



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





*Sci 999*







HISTOIRE  
DES  
RELIGIONS  
OU  
ORDRES MILITAIRES  
DE L'EGLISE,  
ET DES ORDRES  
DE CHEVALERIE.  
DÉDIE'E AU ROY.

*Par Monsieur HERMANT.*

TOME SECOND



A ROUEN

Chez JEAN-BAPTISTE BENOIST  
ancien Imprimeur du Roy, l'nc  
Ecuyere, au Soleil Royal.



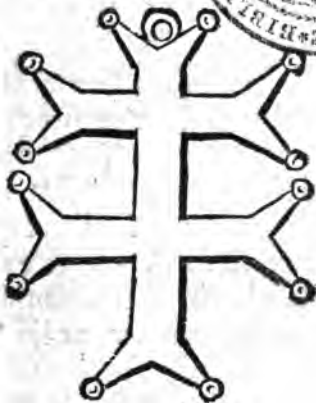
M. DCC. XXVI.  
AVEC PRIVILEGE DU ROY.





## CHAPITRE I.

*Histoire des HOSPITALIERS  
ou de l'Ordre Militaire du  
SAINT ESPRIT.*



ET Ordre dont je vais  
parler dans ce Chapitre,  
a exercé bien des plumes  
depuis plusieurs années. On a mis  
de sçavâns Ecrits au jour pour fai-  
re voir son ancienneté , pour en  
découvrir le propre caractère, &

*Tome II.*

A

## 2 HISTOIRE DES ORDRES

la fin pour laquelle il avoit été institué. Les uns ont prétendu que dans son Origine c'étoit un Ordre Militaire, & même que ç'a été le plus ancien de tous ; les autres Religions Militaires n'étant que comme autant de branches qui sortoient de cette souche féconde. Ils disent qu'il a eu sainte Marthe pour Institutrice, saint Lazare son frere pour premier Général, ou pour Grand Maître, comme ils ont été nommez depuis, & sainte Marie Madeleine pour Fondatrice de plusieurs Maisons. De sorte qu'occupez aux pieux & saints exercices de la charité Chrétienne, ils recevoient gratuitement les Pelerins qui venoient en Jerusalem y adorer les Sacrez vestiges du Sauveur du monde. Peu à peu on vit augmenter cette sainte Société ; & des personnes riches se convertissant à la Foi, consacroient leurs biens aux mêmes usages : & de cet assemblage de personnes qui s'étoient votées à servir les pauvres

dans les Hôpitaux & les Pelerins, il s'en forma un Corps de Milice, pour tenir à ces derniers le chemin libre dans leurs Voyages.

Mais Lazare, que la persécution obligea de quitter la ville de Jerusalem, étant arrivé en France avec ses deux Sœurs, se proposa de remettre sur pied le Corps de Milice qu'il avoit commandé à Jerusalem, & fit prendre les Armes à ceux de sa Congrégation. Ainsi les Pelerins exposés par de longs Voyages, devoient à leur vigilance la sûreté qu'ils trouvoient sur les chemins, & le secours qu'ils trouvoient dans les Hôpitaux. Cet Ordre devint si célèbre, qu'il s'étendit bien-tôt dans les Pais étrangers. Il passa premierement dans le Royaume de Naples, où ces Hospitaliers s'établirent à Pouzzol, & ensuite à Rome. Des tems si éloignez, & les divers événemens qui sont arrivez dans ces premiers Siècles, qui ont dérobé à la tradition tant de choses dont nous n'avons

4 HISTOIRE DES ORDRES  
aucune connoissance , nous ont  
privé de la suite des Grands Maî-  
tres qui ont gouverné cette Mili-  
ce sacrée depuis Lazare , jusqu'à  
la fin du cinquième Siècle ; & le  
premier dont M. de Blegni , dans  
son Projet des Ordres Militaires ,  
fasse mention , est Luc de Briquel ,  
qui eût pour successeur en 498.  
Cecile de Mondragon. Nous ne  
suivrons pas cet Auteur qui prend  
la qualité de Commandeur &  
d'Administrateur general de l'Or-  
dre du saint Esprit , dans tout ce  
qu'il avance sur son antiquité ; ce  
détail nous meneroit trop loin.

Mais les Chanoines Réguliers  
qui desservent le fameux Hôpital  
de Montpellier , & les autres qui  
en dépendent, aussi-bien que l'Hô-  
pital du saint Esprit de Rome , ont  
regardé cette opinion comme une  
idée chimérique , & prétendent  
que cette Milice du saint Esprit  
qui existe maintenant , n'a eû son  
établissement que long-tems après  
la Fondation de ces célèbres Hô-

pitaux ; & qu'ils ont même usurpé leurs biens pour les ériger en Commanderies. Ce n'est pas à moi à résoudre ni à décider un fait si important : on peut voir dans leur source les raisons que ces trois habiles gens ont aportées pour soutenir leurs droits.

Ce qu'il y a de plus certain , & que peu de personnes contestent , c'est qu'un Gentilhomme de Montpellier , nommé Guy ou Guido , fils de Guillaume , Seigneur de Montpellier , & de Sibille , bâtit vers l'an 1195. dans cette Ville un célèbre Hôpital pour les pauvres infirmes , & prit sainte Marthe pour être la Patronne. Sa naissance , son insigne charité & son habileté le rendirent très-recommandable , & procurèrent bien-tôt de grands biens à ce nouvel établissement. Il associa avec lui d'autres personnes pour en avoir soin , & assister les pauvres de leurs biens. Son Ordre s'étendit en peu de tems en plu-



**6 HISTOIRE DES ORDRES**  
sieurs endroits , comme il paroît  
par la Bulle du Pape Innocent III.  
du vingt-troisième Avril 1198. qui  
en confirmant cet Ordre , fait le  
dénombrement des Maisons qu'il  
avoit déjà , dont il y en avoit deux  
à Rome , l'une au-delà du Tibre ,  
& l'autre à l'entrée de la Ville ,  
sous le nom de sainte Agathe , une  
autre à Bergerac , une à Troyes ,  
& d'autres en differens lieux. Ce  
Souverain Pontife voyant l'im-  
portance & l'utilité de ces lieux  
d'azile pour les pauvres malades ,  
que la faim & la misere réduisoient  
bien-tôt aux abois , & qui périf-  
soient faute d'une main charitable  
qui les assistât , écrivit à tous les  
Archevêques , Evêques & Prélats  
de l'Eglise , pour les prier que s'il  
se trouvoit quelques personnes  
pieuses de leurs Diocèses , qui vou-  
lussent faire quelques donations  
à ces Hospitaliers , de n'y point  
mettre d'obstacles. Il les exhorta  
aussi d'accorder à ces Hospitaliers  
la permission de bâtir des Eglises

& des Cimetieres, & faire la Dédicace de ces Eglises, de benir les Cimetieres lorsqu'ils seroient bâtis, & de souffrir que le Fondateur & les autres Freres de cet Ordre choisissent des Prêtres Séculars pour leur administrer les Sacramens, & aux pauvres dans leurs Eglises.

Ce grand Personnage se mit dans une si haute réputation, qu'Innocent crût rendre un grand service à l'Hôpital de sainte Marie *In Salsia*, ou en Saxe, qui s'appelle presentement le saint Esprit, de lui en donner l'administration, & se fit pour cet effet venir à Rome avec six de ses Hospitaliers.

L'Eglise de cet Hôpital, qui est le plus fameux de toute la Chrétienté, & le Chef de l'Ordre du saint Esprit, fut fondée par Ina Roy des Saxons Orientaux, l'an 715. sous le titre de sainte Marie *In Salsia* ou de Saxe : & le même Roy étant venu à Rome l'an 718. ajouta à cette Eglise un Hôpital

**3 HISTOIRE DES ORDRES**  
pour les Pelerins de sa Nation ;  
qu'il donna à gouverner à quel-  
ques personnes séculières , ayant  
assigné sur son Domaine un reve-  
nu annuel pour la subsistance des  
pauvres , & l'entretien de l'Hôpi-  
tal. Offa Roy des Merciens , à  
son imitation , amplifia le même  
Hôpital , & en augmenta les re-  
venus : mais il fut brûlé en 817. &  
un pareil malheur lui arriva en  
847. Le Pape Leon IV. remédia  
le mieux qu'il pût à ce fâcheux ac-  
cident , aidé des liberalitez des  
successeurs des Rois Fondateurs.  
Depuis , les Guerres qui ne sont  
que trop connues sous les noms de  
Guelphes & de Gibelins , durant  
les onze & douzième Siècles , rui-  
nèrent tellement le quartier de la  
Ville où l'Hôpital est situé , qu'ils  
en abolirent même jusqu'à la me-  
moire. Enfin Innocent III. étant  
monté sur la Chaire de saint Pier-  
re , fit bâtir de fond en comble cet  
Hôpital à ses dépens l'an 1198.  
pour y recevoir les malades & les

pauvres de Rome, & en augmenta de beaucoup les bâtimens, les possessions, les revenus & les Privilèges en l'année 1204.

Sixte IV. voyant que les bâtimens de cet Hôpital tomboient en ruïne, le fit rebâtir avec la magnificence qu'on voit encore aujourd'hui. Il contient plusieurs Corps de Logis, avec une Salle fort longue & élevée à proportion, capable de tenir mille lits, & un grand Corridor à côté de cette Salle, qui en contient bien encore deux cens, lesquels sont tous remplis en Eté : on est même souvent obligé d'en dresser d'autres dans les Greniers de cet Hôpital, outre une grande Salle de traverse où l'on met les blessés. Les Prêtres & les Nobles sont dans des Chambres particulières.

Dans un appartement qui est derrière l'Hôpital, on y entretient grand nombre de Nourices pour allaiter les enfans exposez, outre plus de deux mille de la Ville &

40 HISTOIRE DES ORDRES  
des Villages circonvoisins à qui  
on les donne à nourrir. Tout pro-  
che est l'appartement des garçons  
qu'on y met à l'âge de trois ou  
quatre ans après qu'on les a reti-  
rez des Nourices. Ils y sont tou-  
jours au nombre de cinq cens ; &  
ils y demeurent jusqu'à ce qu'ils  
soient en état de gagner leur vie à  
quelque métier , ou autre exerci-  
ce qu'on leur apprend. Les filles  
sont en pareil nombre dans un au-  
tre appartement.

Il y a le Palais du Commandeur  
& Chef de cet Ordre , entre le-  
quel & cet Hôpital , il y a un  
grand Cloître où logent les Me-  
decins , les Chirurgiens , & les  
Serviteurs de l'Hôpital , qui sont  
toujours plus de cent ; & à côté  
est l'appartement des Religieux.  
C'est toujours un Prélat distingué  
qui remplit cette Charge de Com-  
mandeur , qui est presentement à  
la nomination du Pape. La dé-  
pense , tant pour les enfans que  
pour les malades , monte par an-

née à près de cinq cens mille livres. Au dehors de cet Hôpital, il y a un tour avec un petit Matelas dedans pour recevoir les enfans exposez. L'on peut hardiment les mettre en plein jour ; car il est défendu, sous de très-grosses peines, & même de punition corporelle, de s'informer qui sont ceux qui les apportent ; ni de les suivre.

Voilà quel est ce fameux Hôpital du saint Esprit de Rome, dont le Pape Innocent III. donna la direction, comme nous avons dit, au Comte Gny & à ses Hospitaliers. Ce saint homme s'y mit dans une si grande estime, & y acquit un si grand crédit, que ce même Pape le fit conjointement, avec Rainier, Commissaire ou Légat Apostolique, dans la fameuse Croisade ordonnée contre les Hérétiques Albigeois. Une infinité de Maisons Hospitalières vivant sans aucune relation les unes avec les autres, & desservies par des personnes à gage, ou qu'une ex-

42 HISTOIRE DES ORDRES  
trême charité portoit à employer  
leur fanté & leurs biens à gouver-  
ner les malades , s'unirent à l'Hô-  
pital de Montpellier , qui fut re-  
gardé comme Chef d'Ordre , lui  
demandèrent des Sujets , & se  
conformèrent tous à la Règle  
du Comte Guy. Mais comme  
l'Hôpital du saint Esprit de Ro-  
me se mît dans la même réputa-  
tion que celui de Montpellier , il  
s'y fit de pareilles unions ; & ces  
deux fameux Hôpitaux se dispu-  
rèrent dans la suite l'honneur de  
la Grande Maîtrise. C'est ce qui  
obligea le saint Siège de partager  
la Généralité de cet Ordre , dont  
l'un des Grands Maîtres réside à  
Rome , & l'autre à Montpellier :  
mais leurs prétentions perpetuel-  
lement contestées , ont causé pres-  
que la ruine & l'anéantissement  
du Siège de Montpellier , & des  
Commanderies qui lui avoient  
été annexées dans le tems de sa  
séparation.

Il y a bien de l'apparence que cet

Ordre Militaire s'est élevé sur la ruine de la régularité des Chanoines qui desservient les Hôpitaux, lesquels ayant négligé le soin des malades, les convertissoient à leurs propres usages; & alors s'engageant dans les fréquentes Croisades qui se faisoient contre les Infidèles ou les Hérétiques, pour récompense des services qu'ils rendoient aux Princes Chrétiens, on leur accordoit quelque partie de ces revenus qu'on érigeoit en Commanderies. Quoi qu'il en soit, l'Hôpital du S. Esprit de Rome est gouverné par des Chevaliers qui portent le nom de Chevaliers du S. Esprit, & doivent être Gentilshommes pour y être admis. Ils portent l'Habit des Chanoines Réguliers de S. Augustin, dont ils suivent la Règle, sont obligez par Vœu de gouverner les malades, de recevoir les Pelerins, & de les nourrir pendant trois jours.

Pour ce qui regarde l'Ordre Militaire, qui porte en France le



14 HISTOIRE DES ORDRES  
même nom, il étoit depuis quel-  
ques Siècles tombé presque dans  
une entière décadence. Cet état  
de décadence, qui se fit particu-  
lièrement remarquer vers le mi-  
lieu du dernier Siècle, excita les  
Hospitaliers de saint Lazare, qui  
avoient cultivé une protection  
puissante, à remonter en Cour  
que cet Ordre n'avoit plus ni Chef  
ni membres, que tous ses biens  
étoient abandonnez ou usurpez,  
& qu'ils avoient un droit de Tu-  
telle qui leur permettoit de les re-  
clamer. Ils obtinrent un Edit au  
mois de Décembre de l'an 1672.  
par lequel cet Ordre fut déclaré  
éteint de Fait, & supprimé de Droit,  
& tous ses biens unis à la Milice de  
S. Lazare. Nonobstant cet Edit,  
M. du Colombier obtint au mois  
de Janvier 1673. des Lettres de  
François Marie Phocbus Arche-  
vêque de Tarse, Commandeur de  
l'Hôpital de Rome, & Général  
de l'Ordre du saint Esprit, par  
lesquelles il l'établissoit son Vicai.

**DE CHEVALERIE.** 15  
Le Général ; & Visiteur en France  
& dans les Provinces adjacentes ,  
ce qui lui procura un séjour de  
huit années à la Bastille.

Les autres Chevaliers du S. Es-  
prit formèrent opposition au Grand  
Conseil à l'enregistrement de cet  
Edit. Ils continuèrent à s'assem-  
bler , & même à recevoir des Che-  
valiers. Le Sieur de la Coste se di-  
soit Grand Maître de cet Ordre ,  
comme ayant été élu canonique-  
ment par les Chevaliers. Mais Sa  
Majesté par deux Arrêts du Con-  
seil d'Etat des années 1689. &  
1690. fit défenses à ce Grand Maî-  
tre de prendre cette qualité à l'a-  
venir , ni de porter la Croix & l'E-  
pée lui & les siens ; & déclara tou-  
tes les réceptions & prétendues  
Lettres de Provisions par eux ex-  
pediées depuis l'Edit de 1672. nul-  
les & de nul effet ; & sans avoir  
égard à leurs oppositions , ordonna  
que son Edit seroit exécuté.

\* Cependant les Hospitaliers de

\* Voyez le Projet des Ordres Militaires.

16 HISTOIRE DES ORDRES  
saint Lazare qui avoient trouvé  
beaucoup de facilité à obtenir cet  
Edit, trouvèrent de grandes diffi-  
cultez dans son execution : & com-  
me ce qu'ils avoient supposé être  
une extinction véritable, n'étoit  
qu'une simple décadence, il se  
trouva encore assez de Chevaliers  
Lâiques & de Religieux Profez  
dans l'Ordre du saint Esprit, pour  
interrompre le cours de leurs en-  
treprises par toutes les voyes qui  
ne pouvoient blesser, ni l'exacte  
soumission, ni le profond respect  
qu'on doit aux Edits, & aux Or-  
donnances de Sa Majesté.

A l'égard des Chevaliers, com-  
me depuis long-tems ils avoient  
négligé les devoirs de l'Hospitali-  
té, qui font la partie la plus essen-  
tielle de leur vocation, ils ne pû-  
rent faire autre chose que de con-  
sacrer leurs biens & leurs vies au  
service de Sa Majesté, en offrant  
de lever & d'entretenir à leurs dé-  
pens un Régiment pour agir con-  
tre les ennemis de l'Etat. Mais les

Religieux Profez qui étoient en possession des Maisons Conventuelles de Besançon, de Dole, de Dijon, de Bar-sur-Aube, & de quelqu'autres Villes du Royaume, où ils n'avoient jamais discontinué de recevoir les enfans exposez, prétendirent à juste titre, que l'état de leurs établissemens suffisoit pour détruire ce qui avoit été supposé pour l'obtention de cet Edit; alléguant par surabondance de droit, que n'ayant jamais été réputez membres du Siège Magistral de Montpellier, & ayant été colloquez depuis un tems immémorial sous la Jurisdiction & dépendance de la Maison Conventuelle de Rome, Sa Majesté n'avoit eû aucun dessein de donner atteinte à leurs Droits, n'ayant prononcé par son Edit, que la suppression de l'Ordre qu'Elle avoit crû éteint de Fait, & qui étoit sous le titre du saint Esprit de Montpellier.

Cette conduite des Chevaliers

18 HISTOIRE DES ORDRES  
& des Religieux Profes du saint  
Esprit eut un succès si heureux ,  
que dès l'année 1691. le Roy leur  
fit la grace de nommer des Com-  
missaires pour l'examen de son  
Edit ; & celle d'accepter au mois  
de May 1692. le Régiment offert  
pour son service ; en sorte que la  
voye de Droit étant ouverte aux  
uns & aux autres pour impêtrer le  
rétablissement de leur Ordre , le  
Sieur du Boulai Vicaire Général  
au Spirituel , & le Frere Etienne  
Grand-Voinet Commandeur ou  
Recteur de la Maison Conven-  
tuelle de Stephanfeld en Alsace ,  
furent préposés pour travailler &  
conclure , le premier , aux fins du  
Clergé séculier , & le second , à  
celles des Religieux Profes , pen-  
dant que le Sieur de Blegny Com-  
mandeur & Administrateur Gé-  
néral de l'Ordre , & Auteur du  
projet de l'Histoire générale des  
Religions Militaires, comme nous  
l'avons déjà dit , agiroit & postu-  
leroit pour tout le Corps de la Mi-

lic; ce qu'il fit par une Requête qu'il eût l'honneur de présenter à sa Majesté le 22. de Septembre 1692. à laquelle il eût le bonheur de voir succéder la révocation de l'Edit de 1672. qui fut ordonnée par celui du mois de Mars 1693. & par conséquent le rétablissement de leur Ordre, & l'entière restitution de tous ses biens qui avoient été unis à celui de saint Lazare; & nomma pour Grand Maître M. l'Abé de Luxembourg, Abé Commandataire des Abayes d'Orcamp & de saint André.

Il sembloit qu'après cela les Chevaliers ne devoient plus craindre qu'on les inquietât touchant leur établissement. Déjà leur nombre grossissoit tous les jours. Des personnes qui n'avoient aucun droit légitime, sous prétexte des titres de Vicaire Général, de Chancelier, de Vice-Chancelier, & même de Vicaire Généralissime qu'ils s'attribuoient, créaient de nouveaux Chevaliers. Ils étoient

20 HISTOIRE DES ORDRES  
divisez en plusieurs bandes. Il y  
en avoit qui prenoient le titre  
d'anciens Chevaliers , & qui ne  
regardoient les autres que com-  
me des Intrus dans l'Ordre. Par-  
mi ces Chevaliers anciens , il y  
en avoit qui se disoient premiers  
Officiers d'Epée. On y voyoit des  
Chevaliers de grace, des Cheva-  
liers d'obédience, des Chevaliers  
servans , & de petits Officiers. Ils  
avoient même tenu auparavant  
un Chapitre aux grands Augustins  
à Paris, où entr'autres choses ils  
avoient délibéré qu'on ne rece-  
vrait aucuns Chevaliers, qu'ils  
ne payassent chacun à l'Ordre  
pour le moins la somme de six  
cens livres ; les Chevaliers de gra-  
ce, celle de douze cens livres ; les  
Chevaliers d'obédience, servans  
& autres petits Officiers, quatre  
cens livres. •

Mais tous ces beaux Réglemens  
s'en allèrent en fumée ; car à peine  
le Roy eût-il prononcé le rétablif-  
sement de l'Ordre en 1693. qu'ils

reclamèrent la Maison Magistrale de Montpellier , & ses annexes qu'ils avoient auparavant desavouées. Ils soutinrent que l'Ordre du saint Esprit étoit purement régulier , & que la Milice étoit une nouveauté du Siècle qui ne s'étoit ingerée que par usurpation dans l'administration des biens de l'Ordre. Delà il s'ensuivit trois choses ; la premiere , c'est que sur les remontrances des Religieux , Sa Majesté nomma des Commissaires pour l'exécution de son premier Edit. La seconde , que par Arrêt du Conseil d'Etat du 20, Août 1693. Elle ordonna à tous les Chevaliers, Commandeurs & Officiers Capitulaires de cette Milice , de représenter les titres & pièces justificatives de leurs qualitez & de leurs prétentions. Et la troisiéme , que par délibération Capitulaire , le Sieur de Blegny fut de nouveau préposé à la défense générale des prérogatives, des Droits & des Privileges de ces



22 HISTOIRE DES ORDRES  
Chevaliers , pendant que chacun  
d'eux formeroit sa production par-  
ticuliere.

Voilà l'état où se trouvoient les  
affaires de cet Ordre , lorsque le  
Sieur de Blegny mît au jour en  
1694. son Histoire générale des  
Ordres Militaires de l'Eglise ; &  
voici ce qui est arrivé depuis, mais  
à son désavantage. Le Procès  
ayant duré cinq ou six ans, enfin  
le Roy, le dixieme de May 1700.  
décida en faveur des Religieux.  
L'Ordre du saint Esprit fut déclara-  
ré purement Régulier , & Hospi-  
talier par un Arrêt du Conseil d'E-  
tat ; & Sa Majesté fit défense à  
tous ceux qui avoient pris des  
qualitez de Supérieurs , Officiers  
& Chevaliers du prétendu Ordre  
Militaire du saint Esprit de Mont-  
pellier , de prendre à l'avenir ces  
qualitez , ni de porter aucune  
marque de cette prétenduë Che-  
valerie , & de donner des Lettres  
ou Provisions de Commandeurs,  
Chevaliers ou Officiers de cet Or-

dre. Sa Majesté ordonna de plus, que le Brevet de Grand Maître accordé à M. l'Abbé de Luxembourg, seroit rapporté comme nul & de nul effet, & qu'il seroit surfis à faire droit sur les demandes des Religieux, pour être remis en possession des Maisons de cet Ordre, & des biens qui avoient été unis à celui de saint Lazare, jusqu'à ce que Sa Majesté eût pourvû au rétablissement de cet Ordre, & de la Grande Maîtrise Régulière du saint Esprit de Montpellier.

Après la mort de M. l'Abbé de Luxembourg, on fit de nouvelles tentatives auprès du Roy pour le rétablissement de cet Ordre : & Sa Majesté, par un Arrêt du Conseil d'Etat du 16. Janvier 1701. nomma ce qu'il y avoit de personnes plus illustres dans le Clergé & dans la Robe, pour examiner les Bulles, Lettres Patentes, Déclarations, Arrêts & autres Titres concernant cet Ordre ; & voir sur leurs avis, s'il convenoit & s'il étoit

24 HISTOIRE DES ORDRES  
possible de rétablir la Comman-  
derie générale du saint Esprit de  
Montpellier & ses dépendances ,  
& quelles précautions l'on pour-  
roit prendre en ce cas pour le ré-  
glement , tant du spirituel que du  
temporel de cet Ordre ; ou s'il ne  
seroit pas plus à propos d'en em-  
ployer les biens & les revenus à  
quelqu'autre usage pieux.

Sur l'avis qui fut donné par plu-  
sieurs Docteurs de Sorbonne , &  
plusieurs célèbres Avocats , &  
d'autres personnes qu'on avoit  
consultez , que cet Ordre dans  
son Origine avoit été Laïque &  
Séculier , & qu'il n'y avoit aucun  
inconvénient qu'un Laïque fut  
Grand Maître de cet Ordre , à l'e-  
xemple de plusieurs Ordres Mili-  
taires , les Religieux se joignirent  
à M le Duc de Châtillon Paul Si-  
gismond de Montmorency , qui  
avoit demandé au Roy la Grande  
Maîtrise de cet Ordre ; & presen-  
tèrent une Requête à Sa Majesté ,  
par laquelle ils déclarèrent qu'ils  
n'en.

n'entendoient point se prévaloir, ni se servir de l'Arrêt du 10. May 1700. au Chef qui avoit réputé l'Ordre du saint Esprit de Montpellier purement Régulier ; mais seulement en ce qu'il avoit exclu de cet Ordre les prétendus Commandeurs, Officiers & Chevaliers qui paroissoient pour lors sans caractère & sans titres légitimes, & dont la plupart étoient plus propres à le deshonoré qu'à le rétablir ; & qu'ils consentoient à l'établissement d'un Grand Prieur de l'Ordre Laïque. Mais le Roy, par un autre Arrêt du Conseil d'Etat du 4. Janvier 1708. confirma celui de 1700. & ordonna qu'il seroit executé ; & en conséquence, que l'Hospitalité seroit rétablie & observée dans la Commanderie Générale, Grande Maîtrise Régulière de l'Ordre du saint Esprit de Montpellier, par le Commandeur Général, Grand Maître Régulier qui y seroit incessamment établi.

## 26. HISTOIRE DES ORDRES

Les Religieux de cet Ordre sont Chanoines Réguliers, & habillez comme les Ecclesiastiques : ils portent seulement une Croix de toile blanche à douze pointes sur le côté gauche de leur Soutane & de leur Manteau, & lorsqu'ils sont au Chœur, ils ont l'Ete un Surplis, avec une Aumuce de drap noir, doublée de drap bleu, & sur le bleu une Croix de l'Ordre. L'Hyver ils ont un grand Camail, avec une Chape noire, doublée d'une étoffe bleuë, & les boutons du grand Camail sont aussi bleus. En France, ils mettent toujours l'Aumuce sur le bras ; cette Aumuce est de drap noir, doublée & bordée d'une fourrure noire : En Italie, ils la portent quelquefois sur les épaules : Et en Pologne, ils ne se servent point d'Aumuce, mais ils mettent sur leurs Surplis une espee de Mozette de couleur violette, qui n'a point de Capuce, & n'est point ronde comme les autres ; mais descend en pointe par

derriere. Les Commandeurs ont à la boutonniere de leur Soultane une Croix d'or, émaillée de blanc; & au Chœur une Aumuce de moire violette, si c'est l'Eté, ou un Camail de même couleur l'Hyver. L'Ordre du saint Esprit a pour Armes de sable à une Croix d'argent à douze pointes, & en Chef un saint Esprit d'argent en champ d'or, dans une nuée d'azur. \*Voyez La Terrade, *Discours sur l'Ordre du saint Esprit*. Le Saunier, *de cap. Ord. S. Spirit. Dissert.* Tamburinus, *de Jure Abbat. tom. 1.* De Blegny, *Projet de l'Hist. des Relig. Milit.* Barbosa, *de Jure Eccl. c. 41.* Justiniani, *Mausolicus*. Le Pere Helyot, *Ordres Relig. &c.*



## CHAPITRE II.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
**CHYPRE, ou des Cheva-**  
*liers de L'EPE'E.*



**L**Es affaires de la Palestine ayant été presque ruinées par la mauvaise intelligence des Chrétiens, & Guy de Luzignan, qui étoit devenu Roy de Jerusalem en épousant Sybille, fille aînée d'Amaury Roy de Jerusalem, & veuve de Guillaume Marquis de

Montferrat , surnommé *Longue-Epée* , ayant été fait prisonnier par le redoutable Saladin , ne pût obtenir sa liberté , qu'en lui faisant livrer cette Cité sainte qu'il tenoit assiégée depuis quelques mois. Dépouillé de ses Etats , & ne sçachant où se réfugier avec ce qui lui restoit de Monde , la Providence lui ménagea une retraite très-glorieuse , & digne d'un aussi grand Prince qu'il étoit : voici comment la chose arriva. Richard I. Roy d'Angleterre , s'étant embarqué l'an 1191. pour combattre les Sarazins , & recouvrer la Terre Sainte , fut jetté par la tempête sur les Côtes de Chypre , où loin de trouver un azile , il y trouva au contraire un ennemi en la personne d'Isaac Comnene , homme cruel , & abandonné à toutes sortes de crimes , qui s'étoit emparé de cette Isle. Ce Prince au lieu d'exercer , en qualité de Chrétien , la charité , & de procurer quelque soulage-



30 HISTOIRE DES ORDRES  
ment aux gens de Richard batus  
de la Mer , les traita d'une manie-  
re indigne & brutale; leur fit mille  
outrages , & les abandonna au pil-  
lage. Un pareil traitement exercé  
envers des malheureux qui ne l'a-  
voient point offensé , attira sur lui  
la colere de Richard , qui pour  
s'en venger , descendit dans son  
Isle , dont il n'eût pas de peine à  
se rendre maître , où il fit un riche  
butin , prit prisonniers Isaac & sa  
femme , & les amena avec lui  
après les avoir fait lier tous deux  
avec des chaînes d'or.

Richard ayant eû le Comman-  
dement de l'Armée des Croisez ,  
fit des actions de valeur fusprenan-  
tes ; & se seroit rendu maître de  
Jerusalem , si la jalousie , qui n'est  
que trop ordinaire parmi les Prin-  
ces , ne lui eût suscité un ennemi  
de sa gloire , en la personne de  
Hugues de Bourgogne , qui trou-  
va le moyen d'arrêter ses progres.  
Son dessein étoit de se former un  
grand Royaume en ce Pais-là ; &

afin que personne ne pût lui disputer le titre de Roy de Jerusalem, il l'acheta de Guy de Luzignan, lui donnant en échange l'Isle de Chypre. Ce dernier prit le titre de Roy de Chypre que ses descendants ont conservé jusqu'en l'an 1473. Comme il avoit été témoin oculaire des grandes & héroïques actions qu'avoient operé les Ordres Militaires de la Palestine dans la défense des saints Lieux ; il résolut d'établir dans ses Etats un Ordre Militaire , pour en être non-seulement un digne & riche ornement ; mais encore pour le défendre des descentes , & des irruptions que les Infidèles y pourroient faire. Il lui fit porter le nom de *l'Epée* , & voulut que pour la marque de leur distinction d'avec les autres Ordres , les Chevaliers portassent un Collier composé de cordons ronds de soye blanche , lié en lacs d'amour , entrelassez des Lettres R. S. fermées d'or. Au bout du Collier pendoit une Mé-

32 HISTOIRE DES ORDRES  
daille clechée d'or, dans laquelle  
étoit une Epée nuë, dont la lame  
étoit émaillée d'argent, & la Gar-  
de croisée, & fleurdelisée d'or,  
ayant autour de l'ovale ces mots  
pour Devise, *Securitas Regni*, pour  
leur montrer, qu'après Dieu, il  
assuroit la conservation de son  
nouveau Royaume sur leur valeur  
& sur leur fidélité. Et ce qu'il faut  
remarquer ici, c'est que la plûpart  
de ceux qu'il honora de ce Collier,  
étoient des Gentilshommes Fran-  
çois, qu'il avoit amenez avec lui  
en quittant la Palestine.

Nous devons aussi remarquer  
que quelques Auteurs tiennent  
que cet Ordre fut appelé *du Silence*,  
ce qui est signifié, disent-ils, par  
les Lettres S. & que les R. mar-  
quent qu'il étoit Royal, ce que  
l'on peut entendre ainsi : *Regium  
Silentium*. Mennenius prétend que  
ces S. signifioient *secretum societa-  
tis*. L'Abbé Giustiniani qui a fait  
graver les differens Colliers de cet  
Ordre, dit qu'à Venise, chez le

Procurateur Jean-Baptiste Cornaro Piscopia , il y a un ancien Monument où l'on voit deux écus; le premier des Rois de Chypre de la Maison de Luzignan ; & l'autre de la famille des Cornaro , qui est parti d'or & d'azur, avec une Epée entortillée d'un cartouche , où sont écrites ces paroles: *Pour loyauté maintenir.* Il ajoute , sur le témoignage de plusieurs Auteurs , que Pierre de Luzignan Roy de Chypre , allant trouver le Pape Urbain V. l'an 1363. logea à Venise chez Frederic Cornaro , & que non seulement il l'honora de cet Ordre , mais qu'il le rendit héréditaire à ses descendans, voulant qu'ils en portassent les marques à leurs Armes.

Quoi qu'il en soit , Guy de Luzignan , après avoir institué cet Ordre, le donna à son frere Amaury Connétable de Chypre , qui fut son successeur , & à trois cens Barons , qu'il choisit entre ceux de la Noblesse qu'il venoit d'établir

34 HISTOIRE DES ORDRES  
dans son Royaume, dont la première cérémonie se fit le jour de la Fête de l'Ascension de N. S. de l'an 1195. dans l'Eglise Cathédrale de sainte Sophie de Nicosie. Ce Prince, en leur conférant cet Ordre, les exhorta tous d'être fort unis ensemble, & de vivre dans la paix & la concorde, au nom de celui qui est la Paix même, le Père, le Fils, & le saint Esprit. Ensuite le Connétable & les Barons firent Vœu d'employer cette Epée pour la défense de la Foi, le soutien de l'Eglise, le service du Roy, l'appui de la Justice, la protection des pauvres, & la tranquillité publique. Par une Ordonnance du Roy, cet Ordre devoit être conféré aux Chevaliers par le Connétable du Royaume, ou en son absence, par le plus ancien Chevalier, lequel envoyoit ensuite le Serment des nouveaux Chevaliers, pour être enregistré en la Chambre du Tresor.

Ces Chevaliers étoient sous la

Règle de saint Basile , & possé-  
 doient dans le Royaume de Chy-  
 pre de belles Commanderies , ce  
 qui rendoit cet Ordre fort illustre  
 pendant que la Maison de Luzi-  
 gnan fut en possession de cette Isle,  
 à laquelle il rendit de grands & de  
 signalez services. Mais toutes les  
 choses du monde étant dans un  
 perpetuel mouvement , ce qui fait  
 les grands & extraordinaires chan-  
 gemens que nous voyons si sou-  
 vent arriver dans les Empires & les  
 Royaumes ; & celui de Chypre  
 ayant passé dans les mains des  
 Turcs , qui s'en emparèrent sur les  
 Venitiens l'an 1571. cet Ordre a  
 subi les Loix du vainqueur qui l'a  
 anéanti , & il ne nous en reste plus  
 que ce que l'Histoire nous en a  
 conservé. \* *Voyez Etienne de Lu-  
 zignan, hist. Cypr. Favin, Théâtre  
 d'honneur & de Chevalerie ; Schoo-  
 nebeck, hist. des Ordres Milit. Men-  
 nenius, Deliciæ Equest. Ordin. L'A-  
 bé Bernard Justiniani, hist. de tutti  
 gli Ord. Milit. Le P. Hyp. Heliot,  
 histoire des Ordres Relig. &c.*

## CHAPITRE III,

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
L'AÎLE DE SAINT MICHEL.*



**O**N attribüe l'établissement de cet Ordre à Alphonse I. Roy de Portugal, furnommé Henriquez, fils de Henry Duc de Bourgogne, de la Maison de France, & de Therese de Castille, lequel après la sanglante Baraille donnée à Ourique près de la Riviere du Tage, avoit déjà institué l'Ordre d'Avis. Les Maures qui occu-

poient l'Andaloufie ayant fait venir de nombreuses troupes d'Afrique qu'ils joignirent aux leurs, se promettoient de se rendre facilement les maîtres du Portugal, comme ils avoient déjà fait de tant d'autres Provinces. Alphonse ayant pénétré leur mauvais dessein, se tenoit toujours sur ses gardes, & avoit garni ses Frontières des plus braves gens de son Roïaume, pour empêcher les courses de ces terribles ennemis : mais comme il en falloit venir à un combat où l'on devoit répandre beaucoup de sang, & que les Infidèles avoient une Armée plus forte que la sienne ; il crût qu'il devoit mettre toute son esperance en Dieu, & attendre du Ciel tout son secours, sans lequel, comme nous le voyons dans l'Histoire Sainte & dans l'Histoire Profane, les plus nombreuses Armées ne sont pas plus difficiles à vaincre, qu'un troupeau de timides brebis. Ce Prince avoit toujours eû une particuliere dévo-



38 HISTOIRE DES ORDRES  
tion à saint Michel , ce zélé ven-  
geur des interêts du Dieu des Ar-  
mées , & qui avoit terrassé avec  
tant de courage & de gloire le su-  
perbe Ange rebelle ; & l'ayant in-  
voqué dans le pressant besoin & le  
danger où il se trouvoit , il en re-  
çût une puissante protection. Car  
on raporte que dans le Combat  
qui se livra entre les Chrétiens &  
les Infidèles , saint Michel parut  
dans la mêlée , soutenant les cou-  
rageux efforts des Fidèles , & ren-  
versant leurs ennemis qui furent  
enfin obligez de prendre honteu-  
sement la fuite , & d'abandonner  
le Champ de bataille jonché de  
morts & de mourans , sans comp-  
ter les riches dépouilles , dont les  
Chrétiens firent leur profit , & qui  
furent partagées entre les Soldats ,  
qui dans cette occasion , avoient  
prodigué si glorieusement leur  
vie. Après cette grande Victoi-  
re ; qui eût des suites si avantageu-  
ses pour la Religion & les États  
d'Alphonse , les Infidèles n'ayant

osé depuis se hasarder d'en venir à une seconde action ; ce Prince ne songea plus qu'à rendre à Dieu des actions de graces , & à remercier en même tems son illustre Protecteur : & afin que toute sa posterité reconnût les grandes obligations qu'il avoit à l'Ange saint Michel , il institua un Ordre Militaire l'an 1171. ou selon d'autres , dès l'an 1165. sous le nom de l'Aîle de saint Michel. Les Chevaliers portoient un Habit blanc , & dessus une Croix rouge en forme d'Epée, semblable à celle de l'Ordre de saint Jacques ; & pour Devise ces paroles : *Quis ut Deus* , c'est-à-dire , qui est semblable à Dieu. Ils portoient aussi pour Enseigne une Aîle, comme on en donne ordinairement à saint Michel , qui étoit de couleur de pourpre , environnée de raïons d'or.

On leur donna la Règle de Cîteaux : & les promesses qu'on exigeoit d'eux lorsqu'on les recevoit dans l'Ordre , étoient d'exposer

40 HISTOIRE DES ORDRES  
leur vie, pour la défense de la Foi ;  
de garder les Frontières du Roïau-  
me , de se déclarer les Protecteurs  
des Vierges & des Pupilles. Cet  
Ordre ne reçût point d'autre apro-  
bation que celle des Evêques des  
lieux où ils s'établissoient. Le Roy  
Alphonse leur fit de grands biens  
pendant qu'il vivoit : ils posse-  
doient beaucoup de riches Com-  
manderies dans le Portugal : mais  
dans la suite des tems cet Ordre a  
été aboli ; & à peine reste-t'il quel-  
que trace de son institution dans  
ce Royaume. \* Voyez le Théâtre  
d'honneur & de Chevalerie , & les  
autres Auteurs qui ont traité des  
Ordres Militaires.



# CHAPITRE IV.

## *Histoire de l'Ordre de la COSSE DE GENEST.*



**L**E Genest est un Arbuſte qui a les Fleurs jaunes. Il y a auſſi du Genest blanc qui eſt plus rare : il produit une graine ſemblable à la lentille , laquelle vient en certaines Gouſſes comme les Phaſeoles. Saint Louïs IX. du nom Roy de France , voulant établir un Ordre de Chevalerie dans ſon Royaume,

42. HISTOIRE DES ORDRES  
choisit la Cofse ou la Fleur de cet  
Arbre ; pour cet effet , y ajoutant  
pour Devise ces paroles , *Exaltat  
humiles*. On dit que ce fut en re-  
connoissance de ce que Dieu vou-  
lant récompenser l'humilité de ce  
Prince si pieux & si bienfaisant, l'a-  
voit mis sur le Trône en la place de  
son Frere aîné Philippe de Fran-  
ce , qui étoit mort jeune , & sans  
avoir été marié. L'établissement  
s'en fit à la solennité de son Ma-  
riage avec Marguerite Fille aînée  
de Raymond Beranger , Comte  
de Provence, & de Beatrix de Sa-  
voïe , en 1234. Ce saint Roy reçût  
à Sens des mains de Gaultier Ar-  
chevêque de cette Ville , le Col-  
lier de l'Ordre , composé de Cof-  
ses de Genest , entrelacées de  
Fleurs de Lys d'or , renfermées  
dans des Lozanges clechées , au  
bout duquel pendoit une Croix  
fleurdelisée.

Saint Loüis honora du même  
Collier les principaux Seigneurs  
de son Royaume. Mais la plus cé-

lèbre cérémonie qui se fit de cet Ordre pendant son Règne, ce fut celle de l'an 1267. aux Etats Généraux tenus à Paris, où le jour de la Pentecôte, il donna dans l'Eglise de Nôtre-Dame le Collier à son Fils aîné Philippe de France, à Robert II. du nom Comte d'Artois son Neveu, à plusieurs Barons & autres Officiers de sa Maison. La solemnité fut si grande, & la Cour si magnifique, que la Fête en dura huit jours entiers. Toutes les ruës furent tapissées, on ferma les boutiques, & on dressa dans tous les Carrefours des tables couvertes de viandes & de vins délicieux pour régaler les passans. Cet Ordre fut dans son lustre pendant le Règne de saint Louïs. Il choisit cent Gentilshommes pour la Garde de sa personne, qui portoient la longue Cotte d'Armes, & le Hocqueton blanc, diapré & semé de Papillottes d'argent, avec un arbrisseau de Genest brodé devant & derriere, sur lequel une main

44 HISTOIRE DES ORDRES  
fortant du Ciel, mettoit une Cou-  
ronne, & ces mots en Devise, *Deus*  
*exaltat humiles*. Les successeurs de  
saint Loüis firent aussi une estime  
particuliere de cet Ordre, ne le  
conferant qu'aux Princes & aux  
Seigneurs issus des plus illustres  
Maisons du Royaume. Il dura en  
France jusqu'au tems de Charles  
VI. qui, à l'entrée de la Reine Isa-  
belle de Baviere son Epouse, fit  
Chevaliers de l'Etoile & de la  
Croix de Genest à saint Denis en  
France, ses Cousins Loüis d'An-  
jou II. du Nom Roi de Sicile, &  
Charles Prince de Tarente.\**Voyez*  
*Guil. de Nangis, en la vie de saint*  
*Loüis. Favin, Théâtre d'honneur,*  
*&c.*



## CHAPITRE V.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
NÔTRE-DAME DE LA  
MERCY, pour la Rédemption  
des Captifs.*



**J'**Ai traité assez amplement dans le second Tome de l'Histoire des Ordres Religieux, qui parut l'an 1710. de celui de Nôtre-Dame de la Mercy, pour la Rédemption des Captifs. Mais ne l'ayant alors



46 HISTOIRE DES ORDRES  
considéré que sous l'idée d'un Or-  
dre simplement Religieux, j'ai crû  
que ce ne seroit pas une répétition  
inutile que d'en parler ici comme  
un Ordre Militaire ; puisqu'en  
effet, il a été établi sous ce nom,  
& qu'il a été composé de Cheva-  
liers & de Commandeurs, qui ou-  
tre les trois Vœux solennels, en  
faisoient un quatrieme, comme  
font encore les Religieux qui le  
composent, de s'employer à la Ré-  
demption des Captifs. J'ai donné  
aussi un abrégé assez ample de la  
vie de saint Pierre Nolasque son  
illustre Fondateur. Ainsi je me dis-  
penserois volontiers d'en retracer  
ici l'Image, n'étoit que cet Ouvra-  
ge tombera sans doute entre les  
mains de plusieurs personnes qui  
n'ont point mon histoire des Or-  
dres Religieux ; & qui se plain-  
droient, avec raison, si je privois  
leur louable & pieuse curiosité, de  
rapporter quelques traits de la vie  
de ce saint Fondateur, & de quel-  
le maniere Dieu lui inspira de fon-

der cet Ordre , dont les suites sont si glorieuses & si avantageuses à l'Eglise.

Ce grand Saint , dont le nom de famille étoit Nolasque , fut nommé Pierre sur les Fonds Baptismaux. On ne sçait point précisément l'année de sa naissance ; ce fut néanmoins vers l'an 1189. qu'il naquit dans un Bourg du Diocèse de S. Papoul , au País de Lauragais en Languedoc. Sa Maison étoit des plus illustres de la Province ; & il eût une éducation telle que sa noblesse & ses biens le demandoient. Il n'avoit que quinze ans quand la mort lui enleva son Pere , & le laissa sous la tutelle de sa Mere , qui fit tous les efforts pour l'engager dans le mariage. Dieu qui avoit d'autres desseins sur ce jeune Seigneur , lui mit dans l'esprit de mépriser toutes sortes d'attachemens pour les créatures. Les Albigeois qui alors causoient tant de scandales & de desordres dans son País , le dégoûtèrent tel-

lement d'y demeurer, qu'il vendit tous les biens qu'il y avoit, & se retira en Espagne. En ce tems-là le Comte Simon de Montfort avoit été fait Gouverneur de Jacques, fils aîné de Pierre II. Roy d'Arragon : mais ses différentes occupations ne lui permettant pas d'être aussi assidu qu'il eût souhaité auprès de son élève. Il choisit Pierre Nolasque pour tenir sa place durant son absence dans un emploi si important. Il s'en acquitta avec une approbation générale, & y soutint toute la Noblesse & l'élevation de son rang, en pratiquant les exercices les plus humbles & les plus austères de la vie chrétienne. La compassion qu'il s'étoit sentie dès son enfance pour les Chrétiens qui étoient esclaves chez les Maures & en la puissance des Barbares, lui fit chercher divers moyens de les assister; & il se fût de bon cœur rendu lui-même esclave pour en délivrer quelqu'un.

On rapporte que pendant qu'il prenoit

prenoit les mesures nécessaires pour exécuter cette œuvre de miséricorde ; la sainte Vierge s'apparut à lui la nuit du premier jour d'Août de l'an 1218. pour l'affurer que c'étoit la volonté de Dieu qu'il travaillât à l'établissement d'un Ordre, dont ceux qui en feroient Profession ; s'obligeroient par Vœu particulier de s'emploier au rachat des Captifs. Aussi-tôt, tout transporté de joye, il courut au Palais pour informer le Roy de ce qui s'étoit passé à son égard ; mais ce fut bien pour lui une autre surprise, quand il'aprit que Sa Majesté avoit été favorisée à la même heure d'une semblable vision, comme aussi saint Raymond de Pennafort, qui fut depuis une des plus grandes lumieres de l'Ordre de saint Dominique, sans lequel il n'entreprendoit rien qu'il ne l'eût consulté auparavant, parce qu'il s'étoit mis sous sa direction.

Le Roy qui l'aimoit comme son Maître, ayant fait appeller Berca-

50 HISTOIRE DES ORDRES  
gér de la Palu Evêque de Barce-  
lone , & les principaux de son  
Conseil ; il fut arrêté , que sans  
plus différer , le jour de saint Lau-  
rent , l'Habit de Religieux seroit  
donné à Nolasque , afin qu'il fût  
comme la premiere pierre de ce  
grand édifice & de ce corps myste-  
rieux. N'oublions pas , avant que  
de voir saint Pierre Nolasque aux  
pieds des Autels pour se sacrifier à  
la Rédemption des Captifs , de  
dire que dès l'an 1192. plusieurs  
Gentilshommes des premieres fa-  
milles de Catalogne , excitez par  
l'exemple de quelques personnes  
pieuses , qui emploïoient leurs soins  
& leurs biens à des œuvres de cha-  
rité , & à racheter des esclaves  
Chrétiens , formèrent entr'eux  
une Congrégation que le Roy Al-  
phonse V. apelloit ordinairement  
son Ouvrage , non-seulement pour  
en avoir permis l'établissement ,  
mais pour y avoir donné des fonds  
considérables , pour contribuër  
avec eux au secours des Chrétiens

qui étoient Captifs chez les Maures, ou réduits à la nécessité. L'occupation de ces Gentilshommes étoit de servir les malades dans les Hôpitaux , de visiter les prisonniers , de procurer des aumônes pour le rachat des Chrétiens , & de garder les Côtes de la Méditerranée, pour s'opposer aux descentes des Maures & des Sarrazins.

La plus grande partie de ces Gentilshommes embrasserent d'autant plus volontiers le nouvel Ordre de la Mercy , avec S. Pierre Nolasque , qu'ils se sentoient portez à continuer ces œuvres de miséricorde qui en étoient la fin. Il y avoit aussi quelques Prêtres qui étoient aggregez à cette Congrégation , dans laquelle ils s'étoient rendus recommandables par leurs exercices de charité : & comme la charité les pressoit de travailler de plus en plus à assister leur prochain dans ses nécessitez les plus urgentes , ils sollicitèrent aussi fortement saint Pierre Nolasque de les

52 HISTOIRE DES ORDRES  
recevoir, ce qu'il fit par le conseil  
de saint Raymond de Pennafort,  
qui lui representa, que la perfec-  
tion de l'état Religieux consis-  
toit dans l'union inséparable des  
exercices de la vie active & de la  
vie contemplative; l'un regardant  
le service de Dieu, l'autre celui  
du prochain. Saint Pierre Nolas-  
que admit avec joye ces vertueux  
Prêtres qui composèrent, avec  
les Chevaliers, l'Ordre de Nô-  
tre-Dame de la Mercy, qui fut  
d'abord institué en qualité d'Or-  
dre Militaire; car les Laïques qui  
s'y engageoient, faisoient profes-  
sion de défendre la Foi les Armes  
à la main, & de s'opposer aux cour-  
ses des Maures.

Enfin le jour saint Laurent arri-  
va. Le Roy suivi de S. Raymond,  
de nôtre Saint, de toute la Cour,  
& des Echevins de la Ville, se ren-  
dit en l'Eglise de sainte Croix de  
Jerusalem, Cathédrale de Barce-  
lone, ou l'Evêque, avec le Cler-  
gé, l'ayant reçu à la porte en

chantant le *Te Deum*, il célébra  
 a Messe Pontificale. Après l'E-  
 vangile, saint Raymond monta  
 en Chaire, & fit sçavoir au Peu-  
 ple, qui étoit accouru en foule à  
 cette cérémonie, la volonté de  
 Dieu, révélée au Roy, à Pierre  
 Nolasque & à lui, touchant l'insti-  
 tution de l'Ordre de Nôtre-Dame  
 de la Mercy, pour le rachat des  
 Captifs. A l'issuë de l'Offrande,  
 le Roy & saint Raymond presen-  
 tèrent le nouveau Fondateur à l'E-  
 vêque, lequel ayant beni la Robe  
 blanche, le Scapulaire & les au-  
 très parties de l'Habit qui avoient  
 été préparées, en revêtit le bien-  
 heureux Pierre, en présence de  
 tout le Peuple. Après qu'il l'eût  
 reçu, il le donna, comme principal  
 Fondateur, à treize Gentilshom-  
 mes, dont il ne faut pas ôter la  
 connoissance à nos Lecteurs. Voici  
 les noms de ces premiers Cheva-  
 liers de l'Ordre Militaire de Nô-  
 tre-Dame de la Mercy : Guillau-  
 me de Bas, Seigneur de Montpel-



34 HISTOIRE DES ORDRES  
lier ; Arnaud de Carcassonne , fils  
de la Vicomtesse de Narbonne-  
son Cousin ; Bernard de Corbare ;  
Raymond de Montiolou ; Ray-  
mond de Moncada ; Pierre Guil-  
laume de Cervelon ; Dominique  
d'Osso ; Raymond d'Utrecht ;  
Guillaume de saint Julien ; Hu-  
gues de Mata ; Bernard d'Essone ;  
Ponce Solares, & Raimond Blancs.  
Ils étoient tous Confreres de la  
Congrégation de Nôtre-Dame  
de Miséricorde , qui , outre les  
trois Vœux ordinaires , en firent  
aussi un quatrième aussi bien que  
saint Pierre Nolasque , par lequel  
ils s'obligeoient d'engager leurs  
propres personnes , & de demeu-  
rer en captivité s'il étoit nécessai-  
re , pour la délivrance des Cap-  
tifs.

Comme ils étoient six Prêtres  
& sept Chevaliers , leurs Habits  
furent differens. Celui des Prêtres  
consistoit en une Tunique ou Sou-  
tane blanche , avec un Scapulaire  
& une Chape ; celui des Cheva-

liers étoit blanc aussi, mais purement Séculier, à la réserve d'un petit Scapulaire qu'ils mettoient sur leur Habit. Le Roy, pour témoigner sa bienveillance envers ce nouvel Ordre, & lui donner des marques de sa protection, lui fit present de ses Armes qui étoient de gueules à trois pals d'or, ou selon d'autres, d'or à quatre pals de gueules, auxquelles il ajouta en chef une Croix d'argent, pour marquer le lieu de la naissance de ces Religieux qui étoient presque tous François, à cause qu'ils portoient auparavant cette Croix dans leurs Etendards, selon la remarque de quelques Historiens, qui assurent que les François, qui combattoient en Espagne contre les Maures, portoient une Croix blanche dans leurs Drapeaux, pour se distinguer des Espagnols. Cependant, l'opinion la plus commune est, que cette Croix leur fut donnée par l'Evêque Berenger de la Pallu, comme étant les

Armes de son Eglise, qu'il avoit voulu joindre à celles du Roy, après que ce Prélat lui en eût demandé la permission, qu'il obtint aisément.

A l'issuë de la Messe, ce Prince conduisit le nouveau Fondateur avec ses Religieux, suivi de l'Evêque, de saint Raymond, de la Noblesse & des Echevins de la Ville; le conduisit, dis-je, en son Palais, où il les mit en possession d'une partie des Bâtimens pour leur servir de Monastere, qui a été le premier de l'Ordre, où ils gardèrent avec beaucoup d'exactitude la maniere de vie que saint Raymond leur prescrivit, en attendant que le saint Siége leur eût déterminé une Règle particuliere; & ils obéirent à S. Pierre Nolafque, que le bienheureux Raymond établit aussi Grand Commandeur. La Chapelle du Roi, dédiée à sainte Eulalie, leur servit d'Eglise qu'ils possèdent encore à present; le Supérieur de ce Monastere ayant la

qualité de Vicaire de la Cour, & les Religieux celle de Chapelains du Roy.

Ces heureux commencemens, aussi bien que les Esclaves que saint Pierre Nolasque retira d'entre les mains des Infidèles, qui occupoient les Royaumes de Valence & de Grenade, donnerent une grande réputation à l'Ordre de Notre-Dame de la Mercy, qui reçût bien-tôt son aprobation du saint Siège. Gregoire IX. s'étant trouvé à Perouse, saint Raymond lui presenta les Freres Arnaud d'Aymeri & Bernard de Corbare, que saint Pierre Nolasque avoit envoyez pour solliciter une confirmation; le premier representoit les Chevaliers, & l'autre les Prêtres de cet Ordre. Ils obtinrent du Souverain Pontife l'an 1230. ce qu'ils souhaitoient, après quoi ils se mirent en chemin pour retourner en Catalogne. Ce même Pape étant encore à Perouse, accorda à cet Ordre la Règle de saint Au-

58 HISTOIRE DES ORDRES  
gustin; par une Bulle datée du 8.  
Janvier 1235. en le confirmant de-  
rechef, sans rien changer aux Sta-  
tuts & aux Constitutions qui leur  
avoient été prescrits par S. Ray-  
mond.

Cependant, Dieu continuant de  
verser ses bénédictions sur ce nou-  
vel Ordre, y attiroit de jour en  
jour plusieurs personnes de quali-  
té. Il y en venoit de toutes les par-  
ties de l'Europe, de France, d'Al-  
lemagne, d'Hongrie, d'Angle-  
terre & d'autres Royaumes, à qui  
on ne pouvoit refuser de donner  
l'Habit qu'ils demandoient avec  
une ferveur & une persévérance  
incroyable. Le nombre en devint  
si grand, que saint Pierre Nolas-  
que, qui souhaitoit depuis long-  
tems sortir du Palais où le Roy lui  
avoit fait l'honneur de le loger  
avec ses Religieux, prit occasion  
de leur proposer la nécessité où ils  
étoient de bâtir un Convent Ré-  
gulier où ils pussent vivre dans  
une plus grande récollection., &

vaquer avec plus d'application à leurs obligations & à leurs devoirs. C'est ce qui fit qu'ils bâtirent l'an 1232. un Convent magnifique par les libéralitez du Roy, par les aumônes de quelques Seigneurs de la Cour, & par celles du peuple de Barcelone. C'est ce Convent qui est le Chef de leur Ordre, & qui fut dédié à sainte Eulalie Vierge & Martyre, Patrone de la ville de Barcelone.

Je n'entrerai pas dans un détail particulier de toutes les actions héroïques & pleines d'une ardente charité qu'il fit, soit pour le gouvernement de son Ordre, soit pour son agrandissement en fondant plusieurs Maisons, soit pour délivrer de l'esclavage les Chrétiens qui gémissaient dans les Fers des Infidèles, tant en Espagne qu'en Barbarie, où il se transporta au péril de sa vie, qui ne lui fut conservée que par un miracle tout particulier de la divine providence. Tout cela nous conduiroit trop

loin. Il brûloit au reste d'un grand desir du Martir ; & ce desir lui inspiroit tous les jours de nouvelles mortifications pour s'y préparer ; & on remarque entre celles qu'il pratiquoit & qui étoient toutes excessives , qu'il se faisoit lier à une Croix la tête en bas , pour se conformer aux souffrances de son S. Patron. Enfin après avoir travaillé avec un zèle infatigable pour la gloire de Dieu ; & ses infirmités continuelles l'avertissant que sa fin aprochoit , il se démit de l'Office de Rédempteur , qui étoit le nom qu'on donnoit à ceux qui étoient députez pour aller chez les Infidèles racheter les Captifs ; & ayant assemblé les principaux de l'Ordre , on procéda à l'élection d'un autre Rédempteur. Le sort tomba sur Guillaume de Bas , qui l'an 1249. fut aussi élu Général de l'Ordre , lorsque notre Saint se démit pareillement de cet Office pour passer le reste de ses jours dans la retraite & l'obéissance ,

DE CHEVALERIE. **Et**  
comme le dernier des Religieux..  
Dieu néanmoins lui prolongea en-  
core la vie quelques années, n'é-  
tant mort que la nuit de Noël  
1256. en répétant ces paroles du  
Pseaume : *Le Seigneur a envoyé la*  
*Rédemption à son Peuple*. Il avoit  
alors soixante & sept ans, selon  
la plus commune opinion. Le Pa-  
pe Urbain VIII. le canonisa l'an  
1628. & Alexandre VIII. a trans-  
feré sa Fête au trente & un de  
Janvier, & l'a renduë générale  
par toute la Chrétienté.

L'Ordre s'augmenta considéra-  
blement sous Guillaume de Bas.  
François de Nation. Il commen-  
ça les fonctions de sa Charge par  
les visites des Convens ; & dans  
un Chapitre Général qu'il convo-  
qua à Barcelone, il fit élire qua-  
tre Définites Généraux ; sça-  
voir, deux Prêtres & deux Che-  
valiers, afin que le Général les pût  
consulter dans les affaires impor-  
tantes de l'Ordre. Le Roy d'Ar-  
ragon donna à ce Général, tant



62 HISTOIRE DES ORDRES  
pour lui que pour ses Successeurs ,  
le Titre de Baron d'Algar au  
Royaume de Valence , avec voix  
délibérative dans les Etats du  
Royaume , & après que les Mau-  
res eurent été entièrement chas-  
sez du Royaume , il lui fit don aussi  
du Château de Galinara , avec ses  
dépendances & ses revenus qui  
étoient considérables. Mais ce  
Général ne crût pas devoir accep-  
ter une Place de cette importan-  
ce , qu'il aüroit été difficile à des  
Religieux de conserver. Il racheta  
pendant son Généralat , tant  
par lui que par ses Religieux , qua-  
torze cens Esclaves Chrétiens ; &  
se voyant âgé de plus de quatre-  
vingt ans , il demanda qu'on reçût  
sa démission qu'on ne voulut pas  
accepter. Il gouverna encore l'Or-  
dre pendant une année , & mou-  
rut au mois de Décembre de l'an  
1269. Il eut pour successeur le Pere  
Bernard de saint Romain, Com-  
mandeur du Convent de Xativa.  
Il mourut l'an 1272. & Pierre Al-

mery lui succéda. Après la mort de  
 Pierre Aimery, qui arriva en 1301.  
 il y eut schisme dans l'Ordre; car le  
 Commandeur du Convent de Bar-  
 celone, Vicaire Général établi par  
 les Constitutions de l'Ordre, en-  
 voya des Lettres d'indiction aux  
 Vicaux pour se rendre à Barcelo-  
 ne, afin de procéder à l'élection  
 d'un nouveau Général; & le Vi-  
 caire perpetuel de Notre-Dame  
 de Puch en envoya aussi pour con-  
 voquer le Chapitre à Puch. Le  
 Pere Pierre de Fourny fut élu  
 dans le Convent de Barcelone,  
 & le Pere Arnaud d'Aimery à No-  
 tre-Dame de Puch; mais la mort  
 du premier qui arriva quatre mois  
 après son élection, mit fin à tou-  
 tes les divisions; & l'élection  
 d'Arnaud d'Aimery fut confirmée  
 par le Pape Boniface VIII. Ce  
 Général fit paroître beaucoup de  
 prudence; & par sa conduite il  
 dissipa les fâcheuses divisions qui  
 avoient partagé l'Ordre à son éle-  
 ction: mais sa mort qui arriva l'an

64 HISTOIRE DES ORDRES  
1308. replongea l'Ordre dans de  
nouveaux troubles.

Comme le nombre des Prêtres  
étoit bien plus considérable , &  
avoit bien plus d'autorité que ce-  
lui des Chevaliers , ils élurent  
pour Général de tout l'Ordre le  
Pere Raymond Albert. Les Che-  
valiers surpris de cette élection ,  
se retirèrent du Chapitre , & allé-  
rent à Valence , où ils élurent de  
leur côté Arnaud Rossignol. Le  
Pape Clement V. cassa l'élection  
de ce dernier , comme n'étant pas  
faite canoniquement ; néanmoins  
d'autorité Apostolique , il l'éta-  
blit Commandeur Général de  
tout l'Ordre par une Bulle du  
mois de Février 1308. qui portoit,  
qu'il n'auroit qu'une simple Juris-  
diction sur le temporel de l'Or-  
dre ; & qu'après sa mort on n'éli-  
roit plus pour Général qu'un Prê-  
tre. Ainsi Raymond Albert , qui  
gouvernoit l'Ordre en tout ce qui  
concernoit le Spirituel , fut élu  
Général de tout l'Ordre après la

DE CHEVALERIE. 65  
mort d'Arnaud Rossignol. Le Pape Jean XXII. confirma son élection; & pour étouffer toutes divisions dans l'Ordre, il imposa un silence perpétuel aux Chevaliers. Ce procédé du Pape outragea tellement ces derniers, qui s'étoient toujours vus à la tête de tout l'Ordre, que la plupart le quittèrent pour entrer dans celui de Montesa, que le Roy d'Arragon Don Jacques II. du nom venoit d'établir nouvellement dans ses Etats; pour occuper les grands biens des Chevaliers du Temple qui avoient été abolis dans le Concile de Vienne; & le Pape, pour empêcher les maux qu'auroient causés leur retour, s'il leur en avoit envoyé un Ordre absolu, approuva cette translation.

Il y a même assez d'apparence que les Chevaliers qui restèrent dans l'Ordre, se séparèrent entièrement des Prêtres; & quittèrent la Règle de saint Augustin pour embrasser celle de saint Be-

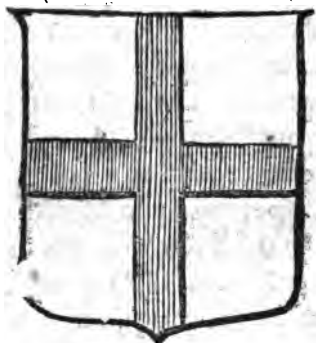
66. HISTOIRE DES ORDRES  
 noît. En effet, Arnoul Wion, ſça-  
 vant Religieux de l'Ordre de ſaint  
 Benoît, qui eſt mort ſur la fin du  
 ſeizième Siècle, ou au commen-  
 cement du dix-ſeptième dans ſon  
 Livre intitulé, *lignum vite*, &c.  
 aſſure que de ſon tems ces Cheva-  
 liers ſuivoient la Règle de ſaint  
 Benoît; ce qu'il dit avoir appris de  
 ces mêmes Chevaliers, dont il ra-  
 porte la formule de la Profeſſion :  
 en voici la Traduction. *Je N. Che-  
 valier de l'Ordre de Notre-Dame de  
 la Mercy pour la Rédemption des  
 Captifs, fais Profeſſion & Vœu d'o-  
 béiſſance; de pauvreté & de chaſte-  
 té, de vivre ſelon Dieu, & ſelon la  
 Règle de ſaint Benoît; & ſ'il eſt  
 néceſſaire, de me rendre eſclave des  
 Infidèles pour retirer les Chrétiens  
 des Fers. Aſcagne Tambourin de  
 l'Ordre de Vallombreuſe raporte  
 auſſi cette formule; & ajoute, que  
 l'Ecuiſſon qu'ils portent eſt diffe-  
 rent de celui des Religieux de la  
 Mercy, en ce que ceux-ci ont dans  
 dans l'Ecuiſſon une petite face d'or*

DE CHEVALERIE, 67  
au milieu, séparant les pals d'Ar-  
ragon d'avec la Croix d'argent,  
& que le même Ecu est bordé d'or,  
ce qui n'est point dans l'Ecu des  
Chevaliers. Les Religieux ont  
ajouté pour Devise ces paroles de  
l'Ecriture, *Redemptionem misit Do-*  
*minus populo suo.* Je ne parlerai  
point des merveilleux progrès, ni  
du grand nombre de Provinces  
que possède cet Ordre, dont j'ai  
traité ailleurs. \* *Voyez encore Gui-*  
*fiani, Schoonebeck, Mennenius,*  
*le Pere Giry, Vies des Saints, M.*  
*Baillet, Mariana, de rebus hispa-*  
*niæ, lib. 12. cap. 8. Le Pere He-*  
*lyot, Histoire des Ordres Religieux,*  
*tom. 3. &c.*



## CHAPITRE VI.

*Histoire des differens Ordres Militaires établis sous le nom de*  
SAINT GEORGES.



**L** Es Auteurs qui ont traité des Ordres Militaires , faisant mention de plusieurs Ordres établis sous les auspices de S. Georges , outre celui d'Alfama , dont nous venons de toucher quelque chose , nous allons tâcher de renfermer dans ce Chapitre les plus connus.

Le premier dont je vais parler , fut établi pour la garde & la conservation des Frontières d'Allemagne & de Hongrie ; & pour s'opposer aux barbares incursions de l'ennemi du nom Chrétien , dont les troupes innombrables faisoient d'étranges ravages , & laissoient de tristes & affreuses marques par tous les lieux où ils passaient. Mais les Auteurs ne conviennent pas du Prince qui l'établit : Quelques-uns en donnent tout l'honneur au premier Empereur de la Maison d'Autriche Rodolphe Comte d'Hapsburg , qui tint l'Empire depuis l'année 1273. jusqu'en 1290. lequel , pour rendre son Ordre plus illustre , donna au premier Grand Maître le titre & la qualité de Prince , lui assignant pour sa demeure & à ses successeurs , la ville de Millestad , qui est une forte Place située au Duché de Carinthie , garnie d'un Château de défense. De plus , il y fonda une Eglise Collégiale de Chanoines Régu-



70 HISTOIRE DES ORDRES  
liers de saint Augustin, sous la di-  
rection de l'Evêque, qui devoit  
être choisi de leur Corps. Dans la  
suite ce magnifique & pieux Em-  
pereur donna à cet Ordre des  
Terres considérables qui le rendi-  
rent très-illustre. Les Chevaliers,  
qui devoient être tirez des plus  
considérables familles d'Allema-  
gne, s'engageoient à défendre la  
Religion au péril de leur vie ; d'a-  
voir une vénération particuliere  
pour l'Auguste Sacrement de nos  
Autels ; & de l'accompagner lors  
qu'on le porteroit aux malades ,  
ou dans la Procession solemnelle  
que le Pape Urbain IV. avoit éta-  
blie depuis quelques années. Tous  
les Historiens conviennent , que  
cette profonde vénération envers  
le S. Sacrement avoit été la cause  
de l'élevation de Rodolphe à l'Em-  
pire , lequel n'étant encore que  
simple Comte d'Haspurg , ren-  
contra un jour dans la Campagne  
le S. Sacrement qu'on portoit en  
Viatique à un malade ; & ayant

mis pied à terre , il l'accompagna tant en la maison du malade , que de-là à l'Eglise où l'on le rapporta. Ainsi , en reconnoissance du bien-fait qu'il avoit reçu de Dieu en l'élevant à l'Empire , il voulut que les Chevaliers qu'il institua eussent une particulière dévotion pour ce grand & adorable Sacrement. Ces Chevaliers juroient encore obéissance à leurs Grands Maîtres , & de garder la chasteté conjugale , leur étant permis de se marier. Ils portoient la Cotte d'Armes blanche , & la Croix rouge pleine ; & l'Ecu de leurs Armes étoit d'argent à la Croix de gueules. Mais il y a d'autres Auteurs qui prétendent , que Rodolphe n'a pû instituer cet Ordre , & donner la ville de Millestad à ses Chevaliers ; puisque le Duché de Carinthie n'appartenoit pas encore à la Maison d'Autriche , qui ne le posséda qu'après la mort de Henri Roy de Bohême & dernier Duc de Carinthie , qui s'étant rendu odieux aux

72 HISTOIRE DES ORDRES  
Peuples de Bohême par ses tyrannies, fut déposé l'an 1309. par les Etats de ce Royaume, & ne mourut que l'an 1334.

Ce fut, selon ces mêmes Auteurs, l'Empereur Frideric III. qui fonda l'Ordre Militaire de S. Georges en Autriche vers l'an 1468. Il voulut qu'il fût érigé & institué par le saint Siège Apostolique en l'honneur de Dieu & de la sainte Vierge, pour l'exaltation de la Foi Catholique, pour le salut de son ame, & pour donner du lustre à la Maison d'Autriche dont il sortoit. Ce Prince ayant été à Rome la même année pour accomplir un Vœu qu'il avoit fait, obtint du Pape Paul II. l'érection de cet Ordre : ce qui se prouve par la Bulle de ce Pontife qui commence : *Sane Charissimus in Christo filius*. Le Pape Leon X. & Jules II. donnèrent leur approbation à cet Ordre ; & nous aprenons par les Bulles des deux premiers, ce que fit ce Prince après qu'il l'eût fondé.

Fondé. Il prit le Monastere de Mil-  
 lestad, du Diocèse de Saltzbourg,  
 pour en faire le Chef de cet Or-  
 dre, & pour servir de demeure  
 tant aux Chevaliers qu'aux Cha-  
 pelains. Il fit rebâtir l'Eglise à ses  
 dépens ; accommoder les Cloî-  
 tres, les Dortoirs, & les autres  
 lieux réguliers de cette Abaye  
 qu'il fournit abondamment de  
 meubles, & des autres choses né-  
 cessaires pour l'usage des Cheva-  
 liers, dont pour la premiere fois  
 il en nomma un pour Grand Maî-  
 tre, voulant qu'à l'avenir il fut élu  
 par les Chevaliers ; bien entendu  
 néanmoins qu'il y donneroit son  
 consentement, ou qu'il auroit ce-  
 lui du Chef de la Maison d'Autri-  
 che. Que les Chapelains ou Ecclé-  
 siastiques seroient gouvernez par  
 un Prevôt qui seroit leur Chef :  
 Que les Chevaliers, le Prevôt &  
 les Prêtres seroient soumis au  
 Grand Maître : Que la premiere  
 Chambre seroit destinée pour son  
 logement ; la seconde, pour le

74 HISTOIRE DES ORDRES  
Prévôt des Prêtres ; la troisième ,  
pour le plus ancien Chevalier ; la  
quatrième , pour le plus ancien  
Prêtre , & ainsi des autres.

Le Grand Maître & les Cheva-  
liers , aussi bien que le Prévôt &  
les Prêtres , devoient faire Vœu  
de chasteté , & d'obéissance ; mais  
personne n'étoit obligé à celui de  
pauvreté. L'Habillement des uns  
& des autres consistoit en une Ro-  
be ou Soutane , de quelque cou-  
leur que ce fût , pourvu que ce ne  
fût point de rouge , de vert ou de  
bleu : & les Vigiles , toutes les Fê-  
tes de la sainte Vierge , & tous les  
Samedis ils devoient mettre par  
dessus cette Soutane ou Robe , une  
autre Robe blanche de la même  
couleur , sur laquelle il y avoit  
une Croix rouge. Le Pape les  
avoit obligez à certaines prières  
qu'ils devoient reciter tous les  
jours.

L'Empereur Frédéric combla de  
biens ce nouvel Ordre Militaire :  
car outre l'Abaye de Millestad

de l'Ordre de saint Benoît, il leur donna la Commanderie de Morbeg de l'Ordre des Chevaliers de saint Jean de Jerusalem, située dans le Diocèse de Passau, & plusieurs autres biens très-considérables, qui rendirent cet Ordre très opulent, & capable de soutenir à leurs frais leurs Souverains dans les Guerres qu'ils eurent contre les Turcs.

Mais les choses changèrent bientôt de face : les incursions fréquentes des Turcs, & les Guerres que l'Empereur avoit été obligé de soutenir contre Matthias Roy de Hongrie, causèrent de grandes pertes à cet Ordre, & ruinèrent quantité de Villes, de Bourgs, de Villages ; & pour n'être pas exposés aux meurtres ou à l'esclavage, les Habitans abandonnoient tout à la merci du vainqueur, & se réfugioient le plus loin qu'il leur étoit possible. Nous verrons bien-tôt les efforts que l'Empereur Maximilien I. fit pour son rétablissement.

D 2

Le second Ordre, qui porte le nom de saint Georges, fut établi à Gennes; & quelques Auteurs en attribuent l'Origine au Voyage que fit le même Empereur Frederic III. à Rome, pour y recevoir du Pape la Couronne Impériale. Ce Prince qui dans son Voyage avoit accordé de grands Privilèges aux Villes qui se trouvoient à son passage, repassant par Gennes, y voulut laisser des marques éternelles de son souvenir, en établissant un Ordre Militaire sous l'invocation du grand & illustre Martyr S. Georges, dont il donna le Collier & la Croix de l'Ordre aux illustres Sénateurs qui composoient cette République, & aux personnes les plus remarquables d'entre la Noblesse. La Croix étoit rouge sans aucun ornement. Ce Prince crût que rien n'étoit plus capable d'unir un grand Corps comme celui de cette République, qu'en honorant ceux qui en étoient les membres.

les plus illustres d'une manière qui les rendoit Freres d'Armes ; & de les interresser à soutenir l'honneur de la Religion Chrétienne, en s'oposant aux efforts prodigieux des Mahometans, & des autres ennemis de l'Eglise. Cette Religion eût d'abord beaucoup de lustre, & s'aquitta de ses obligations avec dignité : mais la Charge de Grand Maître étant réunie en la personne du Doge, qui est le Prince de la République, & ce Doge changeant tous les trois ans, on n'eût point pour eux assez de vénération ni de respect, parce qu'il dépendoit lui-même de la République, dont il devenoit bien-tôt un simple membre. L'étendard qu'on donne à cette Religion, & que les Chevaliers portoient en tems de Guerre, étoit composé d'un côté d'un Ecu au champ d'Argent à la Croix de gueules, qui étoit leurs Armes, comme elles sont représentées ci-devant, & de l'autre l'Image de saint Georges à che-



78 HISTOIRE DES ORDRES  
val, écrasant sous ses pieds un  
Dragon, comme on le voit ici  
représenté.



L'Empereur Maximilien ne fut  
pas moins l'héritier de la valeur &  
de l'intrépidité de son pere Fride-  
ric, que de sa Couronne. Son Ré-  
gne fut mémorable par les Guer-  
res continuelles qu'il eût contre  
les Turcs, & par les grandes Vi-  
ctoires qu'il remporta contre ces  
Infidèles. Les succès avantageux  
qu'il eût sur cette féroce & inhu-  
maine Nation, lui fit naître l'idée

d'établir dans son Empire un nouvel Ordre Militaire de saint Georges, ou de renouveler celui que son pere ou son ayeul avoit établi, & qui étoit entierement déchu de sa premiere splendeur, dont les Chevaliers portoient sur l'estomach une Croix semblable à celle que nous avons ci-devant décrite, sur laquelle il y avoit une Couronne d'or. On ne sçait pas précisément l'année de son Institution; & les Auteurs qui nous en ont laissé l'établissement dans leurs écrits, l'ont ignorée. Dans une mémorable bataille que l'Empereur donna contre les ennemis de la Religion, il est rapporté que les Turcs qui furent entierement défaits, virent dans la mêlée un Cavalier, qui de son bras seul faisoit d'effroyables carnages, en renversant d'un seul coup plusieurs de leurs Soldats, ce que les Impériaux attribuèrent à saint Georges, dont ils avoient invoqué la protection & le secours avant que de donner.

80 HISTOIRE DES ORDRES  
le combat. Cet Ordre suivoit la  
Règle de saint Augustin , & les  
Chevaliers ( car Maximilien en le  
rétablissant , y avoit apporté du  
changement ) les Chevaliers , dis-  
je , avoient le pouvoir de se ma-  
rier , faisant seulement Vœu d'o-  
béissance à leur Souverain , & de  
défendre l'Eglise Catholique con-  
tre ses orgueilleux ennemis. Ma-  
ximilien commença son règne l'an  
1493. & le finit avec la vie le 12.  
Janvier 1519.

Au reste , quelques Auteurs pré-  
tendent que ce second Ordre de  
S. Georges n'étoit qu'une Société  
ou Confratrie , sous le nom de ce  
Saint , dans laquelle pouvoient  
entrer des personnes de l'un & de  
l'autre sexe , sans être obligées à  
aucune observance régulière. Les  
uns devoient pendant un an com-  
battre contre les Turcs à leurs dé-  
pens , ou à la solde de l'Empereur ,  
& les autres contribuer par leurs  
aumônes & leurs libéralitez à la  
construction d'un Fort , & à le

pourvoir de munitions , pour servir de Rempart contre les incursions de ces Infidèles. Quoi qu'il en soit , l'Empereur Maximilien leur accorda beaucoup de Privilèges par ses Lettres données à Anvers le jour des saints Apôtres Simon & Jude de l'an 1494. entr'autres il voulut qu'ils précédassent tous les autres Chevaliers ; que l'on les apellât Chevaliers couronnez , & que leurs enfans portaient une Couronne sur leurs Armes. L'Evêque en les recevant Chevaliers, leur attachoit la Croix au bras ; leur mettoit en main un Cierge , & des Gentilshommes leurs attachoient les Eperons. Le Pape Alexandre VI. voulut se faire inscrire dans cette Confraternité aussi bien que plusieurs Cardinaux ; & il adressa un Bref à tous les Evêques d'Allemagne , dans lequel il leur recommanda cette Milice , à laquelle il accorda beaucoup d'indulgences. On voit même dans les Lettres de l'Empereur

## 82 HISTOIRE DES ORDRES

Maximilien qu'il voulut être inscrit au nombre des Confreres, & dans celles qu'il écrivit à Jean Roi de Navarre le 16. Octobre 1511. il dit que son pere, l'Empereur Frederic, à cause de la grande dévotion qu'il portoit à saint Georges, avoit voulu entrer dans cet Ordre; & que pour lui, suivant les traces de son pere, il a dessein de le conserver, & d'augmenter ses revenus.

Cependant l'Ordre de S. Georges, après tout ce que l'Empereur Maximilien fit pour son agrandissement, & les précautions qu'il prit pour qu'il pût se conserver dans sa splendeur, a eû le même sort que plusieurs autres dont il ne reste plus que la memoire; & les Guerres Civiles, principalement celles qui s'élevèrent en Allemagne au sujet de la Religion, ont causé sa ruïne. Les Ducs d'Autriche & les Princes s'emparerent des biens qui lui appartenoient, & se trouvoient sur leurs Terres: &

**DE CHEVALERIE. 83**  
enfin l'Archiduc Ferdinand , qui  
fut ensuite Empereur sous le nom  
de Ferdinand II. donna , avec le  
consentement du Pape , l'an 1598.  
aux Peres de la Compagnie de Je-  
sus le Convent de Millestad , pour  
la fondation de leur Collège de  
Gratz en Styrie.

Les Souverains Pontifes , obli-  
gez par la grandeur de leur digni-  
té & de leur élévation à travailler  
à défendre l'Eglise contre les fu-  
rieux efforts des Infidèles & des  
hérétiques , ne se sont pas conten-  
tez d'avoir aprouvé par leurs Bul-  
les les établissemens que les Rois  
& les Princes ont fait de tant  
d'Ordres Militaires : il y en a eu  
plusieurs qui en ont établi selon  
les besoins de l'Eglise sous diffé-  
rens noms. On en compte deux  
qui ont eû saint Georges pour  
leur Patron.

Le premier fut établi par le Pa-  
pe Alexandre VI. pour la défense  
de l'Eglise contre les ennemis de  
la Foi. Les Chevaliers portoient

#### 84 HISTOIRE DES ORDRES

à leur col une chaîne d'or , où étoit attachée une Médaille, dans laquelle on avoit gravé l'image de ce Saint à cheval , perçant un Dragon de sa Lance: Cet Ordre qui fut établi en 1498. ou selon d'autres, dès l'an 1492. ne fut pas de longue durée , ayant été éteint avec la vie de ce Pape. Quelques-uns veulent contester au Pape Alexandre l'érection de cet Ordre , & prétendent que c'est le même que cette Confrairie ou Société que l'Empereur Maximilien joignit à l'Ordre de saint Georges dans la Carinthie , & qui fut confirmé par ce Pape l'an 1494.

Le second Ordre de saint Georges eût pour son Auteur le Pape Paul III. qui l'établit à Ravenne. Les Chevaliers qui étoient des personnes de qualité , portoient pour la marque de leur dignité , une Croix d'or sur l'estomach , sur laquelle il y avoit une Couronne de même , attachée à un Collier , comme on la représente ici.



Leurs Vœux les engageoient à faire leur résidence à Ravenne, & à veiller à la défense de cette Ville; de faire la Guerre aux Corsaires qui faisoient souvent des courses sur les Côtes, pilloient tout ce qui tomboit sous leur main, & enlevoient quantité de personnes qu'ils menotent en captivité. Pendant que ce Pape vécut, ces Chevaliers eurent assez de réputation: mais la mort l'ayant enlevé, cet Ordre périt de lui-même, les successeurs de ce Pape ayant négligé



86 HISTOIRE DES ORDRES  
de soutenir cet établissement.  
Quelques Auteurs même soutien-  
nent que ce fut le Pape Gregoire  
XIII. qui l'abolit ; & ils préten-  
dent que cela se justifie par une  
Bulle de Sixte V. qui institua les  
Chevaliers de Lorette.

Je dirai encore pour la curiosité  
du Lecteur , avant que de finir ce  
Chapitre , que quelques Auteurs  
nous parlent encore d'un Ordre  
Militaire de saint Georges , qui  
auroit dû être mis à la tête de cet  
Ouvrage , si son établissement  
étoit sans contestation. Bernard  
Justiniani Abé Italien , qui se qua-  
lifie Commandeur & Grand-Croix  
de l'Ordre Impérial de S. Geor-  
ges , est celui qui nous en a donné  
la plus longue & la plus magnifi-  
que description , avec toutes les  
cérémonies qui s'observoient dans  
la réception de ses Chevaliers.  
Nous ne laisserons pas d'en par-  
ler ici , pour ne rien omettre de  
ce qu'on a dit de l'institution des  
Ordres Militaires , établis dans

Eglise pour la défendre contre ses ennemis.

Tout le monde sçait que pendant que les Empereurs Idolâtres étoient le plus acharnez contre les Chrétiens, & qu'ils étoient assez insolens que de se vanter, par des Inscriptions publiques, qu'ils avoient détruit la Religion Chrétienne, Dieu voulut confondre leur orgueil par les prodigieuses conversions qui se faisoient, & en apellant même les Empereurs à la connoissance de la Foi. Ainsi le Grand Constantin fils de Constance Chlore, que l'impie Diocletien avoit apellé à la dignité de Cesar, après cette fameuse vision qu'il eût du signe salutaire de la sainte Croix, qui parut en l'air toute éclatante de lumière, lorsqu'il alloit combattre le dernier des tyrans, devint un illustre Nourrisson de cette même Eglise, que ses Prédecesseurs avoient persécutée avec tant de cruauté.

On n'ignore pas non plus que le

Ciel lui promît une favorable assistance dans le combat qu'il devoit livrer à Maxence, & qu'en se servant de ce signe, il remporteroit infailliblement la Victoire, y aïant lû ces paroles écrites à l'entour, *In hoc signo vinces*, c'est-à-dire, vous vaincrez par ce signe. Je sortirois de mon sujet, si je m'arrêtois à décrire ici les heureuses Victoires que ce grand Empereur remporta sur les tyrans, & le superbe triomphe que les Romains lui dressèrent. Je dirai seulement qu'ayant embrassé la Religion Chrétienne, il voulut, au lieu des Aigles Romaines que les Empereurs mettoient dans leurs Etendards, y faire graver le signe de Jesus-Christ, & que sa Croix parût gravée sur son diadème. En voici la figure qui étoit sur l'Etendard, dont cet Empereur se servoit dans ses Armées, connu sous le nom de *Labarum*, tel que Justinien nous le représente.



Mais ce qui peut faire entrer dans quelque doute de l'Ordre de Chevalerie, qu'il dir que l'Empereur Constantin le Grand institua à Rome, sous le nom de Chevaliers Angeliques Dorez, sous l'invocation de saint Georges, c'est l'Histoire qu'il nous raconte de la Lépre dont cet Empereur fut attaqué, & du Baptême qu'il y reçût par les mains du Pape S. Sylvestre, qui est une opinion si décriée parmi les Sçavans, & dont les circonstances sont si fabuleu-

90 HISTOIRE DES ORDRES  
ses. Cet Auteur raconte que Constantin étant tout couvert de Lèpre ; & ne pouvant recevoir de guérison que par un bain de sang de jeunes enfans , qui étoit le remède que les Medecins lui avoient ordonné de faire , fut conseillé de recourir au Baptême des Chrétiens , qui avoit la vertu de le purifier de cette sale & contagieuse maladie. Il demanda le Baptême au Pape Sylvestre qui en fit les cérémonies avec une pompe digne de l'Empereur de tout le monde. Dans le moment que Constantin fut plongé dans les eaux salutaires de la régénération spirituelle , le Ciel s'ouvrit , l'Eglise parut toute remplie de lumière , & on vit le Pere Eternel avec ses Anges qui voulut assister à un spectacle si agréable & si avantageux à la Religion Chrétienne. Ce pieux Empereur eût depuis ce tems-là une vénération si profonde pour le signe sacré de la Croix , qu'en même tems qu'il donna un Edit favo-

nable aux Chrétiens, il défendit que d'orénavant on se servit de la Croix pour le supplice de ceux qu'on condamnoit à la mort. Après son Baptême il reçut la Croix des mains de saint Sylvestre, non-seulement pour servir d'ornement à son Auguste personne, mais encore pour marquer qu'il en devoit être le Défenseur.

C'est à quoi aussi ce grand Empereur s'employa avec beaucoup de zèle en créant un Ordre Militaire, comme nous avons dit ci-devant, sous le nom de Chevaliers Angeliques Dorez de saint Georges, dont la mémoire du Martyre qu'il avoit souffert pour la Religion en Capadoce, sous les Empereurs Diocletien & Maximien, étoit encore toute recente, ayant souffert la mort le 22. Avril de l'an 305. Constantin donna lui-même le Collier, où pendoit une Croix, à cinquante Chevaliers, qui étoit le nombre des cinquante Soldats qu'il avoit de-

92 HISTOIRE DES ORDRES  
 stinez pour la garde du *Labarum*,  
 lorsqu'on le portoit dans les **Ar-**  
**mées.** Pour le Grand Maître &  
 les Grands Croix de l'Ordre, ils  
 portoient un Collier magnifique,  
 composé en chiffres des Lettres  
 du *Labarum*, au bout duquel pen-  
 doit une Image de saint Georges,  
 perçant le Dragon, dont voici la  
 figure.



Dans la suite cet Ordre fut mis  
 sous la Règle de saint Basile ; il fut  
 permis aux Chevaliers de se ma-  
 rier, & ils faisoient Vœu d'obéiss-

fance à leur Grand Maître ; & promettoient de défendre la Religion des attaques des Infidèles. Les Papes ont donné de grands Privilèges à cet Ordre , les rendant capables de posséder des biens d'Eglise en commande. Pour y être reçu , il falloit faire preuve de quatre degrez de Noblesse , tant du côté paternel que du maternel , à moins que le Grand Maître n'en dispensât pour d'importantes raisons ; ce qui arrivoit très-rarement.

Le changement des Empereurs , & les troubles que causèrent dans l'Eglise les Infidèles & les Hérétiques , donnèrent de furieuses atteintes à cet Ordre , qui tomba dans une entière décadence , pour ne pas dire extinction formelle. Il est vrai que la Maison Impériale des Comnènes l'a toujours beaucoup honoré , y ayant eû de cette famille jusqu'à trente Grands Maîtres , au raport de l'Abé Justiniani , & un grand nombre de Mar-



94 HISTOIRE DES ORDRES  
tyrs , comme saint Demetrius ,  
saint Procope , saint Hippolyte ,  
saint Mercure , saint Martin &  
d'autres qui répandirent leur sang  
à la prise de Jerusalem. Pendant  
que la famille des Comnènes a re-  
nu l'Empire d'Orient , elle a tou-  
jours tâché de lui redonner son  
premier lustre. C'est ce que nous  
apprend le même Giustiniani qui  
compte une infinité d'Empereurs ,  
de Rois , de Princes Souverains ,  
& d'autres personnes illustres , qui  
se sont crûs honorez de porter le  
Collier de cet Ordre. L'Empereur  
Charles Quint voulut bien même  
se déclarer le Chef de cette augu-  
ste Milice , dont il donna l'Eten-  
dard à son fils naturel Don Juan  
d'Autriche , lorsqu'il alla pour  
combattre contre les Infideles ,  
dans cette fameuse Campagne  
qu'il fit en 1571. pendant laquelle  
il donna la bataille de Lepante si  
glorieuse & si avantageuse à la  
Chrétienté , & si fatale aux Ma-  
hometans , dont on coula plus de

quatre cens Galeres à fonds sans celles qu'on prêt, plus de trente mille Turcs y ayant perdu la vie. Giustiniani ajoute que l'Electeur de Baviere Ferdinand Marie, se déclara Protecteur de cet Ordre l'an 1667. Que la République de Venise confirma l'an 1671. au Grand Maître Ange-Marie Comnene tous les Privilèges dont ses ancêtres avoient joui : Que l'Empereur Leopold I. accorda aussi la même année sa protection à cet Ordre, aussi bien que le Pape Clement X. Que le Roy de Pologne Jean Sobieski confirma aussi les Privilèges de cet Ordre : & que le Pape Innocent XI. lui donna pour Protecteurs les Cardinaux Cavalieri & Astalli.

L'habillement du Grand Maître, quand il paroît en public dans les cérémonies, ou qu'il assiste au Conseil de cet Ordre, qui est composé de cinquante Conseillers ou Sénateurs, qui sont autant de Chevaliers Grands Croix, consiste en

## 96 HISTOIRE DES ORDRES

un pourpoint & un haut-de-chaufse rouges, aussi bien que les bas & les souliers; & par dessus, une veste de toile d'argent descendant jusqu'aux genoux, & ayant des manches assez larges. Cette veste est ceinte d'un Ceinturon de velours rouge, auquel l'Épée est attachée; & dessus cette veste, il porte un grand Manteau traînant à terre, de velours bleu, doublé de toile d'argent, & attaché au col avec deux cordons tissus d'or & de soye rouge, descendant jusqu'à terre. A côté du Manteau est la Croix de l'Ordre, rouge, orlée d'or, terminée aux quatre coins en Fleurs de Lis, sur lesquels sont ces quatre Lettres I. H. S. V. qui veulent dire : *In hoc signo vinces.* Le nom de Jesus-Christ exprimé par ces deux autres Lettres Grecques X. & P. est au milieu; & à côté, ces deux autres Lettres A. & Ω. Le Grand Collier qu'il porte sur le Manteau est composé du même Monogramme X. & P. dans quinze

quinze Ovaies d'or émaillées de bleu. Celui du milieu auquel pend un saint Georges d'or à cheval, & terrassant un Dragon, est plus grand que les autres; & est entouré d'une Guirlande, dont la moitié est de feuilles de chêne, & l'autre moitié de feuilles d'olivier. Le Bonnet de ce grand Maître est à la Macedoine de la hauteur d'un Palme, & de velours cramoisi, doublé de Satin blanc; il est retrouffé en quatre endroits avec le même Monogramme X. & P. en broderie d'or, & orné d'une plume d'Autruche noire.

Il y a des Habits differens pour les Grands Croix, pour les Chevaliers de Justice, les Chevaliers Ecclésiastiques qui sont Nobles, les Prêtres d'obédience ou Chapelains, & les Freres servans. Lorsque les Chevaliers sont à la Guerre & combattent pour la Foi, ils doivent porter une *Supra-veste* en forme de Scapulaire de drap blanc, ayant au milieu une Croix

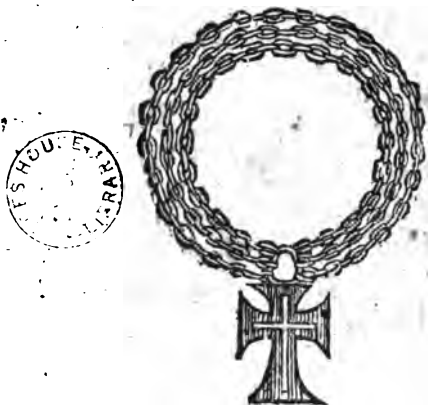
98 HISTOIRE DES ORDRES  
rouge. Les Souverains Pontifes  
avoient accordé à perpetuité la  
Grande Maîtrise de cet Ordre à  
la Maison des Comnènes ; mais  
André - Ange Flave Comnene ,  
Prince de Macedoine , le dernier  
qui restoit de cette Maison , après  
avoir gouverné l'Ordre pendant  
plusieurs années , céda l'an 1699.  
la Grande Maîtrise au Duc de  
Parme , François Farnese , pour  
lui & ses successeurs à perpetuité,  
ce que le Pape Innocent XII. a  
confirmé la même année par un  
Bref du 29. Octobre , & depuis  
ce tems-là le nouveau Grand  
Maître a fait quelques change-  
mens aux Statuts. Mais ce qu'il  
y a de fâcheux pour cet Ordre ,  
dont nous venons de faire une si  
avantageuse description , c'est que  
ses grands Biens qui consistent en  
Grands Prieurez , Prieurez sim-  
ples & Bailliages , sont situez en  
Orient , & qu'il n'en tire pas plus  
de revenu que les Evêques que  
le Pape nomme *in partibus infidelium*

lium, en perçoivent de leurs Evêchez. \* Si on fouhaite avoir un plus grand détail de cet Ordre, on doit consulter l'Abbé Giustiani, *Hist. Chronol. de gli Ord. Milit. tom. 1.* Joseph Michieli y Marquez, *Tesoro Militar. de Cavalleria.* Francesco Malvezzi, *Privileg. Ord. S. Georg. Tambur. De Jure Abb. disp. 24.* Bonanni & Favin dans leurs *Histoires des Ordres Militaires.* Bollandus, tom. 3. *Aprilis die. 23. pag. 155.* Majolino Bisaccioni, *Statuti & Privileg. della Sacr. Relig. Constantiniano.* Le P. Helyot, &c.



## CHAPITRE VII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
CHRIST en Portugal.*



**C** Et Ordre qui reconnoît pour son Fondateur le Roy de Portugal Denis I. du nom , qui mourut en 1325. le Prince le plus heureux de son Siècle , fut fondé en 1318. pour animer la Noblesse contre les Maures. L'Ordre d'Aviz ayant déjà dégénééré du zèle

DE CHEVALERIE. 101  
de ses premiers Fondateurs, & les  
Templiers ayant été détruits, ce  
Roy qui voyoit à regret les Fron-  
tieres du Royaume des Algarbes  
en proye aux Infidèles, qui mas-  
sacroient les Chrétiens jusqu'aux  
pieds des Autels, ne crût pouvoir  
rendre un plus grand service à ses  
Peuples, que d'établir un Ordre  
Militaire sous un nom aussi favo-  
rable à la Religion Chrétienne &  
aussi terrible au Démon, qu'est ce-  
lui de Jesus-Christ; puisque c'est lui,  
qui en mourant sur la Croix, a dé-  
truit le formidable Empire de cet  
irréconciliable ennemi du salut.  
Le Pape Jean XXII. le confirma;  
& sa Bulle est datée du quatorzié-  
me Mars de l'an 1319. qui mit ces  
Chevaliers sous la Règle de saint  
Benoît. Ils faisoient d'abord les  
trois Vœux d'obéissance, de pau-  
vreté & de chasteté, outre celui  
de se consacrer à la défense de l'E-  
glise contre les Infidèles : mais  
Alexandre V. leur donna depuis  
la permission de se marier. Ces



Chevaliers étoient vêtus de noir ; & portoient sur la poitrine une Croix Patriarchale de gueules , chargée d'un autre d'argent.

Les fondemens de cet Ordre ayant été jettez sur la suppression de celui des Templiers , il se trouva dans son Origine comblé de grands biens ; ce qui lui donna d'abord un grand lustre. Dom Gilles Martinez fut établi par le Roy le premier Grand Maître de l'Ordre , après l'avoir été de celui de l'Ordre d'Avis ; & la première Maison fut à Castel Marin ; mais depuis , leur Siège fut transporté en la ville de Tomar , plus voisine des Maures d'Andalousie & d'Estremadoure , où ils jouirent de tous les Privilèges, Droits, Exemptions & Jurifdictions , dont jouissoient auparavant les Chevaliers du Temple. Le Grand Maître , à qui il fut défendu pour lui & ses successeurs d'aliener en aucune façon le bien de l'Ordre , faisoit le serment de fidélité entre les

DE CHEVALERIE. 103  
mains de l'Abé d'Alcabaza, comme Vicaire du Souverain Pontife. C'étoit aux Chevaliers à qui le droit de l'élire appartenoit, aussi bien qu'au Pape celui de le confirmer.

Cet Ordre rendit dans la suite de grands services aux Rois de Portugal ; car après avoir purgé son Etat de la malheureuse engeance Mauresque, par les mémorables Victoires qu'ils remportèrent, ils étendirent encore leurs Conquêtes au-delà des Mers ; & les Rois en usèrent envers eux d'une manière si généreuse, qu'ils leur abandonnèrent en propre les Païs conquis en Afrique, & les en firent Souverains, exigeant de cette Religion pour toutes choses la seule foi & hommage. Bien davantage, Alphonse V. du nom leur abandonna aussi la Jurisdiction spirituelle sur ces Conquêtes, que Calixte III. confirma l'an 1455. ayant accordé au Grand Prieur de l'Ordre la nomination

104 HISTOIRE DES ORDRES  
des Bénéfices simples & des Cures  
qu'on y avoit créez , avec le pou-  
voir de se servir des Censures &  
des autres peines qui sont atta-  
chées à la Dignité Episcopale ,  
quand il le jugeroit à propos ,  
pour remettre dans leur devoir  
les refractaires à ses Ordres. Tout  
cela joint ensemble rendit cette  
Religion fort illustre. Il falloit  
beaucoup de crédit pour y être re-  
çu , & avoir auparavant donné  
des marques de sa bravoure dans  
les trois années de services qu'on  
étoit obligé de faire dans les Guer-  
res contre les Infidèles.

Il y avoit dans cet Ordre plus  
de quatre cens cinquante Com-  
manderies , dont le revenu an-  
nuel montoit à plus de cinq cens  
mille Ducats : il étoit composé  
d'un Grand Maître , des Grands  
Croix , des Commandeurs , de  
simples Chevaliers , & des Clercs  
pour faire l'Office divin. Ces Com-  
manderies s'étendoient dans le  
Royaume de Portugal , dans les

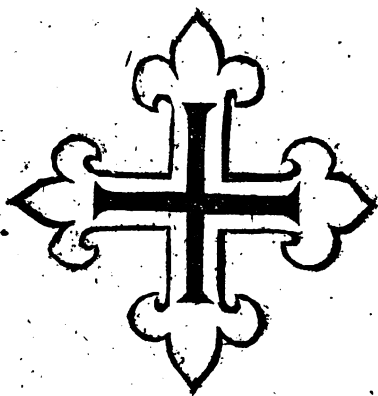
Algarbes, en Afrique, aux Indes Orientales & au Bresil. La seule Grande Maîtrise possédoit près de cent mille Ducats de revenu. C'est pourquoi, à la sollicitation des Rois de Portugal, Jules III. Souverain Pontife, l'unit en 1550. indissolublement à leur Couronne; & depuis ils ont pris le titre d'Administrateurs perpetuels de cet Ordre, comme ils ont fait de celui d'Avis. L'Etendard dont ils se servoient dans les Guerres contre les Infidèles, étoit composé d'un côté de la Croix de l'Ordre, & de l'autre des Armes de Portugal. On voit la Croix & le Collier de cet Ordre dans le Chœur des Cordeliers de Paris, au-dessus des Chaires du côté gauche des Armes de quelques Seigneurs Portugais qui s'étoient réfugiés en France, avec le Roy Dom Antoine décédé à Paris, où il mourut le 26. Août 1595. dont le corps est dans la Chapelle de Gondi en la même Eglise. \* Voyez Sponde A. C. 1317.

106 HISTOIRE DES ORDRES  
n. 3. Mariana, *lib. II.* Favini  
*Théâtre d'honneur.* Vasconcellos,  
*&c.* Les Etats & Empires du  
Monde.



## CHAPITRE VIII.

*Histoire de quelqu'autres Ordres Militaires, établis dans l'Eglise sous le nom de JESUS-CHRIST.*



**S**aint Dominique si connu par l'Ordre illustre qu'il a établi dans l'Eglise, & qui travaille avec tant d'édification à porter dans toutes les parties du Monde la bonne odeur du nom de Jesus-Christ, ne se contenta pas de s'em-

ployer lui & ses enfans à la conversion des pécheurs qui étoient plongez dans l'ignorance & le vice, & à rétablir la discipline de l'Eglise; mais il travailla avec un zèle infatigable à ramener dans la bonne voye une infinité de Chrétiens qui marchaient dans des chemins égarés, & qui étoient tombez dans l'hérésie, en suivant les malheureuses persuasions de tant de faux Pasteurs qui s'éleverent dans le douzième & treizième Siècle. L'histoire de sa vie nous apprend que ce Saint homme, aidé de ses Religieux, triompha d'un grand nombre de ces Hérétiques, tant en France qu'en Lombardie; & que dans la Lombardie seule il y en eût plus de cent mille qui furent convertis par sa doctrine & par ses miracles: c'est ce qui fut prouvé d'une manière bien authentique en présence du Pape Grégoire IX. dans le tems de sa Canonisation. Raymond de Capouë, vingt-deuxième Général

DE CHEVALERIE. 109  
de l'Ordre de saint Dominique ,  
dans la vie de sainte Catherine de  
Sienne , attribué la cause de tant  
d'hérésies à la pauvreté où étoient  
réduits la plûpart des Prélats de  
l'Eglise, dont les biens avoient été  
usurpez par les Laïques , & rendus  
héréditaires dans leurs familles ;  
ce qui faisoit que les Hérétiques  
se soucioient peu des censures Ec-  
clésiastiques qui n'étoient pas ac-  
compagnées de la force & de la  
puissance pour les faire executer.

Ces desordres régnoient prin-  
cipalement en Italie : c'est ce qui  
engagea saint Dominique , qui  
brûlant de zèle pour la gloire de  
Dieu , vouloit conserver les droits  
de l'Eglise , & lui faire rendre les  
biens qui lui avoient été enlevez  
par les Hérétiques , d'assembler  
quelques Laïques pieux & dévots,  
dont il étoit persuadé de la vertu  
& du courage , & d'en former une  
Milice , qui avoit un soin particu-  
lier de recouvrer les droits Ecclé-  
siastiques qu'on avoit usurpez , de



tro HISTOIRE DES ORDRES  
les protéger, & d'employer aussi  
leurs Armes pour la destruction de  
l'Hérésie. Il faisoit prêter serment  
à ceux qui s'engageoient dans cet-  
te Milice, de s'employer de tou-  
tes leurs forces à ces bonnes œu-  
vres; d'exposer leur vie pour ce  
sujet, & même leurs biens; & afin  
que leurs femmes ne les empê-  
chassent pas d'exécuter leurs pro-  
messes. Il les faisoit aussi jurer  
qu'elles ne s'oposeroient pas aux  
bonnes intentions de leurs maris,  
& qu'au contraire elles les assiste-  
roient de tout leur pouvoir. Il don-  
na aux Chevaliers qui y furent en-  
rôlez le nom de *Gendarmes de Je-  
sus-Christ, ou de Freres de la Milice  
saint Dominique*.

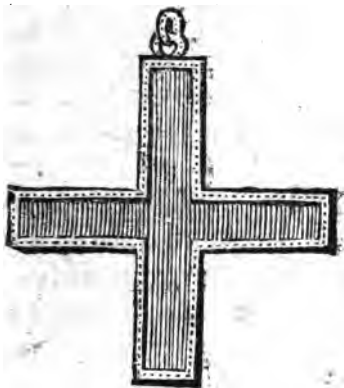
Mais afin que ceux qui s'y enga-  
geoient fussent distinguez des au-  
tres Laïques par quelques mar-  
ques extérieures, saint Domini-  
que ordonna tant aux hommes  
qu'aux femmes, de porter un Ha-  
bit noir & blanc, fait de telle for-  
te, que quelque forme qu'ils don-

DE CHEVALERIE. Ils  
passent à cet habillement, ces  
deux couleurs y paroissent tou-  
jours : & il leur prescrivit aussi cer-  
taines prières pour les Heures Ca-  
noniales. Les Chevaliers portoient  
sur l'estomach une Croix blanche  
& fleurdelisée. Ils suivoient la Ré-  
gle de saint Augustin, ayant pour-  
voir de se marier. Le Pape Inno-  
cent III. reconnoissant les impor-  
tans services qu'ils rendoient con-  
tinuellement à l'Eglise, dans la  
Guerre qu'ils faisoient aux Héré-  
tiques, soit en Italie, soit en France  
contre les Albigeois, qui étoient  
presque toujours également re-  
belles à leur Dieu & à leurs Prin-  
ces légitimes, approuva leur Or-  
dre, & leur donna de grands Pri-  
vilèges. Leur Grand Maître s'éli-  
soit à la pluralité des voix. Saint  
Dominique ayant ainsi établi cet  
Ordre Militaire, mourut quel-  
que-tems après, & le grand nom-  
bre de miracles qu'il fit après sa  
mort, aussi bien que les grandes  
vertus qu'il avoit pratiquées pen-

112 HISTOIRE DES ORDRES.  
dant sa vie, portèrent le Pape  
Gregoire IX. l'an 1234. à le met-  
tre au Catalogue des Saints. Quo-  
ique cet Ordre semble éteint dans  
l'Eglise, on ne laisse pas d'en voir  
quelque trace en Espagne dans le  
redoutable Tribunal de l'Inquisi-  
tion, où ceux qui le composent ne  
laissent pas, sans exposer leur vie,  
de détruire plus d'Hérétiques que  
ne pouroient faire des Armées en-  
tières, portant encore sur eux cet-  
te Croix pour la marque de leur  
souveraine autorité, & de la pro-  
messe solennelle qu'ils font à l'E-  
glise de la délivrer de ses enne-  
mis, en poursuivant avec tant de  
sévérité les Hérétiques & les Apo-  
stats.

Le Pape Jean XXII. tenant son  
Siège à Avignon, institua aussi l'an  
1320. & le quatrième de son Pon-  
tificat, un Ordre Militaire sous le  
nom & les heureux Auspices de  
Jesus-Christ. Les Chevaliers fai-  
soient profession de la Règle de  
S. Augustin. Leurs Vœux étoient

les mêmes que ceux des Chevaliers de l'Ordre de Christ en Portugal, puisque leur devoir les engageoit de s'opposer généreusement à tous les efforts des Infidèles, afin de les rendre vains & inutiles : mais cet Ordre ne fut pas de longue durée, & il s'éteignit avec la vie de son Instituteur. La marque qui distinguoit ces Chevaliers des autres, étoit une Croix rouge ou de gueules, à la bordure d'or, comme la voici.



Paul V. Souverain Pontife, de  
l'illustre Famille des Borgheses,

114 HISTOIRE DES ORDRES  
 institua aussi un Ordre Militaire  
 en 1615. auquel on donna les aug-  
 stes noms de *Jesus Maria*. Les Che-  
 valiers qui faisoient un Vœu par-  
 ticulier de prendre les interêts de  
 l'Eglise contre les Hérétiques &  
 les Infidèles, portoient sur l'esto-  
 mach une Croix d'azur, sembla-  
 ble à celle des Chevaliers de Mal-  
 the, à la bordure d'or, & au mi-  
 lieu on voyoit entrelacées ces trois  
 Lettres J. H. S. qui dénotent le  
 nom de Jesus-Christ; & dessus est  
 représentée une figure, qui est la  
 marque du Manteau de la sainte  
 Vierge, comme il se voit ici.



Lorsqu'on éliroit le Grand Maî-

tre de la Religion, le Pape assembloit une Congrégation composée des Grands Croix de l'Ordre, ou des Grands Prieurs, & de quelques Cardinaux; & celui qui avoit la pluralité des suffrages étoit élu. Le Grand Maître, après son élection, avoit le pouvoir de faire trois Chevaliers de l'Ordre, à qui il donnoit la Croix: & si celui dont il l'honoroit ne pouvoit pas faire les mêmes preuves de Noblesse qui se pratiquent dans l'Ordre de Malthe, on le recevoit sous condition de fonder une Commanderie de deux cens écus de rente, dont il avoit la jouissance pendant sa vie; & après sa mort elle retournoit à la Religion; & le plus ancien Chevalier en étoit revêtu. Quand quelqu'un des trois Chevaliers de grace venoit à mourir, il étoit encore au pouvoir du Grand Maître de lui en substituer un autre sous les mêmes conditions.

Dans la Fondation de cet Ordre, il étoit porté, qu'il seroit

116 HISTOIRE DES ORDRES  
composé de trente-trois Grands  
Prieurs ou Grands Croix , en  
l'honneur des trente-trois années  
que Jesus-Christ avoit vécu pen-  
dant qu'il étoit sur la terre ; & les  
Charges se donnoient selon le  
rang de la réception des Cheva-  
liers. On envoyoit ordinairement  
ces Grands Prieurs pour exercer  
la Justice dans les Villes de l'Etat  
Ecclésiastique , à peu près comme  
les Intendans qui sont en France ;  
mais ils ne pouvoient connoître  
que des matieres qui regardoient  
la Religion , dont l'Ordre réser-  
voit les plus importantes à son  
Conseil suprême ; & à leur retour  
ils étoient obligez de rendre com-  
pte de leur conduite à ce même  
Tribunal.

Les Chevaliers qui étoient de  
l'Etat Ecclésiastique , dont le Pape  
est le Prince & le Souverain , ne  
pouvoient être jugez , soit pour  
les affaires civiles , soit pour les  
criminelles , que devant le Grand  
Maître & le conseil de l'Ordre

dont il étoit le Chef : mais pour les autres , ils étoient soumis à la Justice de leur Prince naturel.

Ces mêmes Chevaliers qui dépendoient du Pape , étoient obligez de se rendre à Rome quand il y avoit quelque chose de conséquence à résoudre dans l'Ordre , ou lorsqu'il falloit prendre les intérêts de l'Eglise , & la défense de l'Etat. Dans le tems de Guerre , les Chevaliers de grace étoient obligez d'équiper un Cavalier à leurs frais , s'ils étoient sous la puissance & dans les Etats du Pape. Il y a quelques Auteurs qui ont confondu cet Ordre , avec celui que Jean XXII. institua à Avignon.

Nous mettrons encore dans ce Chapitre un Ordre que Magnus IV. Roy de Suède institua sous le nom de Jesus l'an 1334. Cet Ordre portoit encore le nom de Cherubim ou de Seraphim. Le Collier de cet Ordre étoit composé de Cherubins d'or , émaillez de rou-



118 HISTOIRE DES ORDRES  
 ge, & de Croix Patriarchales sans  
 email, en memoire du Siège Pa-  
 triarchal d'Upsale. Au bout du  
 Collier pendoit une ovale de mē-  
 me émaillée d'azur, avec un Nom  
 de Jesus en or, & dans la pointe  
 ovale, quatre petits Clouds émail-  
 lez de blanc & de noir, pour expri-  
 mer la Passion de nôtre Seigneur  
 Jesus-Christ, erucifié à l'arbre de  
 la Croix. C'est ce qu'on pourra fa-  
 cilement concevoir par la figure  
 que voici.

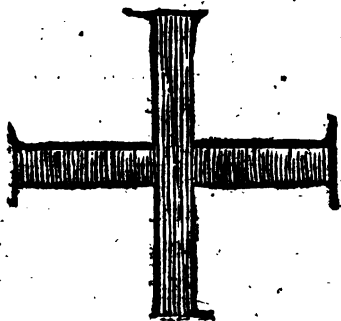


Ces Chevaliers avoient été éta-  
 blis par ce Prince, pour défendre

ses Etats des ravages que des Nations barbares & infidèles, qui ne pouvoient se contenir dans leur propre Pais, ou qui n'y pouvoient subsister, faisoient continuellement. Ils rendirent aussi de grands services à la Religion, en empêchant les Hérétiques d'y semer leurs mauvaises doctrines. Mais la révolution qui se fit en Suède sur la fin du seizième Siècle, par la malheureuse secte de Luther, Charles, pere du Grand Gustave, s'étant rendu le protecteur de l'hérésie, abolit cet Ordre en même-tems qu'il bannit la Religion Catholique de son Royaume. \* Voyez Favin, *Theatre d'honneur & de Chevalerie*. Bonani, *Catal. omnium ord. Relig.* Vincent Mar. Font. *Monam. Domin.* Hernando de Castillo, le P. Helyot, *Hist. des Ord. Relig.* &c.

## CHAPITRE IX.

### *Histoire de l'Ordre Militaire de* MONTESA.



**L**A terrible Sentence que fulmina le Concile de Vienne , ayant aboli , comme nous avons déjà dit , l'Ordre si fameux des Templiers , qui étoit tombé dans une si effroyable décadence , & qui par ses monstrueux dérèglemens , avoit obligé le Pape Clement d'en solliciter la suppression , obligea les Princes Chrétiens à  
unir

unir leurs biens aux autres Ordres Militaires, & d'en créer de nouveaux. Ce fut ainsi qu'en 1317. Don Jacques II. Roy d'Arragon, qui avoit succédé à son frere Alphonse III. dit le Bienfaisant, ayant chassé ces Chevaliers de ses Etats, ou leur ayant donné de modiques pensions pour les faire subsister doucement le reste de leurs jours, pour ne pas laisser ses Etats à la merci des Infidèles, où ils se voyoient exposez par cette extinction générale, d'un puissant secours, institua à Montesa Ville d'Espagne, au Royaume de Valence, un nouvel Ordre de Chevalerie Militaire, sous l'heureux auspice de Nôtre-Dame; ce qui fut cause qu'on apella ceux à qui on conféroit cet Ordre, *les Freres de Nôtre-Dame*. Plusieurs Souverains Pontifes, comme Jean XXII. Martin V. Jules II. Leon X. Gregoire XIII. Sixte V. confirmèrent par leurs Bulles cet Ordre, qui suivoit la Règle de Cîteaux, & qui

*Tome II.*

F

122 HISTOIRE DES ORDRES  
s'unit à celui de Calatrava, dont  
le premier Grand Maître prit l'Ha-  
bit en 1319. dans le Monastere de  
sainte Croix, des mains du Com-  
mandeur d'Alcanis, avec une en-  
tiere soumission à cet Ordre, tant  
au spirituel qu'au temporel, jus-  
qu'au tems que les Souverains  
Pontifes unirent la Grande Maî-  
trise à la Maison d'Autriche, de-  
venue Maîtreſſe des Royaumes  
d'Espagne.

Les Chevaliers faisoient Vœu  
d'obéissance à leur Souverain ; ils  
promettoient de garder la chaste-  
té conjugale , & de défendre les  
interêts de la Religion aux dépens  
de leur vie. On les dispensa de  
porter l'Habit de Religieux, pour-  
vû qu'ils portassent une Croix de  
gueules sur l'estomach sans aucun  
ornement.

Lorsqu'ils étoient obligez d'al-  
ler à l'Armée contre les Infidèles  
ou les ennemis de l'Etat , ils por-  
toient un Etendard , dans lequel  
d'un côté on voyoit les Armes de

la Religion, & de l'autre celles du Royaume d'Aragon qui sont d'argent, aux quatre pals ou peaux de gueules, comme elles sont ici représentées.



Leurs Armes, comme nous l'avons déjà dit, étoient d'or, à la Croix de gueules sans ornement, appelée la Croix de saint Georges, Patron des Royaumes d'Arragon & de Navarre, parce qu'on avoit uni à cet Ordre celui de S. Georges d'Alfama, ainsi nommé à cause de cette Ville, située en Catalogne, sur le bord de la Mer, où

F 2

il y a encore aujourd'hui un riche Prieuré qui appartient aux Chevaliers de Montesa. L'Ordre de S. Georges d'Alfama avoit été institué en 1201. par le Roy d'Arragon Pierre II. mais les Souverains Pontifes ne lui ayant pas donné leur confirmation , il étoit presque éteint, lorsque pour lui donner quelque relief, Pierre de Lune , Antipape qui prit le nom de Benoît XIII. & qu'on reconnoissoit en Arragon pour légitime Pape , parce qu'il avoit pris naissance à Huesca , Ville située dans le Royaume d'Arragon, l'incorpora à celui de Montesa. Ces Chevaliers possèdent en Arragon douze ou quinze riches Commanderies , avec de magnifiques Maisons où résident les Commandeurs.\**Voyez Surita , lib. 3. Ind. Favin , Théâtre d'honneur & de Chevalerie. Les Empires & Etats du Monde. Mariana , lib. 15. hist. cap. 16. Sponde , A. C. 1317. n. 3. &c.*

## CHAPITRE X.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
NÔTRE-DAME DU CHARDON.*

**L** Oüis II. troisième Duc de Bourbon, qui, à juste titre fut surnommé le Bon, fut un Prince qui n'eût pas moins de magnificence que de bonté ; nous l'allons voir dans les Ordres qu'il institua. C'est une coutume établie parmi toutes les Nations de tems immémorial, que les amis se donnent



126 HISTOIRE DES ORDRES  
les uns aux autres des Etrennes , se  
souhaitant une bonne & heureuse  
année. Ce Prince ayant assemblé  
à Moulins les principaux Gentils-  
hommes de ses Terres le premier  
jour de l'an 1369. & étant prêt  
d'aller à la Messe , leur dit que  
convaincu de leur fidélité & de  
l'affection qu'ils lui porteroient , il  
leur vouloit faire présent d'un Or-  
dre nommé l'Ecu d'Or , qui avoit  
une bande de Perles , avec ces  
mots , *Allen , Allen* , qui signi-  
fioient , allons ensemble au servi-  
ce de Dieu , & unissons-nous pour  
la défense de notre País ; & qu'ils  
prissent pour devise ce mot , *Espe-  
rance*. Les devoirs auxquels s'obli-  
geoient les Chevaliers en recevant  
l'Ordre , étoient de ne point mé-  
dire l'un de l'autre ; de se garder  
la foi , & de porter beaucoup de  
respect aux Dames ; de ne point  
permettre que l'on tint de dis-  
cours qui blessassent la pudeur , &  
de vivre entr'eux comme freres.  
Le Duc aiant juré le premier d'ob-

server ces Loix , les Chevaliers se mirent à genoux devant lui , & lui prêterent le serment de fidélité. Philippe des Serpens , qui étoit un des plus considérables Seigneurs du Bourbonnois , portant la parole pour les autres , lui offrit leurs services , leurs biens & leurs vies.

Mais l'année suivante , ce bon Prince ayant épousé Anne Dauphine , fille unique de Beraut , Comte d'Auvergne , & Sire de Mercœur , dit le Grand , ou le Camus , il institua l'Ordre des Chevaliers de Nôtre-Dame , dit du Chardon. La première cérémonie s'en fit le jour de la Purification de la sainte Vierge , en l'Eglise de Moulins. Il étoit composé de vingt-six Chevaliers , qui devoient avoir donné des marques de leur courage , & avoir été d'une conduite sans reproche , dont ce Prince & ses successeurs Ducs de Bourbon , devoient être Chefs & Souverains. Ces Chevaliers étoient obligez de porter

128 HISTOIRE DES ORDRES  
toujours la Ceinture de velours  
bleuë céleste , doublée de Satin  
rouge , brodée d'or , & dessus en  
même broderie étoit écrit ce mot ,  
*Esperance* , elle fermoit à boucle &  
ardillons de fin or , ébarbillonnez  
& déchiquetez avec l'émail de  
verd , comme la tête d'un Char-  
don.

Aux grandes Fêtes , & princi-  
palement à celle de la Purification  
de la sainte Vierge , ce Prince te-  
noit table ouverte aux Chevaliers ,  
qui , pour honorer la solemnité de  
ces jours consacrez aux Mysteres  
de Jesus-Christ & de sa Ste Mere ,  
étoient magnifiquement couverts.  
On les voyoit revêtus d'une lon-  
gue Soultane de Damas incarnat ,  
ayant les manches larges , ceinte  
de leur Ceinture bleuë. Leur  
grand Manteau étoit de bleu cé-  
leste , doublé de Satin rouge ; &  
le grand Collier de fin or , du poids  
de dix marcs , fermant à bouche  
& ardillons d'or par derriere. Il  
étoit composé de lozanges & de

demies à double orle , émaillée de verd , percée à jour , remplies de fleurs de Lys d'or , & du mot *Eſperance* en chacune lozange , en lettres capitales à l'antique. Au bout du Collier pendoit ſur l'eſtomach une Ovale , dans laquelle étoit l'Image de la Vierge. Marie entourée d'un Soleil d'or, couronnée de douze Etoiles d'argent , ayant un Croiſſant de même ſous ſes pieds , & au bout une tête de Chardon émaillée de verd. Leurs Chapeaux étoient de velours verd , rebrassez de Pannes de foye cramoiſie , ſur leſquels étoit l'Ecu d'or à la deviſe , *Allen , Allen* , dont nous avons parlé ci-devant.

Le fameux Bertrand du Gueſclin Connêtable de France , allant au Siège du Château de Randon en Gevaudan , tenu par les Anglois , paſſant par Moulins , & croyant qu'il étoit de ſon devoir d'aller ſaluer le Duc de Bourbon , ce Prince qui connoiſſoit le merite de ce grand Capitaine , lui fit preſent

130 HISTOIRE DES ORDRES  
d'une Ceinture d'or, & du Collier  
de son Ordre qu'il lui mit au col,  
dont du Guesclin se trouva fort  
honoré, & lui fit de très-humbles  
remerciemens.

Je dirai ici que l'Abé Giustinia-  
ni, dans son Traité des Ordres  
Militaires & de Chevalerie, s'est  
lourdement trompé, lorsque vou-  
lant corriger quelques Auteurs  
qui avoient fait un Louis II. Duc  
de Bourgogne, instituteur de cet  
Ordre vers l'an 1403. il est tombé  
lui-même dans une plus grande  
faute, en attribuant cet établisse-  
ment à Philippe II. Duc de Bour-  
gogne en 1430. parce que, dit-il,  
il n'a point trouvé de Louis II.  
Duc de Bourgogne en 1403. sans  
songer que les autres peuvent s'être  
trompez, en prenant un Duc  
de Bourgogne pour un Duc de  
Bourbon ( si pourtant ce n'est pas  
une faute d'impression qui se soit  
glissée dans les Auteurs qui ont  
écrit en Latin, & que Giustiniani  
a pu consulter. )

Les Historiens qui nous ont donné l'Histoire d'Ecosse, rapportent que vers la fin du huitième Siècle, le Roy Achajus, qui étoit en Guerre avec les Anglois, ayant acquis l'estime, & gagné les bonnes grâces de Charlemagne, & fait alliance avec ce grand Conquérant, se sentit si fort & si puissant, qu'il prit ce Chardon & la Ruë pour sa Devise, avec ces paroles, *Pour ma défense*, dont on fit un Ordre de Chevalerie dans la suite des tems, sous l'invocation de saint André, Protecteur de ce Royaume.

Nous lisons encore dans les mêmes Auteurs, que pendant la minorité de Jacques II. Roy d'Ecosse, il s'établit encore un Ordre de Chevalerie du nom du Chardon, sous la protection du même saint André, qu'on dit avoir paru visiblement dans l'Armée de ce jeune Prince, soutenant ses intérêts contre les mécontents & les esprits broüillons de son Royaume, qui,

132 HISTOIRE DES ORDRES  
sous le spécieux & faux prétexte  
du bien public , & pour chasser  
d'auprès de sa personne ceux qui  
le gouvernoient , avoient levé  
une puissante Armée , & lui fai-  
soient la Guerre. Mais ces Rebel-  
les ayant été entierement défaits,  
en reconnoissance de cette gran-  
de Victoire , on institua l'Ordre  
du Chardon. Les Chevaliers por-  
toient un Collier d'or , entrelacé  
de fleurs de Chardon , avec cette  
devise , *Nemo me impune lacesset* ,  
& au bout du Collier pendoit l'I-  
mage de saint André , tenant en-  
tre ses bras une Croix , qui étoit  
l'instrument glorieux de son Mar-  
tyre. Ces Chevaliers faisoient le  
serment de fidélité entre les mains  
de leur Prince , & promettoient  
de soutenir fortement les inte-  
rêts de la Religion. Le Roy Jac-  
ques V. du nom , ayant reçu de  
l'Empereur Charles-Quint l'Or-  
dre de la Toison d'or , célébroit  
tous les ans , avec beaucoup de  
magnificence , la Fête de saint

DE CHEVALERIE. 133  
André', Patron de l'Ordre de la  
Toison d'or , & de l'Ordre du  
Chardon , & de plus , Protecteur  
du Royaume d'Ecosse. \* *Voyez*  
*Doconville , Favin , Théâtre d'hon-*  
*neur & de Chevalerie , &c.*





## CHAPITRE XI.

*Etablissement de l'Ordre Militaire de*  
**SAINT JEAN - BAPTISTE**  
*& de SAINT THOMAS.*

**J**E me suis trompé lorsque dans la première édition de cet Ouvrage, j'ai dit que la ville d'Ancone, Ville Episcopale & Port de Mer d'Italie, située dans l'Etat Ecclésiastique, vante parmi ses antiquitez, d'avoir donné naissance à un Ordre Militaire qui portoit le nom de saint Jean-Bap-

tiste & de saint Thomas. Cet établissement se fit à Acre Ville de Syrie, anciennement Ptolemaïde, qui a un célèbre Port de Mer, avec Evêché suffragant de Tyr. Le zélé & la piété de quelques Gentilshommes donnerent le commencement à cet Ordre, en procurant quelques secours aux pauvres malades, qu'ils reçurent avec beaucoup de charité, & auxquels on bâtit des Hôpitaux qui ne furent pas long-tems sans être changez en Commanderies, par les biens qu'on y fit, & les Privilèges que leur accordèrent les Souverains Pontifes, qui, ayant élevé cet Institut à la dignité d'Ordre Militaire de l'Eglise, sous les heureux auspices de saint Jean-Baptiste & de saint Thomas, obligerent les Chevaliers à faire la Guerre aux Infidèles, & à poursuivre les voleurs pour faciliter le passage aux Pelerins, que la dévotion portoit à visiter les saints Lieux. On ne sait point précisément l'année

136 HISTOIRE DES ORDRES  
de cet Ordre : ce qu'il y a de plus  
certain , c'est que le Pape Alexan-  
dre IV. de ce nom , qui monta sur  
le saint Siége l'an 1254. & dont le  
Pontificat dura six ans & demi ou  
environ , l'approuva en donnant  
aux Chevaliers la Règle de saint  
Augustin ; & pour la marque de  
leur Dignité , il voulut qu'ils por-  
tassent sur l'estomach une Croix  
rouge ou de gueules toute simple ,  
dans le milieu de laquelle il y avoit  
une Ovale , qui contenoit les Ima-  
ges de saint Jean-Baptiste & de  
saint Thomas , Patrons de l'Or-  
dre.

Alphonse X. du nom , dit le Sa-  
ge , Roy de Castille , qui régnoit  
dans le même tems que le Pape  
Alexandre gouvernoit l'Eglise, les  
apella dans ses Etats pour les dé-  
fendre des incursions des Maures ;  
les combla de ses bienfaits , & l'an-  
née 1284. qui fut celle de sa mort ,  
il leur laissa par son Testament de  
grandes richesses. Outre l'apropa-  
tion qu'Alexandre IV. donna à cet

Ordre , il reçût sa confirmation d'Alexandre V. & de Jean XXII. Mais cet Ordre étant déchû de sa grandeur , & tombant peu à peu , la plupart des Chevaliers s'unirent à ceux de Malthe , auxquels ils donnerent leurs biens. Les autres qui ne voulurent point de cette union , firent un Ordre particulier sous le nom seul de saint Thomas , pratiquerent toujours la Règle , & garderent la Croix que le Pape Alexandre I V. leur avoit donnée , à la réserve que dans l'ovale il n'y avoit que l'Image seule de saint Thomas. Cet Ordre a péri dans la suite des tems. \* *Voyez Mennenius , Giustiniani , Schoonebeck , le Pere Helyot , dans leurs Histoires des Ordres Militaires & Religieux , & Ascagne Tamburini ; de Jur. Abbat. Disp.*



## CHAPITRE XII.

*Histoire des Chevaliers de l'Ordre  
Militaire du CROISSANT & de  
L'ETOILE, établis en Sicile.*



**J'**Ai trouvé dans les Auteurs qui ont traité des Ordres Militaires & des Ordres de Chevalerie, deux Princes de la Maison d'Anjou, qui, en différens Siècles, ont établi chacun un Ordre du Croissant ; c'est dont nous allons parler dans ce Chapitre. Le premier est redevable de son établissement à

Charles d'Anjou , frere de saint Louis Roy de France, qui conquit le Royaume de Naples & de Sicile sur Mainfroy , fils naturel de Federic II. qui s'étoit injustement emparé de ces deux Royaumes , après avoir empoisonné Conrad son frere , avec un lavement que lui donna un Medecin qu'il avoit gagné. Ce fut le 19. May de l'an 1254. Cet Usurpateur qui régnoit en Tyran , & qui avoit ajouté à une infinité de crimes celui de parricide , ayant fait étouffer son pere dans son lit , s'étant attiré la haine de ses Sujets , & l'inimitié des Papes par ses violences , ses usurpations & sa tyrannie , fut excommunié par le Pape Urbain IV. qui offrit la Couronne de ces deux Siciles , comme on les nommoit en ce tems-là , à Charles Comte d'Anjou , avec les conditions requises de fief & hommage au saint Siège , & d'un léger tribut , ainsi qu'avoit déjà voulu faire Innocent IV. l'an dixième de son Pon-

140 HISTOIRE DES ORDRES  
tificat. Ce jeune Prince qui avoit  
l'humeur martiale, ne crût pas de-  
voir refuser une offre si avantageu-  
se; & ayant levé des troupes confi-  
dérables, il se mit en chemin pour  
aller recevoir les Couronnes qu'on  
lui presentoit de si bonne grace.  
Le Pape Urbain étant mort sur ces  
entrefaites, Clement I V. qu'on  
lui donna pour successeur, lui con-  
firma la donation de son prédeces-  
seur, & le couronna Roy des deux  
Sicules, dans l'Eglise de saint Jean  
de Latran, avec les ceremonies &  
les sermens ordinaires de fidelité  
au saint Siège. Après cela Charles  
alla presenter la bataille à Main-  
froy, en la Plaine de Benevent;  
qui fut entierement funeste à ce  
Tyran. Elle se donna un Vendre-  
di 26. de Fevrier 1266. Mainfroy  
y perdit l'honneur, la vie & ses  
Etats tout ensemble. Après la dé-  
route de son Armée, il fut trouvé  
mort tout couvert de sang & de  
bouë. Comme il étoit excommu-  
nié, on le mit dans une Fosse près

du Pont de Benevent ; & on rapporte que le Pape Clement fit porter son corps hors des terres de l'Eglise.

Cependant comme cette Conquête , toute glorieuse qu'elle fut à Charles , lui étoit encore disputée par le jeune Conradin Duc de Suaube ; fils du feu Roy Conrad , & petit fils de l'Empereur Federic II. qui tâchoit d'engager dans son parti les Princes d'Allemagne , le nouveau Conquérant établit un Ordre de Chevalerie l'an 1268. à Messine , ville Capitale du Royaume de Sicile , pour gagner les principaux Seigneurs , & se faire un puissant parti pour empêcher la révolte des Peuples , & pour l'opposer à la puissante Armée que Conradin avoit levée par le moyen de ses amis. Il donna le nom de Croissant à cet Ordre ; & le Collier dont il honora les Princes & les Seigneurs qui formoient son auguste Cour , étoit composé d'une chaîne d'or , entrelacée d'étoiles & de fleurs de



Lys, au bout de laquelle pendoit un Croissant, avec ces paroles pour devise: *Donec totum impleat.*

Le Pape Clement IV. approuva cet Ordre, étant pour lors à Perouse, & lui accorda de grands Privileges, enjoignant aux Chevaliers de prendre hautement les interêts de l'Eglise, de garder l'Hospitalité aux Etrangers & Pelerins, & d'avoir beaucoup de charité pour les morts, en leur rendant les pieux devoirs de la sépulture. De plus, il leur étoit ordonné d'éviter entr'eux toutes sortes de querelles & de divisions. Pour être reçu dans cet Ordre, il falloit faire preuve de Noblesse de quatre degrez du côté paternel, & n'avoir aucun reproche en sa personne ni en sa famille. Cet Ordre qui est tombé avec la Royale Maison d'Anjou, a été changé en celui de l'Etoile, qui subsiste encore en Sicile, au raport de l'Abé Giustiniani. Il ne peut y avoir plus de soixante & deux Chevaliers

qu'on remplace à mesure qu'ils meurent , & portent au lieu du Collier une Croix d'or sur l'estomach à huit pointes ; & au milieu on y voit une Etoile telle qu'on la represente ici.



Ceux qui parlent du second Ordre de Chevalerie , qui porte le titre de Croissant , en font Auteur René d'Anjou , dit le Bon , Roy de Sicile , Duc d'Anjou , & Comte de Provence. L'établissement s'en fit le onzième Août de l'année 1448. en la ville d'Angers , en l'honneur de saint Maurice , pour la protection de la sainte Eglise , &

144 HISTOIRE DES ORDRES  
la gloire de ses Etats. Le Symbole  
de cet Ordre étoit un Croissant  
d'or, sur lequel on voyoit écrit en  
Lettres bleuës, *Loz en Croissant*,  
qui est une espece de Logogriffe,  
voulant dire qu'on aquier Loz ou  
Loüange en croissant en vertu &  
engloire. Le nombre des Cheva-  
liers devoit être de cinquante,  
( quelques-uns disent de trente-  
six ) qui portoient sur le bras droit  
un Croissant d'or émaillé de rou-  
ge, au bout duquel pendoient au-  
tant de petits bâtons d'or façon-  
nez en colonnes, ou de petites ai-  
guillettes, que les Chevaliers s'é-  
toient trouvez en de genereuses  
occasions: desorte que par le nom-  
bre de ces petits bâtons pendans,  
on pouvoit facilement juger de la  
valeur & des belles actions qu'ils  
avoient faites. Les Chevaliers por-  
toient aussi le Manteau de velours  
cramoisi rouge, & le Mantelet de  
velours blanc, avec la doublûre  
& Soûtane de même; & au côté  
droit, sous le bras, un Croissant  
d'or

d'or pendant à une chaîne de même, attaché sur le haut de la manche : c'étoit là l'Habit de cérémonie. Lorsque le Roy Henry d'Anjou fit cette Institution, il ordonna que le Chef se nommeroit Sénateur ou Président, titre qu'il ne voulut jamais prendre par modestie, quoi qu'il fut attaché à la personne & à celle de ses successeurs : mais il se contenta de celui de Manuteneur, ou Entreteneur, sous la protection de saint Maurice, comme je l'ai déjà dit, auquel il voulut attribuer la gloire d'être le Chef de cette Chevalerie. La Règle que ce bon Prince donna à ces Chevaliers, consistoit en plusieurs articles, dont le premier étoit, que nul n'y pourroit être reçu, ni porter les marques de l'Ordre, s'il n'étoit Duc, Prince, Marquis, Comte, Vicomte, ou issu d'ancienne Chevalerie & Gentilhomme de ses quatre lignées, & que sa personne fût sans vilains cas de reproches. L'Assemblée de

146 HISTOIRE DES ORDRES  
cet Ordre , qu'on nommoit aussi  
l'Ordre d'Anjou , se faisoit en l'E-  
glise de saint Maurice d'Angers.  
Cet Ordre étoit composé de plu-  
sieurs Officiers de considération ,  
comme d'un Chancelier , & Vice-  
Chancelier , d'un Tresorier , d'un  
Greffier & Roy d'Armes. Dans le  
premier Chapitre qu'on tint , qui  
fut celui de son Institution , on fit  
Chevaliers de l'Ordre plusieurs  
Seigneurs des plus illustres , & plus  
anciennes Familles d'Anjou , de  
Provence & de Lorraine ; & ceux  
entr'autres qu'on nomme étoient  
Jean d'Anjou Duc de Calabre &  
de Lorraine , fils de René , qui fut  
un Prince genereux , obligeant ,  
brave de sa personne , qui , après  
s'être signalé dans plusieurs ren-  
contres , mourut à Barcelone l'an  
1470. le Vicomte de saint Ballory,  
Saladin d'Anglure ; Bertrand de  
Beauveau , Grand Maître de la  
Maison du Roy ; René Président  
de la Chambre des Comptes à Pa-  
ris , & Gouverneur du Château  
d'Angers.

Voilà les deux Ordres du Croissant que j'ai trouvez dans les Auteurs : mais ou l'Abé Giustiniani s'est trompé en faisant Charles d'Anjou Roy de Naples & de Sicile, instituteur de cet Ordre ( peu d'Auteurs convenant avec lui dans ce fait ( ou il a con fondu l'Ordre d'Anjou établi par le Roy René, avec le premier, puisqu'il y raporte le nom des mêmes Chevaliers qui furent créez dans le second. Je laisse aux Lecteurs la liberté de porter leur jugement sur cette difficulté. Voici le Serment en abrégé, tel que les Chevaliers le faisoient, & qu'on le trouve dans des manuscrits de l'Abaye de saint Victor de Paris.

La Messe oïr, ou pour Dieu tout donner,  
 Dire de Nôtre-Dame, ou manger droit le jour,  
 Que pour le Souverain ou Maître ou la Court,  
 Armer les Freres, ou garder son honneur,  
 Fête & Dimanche doit le Croissant portet,  
 Obéir sans contredit toujourns au Sénateur.

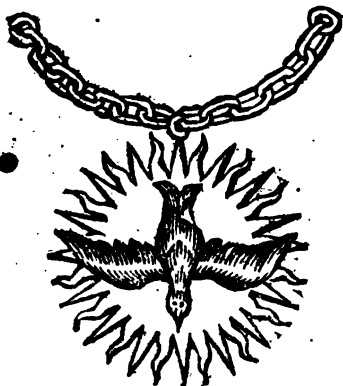
## 148 HISTOIRE DES ORDRES

\* *Voyez encore , Mennenius , dans  
les Délices de Chevalerie , Favin ,  
Théâtre d'honneur & de Chevalerie.  
Bouche , Hist. de Prov. l. 9. &c.*



## CHAPITRE XIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
**LA COLOMBE.**



**J**Ean I. de ce nom, Roy de Leon & de Castille, ayant succédé à son pere Henry II. en 1379. n'étant âgé que de vingt & un an, crut qu'il étoit de la gloire & de la véritable grandeur d'un Prince de faire fleurir dans ses Etats le culte de Dieu, en faisant triompher la Religion de ses ennemis. Pour cet

G 3



## 36 HISTOIRE DES ORDRES

effet, dès la première année qu'il fut monté sur le Trône, pour re-  
primer principalement l'orgueil  
& l'insolence des Maures, & pour  
s'opposer à leurs ravages, & à la  
désolation qu'ils causoient à ses  
Etats, en faisant quantité de ses  
sujets esclaves, & dont plusieurs  
abandonnoient la Foi de leurs pe-  
res, il institua à Segovie l'Ordre  
Militaire de la Colombe. Il y a  
néanmoins quelques Historiens  
Espagnols qui en rapportent l'in-  
stitution à son fils Henri l'an 1399.  
Quoi qu'il en soit (car Henri n'eût  
pas moins de zèle que son père  
pour faire la Guerre aux Infidè-  
les, & en purger l'Espagne) il est  
certain que l'un des deux fit faire  
un nombre de Colliers d'or, en-  
chaînez de rayons tels qu'on en  
donne au Soleil; on doye en poin-  
te, & au bout une Colombe émail-  
lée de blanc, les yeux & le bec de  
gueules. Le jour de la Pentecôte,  
jour consacré à honorer particu-  
lièrement la personne du saint Es-

**DE CHEVALERIE.** prit , dont la Colombe est la figure , parce qu'il a voulu se manifester aux hommes sous ce Symbole , ce Prince se para de ce Collier , & en distribua plusieurs à ses Courtisans & à ses Favoris , leur donnant aussi un Livre enluminé , qui contenoit les Statuts de l'Ordre.

Les Statuts les plus remarquables contenus dans ce Livre étoient , que le Symbole de la Colombe , qu'on leur donnoit pour la marque de leur Dignité , signifioit qu'ils devoient toujours tenir leur ame dans une grande pureté ; qu'ils la devoient tellement purifier , que tous les Jeudis de la semaine , ils reçussent la sainte Communion. Ils promettoient de garder la foi conjugale envers leurs épouses ; d'exposer leur vie pour la défense de la Religion ; de prendre sous leur protection les Vierges , les Veuves & les Orphelins , & de défendre les Frontières du Roïaume de la fureur des Barbares. Toutes ces Loix étoient Saintes , &

152 HISTOIRE DES ORDRES  
faisoient connoître la pieté de ce  
Roy : mais les esperances des  
grands biens qu'on attendoit de  
cet Ordre, s'évanoüirent avec la  
mort de ce Prince. En effet, si  
l'honneur de l'Institution de cet  
Ordre est dû à Henry III. fils du  
Roy Jean I. nous lisons dans l'Hi-  
stoire d'Espagne, que ce Prince  
eût toujours dessein de détruire  
les Infidèles, ayant repoussé avec  
beaucoup de courage & de valeur  
le Roy de Grenade qui étoit ve-  
nu l'attaquer : mais il n'eût pas  
le plaisir ni la joye de voir quel  
succès auroit une grande Armée  
qu'il envoyoit contre les Maures,  
étant mort à Toledé l'an 1406.  
âgé seulement de vingt-sept ans.  
Les successeurs de ce Prince ne  
s'étant pas beaucoup interressez à  
la conservation de cet Ordre, qui  
n'avoit pas encore jetté de fortes  
racines, & dont les revenus n'é-  
toient pas considérables. Il s'est  
évanoüi comme tant d'autres  
dont il ne reste plus que la me-

DE CHEVALERIE. 153  
moire. \* *Voyez Mariana , lib. 18.*  
& 19. *Favin , Théâtre d'honneur*  
*& de Chevalerie , &c.*



G 5

## CHAPITRE XIV.

*Histoire de l'Ordre Militaire du*  
**DRAGON RENVERSE.**

**S**'Il y a jamais eu Empereur ,  
 après le grand Constantin , à  
 qui la Religion Catholique ait eu  
 de particulieres obligations , ç'a  
 été sans doute à l'Empereur Si-  
 gismond I. de ce nom , qui éta-  
 blit dans l'Allemagne l'Ordre du  
 Dragon vaincu ou renversé. Ce  
 grand Prince qui réunit en sa per-

sonne l'Empire avec les Royaumes de Bohême & de Hongrie , fut élu l'an 1411. par les Allemands , après avoir dégradé Venceslas son frere , que sa brutalité , son yvrognerie , sa faineantise & ses autres vices avoient rendu indigne de commander à tant de belliqueuses Nations qui composoient ces grands Etats ; & après la mort de Robert ou Rupert Duc de Baviere , qui avoit régné quelques années. Ce Prince avoit de grandes qualitez , tant du côté du corps , que du côté de l'esprit. Il étoit bien fait de sa personne , d'un port majestueux , d'un esprit insinuant , agréable , & même assez sçavant pour un Prince & pour son Siècle , s'énonçant avec facilité en plusieurs langues. Dès qu'il fut affermi sur le Trône Imperial , on sçait qu'il s'appliqua tout entier à rétablir les affaires de l'Eglise & de l'Empire , qu'un long Schisme avoit mises sur le point de leur ruine. Pour cet effet , il forma le

156 HISTOIRE DES ORDRES  
grand & glorieux dessein d'assembler un Concile General , pour travailler efficacement à la déposition des trois prétendans à la Papauté, Jean XXIII. Gregoire XII. & Benoît XIII. qui , au lieu de gouverner l'Eglise , lui étoient un si fâcheux sujet de scandale. Mais quoique ce mal fut bien grand , il y en avoit encore un plus fâcheux. Toute l'Allemagne , & le Royaume de Boheme étoient infectez de l'Herésie de Wiclef , que des esprits remuans & inquiets , qui ne tendoient qu'à la révolte , y avoient aportée d'Angleterre. La puissance & l'adresse de Sigismond , & plus que tout cela son zele infatigable pour la réformation de l'Eglise , & l'extinction du Schisme , ayant obligé non-seulement les Princes Chrétiens , qui étoient si divisez , à cause des differens partis qu'ils avoient embrassez , mais aussi les trois Papes : les ayant , dis-je , obligé à terminer ces fâcheuses divisions , en se

DE CHEVALERIE. 137  
soumettant aux décisions d'un  
Concile General, il en fit assem-  
bler un dans la ville de Constan-  
ce, qui commença vers la fin de  
l'année 1414.

On sçait encore l'heureux suc-  
cès qu'eût ce célèbre Concile, où  
la diversité des ressorts de la pro-  
vidence se fit voir si manifeste-  
ment, par la déposition des trois  
prétendans au Pontificat, par l'é-  
lection unanime de Martin V. de  
ce nom; & par le juste suplice  
qu'endurerent Jean Hus & Jerô-  
me de Pragues, les deux plus fa-  
meux & opiniâtres Sectateurs des  
Heresies de Wiclef, qui furent  
brûlez tous vifs après leur rechûte  
scandaleuse dans l'Herésie, & la  
condamnation des erreurs de ce  
séditieux Heresiarque, dont la  
memoire fut flétrie.

Mais cette condamnation n'a-  
batit pas toutes les têtes de ce Ser-  
pent; & l'Herésie, qui, comme la  
gangrène, s'étend peu à peu sur ce  
qui est sain, ne laissa pas de pren-



158 HISTOIRE DES ORDRES  
dre de fortes racines , & de se rendre redoutable à la Religion , par le grand nombre de ses Partisans. La Religion de Sigismond en fut allarmée. Il leva des troupes , & mit sur pied des Armées considérables qui n'eurent pas tout le succès qu'il en esperoit : cependant il ne laissa pas à la longue de se rendre maître de plusieurs Places considérables que les Hussites possédoient en Bohême : & pour achever de détruire ces dangereux Hérétiques qui menaçoient même l'Empire ; institua dans l'Eglise un Ordre Militaire , sous le nom de Dragon renversé , vers l'an 1418.

Cet Ordre fut en estime pendant quelques années en Allemagne & en Italie. Les Chevaliers portoient une Croix fleurdelisée de ver d ; & aux jours , ils paroissent revêtus d'un Manteau d'écarlate ; & sur un Mantelet de soye verte , on voyoit une double Chaîne d'or , au bout de laquelle pendoit un Dragon vaincu & ren-

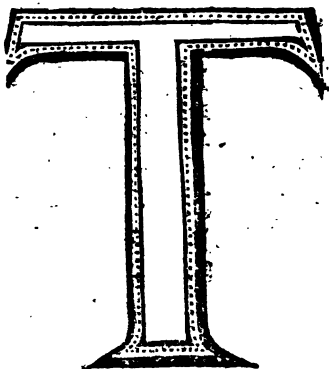
DE CHEVALERIE. 159  
versé, aux aîles abatuës, émaillé  
de diverses couleurs, Symbole des  
différens artifices, dont le Diable  
& les Heretiques ses Partisans se  
servent pour tromper & séduire  
les Peuples. Les Lutheriens dans  
les Guerres qu'ils soutinrent, ou  
qu'ils entreprirent pour soutenir  
leur Religion & leur révolte con-  
tre les Princes Catholiques dans  
le seizième Siècle, affecterent d'a-  
voir dans leurs Enseignes & dans  
leurs Etendards des Devises inso-  
lentes, qui representoient le Dra-  
gon relevé contre l'Eglise.

Lorsque l'Empereur Sigismond  
établit cet Ordre, il obligea les  
Chevaliers, à qui il le conféroit,  
de prendre la défense de la Reli-  
gion Catholique, & à faire une  
Guerre irréconciliable à ses cruels  
ennemis les Hussites, qui faisoient  
& dans l'Empire, & dans le Royau-  
me de Boheme de sanglans rava-  
ges, n'épargnant ni le sacré ni le  
profane, & égorgeant impitoya-  
blement tout ce qui tomboit sous

160 HISTOIRE DES ORDRES  
leurs mains. L'exemple de ce  
grand Empereur porta le pieux &  
magnifique Roy d'Arragon Al-  
phonse V. de ce nom à embrasser  
cet Ordre, & à l'établir dans ses  
Etats, afin d'y maintenir la Reli-  
gion Chrétienne dans son lustre  
& dans sa splendeur, & d'empê-  
cher l'Herésie d'y faire aucune  
Conquête. Après la mort de Si-  
gismond qui arriva en 1437. cet  
Ordre dégénéra de sa première  
grandeur ; & les Souverains qui  
lui succéderent, l'ayant négligé,  
il s'abolit dans la suite des tems.  
\* Voyez Bonfin, *Hist. Hung.* Fa-  
vin, *Théâtre d'honneur & de Che-  
valerie*, &c.



## CHAPITRE XV.

*Histoire des Ordres Militaires de*  
SAINT ANTOINE.

**J**'Ai peut-être placé cet Ordre hors de son rang, puisqu'il y a plusieurs Auteurs qui disent que son établissement se fit en Ethiopie dès le quatrième Siècle. Mais comme cet Ordre est peu connu, que quelques-uns traitent son institution de fable, & que dans la Hollande il s'en établit un autre

162 HISTOIRE DES ORDRES  
sous le même nom vers l'an trois  
cens quatre-vingt deux, nous al-  
lons parler dans ce Chapitre de  
ces deux établissemens.

Dans les premiers Siècles de  
l'Eglise, la Foi s'étant répandue  
en Ethiopie par le ministère des  
Apôtres, elle s'y conserva fort  
long-tems dans sa pureté; & les  
Empereurs qui gouvernoient ce  
vaste Pais, eurent soin d'empê-  
cher que les sectes impies ne s'y  
pussent introduire, sous prétexte  
de réforme. Ainsi l'on peut dire  
que pendant que toutes les autres  
Nations furent livrées en proie  
aux extravagances & aux malices  
des Heresiarches, cet Empire fut  
comme l'azile & le Capitole de  
l'Eglise Romaine. Vers l'an 370,  
un de ces Princes nommé Jean,  
qui eut beaucoup de piété & de  
Religion, & à qui les Empereurs  
qui lui ont succédé, font redeva-  
bles du nom de *Preste-Jean* qu'ils  
portent, eut dessein, pour affer-  
mir son Trône & pour défendre

la Religion Chrétienne contre ses ennemis, d'établir, sous les heureux auspices de Nôtre Seigneur Jesus Christ, un Ordre Militaire, à qui il donna le nom de saint Antoine, Protecteur de ce vaste Empire, qui ne compte pas moins que soixante & dix Rois pour ses Tributaires. On donna aux Chevaliers de cet Ordre (qui devoient exposer leur vie pour maintenir l'honneur de la Religion) la Règle de saint Basile, qui commençoit à devenir si fameuse dans l'Orient. De plus, cet Empereur établit encore un Ordre de Religieux qui devoient porter le même nom, afin qu'ils s'occupassent au Service divin & à la priere, pendant que les Chevaliers combattoient pour la Foi. De sorte que toutes les Eglises de ce Pais-là, sont gouvernées par des Religieux de saint Antoine.

Mais ce qui donna un grand lustre à cet Ordre Militaire, ce furent les grands Privileges que Phi

164 HISTOIRE DES ORDRES  
lippiques VII. successeur & fils de  
Jean, lui accorda, comblant de  
grâces & de biens les Chevaliers,  
& voulant honorer la Croix de  
saint Antoine, qu'ils portoient sur  
l'estomach d'une bordure d'or.

De plus, ce Prince ordonna que  
toutes les Familles de son Empire,  
dans lesquelles il se trouveroit  
trois garçons, seroient obligées  
de donner le second à la Religion,  
ce qui s'observoit avec tant d'exa-  
ctitude, & pour ainsi dire, de se-  
verité, que son propre fils & ceux  
de ses successeurs, devoient être  
soumis à cette Loi: cependant on  
en exemptoit les enfans des Mede-  
cins, & des Habitans de l'Isle de  
Mervé. Quelques Auteurs rapor-  
tent que S. Leon le Grand aprou-  
va cet Ordre, & depuis, le Pape  
Pie V. lui a donné son approbation  
par une Bulle authentique, &  
remplie de louanges pour cet Or-  
dre si nombreux & si celebre.

La ville de Mervé, qu'on dit  
avoir été bâtie par Cambyse, &

qui est située dans une Ile formée au milieu du Nil, d'un tems immémorial, est la demeure du Grand Maître ; le Prestre - Jean Claude Payant donnée à la Religion : & un autre Empereur des Abyssins nommé Alexandre III. confirma cette donation, à condition que l'Abé de saint Antoine General de l'Ordre Monastique, y auroit aussi son Siège. Le Conseil du Grand Maître de l'Ordre, est composé de douze Chevaliers & de douze Religieux de saint Antoine : & il y a cela de remarquable dans cet Ordre, que les Religieux & les Chevaliers se succèdent alternativement dans la Charge & la Dignité de Grand Maître. Desorte que si celui qui vient à mourir étoit un membre de l'Ordre Militaire, il doit avoir pour son successeur un Religieux de l'Ordre Monastique de saint Antoine. Cependant il est défendu par les Constitutions d'y nommer aucun Chevalier ou Moine de la Famille



166 HISTOIRE DES ORDRES  
Roiiale; la politique l'ayant ainſi  
voulu, à cauſe de la puiffance ex-  
traordinaire du Grand Maître  
dans l'Etat.

La Cour de ce Chef d'Ordre  
eſt pompeuſe & magnifique. Tous  
les mois il change d'Officiers, &  
cent Commandeurs de l'Ordre &  
autant de Freres ſervans, ſont  
toujours auprès de ſa perſonne  
pour lui ſervir de Gardes. Il n'y  
a preſque point de Villes dans ce  
grand Empire, où l'on ne voye,  
ou une Commanderie, ou un Con-  
vent de Religieux, dont le Prieur  
porte le nom d'Abé. Les Religieux  
ne peuvent excéder le nombre de  
vingt-cinq par chaque Maifon; &  
quand un Chevalier ne peut plus  
ſervir la Religion, à cauſe de ſes  
bleſſures ou de ſa vieilleſſe, on le  
transfere dans un Convent de ces  
Moines, dont il prend l'Habit,  
ſans pourtant ſ'afſujettir à toutes  
leurs Régles.

L'on compte dans cet Ordre de  
trois fortes de Chevaliers: les pre-

miers sont les Commandeurs, qui doivent être pris des Familles Nobles du Royaume; les seconds sont les Freres servans, qui se divisent encore en deux especes; les premiers sont tirez des Familles qui vivent noblement, & ceux-là s'appliquent à l'étude, & succèdent aux Ecclésiastiques qui sont consacrez au Ministère des Autels, & qui possèdent beaucoup de bénéfices; ils ont au-dessus d'eux un Supérieur qu'ils appellent leur Doïen, & les autres sont ceux qu'on applique aux bas Offices de la Religion, qu'on tire d'entre les Familles qui composent, ce qu'on appelle le peuple; & celui qui les commande, s'appelle Prieur.

Les Vœux de cette Religion, qu'on doit observer avec beaucoup de ponctualité & d'exactitude, sont de défendre la Foi; de procurer l'avancement de l'Eglise Romaine, dont les Chevaliers reconnoissent le Chef pour leur vrai & légitime Pasteur. Ils sont aussi

168 HISTOIRE DES ORDRES  
obligez de garder la foi conjugale, & de fournir à leur Empereur trois mille Chevaliers, lorsqu'il est contraint de faire la Guerre. Au reste, cette Religion possède de grands biens, qu'on fait monter à plus de deux millions, sans parler des droits qu'elle tire sur les Juifs qui trafiquent dans leur Isle, & sur les Mahometans qui passent pour aller en Pelerinage à la Meque. Lorsqu'ils vont à l'Armée, on dit qu'ils portent un Etendard noir, où d'un côté l'on voit la Croix de l'Ordre, & de l'autre un Ecusson avec un Lion rampant qui tient une Croix; & tout au tour on lit ces paroles: *Vicit Leo de Tribu Juda*, qui sont les Armes de l'Empereur des Abyssins. En voici la représentation dans cette figure.

Le



Le Grand Maître a par-dessus son vêtement, qui lui descend jusqu'aux genoux, & qui est brodé de fleurs d'or & de soye, une Veste & Souâtanelle noire; son Manteau est bordé d'Hermine comme ceux des Princes. Il a la tête couverte d'un riche Capuce en broderie, semé de pierreries, & doublé d'une belle fourrure; & la marque de l'Ordre est un Collier enrichi de pierreries, auquel pend une Croix bleuë fleurdelisée par les bouts, & garnie au tour d'un fil d'or; c'est ainsi qu'en parlent quelques Au-

*Tome II.*

H.

170 HISTOIRE DES ORDRES  
teurs : mais d'autres , comme on  
l'a pû remarquer ci-devant , di-  
sent que la Croix est celle de saint  
Antoine , ainsi qu'elle est marquée  
au commencement de ce Chapi-  
tre , avec un fil d'or.

Lorsqu'on reçoit un Chevalier,  
un Frere servant , ou un Oblat de  
cet Ordre , on leur donne un pe-  
tit Scapulaire noir , avec un Tau  
bleu qu'ils portent sur la chemise :  
à la Profession d'un Chevalier , on  
lui donne une Soultane noire trai-  
nante à terre , avec une Croix  
bleuë sur la poitrine ; par dessus  
la Soultane , on lui met une Cucul-  
le noire , fort plissée par le col ,  
ayant les manches longues qu'il  
entortille autour des bras ; il y a  
aussi une Croix bleuë sur cet Ha-  
bit , & on lui donne encore une pe-  
tite Croix d'or de la même façon  
qu'il porte au col. Tous les Che-  
valiers Commandeurs , tant les  
Religieux Prêtres , que les Mili-  
taires , assistent à l'Office divin , re-  
vêtus de cette Cuculle noire , avec

cette différence néanmoins , que les manches des Cuculles des Prêtres sont fermées ; mais les uns & les autres ont la tête couverte d'un Capuce semblable à celui des Moines Benedictins. L'Habit des Freres servans & des Oblats Prêtres , est noir aussi , mais semblable quant à la forme , à celui des Chartreux , à la différence que les Oblats n'ont point à côté de leur Habit , ces bandes que les Chartreux portent , afin qu'ils soient distinguez par ce moyen des Freres servans. Les uns & les autres portent cet Habit dans l'Abaye ; mais ils ont une Chape noire de la même façon que celle des Chartreux lorsqu'ils sortent. Enfin l'Habit des Freres servans qui ne sont point Prêtres , consiste en une Soutane noire qui descend jusqu'à la moitié de la jambe ; un Manteau long jusqu'à terre , plissé au collet , & une Chape noire , qui est le même Habit que portent les Chanoines de Benevent en Italie. Toute

172 HISTOIRE DES ORDRES  
la difference qu'il y a , c'est que  
ces Chanoines portent un bonnet  
caré , & les Freres servans de l'Or-  
dre Militaire de saint Antoine un  
bonnet rond. Quant à l'Habit des  
Oblats , il est peu different de ce-  
lui des Séculiers. Voilà ce que  
nous aprenons touchant cet Or-  
dre de Jean Baltasar , se disant  
Abyssin de Nation , & Chevalier  
de l'Ordre de saint Antoine , dans  
son Livre intitulé , *Fondation , Vie  
& Règle des Chevaliers de l'Ordre  
de saint Antoine en Ethiopie.*

Mais il ne faut pas finir ce Cha-  
pitre , sans instruire le Lecteur que  
quelques Historiens traitent de  
pure fable cet Ordre Militaire de  
saint Antoine , comme nous l'a-  
vons déjà dit. Les raisons princi-  
pales qu'ils en rapportent sont , que  
le Prestre-Jean n'a jamais régné en  
Ethiopie , mais bien en Asie , où ,  
selon quelques-uns , il faisoit sa ré-  
sidence à Tranchut , qu'il n'y a  
pas d'apparence que saint Leon le  
Grand ait approuvé cet Ordre ; &

donné de grands Privileges à ces Chevaliers Abyssins , puisque cet Empire fut d'abord infecté de l'Herésie de Dioscore ; que ces Peuples ont toujours rejeté le Concile de Calcedoine , où cet Heresiarque fut déposé de la dignité Episcopale & du Sacerdoce ; & qu'ils ont toujours dit Anathème à saint Leon qui avoit présidé à ce Concile par ses Légats. Qu'il n'est pas à croire que les Religieux d'Ethiopie si ennemis de l'Eglise Romaine , & qui empêchent tous les jours que les Missionnaires ne fassent des conversions parmi ces Heretiques , fassent Vœu de fidelité & d'obéissance au saint Siège Apostolique , de garder les décisions du Concile de Florence , & de ne point prendre les Ordres sacrez sans la permission du Pape , comme ces Auteurs nous veulent persuader que font ces prétendus Chevaliers & Religieux de saint Antoine en Ethiopie. Abraham Ekellensis sçavant Maronite, dans



174 HISTOIRE DES ORDRES  
sa Préface sur la Règle de saint  
Antoine , regarde aussi comme  
une pure fable l'Ordre Militaire  
de saint Antoine; & s'étonne qu'on  
ait traduit en François & en Espa-  
gnol l'Histoire qu'en a donné l'A-  
bissin Jean Baltasar , qui n'est , dit-  
il , remplie que de mensonges &  
de faussetez. Enfin , il est visible  
que l'Abé Giustiniani , & les au-  
tres qui disent que ces Chevaliers  
ont plusieurs Commanderies en  
France , en Espagne , en Italie , &  
dans toute l'Europe ; & qu'il y a  
encore presentement un grand  
Abé de cet Ordre à Vienne en  
Autriche , ont sans doute confon-  
du cet Ordre imaginaire avec ce-  
lui de saint Antoine en Viennois ,  
dont l'Abé fait sa résidence en l'A-  
baye de saint Antoine , proche  
Vienne en Dauphiné , & non pas  
en Autriche. \* Voyez , outre les  
Auteurs déjà citez, Adrien Schoo-  
nebeck , *Histoire des Ordres Mili-  
taires* , le Pere Bonanni , *Catala-  
gue des Ordres Militaires*. Cesar

DE CHEVALERIE. 175  
Veccellio , *habiti Antichi & Mo-*  
*derni di tutto il mondo.*

Le second Ordre Militaire de  
saint Antoine fut institué l'an 1382.  
par Albert de Baviere , Comte de  
Hainaut , de Hollande & de Ze-  
lande , dans le dessein de faire la  
Guerre au Turc ; mais sa mort  
éteignit cet Ordre. Ils avoient  
pourtant autrefois une Eglise dans  
un Château près de Mons en Hai-  
naut. Les Chevaliers portoient  
un Collier d'or , fait en forme de  
ceinture d'Hermine , où pendoit  
au bout un bâton fait en bequille,  
avec une clochette de la maniere  
qu'on la represente dans les Por-  
traits de saint Antoine. \* Aubert  
le Mire , *de Orig. Ordin. Equestr.*  
*lib. 2. cap. 12.*



## CHAPITRE XVI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
L'OURS, dit de SAINT  
GAL, en Suisse.*



**L'**Empereur Federic II. fils de l'Empereur Henri VI. & petit fils de Federic I. qui fut élu Empereur au mois de Decembre de l'an 1210. étant venu par dévotion à l'Abaye de saint Gal en Suisse, pour y accomplir un Vœu qu'il avoit fait, donna de grands biens, & en même tems de grands Privi-

legés à ce Monastere , en faveur de son Abé & de la Noblesse du Pais. C'étoit un effet de la reconnaissance & de l'obligation qu'il leur avoit , d'avoir pris son parti pour lui aider à parvenir à l'Empire , après la déposition de l'Empereur Othon IV. ennemi de l'Eglise , que son orgueil & son mépris pour les Grands avoient rendu insupportable , & qui fut excommunié pour avoir pillé les Terres de l'Eglise. Federic accompagné des Princes & des plus grands Seigneurs de l'Empire , pour rendre son action plus recommandable & plus éclatante , institua l'Ordre Militaire de l'Ours l'an 1213. en l'honneur de saint Urse , qui étoit un des Soldats de la Légion Thebaine , qui pour avoir refusé , aussi-bien que ses illustres compagnons , de sacrifier aux faux Dieux , fut martyrisé devant le Temple du Soleil à Soleurre , où le corps repose sous le Grand Autel de l'Eglise Collégiale ; & donna aux

178 HISTOIRE DES ORDRES  
principaux Seigneurs de la suite  
des Colliers ou Chaînes d'or, au  
bout desquelles pendoit un Ours  
émaillé de noir.

Federic voulut que cet Ordre  
fut conféré par les Abbez de S. Gal,  
suivant la Bulle de son Institution.  
Les Chevaliers se devoient trou-  
ver tous les ans en l'Abaye de saint  
Gal, à la solemnité de cet Apôtre  
de l'Allemagne, Ecoissois de Na-  
tion, dont la Fête tombe le 16.  
Octobre; & ce jour-là ceux qui  
avoient été désignez pour être  
Chevaliers, recevoient le Collier  
de l'Ordre, & s'engageoient par  
Vœu à défendre l'Eglise contre les  
Infidèles. Cet Ordre a été long-  
tems en vogue dans les Cantons  
Suisses, pendant qu'ils vivoient  
sous la domination de la Maison  
d'Autriche; mais depuis qu'ils se  
sont érigés en République, & que  
les Forts & les Châteaux des Sei-  
gneurs & des Gentilshommes ont  
été rasez, cet Ordre s'est entière-  
ment éteint. \* Favin, *Théâtre  
d'honneur & de Chevalerie*, &c.

## CHAPITRE XVII.

*Histoire de l'Ordre Militaire des  
Chevaliers de SAINTE MARIE,  
dits les FRERES DE LA  
JUBILATION.*



**P**endant que les Princes Chrétiens faisoient tous leurs efforts à procurer la gloire de l'Eglise par la destruction de ses ennemis, le Démon de son côté ne songeoit qu'à rétablir son Empire, en vomissant de tems en tems de nouveaux Heresiarches dans le mon-

H 6

180 HISTOIRE DES ORDRES  
de , qui infectoient du poison de  
leurs malheureuses Heresies , les  
plus florissans Royaumes de la  
Chrétienté. Chaque Siècle n'en  
produit que trop d'exemples ; &  
souvent même ces Chevaliers qui  
avoient fait Vœu de défendre la  
Religion , & de soutenir la pureté  
de leur foi , la trahissoient lâche-  
ment en se laissant entraîner au  
torrent du libertinage & de l'He-  
refie , comme nous l'avons déjà  
vu. Ainsi les differens sentimens  
de Religion desunissant les famil-  
les entieres , causoient sinon des  
Guerres Civiles , du moins en-  
gendroient des querelles domesti-  
ques , qui étoient d'une pernicieu-  
se conséquence pour la Religion.  
Ces desordres , & principalement  
le trouble & la confusion où se  
trouvoit l'Italie , par la faction des  
Guelphes & des Gibelins , firent  
naître la pensée à un saint Evêque  
de Vincenze , connu seulement  
sous le nom de Barthelèmi de l'Or-  
dre de saint Dominique , dont le

zele se répandoit avec tant d'édification par tous les Royaumes de la Chrétienté, firent naître, dis-je, la pensée d'établir en Italie un Ordre Militaire, sous le nom de sainte Marie, dans le dessein d'y apporter un prompt & efficace secours. Ce fut en 1233. qu'il institua ces Chevaliers, sous la Règle de saint Augustin, qui étoit aussi celle que saint Dominique avoit donnée à ses enfans. On compte pour les premiers Chevaliers Pelegrin Castelli, Castellan Malcuolo, Hugolin Lambertini, Loderin Andalo, Giramon, Caccianemici, tous Gentilshommes Bolognois, Selania, Liazarri de Reggio & Rainier Adelardo de Mantouë; & il y en a qui disent que Loderin Andalo fut le premier honoré de la dignité de Grand Maître. Ils portoient une Soultane blanche, avec une Croix rouge sur l'estomach à la bordure d'or, accompagnée de deux Etoiles en chef. Leur Manteau étoit de couleur grise.



Le Pape Urbain IV. donna son approbation à cet<sup>e</sup> Ordre en 1261. ou 1262. dont les principales obligations étoient de défendre l'Eglise contre les Infidèles & les Hérétiques; de réprimer les perturbateurs du repos public, & ceux qui violoient impunément la justice; faisant aussi une Profession publique d'avoir un soin particulier des Veuves & des Orphelins, & de travailler à mettre la paix dans les familles, & à réconcilier les particuliers. Leur Règle les obligeoit à se servir d'équipages fort simples, & sans aucune broderie, ni dorure, lorsqu'ils étoient obligés de monter à cheval; de garder la foi à leurs épouses, & l'obéissance à leur Grand Maître. Cet Ordre se répandit beaucoup dans toute l'Italie; & les Chevaliers y possédoient de riches Commanderies, & principalement à Boulogne, à Modene & à Mantoue; & pour être du nombre des Chevaliers, il falloit faire preuve

de Noblesse du côté paternel & maternel. Cet Ordre n'avoit point de Monasteres, ni de demeure particuliere pour y renfermer ces Chevaliers ; mais chacun d'eux demouroit en sa maison avec sa famille. Comme ils jouïssent de toutes les commoditez de la vie, & que dans la suite ils songerent plutôt à passer le tems dans la joye & dans les plaisirs, qu'à s'aquitter des devoirs & des obligations de leur Ordre ; le Peuple peu content de cette conduite, les apella par une espece de raillerie & de mépris les Freres de la Jubilation, ou les Freres Joyeux.

Quoique nous ayons déjà fait mention de la Croix qui les distinguoit des autres Ordres, néanmoins les Auteurs sont partagés touchant cette Croix. Les uns leur donnent une Croix de gueules à huit Angles, ornée d'or, & cantonnée de quatre Etoiles ; d'autres ajoutent à cette Croix l'Image de la sainte Vierge ; quelques-

184 HISTOIRE DES ORDRES  
uns prétendent qu'elle étoit plus  
longue que large , & qu'elle avoit  
seulement deux Etoiles d'or aux  
deux Angles au-dessus du travers.  
L'Abé Bernard Giustiniani nous  
dit que passant à Boulogne l'an  
1677. voulant s'informer de la ve-  
rité , il trouva dans la maison d'un  
des successeurs du Comte Jérôme  
Bentivoglio, une Croix en peinture  
semblable à cette dernière , quoi-  
que le peu de Chevaliers qui re-  
stent à présent , portent la Croix  
à huit pointes , cantonnée de qua-  
tre Etoiles. Il y en a encore qui  
font mention d'une autre Croix  
fleurdelisée par les bouts , au mi-  
lieu de laquelle est le nom de Ma-  
rie en chiffre , avec un Cercle de  
rayons sous les fleurs de Lys. Le  
dernier Commandeur de Boulo-  
gne, nommé Camille Volta, mou-  
rut en 1589. & les biens de cet Or-  
dre furent donnez par le Pape Six-  
te V. au Collège de Montalte. Les  
Eglises de saint Mathieu , de saint  
Pierre & de saint Paul , hors de

Boulogne , étoient autrefois des  
 Commanderies de cet Ordre. Dans  
 le tems de son extinction , les Che-  
 valiers qui demeuroient à Trevisé,  
 conserverent une Commanderie ,  
 sous le nom de sainte Marie de la  
 Tour ; & lorsque le Chevalier qui  
 en est Prieur meurt , les Cheva-  
 liers nomment un d'entr'eux pour  
 lui succeder. Il y a beaucoup d'a-  
 parence que quand on supprima cet  
 Ordre , ces Chevaliers y forme-  
 rent de puissantes opositions ; &  
 que par accommodement , on leur  
 laissa cette Commanderie , avec  
 pouvoir de porter la Croix.\* Voyez  
 Mennemius, *Deliciae Equestres*, &c.  
 L'Abé Giustiniani, *Histoire Chro-  
 nologique dell' Orig. de gli Ord. Milit.*  
 Schoonebeck, *Histoire des Ordres  
 Milit.* De Belloy, *de l'Origine &  
 Institution de divers Ordres de Che-  
 valerie.* Tamburin, *de Jure Abba-  
 tum disput.* 24. *quest.* 5. n. 96. Sigo-  
 nius, *lib.* 17. & 19. *de Regno Italiae.*  
 Le P. Helyot, *Histoire des Ordres  
 Religieux* ; &c. tom. 4. pag. 456.

## CHAPITRE XVIII.

*Histoire de l'Institution des Chevaliers de l'Ordre Militaire de NÔTRE-DAME DU ROSAIRE, & du Collier Celeste du SAINT ROSAIRE.*



C Et Ordre auquel on a donné le nom de Nôtre-Dame du Rosaire , fut institué peu de tems après la mort de saint Dominique, si même l'établissement ne s'en fit

pas pendant la vie de ce grand Saint , si zélé pour la gloire de Dieu , & l'anéantissement des Hérétiques. Mais quelques Auteurs, comme Schoonebeck & le Père Bonanni , qui lui attribuent la gloire de son Institution , se sont trompez ; & selon toutes les apparences , ils ont fait un Ordre Militaire de l'Armée des Croisez , qui, sous la conduite du Comte de Montfort , combattit contre les Albigeois , & remporta contre ces Hérétiques plusieurs glorieuses Victoires. Ce fut un Archevêque de Tolède , nommé Federic , qui en fut l'Instituteur. Ce zélé Prélat voyant les ravages que les Maures & les Infidèles faisoient dans l'Espagne , conçût le louable & genereux dessein de leur opposer des personnes illustres par leur naissance & leur dignité , qui non-seulement pussent garantir son Diocèse de leurs incursions , mais allassent aussi les attaquer dans les lieux dont ils s'étoient rendus les

188 HISTOIRE DES ORDRES  
Maîtres, & les en chasser honteusement. Beaucoup de Noblesse, non-seulement de l'Archevêché de Tolède, mais encore de tous les Royaumes d'Espagne, s'engagea sous les Enseignes de cette sacrée Milice; & on vit bien-tôt, par les avantages que remportèrent ces Chevaliers, la Province purgée heureusement de cette maudite race si acharnée sur les Chrétiens. Cet Archevêque avoit donné aux Chevaliers la Règle de saint Dominique, qui n'est autre que celle de saint Augustin, à laquelle il avoit ajouté quelques Statuts particuliers. Nous ne faisons point qu'aucun Souverain Pontife ait approuvé cet Ordre, peut-être en peut-on apporter pour raison son peu de durée. La marque qui distinguoit les Chevaliers des autres Ordres Militaires de l'Eglise, étoit une Croix moitié blanche & moitié noire, dont les extrémités étoient en forme de fleur de Lys, & au milieu on voyoit dans une

ovale l'Image de la sainte Vierge, qui, d'une main, soutenoit son fils, & de l'autre tenoit un Rosaire. Le Pere André Mendo, Jesuite, qui parle aussi de cet Ordre, dit que ces Chevaliers portoient l'Image de la sainte Vierge, non pas dans le milieu de la Croix, mais au dessus; & que cette Croix étoit noire & blanche, comme celle que portent les Officiers de l'Inquisition, & qu'ils étoient obligés de reciter à certains jours le Rosaire. Quelques Auteurs doutent néanmoins que cet Ordre soit véritable, d'autant plus que s'il n'étoit pas supposé, les Historiens de l'Ordre de saint Dominique n'auroient pas manqué d'en faire mention. \* *Voyez* André Mendo, *de Ordinibus Militaribus*. Schoonebeck, *Histoire des Ordres Militaires*. Le P. Bonanni. L'Abé Bernard Giustiniani. Le P. Helyot, *Histoire des Ordres Religieux*, tom. 3. pag. 256.

L'Ordre dont je vais parler ici



n'est pas dans son rang , si on a égard à la Chronologie ; mais le rapport qu'il a à l'Ordre Militaire de Notre-Dame du Rosaire , m'oblige de le rapporter dans ce Chapitre. Le Pere François Arnoul , Religieux de l'Ordre de saint Dominique , nous fait foi que ce fut à sa sollicitation que la Reine Anne d'Autriche, Veuve de Louis XIII. & Mere de Louis XIV. de glorieuse memoire , institua cet Ordre l'an 1645. sous le nom du Collier Celeste du saint Rosaire. Ce Collier devoit être composé d'un Ruban bleu , enrichi de roses blanches , rouges & incarnates , entrelacées de chiffres ou lettres capitales de l'AVE , & du nom de la Reine qui s'apelloit Anne. La Croix devoit être d'or , d'argent ou autre métal , selon la qualité & les facultez de celles qui la devoient porter. Cette Croix devoit être à huit rais , où d'un côté il y auroit eu l'Image de la sainte Vierge , & de l'autre celle de saint

DE CHEVALERIE. 191  
Dominique ; chaque rayon po-  
meté , avec une fleur de Lys dans  
chacun des Angles de la Croix ,  
qui devoit être attachée à un Cor-  
don de soye , & pendre sur la poi-  
trine. En voici la figure.



Cinquante filles dévotes de-  
voient composer cet Ordre , sous  
la direction d'une Intendante ou  
Supérieure , dont le devoir étoit  
de veiller sur leur conduite. Quand  
la Noblesse du sang se rencontroit  
avec la vertu & la pieté dans les  
filles qui se presentoient , elles

192 HISTOIRE DES ORDRES  
étoient préférées à celles qui n'a-  
voient que la vertu & la pieté sans  
la Noblesse. Ainsi, comme il se  
trouvoit beaucoup de filles de  
qualité, d'une conduite & d'une  
vie exemplaire, c'est ce qui auroit  
rendu cet Ordre fort illustre, si ce  
projet avoit été exécuté. On pou-  
voit les recevoir toutes dès l'âge  
de dix ans ; & il suffisoit de les  
avoir éprouvées pendant un mois ;  
mais avant que d'être reçues &  
admises à l'Ordre du Collier Ce-  
leste, elles devoient être associées  
à la Confrairie du Rosaire. Cet  
Ordre pouvoit être aussi établi  
dans les lieux où la Confrairie du  
Rosaire étoit instituée ; & s'il ne  
se trouvoit pas cinquante filles  
pour établir cet Ordre dans un  
lieu, on pouvoit en prendre dans  
le voisinage, dans les lieux où il y  
auroit eu une Confrairie du Ro-  
saire, jusqu'à ce que le nombre fût  
complet, à condition néanmoins  
que dans chaque Eglise il y en eût  
eu dix. Voici les ceremonies qui  
devoient

devoient s'observer quand on recevoit quelque Chevaliere de cet Ordre. La Reine ou celle qui la representoit, après plusieurs prieres que l'on recitoit en presence de la Chevaliere que l'on recevoit, tenant le Cordon bleu de la main gauche, & la Croix de sa droite, devoit la faire baiser des deux côtez à la Postulante; & ouvrant ensuite le Cordon de ses deux mains, elle devoit prononcer ces paroles: De l'autorité & bienveillance d'Anne d'Autriche Reine Régente, & Mere de Louis XIV. je vous reçois & vous admetts à son Ordre très-auguste du Cordon bleu Celeste du sacré Rosaire, & pour sa fille dévote, & ma très-chere Sœur; vous recommandant d'observer très-exactement nos Statuts, & d'être fort curieuse de la gloire de Dieu, de sa Mere, de saint Dominique & de leurs Majestez. Tels étoient les projets de cet Ordre, dont l'établissement n'a pas eu de suite, quoique le Pe-

144 HISTOIRE DES ORDRES  
re Arnoul dans son Livre qui a  
pour titre : *Institution de l'Ordre  
du Collier Celeste du saint Rosaire*;  
A Lyon 1645. prétende en avoir  
obtenu des Lettres Patentes du  
Roy.

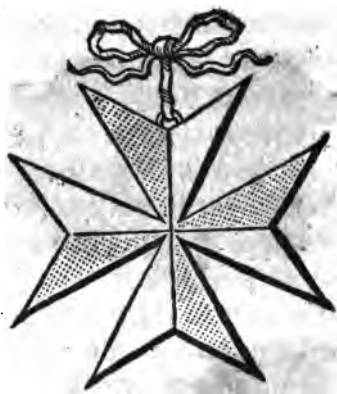
Il ne faut pas finir ce Chapitre,  
sans joindre à ces Ordres de Nô-  
tre-Dame du Rosaire & du Col-  
lier Celeste du saint Rosaire, ce-  
lui du Chapelet de Nôtre-Dame.  
On prétend que cet Ordre fut in-  
stitué l'an 1520. par quelques Bour-  
geois de Valenciennes ; en l'hon-  
neur de la sainte Vierge, & pour  
rendre à Dieu des actions de gra-  
ces du couronnement de l'Empe-  
reur Charles-Quint. Il fut confe-  
ré à tous les Chefs de chaque quar-  
tier de la Ville. L'Ecu de leurs  
Armes devoit être entouré d'un  
Chapelet rouge, auquel pendoit  
un Cigne d'argent, pour marquer  
la pureté de la sainte Vierge ; &  
pour timbre, un pot chargé de  
Lis, au milieu duquel étoit une  
Etoile. Ce timbre étoit entouré

DE CHEVALERIE. 195  
de deux branches de Saule vert.  
\* Voyez Doutreman , *Histoire de*  
*Valenciennes* , pag. 397. & le Pere  
Helyot , *Histoire des Ordres Reli-*  
*gieux* , tom. 3. pag. 259.



## CHAPITRE XIX.

*Etablissement des Chevaliers de la  
Foi de JESUS-CHRIST, &  
de la Croix de SAINT PIERRE  
Martyr.*



**I**L y a eu autrefois dans les Dio-  
ceses de Milan , d'Yvrée & de  
Vercell des personnes qui pre-  
noient la qualité de Chevaliers  
de la Foi & de la Croix de saint  
Pierre Martyr ; mais , selon tou.

tes les apparences, ce n'étoit qu'une Confrairie ou Association de personnes dévotes de l'un & de l'autre sexe, qui, en recevant une Croix, faisoient Vœu de porter une Croix en l'honneur de nôtre Seigneur Jesus-Christ, pour l'exaltation de la Foi Catholique, & la destruction des Hérétiques, qui s'engageoient d'exposer leur vie & leurs biens pour la défense de la même Foi, lorsqu'ils en étoient requis, & d'obéir à l'Inquisiteur & à ses Vicaires en tout ce qui concernoit l'Inquisition, comme il est marqué dans le Vœu qu'ils prononçoient.

On peut voir dans le Pere Jean Marie Cannepano, de l'Ordre de saint Dominique, les Statuts, qui, dans le tems de l'Institution de ces Chevaliers, leur furent donnez, aussi bien que les Privilèges & les Indulgences qui leur ont été accordez par les Souverains Pontifes. On voit encore quelques vestiges de ces anciens Chevaliers



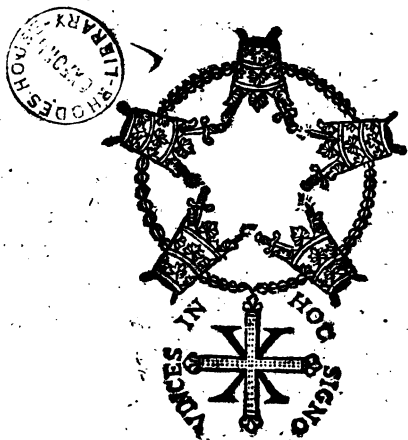
198 HISTOIRE DES ORDRES  
dans l'Etat de Milan, où il y a une  
compagnie de Gentilshommes  
qui sont Officiers de l'Inquisition,  
& qui faisoient autrefois le Vœu  
dont nous venons de parler ; mais  
presentement ils ne font plus  
qu'un Serment de servir l'Inqui-  
sition, & de l'avertir de ce qu'ils  
sçauront être préjudiciables à  
leurs intérêts. On n'a point nean-  
moins de connoissance qu'ils aient  
jamais porté de Croix sur leurs  
Habits. Maintenant ; lorsqu'ils  
arrêtent ou conduisent un prison-  
nier par ordre du Tribunal de  
l'Inquisition, ils en portent une  
écartelée de noir & de blanc ; elle  
est à huit pointes, comme celle  
des Chevaliers de Malthe, & non  
pas fleurdelisée comme est ordi-  
nairement celle de l'Inquisition.  
Ainsi ces anciens Chevaliers ne  
sont plus à present que des Offi-  
ciers de cette même Inquisition,  
semblables à ceux que l'on nom-  
me en Espagne *Familiers*, parmi  
lesquels il se trouve des Seigneurs

DE CHEVALERIE. 199  
des plus qualifiez du Royaume ,  
qui estiment à honneur d'être du  
nombre de ces Officiers , & dont  
la fonction est aussi d'arrêter les  
prisonniers par ordre de l'Inquisi-  
tion. \* *Voyez le Pere Cannepano ,*  
*Scudo inespugnabile de Cavaglieri*  
*di santa fede , della Croce di san*  
*Pietro , Martyre. , A Milan 1579.*  
Le Pere Helyot , *Histoire des Or-*  
*dres Religieux , tom. 3. pag. 259.*



## CHAPITRE XX.

*Institution des Chevaliers de JESUS-CHRIST, DE SAINT DOMINIQUE & de SAINT PIERRE, Martyr.*



**L**E Tribunal de l'Inquisition établi pendant que saint Dominique prêchoit la Croisade, pour détruire les Hérétiques Albigeois, qui causoient de si grands maux à l'Eglise, a donné de tems

en tems la naissance à des Ordres Militaires , employez à réprimer les séditieux Hérétiques que la malheureuse liberté de dogmatifer faisoit naître , lorsqu'on avoit sujet de croire que les châtimens qu'on exerçoit sur eux en avoit délivré la Religion. Celui-ci qui a pour titre , Ordre Militaire de la Croix de Jesus-Christ , de saint Dominique & de saint Pierre Martyr , fut institué pour cet effet ; & les Chevaliers qu'on y admettoit devoient faire paroître beaucoup de zèle pour la propagation de l'Eglise , & l'augmentation de la Foi. Les Inquisiteurs Dominicains conféroient cet Ordre à des personnes de noble extraction , parmi lesquels on comptoit des Docteurs & des Commandeurs Grands Croix. Ils portoient autour de leurs Armées un Collier d'or , composé de triples couronnes l'une sur l'autre , au milieu desquelles il y a une Epée nuë , & un Flambeau allumé mis en sautoir. Ces Couron-

202 HISTOIRE DES ORDRES  
nes sont posées sur une Chaînette  
où pend une Croix fleurdelisée ,  
avec un X. sous la Croix , & pour  
devise : *In hoc signo vinces*. Le Sceau  
de l'Ordre étoit de cire rouge , en  
lacs de soye noire & blanche ; ce  
Sceau représentant un Crucifix ,  
au pied duquel est saint Domini-  
que à genoux. Il y avoit aussi dans  
cet Ordre des Freres fervans , qui  
portoient sur le Manteau la Croix  
noire & blanche fleurdelisée , &  
au col une Croix d'argent émail-  
lée , moitié de noir , & moitié de  
blanc , avec un Ruban noir.

Par les Réglemens & Statuts de  
cet Ordre , on voit qu'outre les  
Assemblées extraordinaires , il y  
en avoit d'ordinaires qui ne pou-  
voient être remises , & qui se fai-  
soient à certaines Fêtes qui y sont  
spécifiées ; entr'autres à celles de  
saint Dominique , & de saint Pier-  
re Martyr , pour y faire ses dévo-  
tions dans la Chapelle. Il est aussi  
porté par ces Statuts , qu'il y aura  
un Grand Maître Restaurateur &

Commandeur General de l'Ordre, à qui seul apartiendra le pouvoir de recevoir les Chevaliers, ou par lui-même, ou par ceux à qui il en aura donné commission.

Quelques Auteurs sont persuadés que cet Ordre, dont nous avons parlé dans ce Chapitre & le précédent, ne sont autres que celui de la Milice de Jesus-Christ, dont nous avons rapporté ci-devant l'Institution; & qui en effet a été rétabli au commencement du dernier Siècle, & auquel apparemment chaque Inquisiteur aura donné des noms differens, & aura ajouté de nouvelles marques d'honneur. Ils confirment leur sentiment, sur ce que dans le Chapitre General de l'Ordre des Freres Prêcheurs qui se tint à Valladolid l'an 1603. l'on fit un Decret par lequel on déclara, qu'attendu que l'Inquisition d'Espagne, par l'autorité du Pape & du Roi, avoit ordonné que l'Ordre de la Milice de Jesus-Christ, institué par saint

Dominique pour combattre , seroit rétabli , & même institué de nouveau : que les Assemblées des Chevaliers se feroient dans les Convens de l'Ordre , avec la permission des Inquisiteurs ; que les Chevaliers porteroient pour marque de leur Ordre une Robe blanche , sur laquelle il y auroit une Croix noire & blanche fleurdelisée ; & qu'ils auroient cet habillement le jour de la Fête du saint Sacrement , & de celle de saint Dominique , de saint Pierre Martyr , de saint Raymond , & lorsqu'on tiendrait l'Inquisition. Il ordonnoit aussi que cet Ordre seroit institué dans tous les Convens de l'Ordre de saint Dominique , & que les Religieux assisteroient aux Processions des Chevaliers.\* *Voyez Jac. Persin , Monument. Convent. Tolosani Ord. FF. præd. Le Pere Helyot , Histoire des Ordres Religieux , tom. 3.*

## CHAPITRE XXI.

*Etablissement des Chevaliers de l'Ordre de NÔTRE-DAME DE LA VICTOIRE.*

**C**ET Ordre auquel l'Instituteur a donné le nom favorable de Nôtre-Dame de la Victoire, devroit encore appartenir à l'Ordre de saint Dominique, s'il n'avoit pas été un Ordre en idée, comme il y a toutes les apparences de croire. Il ne fut projeté qu'après la fameuse bataille de Lepante, qui fut si funeste aux Infidèles, & si glorieuse à la Religion, puisque les Turcs y perdirent plus de trente mille hommes & une infinité de Vaisseaux, & qui fut donnée le 7. Octobre de l'an 1571. En effet, peu de tems après cette célèbre Victoire, on institua une Fête dans l'Eglise en l'honneur de Nôtre-Dame de la Victoire, ce qui peut



206. HISTOIRE DES ORDRES  
avoir donné lieu à l'Inventeur de  
cet Ordre de lui faire porter le  
même nom.

Les curieux n'ont pas laissé de  
nous conserver les Statuts qui fu-  
rent dressés pour les Chevaliers  
qui devoient être reçus dans cet  
Ordre ; & il y en a un précieux  
manuscrit dans la Bibliothèque  
du Cardinal Ottoboni. Ils sont  
renfermez dans douze Livres ,  
dont voici un précis fort succinct.  
Il est marqué dans le premier Cha-  
pitre du premier Livre , que le  
General de l'Ordre des Freres  
Prêcheurs devoit envoyer douze  
Religieux par toute la Chrétien-  
té , pour y prêcher dans les Vil-  
les , & exciter les Fidèles à entrer  
dans cet Ordre. Après la Messe ,  
l'Evêque devoit recevoir ceux qui  
se feroient presentez pour y en-  
trer. Ils devoient faire un Serment  
solemnel entre ses mains , & pro-  
mettre fidelité , stabilité & obéis-  
sance ; & après leur Profession ,  
porter sur la poitrine , du côté

droit, une Croix & une Etoile. Le second Chapitre traite de la maniere que l'on devoit bâtir les Eglises. Le troisieme, ordonne qu'à côté de l'Eglise l'on bârira une Maison de pieté, où il y aura quatre apartemens differens; dans le premier, il y aura des Cellules pour les Hôtes; dans le second, un Dortoir pour le Prieur de l'Eglise & les Freres; le troisieme, sera destiné pour les Filles; & le quatrieme, servira de demeure aux femmes mariées. Le quatrieme Chapitre concerne la Sacrificie; & il est marqué dans le cinquieme, que l'Eglise sera gouvernée par quatre Maîtres.

Le second Livre regarde les Offices des Maîtres de l'Eglise; le troisieme, l'habillement & les manieres d'agir des femmes; les quatre, cinq & six traitent des Oeuvres spirituelles, de pieté & de misericorde que les Freres & les Soeurs doivent exercer, & les devoirs de charité qu'ils doivent ren-

dre aux défunts ; le septième , concerne le General de l'Ordre des Freres Prêcheurs. Il paroît par le huitième , qu'il devoit y avoir une Eglise dans Rome qui auroit été Chef de toutes les autres ; le neuvième , nous apprend la maniere dont les Chapitres ou Conseils-Generaux se feroient tenus. Le dixième traite du Conseil manifeste , de la maniere & en quel tems on le devoit célébrer , & le onzième traite du Conseil secret. On y trouve plusieurs Lettres à l'Empereur , aux Religieux & Communautéz d'Allemagne , au Roy de France , aux Princes d'Espagne , aux Rois de Portugal , de Hongrie , de Boheme & autres ; aux Venitiens , aux Florentins , & à tous les Fidèles de l'Eglise. Et enfin, le douzième donne plusieurs Conseils pour multiplier cet Ordre. On voit par tout beaucoup de simplicité de la part de l'Auteur de ces Statuts. Ils furent presentez au Pape comme on le

. DE CHEVALERIE. 209  
voit par la Préface qui est à la  
tête de ces Réglemens. \* *Voyez*  
le Pere Helyot, *Histoire des Or-*  
*dres Religieux*, tom. 3.



## CHAPITRE XXII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
L'HERMINE, & de  
l'Ordre de L'ÉPY.*



**I**L y a deux Ordres Militaires de l'Hermine instituez par deux differens Princes. L'un est Jean V. du nom, Duc de Bretagne ; & l'autre Ferdinand le Sage , Roy d'Arragon & de Naples. Après que Jean V. du nom , surnommé

le Vaillant & le Conquérant, parce qu'ayant été nourri dans les Armes, durant la Guerre qui étoit entre la Maison & celle de Blois, il resta enfin victorieux, eut par ses Victoires pacifié ainsi son Etat, & assuré la Paix au dehors par le Traité de Guerrande, conclu le 12. d'Avril de l'an 1365. il ne songea plus qu'à le faire refleurir, en instituant, ou renouvelant selon quelques Auteurs, l'Ordre Militaire de Bretagne appelé de l'Hermine. Ce fut dès la même année qu'il mit ce dessein à execution, selon quelques-uns; & si nous en croyons d'autres Auteurs, il ne l'établit qu'en 1381. Le Collier de cet Ordre avoit quelque chose de grand & de magnifique; il étoit composé de deux Chaînes, dont les deux extremités étoient attachées à deux Couronnes Ducales, chacune desquelles renfermoit une Hermine passante. Une des Couronnes pendoit sur la poitrine, & l'autre étoit sur le col. Les

212 HISTOIRE DES ORDRES  
Chaînes étoient composées cha-  
cune de quatre Fermoirs ; & ces  
Fermoirs n'étoient qu'une Her-  
mine , avec un Rouleau entortillé  
autour du corps , sur lequel étoit  
écrit : *A ma vie*. Les Rouleaux  
étoient alternativement émaillés  
de blanc , avec des Lettres noires ;  
& de noir , avec des Lettres blan-  
ches. Autour du col de chacune  
des dix Hermines , il y avoit un  
Collier où pendoit un chaînon de  
quatre ou cinq anneaux. Les Col-  
liers , selon la qualité des person-  
nes à qui les Ducs en faisoient pré-  
sent , étoient d'or ou d'argent doré,  
ou d'argent tout pur. Ce qu'il  
y avoit de particulier en cet Or-  
dre , c'est que l'on y recevoit des  
femmes qui prenoient le nom de  
Chevalereses. Le Pere Lobineau,  
qui depuis quelques années nous a  
donné une Histoire de Bretagne  
fort circonstanciée , rapporte une  
liste de ces Chevaliers , parmi les-  
quels on trouve une Duchesse de  
Bretagne , qui reçût le Collier en

1441. une Petronille de Maillé ;  
deux Demoiselles de Penhoet &  
du Pleffis Augier en 1453. & une  
Jeanne de Laval en 1455.

A l'égard des raisons qu'eut le  
Duc de Bretagne d'instituer cet  
Ordre, & de choisir la devise *Ama-  
vie*, c'est une chose, selon le même  
Historien, sur quoi chacun doit  
donner carriere à ses conjectures,  
les Auteurs ne nous en ayant point  
instruit. Il croit néanmoins que le  
Duc voulut marquer par ces deux  
Couronnes, & par cette Devise,  
qu'il avoit conquis deux fois la  
Bretagne, & qu'il avoit exposé sa  
vie pour conserver sa Dignité ; &  
que par les Hermines & le Collier  
à Chaînes pendantes, il avoit pu  
faire allusion par-là au Levrier  
blanc de Charles de Blois, qui  
abandonna son Maître avant la  
Bataille d'Auray, où ce Comte  
perdit la vie.

Le second Ordre de l'Hermine  
fut institué par Ferdinand ou Fer-  
rand I. de ce nom, Roy de Naples



214 HISTOIRE DES ORDRES  
& de Sicile, fils naturel d'Alphon-  
se V. Roy d'Arragon Après avoir  
chassé Jean Duc de Lorraine qui  
s'étoit emparé de la Calabre, il  
se trouva paisible possesseur du  
Royaume de Naples. Mais il se  
forma dans ses Etats des ennemis  
encore plus dangereux que ceux  
qu'il en avoit chassés, par la con-  
juration que fit contre lui le Duc  
de Sesse, Prince de Reffane son  
parent, pour l'assassiner; mais son  
dessein ayant été déconvert, les  
Conjurez furent obligez de pren-  
dre la fuite. Ferdinand, qui avoit  
l'ame grande, pardonna généreu-  
sément au Prince de Reffane; &  
pour laisser une marque de la fide-  
lité que ses Sujets devoient garder  
à leur Souverain, il institua dans  
son Royaume vers l'an 1483. l'Or-  
dre Militaire de l'Hermine. Ceux  
qui en furent honorez portoient  
un Collier d'or, au bout duquel  
pendoit une Hermine passante,  
aussi d'or, avec ces paroles pour  
devise, *Malo mori quam fœdari,*

qui signifient, *j'aime mieux mourir que de me salir*. Par cet établissement, il donnoit à entendre combien grande devoit être la fidélité d'un Sujet envers son Prince ; & qu'il devoit plutôt mourir, que de jamais souiller son ame par aucune trahison, ni lâcheté. Les grands Seigneurs du Royaume tinrent à honneur de recevoir le Collier de cet Ordre ; & les Chevaliers qu'on y reçût, prirent la Règle de saint Basile. Mais le Royaume de Naples étant entré dans la Maison d'Autriche, la Grande Maîtrise de l'Ordre de l'Herminé fut aussi unie à la Couronne.

L'Ordre Militaire de l'Epi fut fondé par François I. Duc de Bretagne, surnommé le Bien-aimé ; fils de Jean VI. dit le Conquérant. Ce Prince qui sçavoit que rien n'étoit plus capable de s'aquérir l'amitié des Grands de ses Etats, que de les honorer de quelques marques qui les distinguât de ses au-

tres Sujets, & étant bien aise en même-têms de renouveler la mémoire de son ayeul. Le Duc Jean V. dit le Vaillant, érigea cet Ordre, dont il se fit Chef & Grand Maître. Ce Souverain voulut qu'il portât le nom d'Épi, parce que les Chevaliers devoient porter un Collier d'or fait en façon d'une Couronne d'épics de bled, joints les uns aux autres, & entrelacés en lacs d'amour. Au bout de ce Collier pendoit à deux Chaînetes d'or une Hermine, qui est une petite bête blanche, comme on l'a pu remarquer dans la figure qui est au commencement de ce Chapitre, posée sur un gazon d'herbe, au dessous de laquelle étoient ces mots, *A ma vie*, qui étoit la Devise du Duc Jean V. son ayeul. C'est ainsi que ce grand Prince faisoit connoître sa vertu & la grandeur de son courage, & quelle étoit la pureté de son ame marquée par la blancheur de l'Hermine. On sçait ce que les Naturalistes

lâtes disent de cette petite bête, qui craint tant de se souiller & de perdre sa blancheur, que lors qu'elle est poursuivie par les Chasseurs, elle aime mieux se laisser tuer, que de passer au travers d'un borbier. Ce Duc fit aussi rebâtir de neuf son Château de l'Hermine, & composa son Ordre de vingt-cinq Chevaliers, qui, dans les jours de cérémonie, étoient vêtus de Manteaux de Damas blanc, doublez de Satin incarnat. Leur Chaperon étoit de même, sur lequel paroissoit le grand Collier de l'Ordre, composé d'épics de bled. Quelques Auteurs disent que les Ducs de Bretagne ont établi cet Ordre de l'Epi, pour marquer le grand & louable soin qu'ils ont pris de rendre leur Païs fertile en toutes sortes de grains. D'autres enfin ont prétendu que le Duc François institua cet Ordre, pour montrer la dévotion qu'il portoit au saint Sacrement; que ces épis de bled représentent les especes

218 HISTOIRE DES ORDRES  
du pain sous lesquelles nous l'adorons, & qu'il joignit à ces épis une Hermine, pour faire souvenir les Chevaliers qu'ils devoient plutôt mourir, que de se souiller & se plonger dans les ordures du péché. Aussi les Chevaliers qui suivoient la Règle de saint Augustin, étoient obligés de faire paroître une singulière dévotion envers le saint Sacrement de l'Autel ; de combattre pour la foi & la défense de la Religion Catholique ; de garder la chasteté envers leurs épouses, & d'être soumis à leur Grand Maître. Cet Ordre qui fut institué avant l'an 1448. (car on ne sçait pas précisément l'année de son Institution) a été éteint par la réunion qui s'est faite de cette belle Province à la Couronne de France, sous Charles VIII. \* Consultez Favin, *Théâtre d'honneur & de Chevalerie*. Le Pere Lobineau, *Histoire de Bretagne*. Mennenius. Giustiniani. Du Belloy. Schoonebeck, *Hist. des Ord. Milit.* Le Pere Helyot, *Hist. des Ord. Relig. &c.*

## CHAPITRE XXIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de la*  
BANDE ou de L'ECHARPE.



**A**lphonse XI. Roy de Leon & de Castille , ne fut pas moins héritier des Etats de ses ancêtres , que de leurs vertus & de leur zèle pour la Religion. Ce Prince qui voulut donner aux grands Seigneurs de son Royaume & à sa Noblesse, des marques de sa magnificence , en même-temps qu'il travailloit au bien de

K a

l'Eglise , institua en sa ville de Palence , l'Ordre de la Bande ou de l'Echarpe , en 1330. d'autres veulent qu'il l'eût institué dès l'an 1318. Mais ces Auteurs n'ont pas fait réflexion qu'alors Alphonse n'avoit guères que sept ans , puisqu'il parvint à la Couronne l'an 1312. n'ayant qu'un peu plus d'un an. Les Chevaliers portoient un Ruban de soye rouge , large de quatre doigts en forme d'Echarpe , prenant de l'épaule gauche au-dessus du bras droit.

Le premier Chapitre que ce Prince tint de cet Ordre , fut en la ville de Burgos , où il fit vingt Chevaliers ; & il n'y avoit que les Cadets des plus Nobles & des plus illustres Familles d'Espagne , qui y fussent reçûs , après avoir suivi dix ans la Cour , ou combattu trois fois contre les Maures. Cet Ordre fut d'abord en grande vogue , & Alphonse se fit un plaisir d'élever aux Charges les plus considérables de son Etat ceux qui

étoient honorez de cet Ordre, dont il reçût de grands services dans les Guerres qu'il lui fallut soutenir contre les Maures de Grenade & d'Afrique, & fur lesquels il remporta de grands avantages, comme nous allons le raconter en peu de mots. Le Roy de Grenade, qu'Alphonse avoit battu en diverses rencontres, & sur lequel il avoit pris plusieurs Villes, s'étant ligué avec celui de Feez, ce dernier envoya son fils Abdulmalic en Espagne, lequel ayant été tué dans une déroute, poursuivi qu'il fut par la Noblesse, le Pere en conçût tant de rage contre les Chrétiens, qu'il jura de s'en venger cruellement. Il envoya d'abord deux cens soixante & dix Navires pour garder le détroit; & on vit passer durant quatre mois des gens de tout sexe & de tout âge; de sorte qu'on comptoit plus de soixante & dix mille Chevaux, & plus de quatre cens mille hommes de pied.

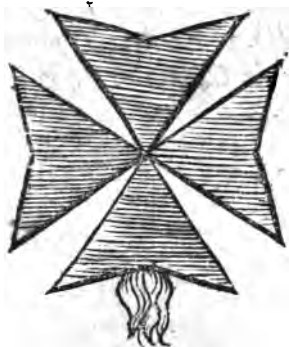


Le Roy qui passa le dernier avec sa Cour, assiegea Tarife défendue par le Comte de Bennavidès. Cependant Alphonse & le Roy de Portugal, qui étoit accouru à son secours dans ce pressant besoin, vinrent attaquer les Maures avec tant de bonheur, que tous les Historiens tombent d'accord qu'il y en mourut deux cens mille ; jusques-là que les Chemins étoient tous couverts de morts à plus de trois lieuës à la ronde. On y fit grand nombre de prisonniers considérables ; & le butin y fut si grand, que le prix de l'or en baissa de la sixième partie. On ne peut pas douter que nos Chevaliers ne s'aquittassent parfaitement de leur devoir en cette Bataille, qui fut donnée le 30. d'Octobre de l'an 1340. Ces Chevaliers n'étoient astreints à aucune Règle, ni ne faisoient aucun Vœu, le Roy exigeant seulement d'eux le Serment de fidélité. Cet Ordre dans la suite des tems a été aboli.

& la seule memoire qui nous en  
 reste , se voit dans les Armes de  
 quelques Maisons de Noblesse  
 d'Espagne , dont les unes sont  
 chargées de Bandes de gueules ,  
 & les autres de Sinople. \* *Voyez*  
*Mariana, Hist. lib. 15. & 16. Vil-*  
*liani, lib. 2. Favin, Théâtre d'hon-*  
*neur & de Chevalerie, &c.*



## CHAPITRE XXIV.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
SAINTE BRIGITTE.

**N**ous avons déjà parlé de cette Sainte dans notre Histoire des Ordres Religieux , à l'occasion de l'Ordre qu'elle fonda en Suede en 1344. sous le nom de saint Sauveur ou des Brigittains ; mais l'Ordre Militaire qu'on a prétendu qu'elle fonda depuis , nous oblige de rapporter ici quelques traits de l'Histoire de sa vie.

Sainte Brigitte qui tiroit son origine d'une des plus nobles Maisons & des plus illustres du Royaume de Suede , eut pour père un Seigneur nommé Birger , & pour mere Sigride , qui descendoit des Rois Goths : l'un & l'autre n'avoit pas moins de pieté que de naissance. Birger pénétré d'une véritable amour pour Jesus-Christ crucifié , entreprit le voyage de la Terre Sainte , pour y visiter ces lieux si vénérables , arrosez du sang de Jesus-Christ , & où s'étoient accomplis les mysteres de sa Passion. Sigride de son côté élevoit des Temples à la gloire de son Seigneur , & les combloit de biens. Brigitte vint au monde vers l'an 1302. & fut l'héritiere de la sagesse & de la pieté de sa mere, qu'elle perdit étant encore au berceau. Une Tante qu'elle avoit , & qui étoit une personne fort pieuse , prit un soin très-particulier de son éducation ; & Brigitte profitant de ses instructions & des

## 226 HISTOIRE DES ORDRES

exemples de son pere , avança  
toujours dans la vertu , dont elle  
ne se relâcha jamais. Elle n'avoit  
encore que treize ans lorsqu'elle  
fut recherchée en mariage par un  
jeune Seigneur nommé Wlphon  
Prince de Nericie , qui l'obtint de  
son pere , auquel elle crût devoir  
ôbeïr , quelque amour qu'elle eût  
pour la continence & la virginité.  
Ils eurent de leur mariage huit en-  
fans , quatre fils & quatre filles ; &  
jamais Famille ne fut comblée de  
plus de graces & de bénédictions.  
Dans la suite , Wlphon dégouté  
des grandeurs du Monde & des  
vanitez du Siècle , qui ne l'avoient  
jamais ébloui , il se fit Religieux  
dans l'Ordre de Citéaux du con-  
sentement de sa femme , & y mou-  
rut avant qu'e d'avoir achevé l'an-  
née de son Noviciat. Brigitte se  
voyant libre par cette mort , s'a-  
donna toute entiere à des œuvres  
de pieté , & mena une vie très-  
mortifiée. Ce fut vers l'an 1344  
qu'elle fit bâtir le Monastere de

Wastein, dans le Diocèse de Lin-  
copen, au Royaume de Suède ;  
ce qui donna l'origine à l'Ordre  
Religieux qu'on a depuis appelé  
de saint Sauveur, qui subsiste en-  
core dans l'Eglise, & dont nous  
avons parlé ailleurs assez ample-  
ment. Mais son zèle n'en demeura  
pas là, puisque plusieurs Au-  
teurs nous font foi, qu'elle établit  
encore vers l'an 1366. un Ordre  
Militaire en Suède qui portoit  
aussi son nom. Les Nations bar-  
bares qui, comme des essaims de  
mouches, sortoient de la Tartar-  
ie, & des autres Pais circonvoi-  
sins, ne faisoient point de courses  
dans les Royaumes les plus avan-  
cés de l'Europe, sans y laisser de  
tristes marques de leurs passages.  
C'étoit un torrent impétueux que  
nulle digue ne pouvoit arrêter.  
La Pologne, la Suède, le Danne-  
marck, étoient ordinairement les  
lieux les plus exposez au pillage,  
& c'est ce qui obligeoit les Souve-  
rains de lever de grosses Armées,

228 HISTOIRE DES ORDRES  
& d'établir des Ordres Militaires  
pour soutenir leurs efforts, & pour  
les faire rentrer dans leur País.

Jesus-Christ fit connoître à sainte  
Brigitte, comme il est rapporté  
dans ses révélations, combien lui  
étoit agréable le Vœu des Cheva-  
liers, qui, s'enrolant dans les Or-  
dres Militaires, s'engageoient de  
donner leur propre vie pour la  
sienne, & de défendre & mainte-  
nir par la force des Armes, les in-  
terêts de l'Eglise & de la Religion  
Catholique : mais en même-tems  
ce divin Sauveur se plaignit à nô-  
tre Sainte, que ces mêmes Cheva-  
liers s'étoient éloignez de lui ;  
qu'ils méprisoient ses paroles, fai-  
soient peu de cas des maux qu'il  
avoit endurez dans sa Passion, &  
de ce que conduits par l'esprit de  
superbe, ils aimoient mieux mou-  
rir à la Guerre dans la seule vûë  
d'aquérir de la gloire, & des'atti-  
rer l'estime & les vains aplaudisse-  
mens des hommes, que de vivre  
dans l'observance de ses Comman-

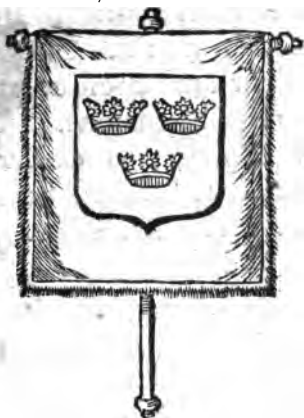
demens. Cependant Jesus-Christ déclara à la Sainte, que s'ils vou-  
loient retourner à lui, il étoit prêt  
de les recevoir ; & en même tems  
il lui prescrivit la maniere qui lui  
feroit plus agréable, & les cere-  
monies qui se devoient observer  
quand ils s'engageroient à son ser-  
vice. Ce fut sans doute en consé-  
quence de ces révélations, & sur  
un si beau modèle que sainte Bri-  
gitte institua son Ordre pour ré-  
sister aux Barbares, & pour s'op-  
poser aux Hérétiques. Voici ces ce-  
remnies que sainte Brigitte nous  
raporte dans ses révélations. Le  
Chevalier devoit venir avec son  
Cheval jusqu'au Cimetiere de l'E-  
glise, où ayant mis pied à terre &  
laissé son Cheval, il devoit pren-  
dre son Manteau, dont la ligature  
devoit se mettre sur le front, pour  
marque de la Milice & de l'obéis-  
sance auxquelles il s'engageroit  
pour la défense de la Croix. l'E-  
tendard du Prince devoit être  
porté devant lui, pour marquer



130 HISTOIRE DES ORDRES  
qu'il devoit obéir aux Puissances  
de la Terre , dans toutes les cho-  
ses qui ne sont pas contraires à  
Dieu. Etant entré dans le Cime-  
tiere , le Clergé devoit venir au-  
devant de lui avec la Baniere de  
l'Eglise , sur laquelle étoit peinte  
la Passion de nôtre Seigneur , afin  
qu'il apprît qu'il devoit prendre la  
défense de l'Eglise & de la Foi , &  
devoit obéir à ses Supérieurs. En  
entrant dans l'Eglise , l'Eteûdard  
du Prince devoit demeurer à la  
porte : il n'y avoit que la Baniere  
de l'Eglise qui devoit y entrer ,  
pour montrer que la Puissance di-  
vine précède la séculière , & que  
les Chevaliers se devoient plutôt  
mettre en peine des choses spiri-  
tuelles que des temporelles. Il de-  
voit entendre la Messe , & à la  
Communion , le Roy , ou celui qui  
tenoit sa place , s'approchant de  
l'Autel , devoit mettre une Epée  
à la main du Chevalier , en lui di-  
sant , qu'il lui donnoit cette Epée ;  
afin qu'il n'épargnât pas sa vie

pour la Foi & pour l'Eglise, pour détruire les ennemis de Dieu, & protéger ses amis. En lui donnant le bouclier, il devoit lui dire que c'étoit pour se défendre aussi contre les ennemis de Dieu, pour donner secours aux Veuves & aux Orphelins, & pour augmenter l'honneur & la gloire de Dieu; & ensuite lui mettant la main sur le col, il lui devoit dire qu'il étoit soumis au joug de l'obéissance. On voit aussi dans d'autres endroits des mêmes révélations, la formule des Vœux & de la Profession de ces Chevaliers, qui étoient encore astreints à quelqu'autres devoirs, comme d'ensevelir les morts, & d'avoir soin de servir les malades dans les Hôpitaux. Cet Ordre possédoit autrefois de grandes richesses & de belles Commanderies en Suède; & le Pape Urbain V. l'avoit approuvé sous la Règle de saint Augustin, & sous d'autres constitutions qui avoient beaucoup de rapport à celles des Che

132 HISTOIRE DES ORDRES  
valiers de Malthe. Mais ce puissant boulevard de la Religion dans la Suède tomba bien-tôt après la mort de cette grande & sainte Princesse, qui arriva l'an 1373. que sa vie Angelique & les miracles dont Dieu honora son tombeau, ont fait mettre au rang des Saints. La marque qui distinguoit ces Chevaliers des autres, étoit une Croix d'azur à huit pointes, peu différente de celle des Chevaliers de Malthe, sinon qu'au bas de la Croix pendoit une langue de feu, Symbole qui leur marquoit l'ardeur de leur foi pour la Religion chrétienne, & de leur charité envers Dieu & envers le prochain. Lorsqu'ils alloient à la Guerre, ils portoient dans leur Etendard cette Croix d'un côté, & de l'autre trois Couronnes, qui sont les anciennes Armes des Goths, comme on le peut voir dans la figure suivante.



Quoique plusieurs Auteurs fassent mention de l'établissement de cet Ordre par sainte Brigitte, & qu'ils parlent d'une manière si positive des obligations des Chevaliers qui y étoient enrôlez, aussi bien que des grands revenus qu'ils possédoient en Suède, néanmoins le Pere Helyot ne laisse pas de dire que cet Ordre n'a jamais existé qu'en idée, & dans les Ecrits de sainte Brigitte; & que les ceremonies qui y sont marquées, étoient

234 HISTOIRE DES ORDRES  
à peu près les mêmes qui se pra-  
tiquoient dans plusieurs Provin-  
ces à la réception des Chevaliers,  
qui avoient aussi presque par tout  
les mêmes obligations. \* *Consul-  
tez son Histoire des Ordres Reli-  
gieux , tom. 4. Schoonebeck , Hi-  
stoire des Ordres Militaires , tom. 2.  
&c.*



## CHAPITRE XXV.

*Histoire de l'Ordre Militaire des  
Chevaliers de l'ÉTOILE.*



C'est une opinion assez commune entre les Auteurs qui ont traité des Ordres de Chevalerie, que Robert Roy de France, fils de Hugues Capet, institua en 1022. l'Ordre Militaire de l'Etoile. Ce Prince avoit été nourri à la piété & aux bonnes Lettres par Gerbert Evêque de Rheims, qui

236 HISTOIRE DES ORDRES  
fut depuis Pape sous le nom de  
Sylvestre II. Il avoit profité d'u-  
ne si bonne éducation, & étoit de-  
venu très-sçavant pour un Siècle  
où les belles Lettres n'étoient gué-  
res en honneur : mais ce qui est as-  
sez rare dans un Souverain, il  
avoit fait son principal objet de la  
Religion, & s'étoit rendu encore  
plus Religieux & plus zélé pour la  
gloire & le service de Dieu : par-  
dessus tout cela il aimoit la justice,  
& ses peuples qu'il soulageoit au-  
tant que les besoins de son Etat le  
lui permettoient : & les preuves  
plus certaines qu'on en peut doi-  
ner, c'est qu'il n'eût que des Guer-  
res assez légères, & qu'il jouit d'u-  
ne heureuse Paix qui dura près de  
trente ans. Voilà quel fut le Prin-  
ce à qui son Etat fut redevable de  
l'établissement de l'Ordre Mili-  
taire de l'Etoile, qu'il institua en  
l'honneur de la sainte Vierge qu'il  
prit pour sa protectrice, & qu'il  
regarda comme l'Etoile de la Mer,  
& la guide de son Royaume. Cet

Ordre étoit composé de trente Chevaliers , en y comprenant le Roy de France , qui en étoit le Chef & le Souverain Grand Maître. Le Collier étoit d'or , à trois Chaînes entrelacées de roses d'or émaillées alternativement de blanc & de rouge ; & au bout pendoit une Etoile d'or à cinq rais. Les Chevaliers portoient le Manteau de Damas blanc , le Mantelet & les doublûres de Damas incarnat , & la Cotte d'armes de même , sur laquelle , au-devant du côté gauche , étoit une Etoile brodée d'or. Ils étoient obligez de dire tous les jours une Couronne ou Chapelet de cinq dixaines d'*Ave Maria* , & cinq *Pater* , avec quelque'autres prieres pour le Roy & pour son Etat. Ils s'obligeoient aussi de prendre les interêts de la Religion chrétienne , de protéger les Veuves , de secourir les misérables , de visiter les malades & les prisonniers , & d'ensevelir les morts.



Les ceremonies de cet Ordre commencèrent à Paris le jour de la Nativité de la Vierge, au mois de Septembre, dans la Chapelle du Palais, dite de Nôtre-Dame de l'Etoile, qui est la basse sainte Chapelle. Les premiers honorez de cet Ordre, après le Roy, furent ses trois fils; un, Hugues le Grand; deux, Henry I. qui fut son successeur, & qu'il avoit fait couronner de son vivant après la mort de son frere aîné Hugues, que la mort avoit enlevé à la fleur de son âge; & trois, Robert Duc de Bourgogne; quatre, Richard II. Duc de Normandie & de Bretagne; cinq, Guillaume III. dit *Tête d'Etonpes*, Duc d'Aquitaine, Comte d'Auvergne & de Poitou; six, Guillaume III. Comte de Toulouse; sept, Baudouin à la *belle Barbe*, Comte de Flandres; huit, Hebert *le vieil*, Comte de Troyes; neuf, Odon, Comte de Beauvais; dix, Geoffroy Grise Gonnelle, Comte d'Angers; on-

re, Amaury, Comte de Noyon;  
douze, & Baudouin de l'Isle,  
Comte de Haynaut.

Le Roy Philippe Auguste ayant  
été sacré Roy de France du vivant  
de son pere Louïs VII. *dit le jeune*,  
en l'Eglise de Rheims, le jour de  
la Touffaints 1179. fut fait Cheva-  
lier de l'Etoile par le Roy son pere,  
à son Couronnement, dans l'Egli-  
se de saint Denis en France, le  
jour de l'Ascension en 1180. Le  
même Roy Philippe Auguste l'an  
1200. donna l'Ordre de l'Etoile à  
Artus, Comte de Bretagne, d'An-  
jou & de Poitou; & à Regnaud,  
Comte de Boulogne. Le Roy  
Louïs VIII. reçût le Collier de  
cet Ordre après son Sacre dans  
l'Eglise de Rheims, le jour de la  
Notre-Dame d'Août 1224 & le  
Roy saint Louis aussi le jour de  
son Sacre en 1226. à Rheims, l'E-  
vêque de Soissons ayant fait la ce-  
remonie, parce que le Siège Ar-  
chiepiscopal étoit vacant. Saint  
Louis fit Chevalier son frere Ro-

240 HISTOIRE DES ORDRES  
bert de France l'an 1237. & en l'année 1246. il donna le même Ordre à Alphonse de France, Comte du Maine, son troisième frere; à Pierre, Comte de Bretagne, & aux Comtes de Dreux & de la Marche. *Philippe le Bel* reçut le Collier de Chevalier de l'Etoile l'an 1284. Charles VII. fit Chevalier en 1458. Gaston V. Infant de Navarre & Comte de Foix.

Pendant les Guerres qui affligèrent la France sous le Règne de *Philippe de Valois*, on négligea beaucoup l'Ordre de l'Etoile, & on ne reçut aucuns Chevaliers: mais peu de tems après que son fils Jean II. du nom fut monté sur le Trône, il songea à redonner à cet Ordre le lustre qu'il avoit eu sous quelques-uns des Rois ses prédécesseurs: voici ce qui le détermina à en faire comme un nouvel établissement. Ce Prince s'étant aperçu des factions que le Roy de Navarre entretenoit en France, sous prétexte que sans aucune formalité

maître de justice, il avoit fait trancher la tête dans la prison à Raoul Comte d'Eu & de Guines son Connétable, en présence des Comtes d'Armagnac & de Montfort, & de quelques autres Seigneurs, convaincu, à ce que l'on publia alors, d'intelligence avec les ennemis de l'Etat, pour les dissiper, en s'attachant les grands Seigneurs de son Royaume, institua, ou rétablit l'Ordre de l'Etoile l'an 1351. ou 1352. On voit dans un Rôle de la Chambre des Comptes, une Lettre circulaire écrite aux Chevaliers, où sont marquez les Réglemens de l'Ordre, & où cet Ordre est appelé l'Ordre des Chevaliers de Notre Dame de la Noble Maison. Cette Noble Maison étoit celle de saint Ouen, entre Paris & saint Denis, Palais de ce Prince, qui se nommoit aussi le Palais de Chichi, où se fit la cérémonie, & où les Chevaliers devoient s'assembler tous les ans; & le Roy y fit bâtir, & fonda une Chapelle

242 HISTOIRE DES ORDRES  
destinée à cet usage. Cet Ordre  
fut aussi nommé l'Ordre de l'Etoi-  
le , parce que les Chevaliers de-  
voient porter , outre le Collier  
dont nous avons parlé ci-devant ,  
une Etoile blanche sur un émail  
rouge. Il y avoit au centre de l'E-  
toile un petit Soleil d'or , au mi-  
lieu d'un cercle d'azur. On rapor-  
te aussi que la Devise de cet Ordre  
étoit : *Monstrant Regibus Astra*  
*viam* ; pour marquer que comme  
l'Etoile avoit guidé les trois Ma-  
ges , afin de venir adorer Jesus-  
Christ en l'Etable de Bethléem ,  
ceux qui étoient honorez de cet  
Ordre devoient prendre nôtre  
Seigneur pour la règle de leurs  
actions , & aller droit à lui par  
le moyen de cette Etoile qu'ils  
portoient , & au bout de leur Col-  
lier , & sur leur Manteau.

Comme le Roy , selon quelques  
Auteurs , ne vouloit point faire de  
jaloux dans la situation où se trou-  
voient ses affaires , la premiere  
Création fut de cinq cens ; mais ,

selon d'autres, on ménagea mieux  
 l'honneur de cet Ordre, puisqu'  
 dans le premier Chapitre qui se  
 tint à Clichy, il n'y eût que dix-  
 huit Chevaliers créés, y compris  
 le Roy; & ces Chevaliers furent  
 choisis d'entre les plus qualifiés  
 Seigneurs du Royaume. Voici les  
 noms de ceux que le Roy gratifia  
 du Collier de son Ordre: Philippe  
 de France, Duc d'Orleans son  
 frere: Charles de France, pre-  
 mier Dauphin de Viennois, son  
 fils aîné: Louis Duc d'Anjou:  
 Jean Duc de Berry, & Philippe  
 Duc de Touraine ses autres en-  
 fans: Charles, Roy de Navarre  
 & Comte d'Evreux, dont il dissi-  
 muloit les intrigues, & qu'il ne  
 jugea pas à propos de voir exclure  
 de cet honneur: Pierre Duc de  
 Bourbon, & Jacques de Bourbon,  
 Comte de la Marche: Charles  
 d'Espagne, Comte d'Alençon:  
 Arnoul d'Endroghen, & Jean de  
 Clermont Maréchaux de France:  
 George, Comte de Charni, Grand

244 HISTOIRE DES ORDRES  
Chambellan de France : Charles,  
Comte de Tancarville : Gautier  
de Brienne, Duc d'Athènes : Jean  
d'Artois, Comte d'Eu : Charles  
d'Artois, Comte de Longueville,  
& Jean, Vicomte de Melun ; les  
autres à créer étant réservés pour  
le Chapitre suivant, qui se devoit  
tenir le sixième jour de Janvier,  
auquel les Mages suivirent l'Etoile  
pour adorer le Sauveur du Mon-  
de. Le Roy étoit le Chef Souve-  
rain de l'Ordre, & les Chevaliers  
faisoient entre ses mains le Ser-  
ment de fidélité.

Il y a aussi de la contestation en-  
tre les Auteurs qui ont traité des  
Ordres Militaires, touchant la  
manière dont il a été aboli. Les  
uns en attribuent l'extinction à  
Charles V. ou du moins à Charles  
VII. lequel voyant ses finances  
épuisées, ne trouva point d'autre  
moyen de récompenser les Capi-  
taines de son Armée, que de leur  
donner le Collier de cet Ordre,  
qui ne se donnoit auparavant

qu'aux Princes & aux grands Seigneurs de France; & que pour ce sujet, ceux-ci firent leurs remontrances au Roy, lequel ayant assemblé le Chapitre au Palais de Clichy l'an 1455. tira le Collier qu'il portoit & le mit au col du Capitaine du Guet de nuit, & l'appela Chevalier du Guet; ordonnant qu'à l'avenir il porteroit cette marque de l'Ordre de l'Etoile; & que les Hoquetons des Archers du Guet auroient devant & derriere une Etoile blanche en broderie; ce qui donna lieu aux Princes & aux Seigneurs de quitter aussi le Collier de cet Ordre.

D'autres disent que si Charles V. eût aboli cet Ordre, Louis de France, Duc d'Orleans, son fils, n'en eût pas porté le Collier, dont il est orné en son Portrait aux Celestins de Paris. Et si le Roy Charles VII. eût si fort méprisé cet Ordre en 1455. il ne l'eût pas donné au Prince de Navarre, Gaston de Foix son Gendre l'an 1458. l'on



246 HISTOIRE DES ORDRES  
 n'auroit pas non plus mis , ajoutent-ils , une image de la Vierge , avec un pied d'estal où étoit un Ecu d'azur à une Etoile d'or , sur la porte saint Marceau , rebâtie tout à neuf l'an 1461. auquel céda Charles VII. \* Voyez Favins *Théâtre d'honneur & de Chevalerie.* Mezeray , *Histoire de France, Vie du Roy Jean.* Le Pere Daniel , *Histoire de France , en la Vie du même Roy , &c.*



## CHAPITRE XXVI.

*Histoire de l'Ordre de la JARTIERE.*

**E** Douïard III. du nom Roy d'Angleterre , qui fut élevé sur le Trône l'an 1326. fut un des plus grands Capitaines de son tems. Son Règne est remarquable par les Guerres qu'il entreprit contre les Rois de France & contre ceux d'Ecosse , & par l'Ordre de la Jartiere qu'il institua. Il causa des maux infinis à la France ,

L 4

248 HISTOIRE DES ORDRES  
sous Philippes de Valois & sous le  
Roy Jean son fils, & gagna con-  
tr'eux deux mémorables Victoi-  
res, l'une à Crecy l'an 1346. &  
l'autre à Poitiers en 1356. où le  
Roy Jean fut pris & mené en An-  
gleterre, d'où il ne revint que  
quatre ans après. Pour ce qui re-  
garde l'Ordre de la Jartiere bleuë,  
les Auteurs ne demeurent pas  
d'accord de l'année de son Insti-  
tution : les uns disent que ce Prin-  
ce l'institua en 1345. & les autres  
en 1350. mais la cause en paroît as-  
sez bizarre & assez extraordinaire.  
Ce Prince étant de retour de Flan-  
dres, où il avoit soutenu la rebel-  
lion de ces peuples contre le Roy  
de France, scût que David Roy  
d'Ecosse, allié du François, assie-  
geoit le Château de Salisbery, Pla-  
ce forte & de conséquence pour la  
sûreté de ses Etats. Il y courut au-  
si-tôt; & ayant chassé l'ennemi,  
la Comtesse de Salisbery, délivrée  
d'un si grand danger, vint lui en  
rendre ses actions de grâces. Mais

ce Prince ne pût voir cette Dame, qui étoit extrêmement belle, sans en devenir amoureux, & sans en même-tems lui témoigner la violence de sa passion, que la grande vertu de la Princesse rendit inutile. Cependant Edoüard l'aimoit toujours, & dans un Bal où elle se trouva, ayant laissé tomber sa Jartiere gauche de soye bleuë, comme elle dançoit, le Roy la releva incontinent. Cette action si basse & si peu digne de la Majesté d'un grand Prince, fut un sujet de risée aux Courtisans & aux Seigneurs de sa Cour, & de dépit à la Comtesse, qui ne pût s'empêcher d'en rougir. Le Roy néanmoins témoigna qu'il n'avoit point de mauvais dessein, & dit, selon le langage de ce tems-là : *Honni soit qui mal y pense* ; & fit dès-lors un serment, que tel qui s'étoit moqué de cette Jartiere, s'estimerait heureux d'en porter une de même.

Dès ce moment il forma le dessein d'établir un Ordre, sous le

250 HISTOIRE DES ORDRES.  
nom de la Jartiere bleuë. Pour  
cet effet, ayant assemblé la Cour  
dans le Château de Vindfor, qu'il  
venoit de faire rebâtir, il institua  
cet Ordre sous les auspices de saint  
Georges, que les Anglois recon-  
noissent pour leur protecteur, au-  
quel il fit bâtir une magnifique  
Eglise. Les Chevaliers qui furent  
alors fixez au nombre de quaran-  
te, reçurent de la main du Roy  
un Manteau de velours violet,  
doublé de Damas blanc, sur le-  
quel il y avoit une Croix rouge  
dans un Ecu d'argent, avec une  
Jartiere bleuë couverte d'émail,  
& attachée à la jambe gauche avec  
une boucle, les mots, *Honni soit  
qui mal y pense*, servant de Devise.  
Depuis l'institution de cet Ordre,  
quoique le nom de la Jartiere lui  
soit demeuré, on a mis ce Ruban  
blen au col, & au bout l'image de  
saint Georges, avec la devise gra-  
vée à l'entour.

D'autres disent que cet Ordre  
prit son nom d'une Bande que

Edouïard donna aux siens , pour perpetuer la memoire de la célèbre Victoire que ce Roy avoit gagnée à Poitiers contre le Roi Jean, Edouïard Prince de Gallès son fils commandant les Troupes en cette journée. D'autres rapportent encore l'institution de cette Chevalerie à Richard I. & soutiennent qu'Edouïard ne fit que la renouveler ; mais la chose est fort incertaine.

On dit aussi que le Roy Henry V. changea le Collier de cet Ordre , qu'il composa de Roses rouges & blanches , entrelacées de nœuds en lacs d'amour. Mais Jacques VI. Roy d'Ecosse , étant parvenu à la Couronne d'Angleterre , changea encore ces Roses en Chardons, qu'il emprunta de l'Ordre d'Ecosse, afin de joindre & d'unir ces deux Ordres avec ses deux Royaumes. Le Roy est le Grand Maître de l'Ordre ; & les Grands Seigneurs d'Angleterre tiennent pour une des plus grandes mar-

252 HISTOIRE DES ORDRES  
ques de l'honneur où ils puissent  
aspirer, que d'être revêtus de ce  
Cordon. Enfin, depuis la révolu-  
tion qui s'est faite dans ce florissant  
Royaume, au sujet de la Religion,  
on a changé la Croix de l'Ordre  
en un Soleil. \* *Voyez Polidore Vir-  
gile, lib. 19. Walsingham, en  
Edouard III. Du Chêne, Histoire  
d'Angleterre, l. 10. Froissart, l. 1.  
Camden, Favin, Du Tillet, &c.*



## CHAPITRE XXVII.

*Histoire des Chevaliers de l'Ordre Militaire de LA NEF, appelez encore les ARGONAUTES DE SAINT NICOLAS.*



**P**Our sçavoir le véritable motif de l'établissement de cet Ordre, qui se fit dans le Royaume de Naples par Charles de Duras, dans le quatorzième Siècle, il faut parler ici en peu de mots de la révolution qui arriva alors dans le Royaume.



Pendant qu'Urbain VI. & Clement VII. se disputoient si opiniâtrément le Souverain Pontificat, & que les Princes Chrétiens prenoient chacun leur parti selon leurs intérêts, Jeanne, fille de Charles, Duc de Calabre; fils de Robert Roy de Naples, petit fils du Roy Charles d'Anjou, frere de saint Louis, qui en ce tems-là étoit Reine de Naples & Comtesse de Provence, & qui avoit épousé en quatrième nœces Othon Duc de Brunswick, n'ayant trouvé dans Urbain, dont elle avoit pris hautement le parti, qu'une extrême ingratitude, se jeta du côté de Clement, dont elle soutint l'élection, en l'assitant d'hommes & d'argent pour le mettre en possession de la Papauté.

Urbain, d'un naturel sévère & vindicatif, n'eût pas plutôt vu que Jeanne s'étoit déclarée pour Clement, qu'il fulmina contre elle, & résolut d'investir du Royaume de Naples, comme d'un Fief de

volu au saint Siége, quelque puissant Prince., qui fut capable d'en chasser cette Reine. Il jetta les yeux sur Charles le jeune Duc de Duras, proche parent de Jeanne. Ce Prince qui commandoit l'Armée de Louis Roy de Hongrie, après avoir conclu une Paix avec les Venitiens qui lui aquit beaucoup d'honneur, se voyant libre, & pressé par les continuelles sollicitations du Pape Urbain, & du Roy de Hongrie, & beaucoup plus encore par celles de son ambition, malgré les obligations infinies qu'il avoit à cette Reine, embrassa avec joye l'occasion que lui offroit le Pape de lui aider à conquérir une Couronne. Charles ayant ramassé toutes ses troupes qui composèrent une Armée assez considérable, alla à Rome, où il arriva sur la fin du mois de May de l'an 1381. il y fut magnifiquement reçu du Pape Urbain, qui lui donna l'investiture & la Couronne du Royaume de Na-

256 HISTOIRE DES ORDRES  
ples, sans néanmoins oublier son  
intérêt. En effet, ce Pontife, qui  
avoit une passion démesurée d'a-  
grandir sa Maison, voulut que le  
nouveau Roy s'obligeât de don-  
ner à son neveu quelques Princi-  
pautéz, & plusieurs Fiefs & Ter-  
res considérables, qui devoient le  
rendre le Seigneur le plus puissant  
du Royaume. Charles, comme  
un Prince très-politique, promit  
tout ce qu'on voulut exiger de lui,  
fort résolu néanmoins de n'en rien  
faire, & d'amuser cependant Ur-  
bain, pour en tirer le secours  
d'hommes & d'argent qu'il en es-  
peroit.

Le Pape lui tint sa parole aux  
dépens du patrimoine de l'Eglise;  
& lui ayant fait une somme consi-  
dérable d'argent de tout ce qu'il  
pût vendre, ce Prince avec ce se-  
cours extraordinaire s'achemina  
vers Naples. Il trouva peu de ré-  
sistance dans tous les lieux où il  
passa, & n'eût pas de peine à se  
rendre maître du Royaume. Les

Napolitains même ayant lâchement trahi leur Reine, ouvrirent les portes à Charles, qui entra sans aucune peine, & sans avoir tiré l'épée dans cette florissante Ville le 16. Juillet. Cette trahison obligea la Reine Jeanne de se sauver dans le Château de l'Oeuf, mais la crainte d'y périr par famine, ou d'y être forcée, l'obligea à capituler & à se rendre aux conditions qu'il plut à Charles de lui prescrire. Quelques tems après, Othon son mari ayant été battu & pris prisonnier dans le combat, après avoir été dangereusement blessé, Charles se mit en possession du Royaume : mais la crainte qu'il eût que sa fortune ne fut pas bien assurée, tandis que cette Princesse vivroit, par la plus barbare action qui fut jamais, il l'a fit étrangler, après qu'elle eût souffert pendant sept ou huit mois toutes les rigueurs d'une très-cruelle captivité.

Ce barbare avoit épousé Mar-

258 HISTOIRE DES ORDRES  
guerite, Nièce de la Reine Jean-  
ne; & après avoir conquis, ou plû-  
tôt usurpé son Royaume, il voulut  
faire couronner sa femme Reine  
de Naples. Pour en rendre la cé-  
rémonie plus auguste, on dit qu'il  
institua un Ordre de Chevalerie,  
sous les auspices de saint Nicolas,  
en l'honneur duquel il fit bâtir une  
magnifique Eglise, & ordonna  
que tous les ans les Chevaliers s'y  
trouveroient pour y célébrer la  
Fête. Cet Ordre, dont Charles  
de Duras se fit le Chef, portoit le  
nom de la Nef, ou du Navire; &  
les Chevaliers s'appelloient les Ar-  
gonauts de saint Nicolas. Ils de-  
voient observer la Règle de saint  
Basile; & dans les jours solennels,  
ils portoient un grand Manteau  
de Damas blanc, & sur l'estomach  
pendoit le Collier de l'Ordre,  
composé de doubles Croissans  
d'argent & de doubles Coquilles  
d'or, attachées ensemble avec des  
chainons d'or, & au bout pendoit  
une Ovale, dans laquelle il y avoit

un Navire équipé d'argent, avec cette Devise, *Non Credo Tempori.*

Cet Ordre fut institué l'an 1381. quoique tous les Auteurs n'en conviennent pas, quelques-uns en mettant l'établissement dès l'an 1378. & les autres en 1389. Mais Charles de Duras ayant conquis Naples l'an 1381. il y a plus d'apparence que ce fut dès cette année qu'il se fit couronner Roy avec la Reine Marguerite sa femme. Ce Prince, pour s'affermir dans sa nouvelle Conquête, & pour calmer les esprits qu'une nouvelle domination pouvoit irriter, ne manqua pas d'honorer les plus grands Seigneurs du Royaume de son Collier, & de leur faire prêter le Serment de fidélité dans la cérémonie de l'institution de son Ordre. Les Chevaliers devoient aussi promettre de soutenir les intérêts de l'Eglise, & de prendre le parti d'Urbain VI qui étoit pourtant la moindre de ses inquiétudes, contre l'Antipape Clement VII. En

160 HISTOIRE DES ORDRES  
effet ; oubliant les bienfaits d'Urban , il en devint bien-tôt un cruel persécuteur. Toutes les promesses qu'il lui avoit faites , s'évanouirent & se dissipèrent en fumée ; & son neveu , homme sans mérite , & de plus furieusement débauché , loin de partager avec Charles les dépouilles de la Reine Jeanne , fut bien aise , pour éviter la mort qu'il avoit méritée par ses crimes , de se contenter de la Ville & du Château de Nocera , qui servit depuis de retraite au Pape Urban.

Ces Chevaliers étoient encore obligés de mettre la paix dans les familles , en travaillant à réconcilier les ennemis les uns avec les autres , & de s'aimer aussi comme s'ils avoient été tous frères ; de sorte que si quelqu'un de ces Chevaliers venoit à avoir de la haine contre un de ses compagnons , il étoit obligé de lui en faire excuse , & de se réconcilier avec lui , autrement on le dépouilloit avec honte de

l'habit de l'Ordre & de son Collier. Ce Règlement étoit encore un effet de la fine politique de ce Prince, qui vouloit par-là prévenir les differens partis qui pouvoient se former dans un Royaume, où son autorité n'étoit encore que foiblement établie, & qui auroient pû lui faire perdre une Couronne aussi facilement qu'il l'avoit usurpée. Nous ne faisons point qu'aucun Souverain Pontife ait approuvé cet Ordre, que la mort tragique de Charles de Duras fit périr avec lui; ce Prince ayant été massacré par les intrigues de la vieille Reine de Hongrie Elisabeth, veuve du Roy Louis, pour avoir voulu s'emparer du Royaume, comme il avoit usurpé celui de Naples sur la Reine Jeanne : ceci arriva en 1386.

Au reste, il y a quelques Auteurs qui attribuent l'institution de cet Ordre à saint Louis. Soit que ce soit le même, ou qu'il soit différent, il est toujours vrai qu'ils



262 HISTOIRE DES ORDRES  
portoient un même Collier. Saint  
Louis l'établit dans sa dernière  
expédition d'Afrique , pour en-  
courager la Noblesse Françoisé à  
s'exposer sur les Mers avec lui ,  
dans le dessein d'aller faire la  
Guerre aux Infidèles , & de plan-  
ter dans leur Païs les Etendards  
de la Religion chrétienne. Ces  
Chevaliers s'obligeoient par Ser-  
ment de prendre les interêts de  
l'Eglise , de défendre les Veuves ,  
les Orphelins & les Familles opres-  
sées. \* *Voyez* Theodôre de Niem,  
*lib. 1. Hist. Bouche , Histoire de*  
*Provence.* Jean Juvenal des Ursins,  
& les Auteurs qui ont traité des  
Ordres de Chevalerie.



## CHAPITRE XXVIII.

*Histoire de l'Ordre des Chevaliers  
de L'ANNONCIADE.*



**C** Et Ordrequi dans son Institution eût un motif bien charnel, & que l'amour profane fit naître, a été dans la suite sanctifié par le changement qui y fut fait, par un Prince Religieux & craignant Dieu. Amé ou Amedée V. I. du nom ; dit *le Verd.*, pour s'être trouvé à un Tournoi avec des Armes

264 HISTOIRE DES ORDRES  
vertes, & monté sur un cheval  
caparaçonné de verd, & un des  
plus grands Princes de son tems,  
Amedée, dis-je, Comte de Sa-  
voye, ayant reçu de sa Maîtresse  
un brasselet fait de ses cheveux, &  
tressez en lacs d'amour, institua  
un Ordre Militaire qu'il apella du  
Lacs d'amour. La premiere céré-  
monie se fit le jour de la Fête de  
saint Maurice, Patron de Savoye,  
le 20. de Septembre de l'année  
1355. Il composa cet Ordre de  
quinze Chevaliers, dont lui & ses  
successeurs devoient être Chefs  
Souverains & Grands Maîtres. Le  
Collier étoit fait de Roses d'or,  
émaillées de rouge & de blanc,  
jointes par des lacs d'amour de  
Soye, entrelacez de ces quatre  
lettres F. E. R. T. qui, selon quel-  
ques Auteurs, signifioient, *Fra-*  
*pez, Entrez, Rompez Tout*; pa-  
roles ou lettres qui étoient la devise  
des Chevaliers combattant à la  
Barrière. Au bout du Collier pen-  
doit sur l'estomach une Ovale  
d'or,

d'or, émaillée aussi de rouge & de blanc, & dans cette Ovale, étoit représenté saint Maurice à cheval.

Mais depuis, Amedée VIII. premier Duc de Savoye, qu'on élût Pape au Concile de Bâle, sous le nom de Felix V. ou, selon d'autres, Charles le Bon, consacra cet Ordre à l'amour divin, qui avoit uni le Verbe Eternel à nôtre chair, dans le Mystere de l'Incarnation, & en fit l'Ordre de l'Annonciade de la sainte Vierge, dont il mit l'image au pied du Collier, environnée de quatre lacs d'amour de Soye, en façon de Cordeliere; & ce Collier fut chargé des mêmes quatre lettres F. E. R. T. auxquelles il donna l'interprétation de la Devise d'Amedée IV. dit le Grand, qui avoit fait lever le Siège de Rhodes aux Turcs par sa vaillance, ce qu'il marqua par ces quatre lettres qu'il prit, & qui signifient : *Fortitudo ejus, Rhodum Tenuit*, c'est-à-dire, *sa valeur*.

*Tome II.*

M

266 HISTOIRE DES ORDRES  
*maintenu Rhodes*, comme nous l'a-  
vons déjà vu : ce changement ar-  
riva l'an 1434.

Le grand Collier de l'Ordre, que les Chevaliers portent aux Fêtes solennelles & dans les cérémonies publiques, est du poids de deux cens Ecus d'or, large de deux doigts & demi, composé de Roses d'or, les unes émaillées de rouge, & les autres de blanc, & entr'elles sont des lacs d'amour d'or, percez à jour, entrelacez de la Devise F. E. R. T. en vieilles lettres capitales; & au bout de la Rose devant l'estomach sortent trois chaînons d'or, tenant une Ovale clechée en lacs d'amour, dans laquelle est l'image de l'Annonciation. Le petit Collier est un Hauffecol de deux doigts de large, de fin or, du poids de cent Ecus, sur lequel est la Devise F. E. R. T. en petites lettres Gothiques émaillées de blanc; & devant l'estomach, une Ovale pareille à celle du Grand Ordre,

A l'égard du Manteau des Chevaliers, il étoit rouge cramoisi, frangé & bordé de lacs d'amour de fin or, sous Charles le Bon, vers l'an 1530. il fut ensuite bleu, doublé de tafetas blanc, sous Emmanuel Philibert, environ l'an 1560. puis de couleur d'amaranthe, doublé de toile d'argent, à fond bleu, sous Charles Emmanuel en 1627. Suivant l'institution, les Chapitres ou Assemblées de cet Ordre se devoient tenir dans la Chartreuse de Pierre-Châtel en Bugey, où l'on enterroit aussi les Chevaliers; & cela s'observa jusqu'à l'échange de la Bresse & du Bugey, avec le Marquisat de Saluces. La Chartreuse de Pierre-Châtel se trouvant par-là dans la Souveraineté de France, le Duc Charles Emmanuel ordonna que les Chapitres se tiendroient dans l'Eglise de saint Dominique de Montmelian; & l'an 1627. il transféra la Chapelle de l'Ordre sur la Montagne de Turin, en l'Hermi-

## 268 HISTOIRE DES ORDRES tage de la Camaldule.

Au reste, avant que de finir ce Chapitre, je dirai que le Sieur Capre, qui a donné l'Histoire particulière de cet Ordre, contredir par des preuves bien convaincantes l'opinion de ceux qui disent qu'Amedée, surnommé le Comte-Verd, l'institua par amourette, & soutient que ce fut en l'honneur des quinze Mysteres de nôtre Seigneur & de la sainte Vierge; & que pour ce sujet il ne le composa que de quinze Chevaliers, lui compris. \* *Voyez Capre, en son Histoire, Guichenon, Histoire de Savoye. Favin, Théâtre d'honneur & de Chevalerie, &c.*



## CHAPITRE XXIX.

*Histoire de l'Ordre d'Orléans,  
dit du Porc-Epic.*



**L'**Ordre du Porc-Epic fut institué l'an 1393. par Louis de France Duc d'Orléans, Comte de Valois, &c. second fils de Charles V. & de Jeanne de Bourbon, aux réjouissances que ce Prince fit à la solennité du Baptême de son fils aîné Charles d'Orléans, qui

M 3



270 HISTOIRE DES ORDRES  
fut Pere de Louis XII. Roy de  
France. Cet Ordre étoit composé  
de vingt-cinq Chevaliers, dont le  
Duc étoit le premier & le Grand  
Maître. Ils devoient être Nobles  
de quatre races, leur Habit de cé-  
rémonie étoit un Manteau de ve-  
lours vert, le Chapéron & le Man-  
telet d'Hermine; leur Cordon  
étoit composé d'une Chaîne d'or  
entortillé, au bout de laquelle pen-  
doit sur l'estomach un Porc-Epic  
d'or, avec ces paroles pour Devi-  
se, *Cominus & eminus*, qui veut  
dire, de près & de loin.

Les Auteurs qui ont tâché de  
pénétrer le dessein de ce Prince  
dans l'institution de son Ordre,  
nous disent qu'il ne prit le Porc-  
Epic à autre dessein que pour faire  
connoître à Jean Duc de Bourgo-  
gne son mortel ennemi, qu'il ne  
manquoit ni de courage ni d'ar-  
mes pour se défendre, & pour sou-  
tenir toutes ses attaques. Le Porc-  
Epic est un animal si bien armé,  
que de près il pique avec ses poin-

res , & de loin il lance de petits dards contre les chiens qui le poursuivent ; afin de les obliger à quitter leurs prises.

Pour éclaircir ce point d'histoire , à l'occasion de l'institution de cet Ordre , je dirai que Charles VI. s'étant vu obligé à prendre les Armes contre Jean de Montfort Duc de Bretagne , chez lequel Pierre de Craon s'étoit réfugié , après avoir voulu assassiner le Connétable de Clisson , comme le Roy menoit lui-même son Armée , le Soleil lui donna si fort sur la tête au sortir du Mans , qu'elle lui tourna tout à coup. De plus , par surcroît de disgrâce , il arriva que le choc de la Lance du Roy , qu'un de ses Pages laissa tomber sur son casque en s'endormant , joint à la frayeur que lui fit un homme , qui , sortant brusquement du bois , lui vint saisir la bride de son cheval , le trouvant en cette malheureuse disposition , le mirent entièrement hors de son

272 HISTOIRE DES ORDRES  
sens. Dans cette fâcheuse conjon-  
cture , les Ducs de Berry & de  
Bourgogne s'étant faits déclarer  
Régens , donnèrent une furieuse  
jalousie au Duc d'Orleans , qui  
prétendoit que cet honneur lui  
étoit dû comme frere du Roy , ce  
qui causa de grands troubles par-  
mi ces Princes. Louis , pour se fai-  
re des Partisans , avoit gagné la  
plus grande partie de la Noblesse,  
& on dit qu'il avoit à sa disposition  
plus de cinq à six cens Gentils-  
hommes , qui étoient ses Pension-  
naires. De plus , il fit alliance avec  
le Duc de Gueldres , ennemi du  
Bourguignon ; qui s'en plaignt  
hautement : Cette méintelligence  
alla encore plus loin. Pour la  
faire cesser , on envoya ces deux  
Princes faire la Guerre aux An-  
glois. Louis alla dans la Guyenne  
où il prit Blaye : à son retour , le  
Duc de Bourgogne , avec qui  
Jean de Berry leur Oncle l'avoit  
réconcilié , le fit assassiner miséra-  
blement le 21. ou 23. Novembre

de l'an 1407. ne trouvant point de meilleur moyen pour se conserver une autorité absolue, que de faire massacrer celui qui lui faisoit ombrage. Il se servit, pour faire un coup si détestable, d'un Gentilhomme Normand, nommé Raoul d'Oquetonville, qui attendit le Duc un soir qu'il venoit de visiter la Reine, alors en couche, & qui revenoit monté sur une Mule, & suivi de deux ou trois domestiques seulement. Mais Dieu ne laissa pas un si grand crime impuni, la vengeance divine poursuivant le Bourguignon, permit qu'il se trouvât l'an 1419, à une Conférence sur le Pont de Montereau. Faut Yonne, où il avoit été attiré par le Dauphin, & y fut tué au mois d'Août par Taneguy du Châtel, ancien domestique du feu Duc d'Orleans.

\* Voyez Du Chêne, *Histoire de France*, Paradin, *Histoire de Bourgogne*. Froissart Montreler, &c.

On dit outre cela que l'Ordre

M. 5

274 HISTOIRE DES ORDRES  
du Porc-Epic s'appelloit aussi du  
Camail, parce que le Duc d'Or-  
léans, en mettant le Collier aux  
Chevaliers, leur donnoit un An-  
neau d'or garni d'un Camayeu ou  
d'une pierre d'Agathe, sur laquel-  
le on voyoit empreinte la figure  
du Porc-Epic. Le Roy Louis XII.  
son petit fils, étant parvenu à la  
Couronne après la mort de Char-  
les VIII. mort sans laisser d'en-  
fans, abolit cet Ordre, dont il  
garda néanmoins la Devise.

Il ne sera pas inutile de remar-  
quer ici l'erreur de l'Abé Bernard  
Giustiniani, qui, voulant réfor-  
mer quelques Auteurs qui avoient  
mis l'institution de cet Ordre en  
1430. par le Roy Charles VI. est  
tombe lui-même dans une plus  
grande faute, en attribuant l'éta-  
blissement de cet Ordre à Char-  
les VII. fils de Charles VI. parce  
que, dit-il, Charles VI. étoit  
mort dès l'année 1422. ne faisant  
pas réflexion que quelques Au-  
teurs peuvent s'être trompez dans.

DE CHEVALERIE. 275  
l'Ordre des tems , ou que ce soit  
des fautes d'impression. \* *Voyez*,  
outre les Auteurs citez dans ce  
Chapitre , sainte Marthe , *lib. 15.*  
*de Hist. Geneal. Favin , Théâtre*  
*d'honneur & de Chevalerie.*



## CHAPITRE XXX.

*Histoire de l'Ordre des Chevaliers  
des BAINS.*



**I**L y a quelques Auteurs qui assurent que de tems immémorial, il y a eu en Angleterre des Chevaliers des Bains, autrement appelez Chevaliers des Couronnes : mais la plus commune opinion est de ceux qui en attribuent l'institution à Henry IV. Roy d'Angleterre, qui a régné depuis

l'an 1399. jusqu'en 1413. sans pou-  
 voir dire le tems ni l'année dans  
 laquelle cet Ordre a été établi.  
 Guillaume Camden en rapporte  
 ainsi l'origine. Ce Prince étant  
 au bain, fut averti par un Che-  
 valier qu'il y avoit deux femmes  
 Veuves qui lui demandoient justi-  
 ce; desorte qu'il sortit incontinent  
 du bain, disant qu'il falloit préfé-  
 rer la justice qu'il étoit obligé de  
 rendre à ses Sujets, à la recreation  
 du bain; & ensuite il institua cet  
 Ordre de Chevalerie. Il est porté  
 dans les Statuts, *que c'est pour acqué-  
 rir une pureté de cœur, & afin d'a-  
 voir l'ame munde, & des conditions  
 bonnetes.*

Cependant, Froissart rapporte  
 que Richard II. Roy d'Angleter-  
 re, sur lequel Henry IV. usurpa la  
 Couronne dans la Conquête d'Ir-  
 lande, fit quatre Ecuyers Cheva-  
 liers des Bains. Quoi qu'il en soit,  
 il est certain que cet Ordre doit  
 tout son lustre & sa magnificence,  
 à Henry de Lancastre I V. de ce



278 HISTOIRE DES ORDRES  
nom, Roy d'Angleterre, qui, le  
jour de son Sacre au Château de  
Londres, fit jusqu'au nombre de  
46. Chevaliers des Bains, qui de-  
voient porter, sur l'épaule gau-  
che, un Ecu de Soye bleuë céleste,  
à trois Couronnes d'or en brode-  
rie, & pour Devise ces trois paro-  
les : *Tria in Unum*, c'est-à-dire,  
*Trois en Un*, qui marquoient la  
Foi, l'Esperance & la Charité ;  
trois principales Vertus qui de-  
voient être l'ornement d'un Che-  
valier Chrétien.

Ces Chevaliers, avant que d'être  
honorez des Eperons dorez, qui  
étoient l'ancienne marque de  
Chevalerie, se mettoient dans le  
bain : ensuite ils passaient la nuit  
en prières dans l'Eglise, & confes-  
soient leurs pechez pour se rendre  
purs & nets du côté de l'ame & du  
corps, & dignes d'approcher de la  
personne de leurs Rois, qui, ordi-  
nairement avant que d'être Sa-  
crés, faisoient Chevaliers des  
Bains plusieurs Seigneurs de leur

Cour , destinez à les servir dans la cérémonie de leur Couronnement. Les Auteurs remarquent encore que les Rois d'Angleterre faisoient aussi des Chevaliers des Bains pour le jour de leurs nôces , ce qui se pratiquoit de même à l'égard de celles des Reines , ou lorsque quelques-uns de leurs enfans étoient investis de quelque Duché ou Comté.

Voici à peu près les formalitez que l'on observoit dans cette occasion à la veille du Sacre du Roy : On revêtoit ces Chevaliers de drap gris cendré , qui étoit l'Habit ordinaire des Hermites , avec la Cucule , le Bonnet de lin , étant botez : ensuite ils alloient à l'Eglise entendre les Vêpres , & le soir ils se mettoient au bain. Après souper ils se retiroient en leur chambre , où l'on avoit dressé à chacun son lit , avec des courtines rouges , où étoient attachées les Armes de leurs Maisons. Le lendemain matin on les éveilloit au

bruit des Trompettes, des Tambours & de plusieurs autres instrumens de musique ; & ayant pris les Habits dont on les avoit revêtus le jour précédent, le Connétable & le Grand Maréchal d'Angleterre, les apelloient par ordre, chacun par leur nom, & leur proposoient le Serment qu'ils devoient faire ; sçavoir, *qu'ils aimeroient Dieu sur toutes choses ; qu'ils défendroient & soutiendroient les intérêts de l'Eglise au péril de leur vie ; qu'ils respecteroient & porteroient honneur au Roy, & défendroient ses Droits ; qu'ils prendroient en leur protection les Veuves, les Orphelins & les Vierges, & les maintiendroient de tout leur pouvoir.*

Après que ces nouveaux Chevaliers avoient fait le Serment sur les saints Eyangiles, d'observer tous ces articles, ils étoient conduits à Matines : les Musiciens du Roy, & ses Herauts marchant devant eux. Les Matines dites, on les remenoit en leurs chambres

avec les mêmes cérémonies ; on les dépouilloit de leurs Habits gris , & à la place on les revêtoit d'une Soutane & d'un grand Manteau d'écarlate , les autres disent de velours bleu céleste , pour représenter que leur ardeur martiale étoit toute céleste , avec le Chapeau & l'Aigrette blanche en tête , & des Gands qu'ils attachoient à leur Manteau d'une petite corde blanche. Cela fait , ils montoient à cheval , ayant des housses de cuir noir mélangé de blanc , avec une Croix attachée sur le front , & se rendoient en cet équipage au Palais , précédés de leurs valets , portant leurs Epées dorées , où pendoient leurs Eperons semblablement dorez , leurs Ecuyers étant à cheval à leurs côtes. Lorsqu'ils étoient arrivez dans la sale du Palais , le Roy ayant pris leurs Epées , qui leur étoient présentées par le Grand Chambellan , il les ceignoit de leur ceinture , & leur mettoit l'Epée au côté : & deux

282 HISTOIRE DES ORDRES  
anciens Chevaliers leur mettoient,  
par son Ordre, les Eperons do-  
rez. Autrefois ces Chevaliers,  
après que cette cérémonie étoit  
finie, leur baïsoient les genoux;  
& leur fouhaitoient toute sorte de  
prosperitez. Ensuite ces nouveaux  
Chevaliers couvroient la table du  
Roy, & le servoient à son dîner;  
& sur les trois heures de relevée,  
ils alloient à l'Eglise entendre les  
Vêpres, où ils faisoient à Dieu un  
sacrifice de leur Epée, en la po-  
sant sur l'Autel, qu'ils étoient en-  
suite obligez de racheter par une  
somme d'argent. On raporte en-  
core que lorsqu'ils revenoient de  
l'Eglise, le Grand Maître de la  
cuisine du Roy venoit à leur ren-  
contre, & leur présentant son  
couteau, les menaçoit de leur  
couper ignominieusement les Epe-  
rons, s'ils ne se montroient fidèles  
à leurs promesses, & ne se compor-  
toient en braves & généreux Sol-  
dats. Ces Chevaliers possédoient  
autrefois de riches Commande-

ries en Angleterre ; mais la Religion s'étant perduë dans ce grand Royaume par l'Apostasie de Henry VIII. il ne s'y est plus conservé aucune trace de cette Religion.

\* Voyez Chamberlayne, *Etat présent d'Angleterre*, G. Camden, Salmonet, *Histoire des troubles de la grande Bretagne*. Froissart, *en sa Chronique*. Favin, *Théâtre d'honneur & de Chevalerie*. L'Auteur *des Etats & Empire du Monde*, &c.



## CHAPITRE XXXI.

*Histoire des Chevaliers de  
L'AIGLE-BLANC.*

**C**Et Ordre qui est en Pologne, fut institué par Uladislas V. ou troisième du nom, comme d'autres l'appellent, surnommé Lokter, c'est-à-dire, le Petit. Ce Prince qui expérimenta plusieurs fois les revers de la fortune, trouva enfin le moyen de parvenir au Trône de Pologne, après avoir

essuyé une infinité de travaux & de périls. Il se fit couronner Roy l'an 1320. avec Heduige son épouse, dans l'Eglise Cathédrale de Cracovie. Cette Princesse l'avoit rendu pere d'un fils qui fut nommé Casimir, dont les grandes & les glorieuses actions lui firent donner par ses Sujets le nom de Grand, après qu'il eût succédé à son pere. Mais dès son vivant il avoit épousé Anne, fille de Gedi-mir Duc de Lituanie, Prince idolâtre, laquelle ayant été instruite à la Foi Catholique, fut baptisée par l'Evêque de Cracovie, au mois de Février de l'année 1325. & après son Baptême, le mariage fut célébré. Pour en rendre la solemnité plus auguste & plus remarquable, il institua l'Ordre de l'Aigle-Blanc. Les Historiens raportent qu'un nid d'Aiglons, qui fut trouvé par les premiers Rois de Pologne, lorsqu'ils faisoient creuser les fondemens de la ville de Gnesne, donna occasion à Uladislas de prendre



286 HISTOIRE DES ORDRES  
 l'Aigle pour Enseigne de son Or-  
 dre. Les Chevaliers portoient un  
 Collier de chaînes d'or à un Aigle,  
 couronné d'argent & pendant sur  
 l'estomach. Ils prêtoient le Ser-  
 ment de fidélité entre les mains du  
 Roy, qui étoit Grand Maître de  
 l'Ordre, & ils devoient prendre  
 les intérêts de la Religion, &  
 combattre les ennemis de la foi.  
 \* Voyez Martin Cromer, *Hist.  
 de Polog.*



## CHAPITRE XXXII.

### *Histoire de l'Ordre des Chevaliers* de L'ELEPHANT.



**L**E Danemark, qu'on croit être le Païs des anciens Cimbres, est un Royaume situé vers les extrémités du Septentrion, qui a été fertile en Princes féroces & belliqueux, & qui a produit des peuples qui sont devenus formidables à bien d'autres; par les Provinces & les Etats qu'ils ont deso-

lez, lorsque le trop grand nombre d'hommes où la sterilité de leur climat les obligeoit de l'abandonner pour chercher ailleurs quelque meilleur établissement. Mais ce qu'il y avoit de plus fâcheux dans leurs courses fréquentes & rapides, c'est que la Religion en souffroit beaucoup, parce qu'eux-mêmes n'en avoient pas, & que dans leur pillage ils n'épargnoient ni le sacré ni le profane. Enfin Dieu ayant changé le cœur de ces barbares, après avoir été instruits de nos saints Myfteres, ils devinrent les protecteurs de cette même Religion qu'ils avoient profanée par tant d'impietez & de sacrilèges; & instituèrent un Ordre de Chevalerie qu'ils nommèrent de l'Elephant, sous la protection & l'invocation de la sainte Vierge Mere de Dieu. Ce fut Christierne, ou Christian I. de ce nom, dit le Riche, Roy de Danemark, qui parvint à la Couronne l'an 1448. qui l'institua aux solennitez du

du mariage de Jean son fils & son successeur, qui se célébrerent avec de grandes réjouissances, l'an 1478. Les Chevaliers portoient autrefois le Collier d'or composé de deux Croix Patriarcales, au bout duquel pendoit un Elephant émaillé de blanc, le dos chargé d'un Château d'argent, maçonné de Sable, & cet Animal mis sur une terrasse de Sinople émaillée de fleurs, avec l'image de la sainte Vierge au dessous, environnée d'un Soleil.

Le premier Chapitre de cet Ordre fut célébré en l'Eglise Métropolitaine de Lunden, l'une des principales Villes de ce Royaume, à la solennité du mariage de Jean, fils de Christierne, comme j'ai déjà dit, avec la fille d'Ernest, Duc de Saxe. Maintenant que la malheureuse secte de Luther a infecté ce grand Royaume de ses erreurs, on a ôté du Collier de l'Ordre l'image de la sainte Vierge, & les Croix Patriarcales; & à leur pla-

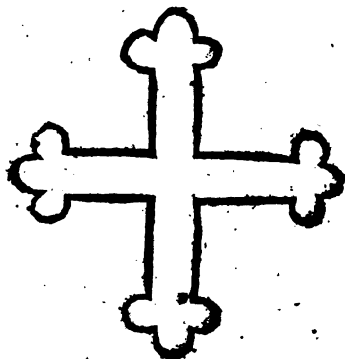
## 290 HISTOIRE DES ORDRES.

ce on y a mis une Chaîne d'or, & on le nomme simplement l'Ordre de l'Elephant. Les Rois de Danemark, successeurs de Christierne ne confèrent cet Ordre qu'aux Princes & aux Senateurs du Païs, le jour de leur couronnement.  
\* Voyez Alb. Crantz & Jean Magnus. *Hist. de Danem.* Favin, *Théâtre d'honneur & de Chevalerie*, &c.



## CHAPITRE XXXIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
SAINT MAURICE de Savoye.*



**C**Et Ordre qui a en autrefois beaucoup de réputation en Savoye, & à qui on a uni celui de saint Lazare, comme nous l'avons remarqué dès le commencement de ce Traité, doit son institution à Amedée VIII. premier Duc de Savoye; ses prédecesseurs s'étant jusqu'alors contentez du titre de

N<sup>o</sup> 1.

Comtes. Ce Prince, après avoir gouverné avec beaucoup de prudence & de gloire les Etats, en abandonna le gouvernement à ses deux fils, pour vivre le reste de ses jours dans la solitude, pour y jouir du calme & du repos des deserts. Il choisit pour cet effet un lieu nommé Ripaille, où il y avoit un Prieuré. Cependant quelques Seigneurs de la Cour qui avoient beaucoup d'attachement pour lui, voulurent le suivre & passer avec lui le reste de leurs jours, ce qui rendit cette solitude fort agréable. Pour récompenser la fidélité & l'amitié de ces généreux & desintéressés Courtisans, qui abandonnoient les plaisirs & les fortunes du monde pour vivre en Penitens dans la retraite, & en même tems pour honorer la mémoire de saint Maurice, cet illustre & invincible Soldat de Jesus Christ, qui, à la tête de la Legion Thebaine, avec ses généreux compagnons, avoit versé son sang pour

DE CHEVALERIE. 293  
la défense de sa cause. Il institua  
l'an 1434. un Ordre Militaire sous  
le nom de ce grand Martyr, dont  
les Princes de la Maison de Savoye  
conservent la Lance & l'Anneau,  
qui sont pour l'ordinaire les mar-  
ques essentielles de Chevalerie ;  
& en revêtit cette illustre Nobles-  
se qui composoit la Cour à Ri-  
paille, sous le nom d'Hermites.

Ce Prince voulut que les Che-  
valiers de cet Ordre, à qui on  
donna la Règle de saint Augustin,  
fussent vêtus d'une Soultane &  
Chaperon gris, avec la Ceinture  
d'or, le Bonnet & les Manches  
d'un Camelot rouge, & sur le  
Manteau une Croix pommetée de  
tafelas blanc : celle du Général  
étoit en broderie d'or.

Le Duc Philibert Emmanuel  
obtint du Pape Grégoire XIII. la  
réunion de l'Ordre de saint Laza-  
re, à celui de saint Maurice l'an  
1572. & ce Pontife veut que ces  
Chevaliers s'oposent aux Héréti-  
ques, combattent pour la Foi, &



294 HISTOIRE DES ORDRES  
défendent l'honneur du saint Sié-  
ge. Il ne leur étoit permis que de  
se marier une seule fois , & ne pou-  
voient épouser de Veuves ; c'est  
ce qu'on peut voir dans la Bulle  
qui commence : *Inter cæteras po-  
puli Christiani partes , &c.* \* Voyez  
encore Guichenon, *Hist. de Bresse  
& de Savoye*. Le Myre , *de Ord.  
Equiest.* Favin, *Théâtre d'honneur  
& de Chevalerie.*



## CHAPITRE XXXIV..

*Histoire de l'Ordre Militaire du  
VASE DE LA SAINTE VIERGE  
de Nôtre - Dame DU LIS , en  
Arragon.*



**F**erdinand Infant de Castille ,  
surnommé *le Juste* , & depuis  
Roy d'Arragon & de Sicile , fils  
de Jean I. de ce nom , Roy de Ca-  
stille & d'Eleonor d'Arragon ,  
après avoir remporté une mémo-  
rable Victoire sur les Maures , où  
ils perdirent quinze mille hom-

mes , & avoir conquis sur eux la forte Place d'Antequerra dans le Royaume de Grenade , pour reconnoître le service important que les Grands du Royaume lui avoient rendu dans cette importante occasion , & pour les animer à entreprendre de plus grandes Conquêtes , institua un nouvel Ordre Militaire en 1410. sous le nom du Vase de la sainte Vierge , dont il les honora. Le Collier de cet Ordre étoit composé de Pots à Bouquets pleins de Lis , entrelacez de Grifons , & au bout pendoit une Ovale , dans laquelle on voyoit l'image de la sainte Vierge , tenant en sa main son Enfant Jesus.

Le premier Chapitre de cet Ordre fut tenu en l'Eglise de sainte Marie de Medina-Del-Campo , en laquelle après les cérémonies accoutumées dans de pareilles magnificences , l'Infant de Castille Ferdinand fut le premier honoré de cet Ordre , & après lui ,

Ruis - Lopez d'Avalos Connétable de Castille. Ces Chevaliers faisoient Serment de défendre la Foi , & d'exposer leur vie pour chasser les Maures du Royaume. De plus , ils devoient prendre sous leur protection les Veuves & les Orphelins. Cet Ordre fut transporté de Castille en Arragon , après que Ferdinand en fut devenu Roy ; mais il est tombé comme bien d'autres , dont à peine il nous reste quelque memoire.



## CHAPITRE XXXV.

*Histoire de l'Ordre de la TOISON  
D'OR.*

**P**Hilippe II. du nom, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, &c. surnommé *le Bon*, fut un Prince qui mérita ce titre avec beaucoup de Justice ; & les Flamands furent heureux pendant qu'il les gouverna. La Paix régna presque toujours dans ses Etats : il

secourut les Rois malheureux, & magnifique autant qu'il étoit libéral; il en donna de belles preuves dans l'institution qu'il fit de l'Ordre de la Toison d'or. Ce fut durant les solemnitez de son troisième mariage avec Isabelle de Portugal, fille du Roy Jean, dont les augustes cérémonies se firent à Bruges en 1419, le dixième de Février. Cet Ordre fut d'abord composé de vingt-quatre Chevaliers, Nobles de nom & sans reproches. Depuis, ce Prince l'augmenta jusqu'à trente & un, & ordonna que lui & ses successeurs en feroient les Chefs & les grands Maîtres. L'Empereur Charles-Quint, dans un Chapitre Général qui se tint à Bruxelles l'an 1516. en fixa enfin le nombre à cinquante & un. Mais comme cet Ordre est devenu commun à tous les Princes de la Maison d'Autriche, descendus de Marie de Bourgogne, fille de Charles le Hardi, Duc de Bourgogne, le nombre des Chevaliers s'est

300 HISTOIRE DES ORDRES  
beaucoup multiplié. Ceux qui  
sont honorez de cet Ordre, doi-  
vent, suivant leurs Statuts, tra-  
vailler à l'augmentation de la Re-  
ligion Catholique ; à procurer  
l'honneur & l'avantage de l'Or-  
dre, & à être fidèles à leur Prin-  
ce. Ces Statuts ont été aprouvez  
des Souverains Pontifes Gregoire  
XIII. & Clement VIII.

Ces Chevaliers portoient, au  
commencement de leur institu-  
tion, un Manteau d'écarlate fou-  
ré d'Hermine, avec le Collier  
d'or émaillé de la Devise du Duc,  
qui étoit de doubles Fufils, entre-  
lacez de forme de B B pour dire  
Bourgogne, avec des pierres à feu  
qui jettoient des flâmes, en y ajou-  
tant ces mots : *Ante ferit quam  
flamma micet*, qui veulent dire, il  
frappe avant que la flâme paroisse.  
Au bout du Collier est la figure  
d'un Mouton, ou Toison d'or,  
pendante sur l'estomach, avec cet-  
te Devise : *Pretium non vile labo-  
rum*. Tous les jours les Chevaliers

DE CHEVALERIE. 307  
ne portent au col qu'un Ruban  
rouge, & la Toison d'or attachée  
au bout.

Outre l'habillement dont je  
viens de parler, aux jours solem-  
nels les Chevaliers portent une  
Robe de toile d'argent, un Man-  
teau de velours cramoisi rouge, &  
le Chaperon de velours violet. Les  
Auteurs raportent plusieurs rai-  
sons pourquoi Philippe le Bon  
choisit la Toison d'or pour en fai-  
re le sujet de son Ordre. Quel-  
ques-uns disent qu'ayant en vûe  
l'Histoire de la Conquête faite par  
Jason de la Toison d'or en Col-  
chos, il vouloit faire connoître les  
peines & les travaux qu'il y a dans  
l'aquisition de la vertu; & quel  
courage & quelle fidélité ses Cour-  
tisans devoient faire paroître dans  
les services qu'ils étoient obligez  
de lui rendre au péril même de  
leur vie, comme firent les Argo-  
nautes, qui suivirent Jason dans  
l'importante & périlleuse Con-  
quête de la Toison d'or. D'au-





302 HISTOIRE DES ORDRES  
tres-disent que Philippe l'institua  
en memoire du grand revenu qu'il  
retiroit du trafic des Laines des  
Pais-Bas , pleins d'excellens pâtu-  
rages pour la nourriture du bétail à  
Laine. Enfin , il y a quelques Au-  
teurs qui estiment que ce Duc , qui  
avoit l'ame grande & noble , éta-  
blit cet Ordre pour honorer la  
Victoire du vaillant & celebre Ge-  
deon , Chef du peuple de Dieu, le-  
quel , avec trois cens hommes , dé-  
fit une puissante Armée des Ma-  
dianites , & délivra le peuple d'Is-  
raël des malheurs dont il étoit  
menacé , après que ce grand Dieu  
l'eût assuré de son secours par le  
double miracle de la Toison de  
Laine , qui , la premiere fois , fut  
toute remplie de rosée , pendant  
que tout le champ demeura sec ;  
& la seconde fois parut toute sé-  
che , la terre d'alentour étant tou-  
te trempée d'eau.

Ce grand Prince ayant choisi  
l'Apôtre saint André pour prote-  
cteur de l'Ordre , a voulu que tous

Lesans, les Chevaliers en fissent la Fête avec beaucoup de solennité & de magnificence pendant trois jours entiers. Dans le premier, ils portoient un Manteau d'écarlate, pour honorer le martyre de ce grand Apôtre : le second jour, ils étoient vêtus de noir, & assistoient au Service que l'on faisoit pour les Chevaliers décédez pendant l'année : Enfin, le troisième jour étoit destiné à honorer la sainte Vierge ; & les Chevaliers paroissoient vêtus de Damas blanc, pour assister à la Messe solennelle que l'on chantoit à son honneur, & pour être aussi le Symbole de la pureté qu'ils devoient faire paroître dans tout le cours de leur vie.

Cet Ordre est en une singulière estime dans la Maison d'Autriche, & dans la Royale branche de Bourbon, qui régne maintenant en Espagne, suivant la disposition testamentaire du feu Roy Charles II. & par le droit légitime qu'elle avoit à cette Couronne. Ainsi,

304 HISTOIRE DES ORDRES  
pour être admis à cet Ordre, il  
faut être Prince ou Grand d'Es-  
pagne, ou avoir mérité cet hon-  
neur par de grands & signalez ser-  
vices rendus à l'Empire & à l'Etat.

\* Voyez Jean Jacques Chifflet ,  
*Insign. Equit. vell. Aurei*. Le Mire,  
*Orig. Ordin. Equist. lib. 1. cap. 1.*  
Favin , *Théâtre d'honneur & de*  
*Chevalerie , &c.*



## CHAPITRE XXXVI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
SAINT MICHEL.

**I**L n'est d'aucune nécessité de rapporter ici plusieurs exemples, pour nous convaincre que Dieu a toujours pris sous sa protection singulière le Royaume de France ; & si , pour châtier quelques-uns de ses Princes, il a livré quelquefois leurs Etats en proie aux Etran-

306 HISTOIRE DES ORDRES  
gers, ou aux Guerres civiles, il a  
scû les relever. glorieusement de  
leurs pertes, en les rendant victo-  
rieux de leurs ennemis; souvent  
même par des voyes qui tenoient  
quelque chose du miracle. Il ne  
faut que jetter les yeux sur ce qui  
se passa sous Charles VII. qui, à  
son avènement à la Couronne, se  
vit presque dépouillé de ses Etats,  
par la mauvaise volonté de la Rei-  
ne Isabelle de Baviere sa mere dé-  
naturée, qui avoit fait couronner  
Henry VI. Roy d'Angleterre en-  
core enfant, fils de sa fille Cathe-  
rine, & avoit soulevé tout le  
Royaume contre son fils. On scait  
le secours imprévû que Dieu lui  
envoya en la personne d'une jeu-  
ne Bergere Jeanne d'Arcq, si re-  
nommée dans nos Histoires sous  
le nom de la Pucelle d'Orleans;  
& qu'elle fit lever le Siège de cet-  
te Ville, en chassant les Anglois  
qui la pressoient vivement sous la  
conduite de deux fameux Géné-  
raux, le Comte de Suffolk & Tal-

bot. Monstrelet, qui a écrit l'Histoire de France, rapporte que dans la déroute des Anglois devant Orleans, l'Ange saint Michel aparut visiblement combattant pour les François, ce qui fit que Charles eût toujours beaucoup de dévotion pour ce saint Archange, dont il voulut que l'Image fût mise dans l'un de ses Etendards, comme étant le Gardien & l'Ange Tutelaire de la France.

Louïs XI. son fils ne se contenta pas de suivre l'exemple de son pere, il porta encore plus loin sa vénération pour ce grand protecteur de son Royaume, en établissant un Ordre Militaire & de Chevalerie, auquel il donna le nom de l'Ange saint Michel. Ce Prince, le plus avisé & le plus adroit qui fut jamais, fit cet établissement par un effet de cette politique qui lui fut si naturelle, & dont il scût se servir avec tant d'avantage pendant tout le tems de son règne.

Dès son avènement à la Couronne ; son humeur particulière & méfiante lui avoit fait éloigner les gens de qualité & de mérite aussi bien que les Princes. Il fit dans les Charges de la Cour, de l'Armée, de la Robe, & dans son Conseil des changemens qui consternèrent tous ceux qui avoient eu ces premières places sous le règne précédent : mais la chose se fit si subitement, & avec tant de hauteur, que personne n'osa d'abord branler. Cependant, il se forma une conspiration entre une infinité de personnes qui se fit si secrètement, qu'après avoir été ménagée pendant près de quatre ans ; elle ne fut découverte que sur le point qu'elle étoit d'éclater, & qu'il n'étoit plus tems d'y apporter remède.

Le Duc de Bretagne, le Comte de Charolois, & le Duc de Bourbon étoient les véritables Chefs de l'entreprise ; & pour mieux imposer au peuple, & autoriser da-

avantage le prétexte du bien public, dont ils vouloient colorer leur révolte, ils jugerent à propos de prendre un Prince dans la Famille Royale même, pour le mettre à leur tête; & ce fut Charles Duc de Berry, frere du Roy, jeune Prince de dix-sept ans, qu'ils engagèrent par l'esperance qu'on lui donna de contraindre le Roy à lui changer son apanage de Berry, en un autre plus considérable.

Le Comte de Charolois (c'étoit le fils aîné de Philippe II. Duc de Bourgogne) fut un des premiers qui leva le masque; mena jusqu'aux portes de Paris une puissante Armée; combattit avec avantage celle que Louis lui voulut opposer à Montlery, & alloit encore porter plus loin ses Armées, si le Roy ne se fut avisé de l'entreprendre plutôt par son adresse, que par la force de ses troupes. Il relâcha promptement toutes les choses qu'il crût qui pourroient satisfaire les principaux des mé-



310 HISTOIRE DES ORDRES  
contens , pour les ramener à une  
bonne paix ; & par le Traité de  
Conflans , il donna la Normandie  
à son frere le Duc de Berry ; il ren-  
dit au Comte de Charolois , les  
Places enlevées en Picardie au  
Duc de Bourgogne son pete ; il  
céda au Duc de Bretagne la Com-  
té d'Etampes , & quelqu'autres  
avantages considérables , & donna  
l'Epée de Connétable au Comte  
de saint Pol.

Mais comme il avoit l'esprit fort  
remuant , il ne fut pas long tems  
sans donner à tous ces Princes de  
nouveaux sujets de mécontente-  
ment , qui le jettèrent dans de  
nouveaux embarras. Pour tâcher  
donc de remettre ses affaires en  
bon état , & s'attacher les grands  
Seigneurs & les personnes de qua-  
lité , & particulièrement le Duc  
de Bretagne François II. à qui il  
avoit donné de nouveaux sujets  
de chagrin , & qu'il soupçonnoit  
avoir pris des liaisons particulières  
avec le Duc de Bourgogne , il in-

stitua l'Ordre de saint Michel à Amboise, le premier jour d'Aouë 1469.

Le Roy, au commencement de 1470. envoya en grande cérémonie le Collier de cet Ordre au Duc de Bretagne, qu'un tel honneur ne laissa pas d'embarasser : il en témoigna néanmoins beaucoup de reconnoissance ; mais pria le Roy de trouver bon qu'il ne l'acceptât pas, pour quelques raisons dont il lui rendroit compte. Il en dit assez dès-lors au batard d'Armagnac qui lui presentoit le Collier, pour lui faire connoître, que c'étoient les liaisons qu'il avoit avec le nouveau Duc de Bourgogne, qui l'empêchoient de le recevoir. Il fit depuis un ample memoire, où il exposoit les motifs de son refus fondez sur divers Statuts de l'Ordre, qui ne pouvoient pas s'accômmoder avec sa Dignité, ses Prérogatives & ses Droits. On prétendit même qu'il avoit déjà reçu l'Ordre de la Toison d'or du Duc de

312 HISTOIRE DES ORDRES  
Bourgogne, qui, lui-même peu  
de tems après, parut à Gand avec  
l'Ordre de la Jartiere, & la Croix  
rouge d'Angleterre. Le Roy fort  
mal satisfait du Duc de Bretagne,  
fut d'ailleurs très-content d'avoir  
pénétré la disposition où ce Duc  
étoit à son égard. Il conjectura  
par la conduite des deux Ducs,  
qu'il pourroit bien y avoir une li-  
gue secrète entr'eux & le Roy  
d'Angleterre, & prit ses mesures  
pour en prévenir les suites.

Voici les noms de ceux qui reçû-  
rent le Collier de l'Ordre dans la  
premiere Promotion qui se fit de  
ces Chevaliers, qui se trouvèrent  
fort honorez du choix que le Roy  
avoit fait de leurs personnes ; ils  
étoient au nombre de quinze ;  
Sçavoir, Charles, Duc de Guyen-  
ne, frere de Louis : Jean, Duc de  
Bourbon & d'Auvergne : Louis de  
Luxembourg, Comte de S. Pol,  
Connétable de France : André de  
Laval, Seigneur de Loheac, Ma-  
rêchal de France : Jean, Comte  
de

de Sancerre ; Seigneur de Breüil :  
 Louis de Beaumont , Seigneur de  
 la Forest & Plessis : Louis d'Estou-  
 reville , Seigneur de Torcy : Louis  
 de Laval , Seigneur de Châtillon :  
 Louis , bâtard de Bourbon , Ami-  
 ral de France : Antoine de Cha-  
 bannes , Comte de Dammartin ,  
 Grand Maître d'Hôtel de France :  
 Jean , bâtard d'Armagnac , Comte  
 de Comminges , & Maréchal de  
 France : George de la Trimouille,  
 Seigneur de Craon : Gilbert de  
 Chabannes , Seigneur de Courton ,  
 Senéchal de Poitou : & le fameux  
 Tanneguy du Châtel , Gouver-  
 neur de Roussillon & de Sardai-  
 gne , qui avoit été un des plus  
 grands Serviteurs du Roy Char-  
 les VII. & qui scût se distinguer  
 bien glorieusement aux Obsèques  
 de ce Prince , s'étant chargé lui-  
 même du soin des frais de la céré-  
 monie funébre qui lui coûta plus  
 de 50000. l. dont il fut si mal ré-  
 compensé. Le Roy Louis XI. dans  
 cette premiere Promotion , se ré-

314 HISTOIRE DES ORDRES  
serva à remplir dans une autre occasion les Places qui estoient pour accomplir le nombre des trente-six Chevaliers qu'il avoit fixez.

Ce Prince ordonna que les Chevaliers porteroient tous les jours un Collier d'or fait à Coquilles, laccées l'une avec l'autre d'un double lacs, assises sur des chaînettes ou mailles d'or, d'où pend une médaille dans laquelle la figure de saint Michel seroit empreinte, combattant & foulant aux pieds le Dragon. Les Statuts de cet Ordre furent compris en soixante-cinq articles, dont le premier ordonne qu'il y aura trente-six Gentilshommes, dont le Roy sera le Chef; & qu'ils quitteront toutes sortes d'autres Ordres, s'ils ne sont Empereurs, Rois ou Ducs. La Devise étoit exprimée en ces paroles; *Immensi tremor Oceani*; pour donner à entendre que peu de tems avant l'institution de cet Ordre, les François ayant obtenu sur les Anglois plusieurs Victoires

de terre, ils se rendroient aussi autant redoutables sur la Mer. Le Serment que faisoient les Chevaliers, étoit entr'autres choses, de soutenir de tout leur pouvoir la Dignité & les Droits de la Couronne, l'autorité du Roy & celle de ses successeurs, envers tous & contre tous.

Cet Ordre dans lequel on recevoit si peu de personnes de la première qualité du Royaume, fut en grand honneur sous Louis XI. & sous les trois autres Rois qui lui succéderent : mais les femmes le rendirent venal sous le Règne de Henry II. & la Reine Catherine de Medicis le donnoit à tout le monde dans la vûe de fortifier son parti ; desorte que les Seigneurs le méprisèrent, & ne se firent plus un honneur de le recevoir. Le feu Roy Louis le Grand d'heureuse mémoire, ayant vû le nombre prodigieux de ces Chevaliers qui étoient dans le Royaume, & reconnu qu'il s'étoit introduit une

O .

316 HISTOIRE DES ORDRES  
infinité d'abus & de contraven-  
tions aux anciens Statuts & Ré-  
glemens de cet Ordre, pour y re-  
medier, Sa Majesté fit en 1665. le  
Règlement suivant; ce qui réta-  
blit un peu l'honneur de cet Or-  
dre qui étoit tombé depuis long-  
tems dans le mépris: voici ce qu'il  
contient.

Le Roy ayant rétabli la Paix,  
non-seulement en ses Etats, mais  
aussi en ceux de la plûpart des Rois  
& Princes de l'Europe ses Alliez,  
après avoir soutenu & fini si heu-  
reusement une Guerre étrangere  
de vingt-cinq années; Sa Majesté  
a voulu donner toute son applica-  
tion, & employer son autorité  
pour faire refleurir son Règne, la  
Religion, la Justice & l'Ordre,  
qui sont les principales Colomnes  
des Etats, ayant par ses soins &  
par sa pieté étouffé les semences  
d'une hérésie naissante, condam-  
née par le saint Siège & par les  
Evêques de son Royaume, pour  
conservier en icelui l'uniformité

des sentimens de l'Eglise ; réparé les contraventions & entreprises qui avoient été faites au préjudice des Edits de pacification de Nantes , réformé les Troupes de Cavalerie & d'Infanterie , & fait des Réglemens nécessaires pour leur subsistance , avec ordre & discipline dans les principales Villes , & sur les Frontieres de son Royaume , pourvû au soulagement de ses peuples par une diminution notable des Tailles & Impositions , établi des Juges , pour la recherche des abus & malversations commises au fait des Finances , de l'administration desquelles , elle a voulu elle même se charger , après la connoissance exacte qu'elle a prise de ses droits & revenus , retranché les dépenses inutiles & assuré les nécessaires ; supprimé grand nombre d'Officiers , dont la multiplicité étoit onéreuse à Sa Majesté & au public ; réuni à son Domaine & à ses Fermes plusieurs Rentes & Droits qui en avoient été alienez ,



318 HISTOIRE DES ORDRES  
& vendus à vil prix ; & enfin rétabli toutes choses dans un si bon ordre & avec un tel succès , qu'il se peut dire que depuis plusieurs Siècles , le Royaume de France n'a été si florissant ni si puissant qu'il se trouve aujourd'hui : Sa Majesté ayant considéré qu'il restoit encore à rétablir l'Ordre des Chevaliers de saint Michel , établi par le feu Roy Louis XI. par des motifs de pieté & de reconnoissance , pour être conféré à des personnes de naissance & de merite par leurs services , lequel , depuis quelques années , se trouve tellement avili en la personne de plusieurs particuliers , qui ont entrepris d'en porter la qualité sans noblesse & sans services ; ce qui auroit obligé Sa Majesté par Arrêt de son Conseil du 14. Juillet 1661. d'enjoindre à tous ceux qui ont été reçus audit Ordre de saint Michel , de porter ou envoyer es mains des Sieurs Commissaires à ce par Sa Majesté députez , les titres & preuves de

leur noblesse & services, pour être par eux examinez & lui en faire rapport; en execution duquel Arrêt ils ont décerné leurs Ordonnances, qui ont été publiées dans toutes les Provinces du Royaume, & accordé divers délais pour représenter lesdits titres, lesquels sont expirez dès la fin du mois de Mars dernier, à quoi plusieurs desdits Chevaliers ont obéi, & les autres négligé d'y satisfaire, par la crainte de faire connoître la qualité de leur naissance & de leurs services: Et Sa Majesté voulant remédier à tous les abus qui se sont glissés en la dispensation de cet Ordre par le passé, & le rétablir dans le lustre & la dignité qu'il doit être, puisque les Chevaliers & confreres d'icelui ont l'honneur d'avoir Sa Majesté pour Chef & Souverain dudit Ordre de saint Michel, ainsi qu'elle l'est du saint Esprit, Sa Majesté, par l'avis de plusieurs confreres de ses Ordres, a ordonné & statué, ordonne & statue ce qui ensuit.

I. Que tous les Statuts , Ordonnances & Réglemens faits lors de l'établissement de l'Ordre de saint Michel , par le Roy Louïs XI. & depuis , seront inviolablement observez par les Chevaliers & Confreres dudit Ordre , sans y contrevenir en quelque sorte & maniere que ce soit.

II. Que le nombre de ceux qui seront admis à l'avenir audit Ordre , sera réduit à Cent , outre les Chevaliers du saint Esprit , sans que ledit nombre puisse être augmenté en aucune maniere , desquels il y aura six Ecclésiastiques Prêtres âgez de trente ans , & constituez en Dignitez d'Abez , ou de Charges principales des Eglises Cathédrales & Collégiales , & six Officiers des Compagnies Souveraines , lesquelles Sa Majesté ne veut pas exclure des récompenses d'honneur qu'ils peuvent mériter par des emplois & des services considérables ; à condition toutefois qu'ils feront les

mêmes preuves de leur naissance & de leurs services, que les Chevaliers Militaires.

III. Que sur le rapport qui sera fait à Sa Majesté par lesdits Sieurs Commissaires à ce Députez, des titres & preuves représentées par les Chevaliers reçûs audit Ordre par le passé, il en sera choisi par Sa Majesté, jusqu'au nombre de Cent, dont la naissance & les services seront jugez plus considérables, pour en être dressé un état signé par Sa Majesté, lesquels auront seuls le droit de porter ledit Ordre, & de s'en qualifier Chevaliers; & jouir des droits, privilèges & avantages y attachez en vertu de l'extrait dudit Etat, & de la commission signée de celui qui sera commis par Sa Majesté, & scellée du grand Sceau dudit Ordre, faisant défenses très-expresses à tous les autres de quelque condition qu'ils soient de plus porter la qualité de Chevalier, ni ledit Ordre, nonobstant tous les Brevets,

Lettres de cachet & Certificats de réception qu'ils en ont obtenu, lesquels Sa Majesté a déclaré nuls & de nul effet.

IV. Et pour l'avenir, que nul ne pourra être admis à l'honneur de recevoir ledit Ordre, qu'il ne soit de la Religion Catholique, Apostolique & Romaine (excepté les Estrangers) de bonnes mœurs, âgé de trente ans, Noble de deux races, & ayant servi Sa Majesté & l'Etat en des emplois considérables dans les Armées, au moins l'espace de dix ans, & ceux de Justice pendant le même tems de dix années dans les compagnies Souveraines; & à cette fin, celui que Sa Majesté estimera être un sujet capable de recevoir cet honneur, obtiendra de Sa Majesté une Commission signée de sa main, contre-signée du Secrétaire des Ordres, & scellée du grand Sceau de l'Ordre de saint Michel, adressant au Chevalier de l'Ordre du saint Esprit, qui aura été commis par Sa

Majesté, pour informer des faits ci-dessus, & examiner les preuves, tant de la Noblesse que des services, lesquelles étant faites, seront mises en un sac cacheté & scellé du cachet des Armes dudit Commissaire, avec son avis, & délivré es mains du Chancelier des deux Ordres, pour en faire rapport à Sa Majesté, laquelle, par l'avis des Confreres qu'elle aura apellez, ordonnera ce qui lui plaira sur la réception ou exclusion de celui qui se présentera : & à l'égard de ceux que Sa Majesté jugera dignes de cet honneur, elle écrira audit Commissaire de leur donner le Collier en la forme ordinaire & accoutumée.

V. Et afin de maintenir ledit Ordre dans la règle & dignité convenable, Sa Majesté veut & ordonne que tous les ans, au jour & Fête de saint Michel, tous les Chevaliers Confreres d'icelui, s'assembleront en Chapitre dans la Salle des Cordeliers de cette ville de

Paris, en laquelle Affsemblée pré-  
sidera ledit Commissaire; & en  
cas d'absence, le plus ancien des  
Chevaliers de saint Michel, où  
après avoir assisté en corps à la  
Messe solennelle qui sera célé-  
brée, & chacun des Confreres  
ayant pris séance suivant l'ordre  
de son ancienneté en la réception  
dudit Ordre, proposer & exami-  
ner tous les Réglemens nécessai-  
res pour maintenir & accroître le  
dit Ordre dans l'honneur & la di-  
gnité convenable, desquelles pro-  
positions & délibérations, il sera  
tenu Registre par celui qui sera  
commis par le Secrétaire des deux  
Ordres, au bas duquel tous les  
Confreres qui auront assisté au  
Chapitre, seront obligez de si-  
gner, & ledit Commissaire expé-  
dira un Acte qui sera mis en mains  
du Chancelier des deux Ordres,  
pour en rendre compte à Sa Ma-  
jesté, recevoir ses volonte, & les  
faire sçavoir audit Commissaire,  
afin d'en informer les Confreres;

DE CHEVALERIE. 315  
& les frais qui seront nécessaires pour la célébration des Messes & des Assemblées, seront payez sur les deniers du Marc d'or, par les Ordonnances du Chancelier des deux Ordres de Sa Majesté.

VI. Qu'aucun des Confreres ne pourra se dispenser d'assister au Chapitre Général, qui se tiendra ledit jour de saint Michel, s'il n'a excuse légitime, par maladie (absence nécessaire) ou autre empêchement valable, auquel cas, il enverra procuration à tel des Confreres qu'il avisera, pour consentir & signer les propositions & délibérations qui seront prises audit Chapitre, à la pluralité des voix.

VII. Que si après avoir été reçu audit Ordre, aucun des Confreres changeoit de Religion, il sera obligé de remettre son Ordre es mains du Doyen des Chevaliers d'icelui, sans qu'il puisse continuer à le porter, tant qu'il ne fera pas profession de la Religion Ca-



326 HISTOIRE DES ORDRES  
tholique , Apostolique & Romaine , sur peine d'être dégradé de Noblesse.

VIII. Comme aussi , s'il arrivoit qu'aucun des Confreres fit quel-  
qu'Acte dérogeant à Noblesse &  
à la dignité de l'Ordre de Che-  
valerie , Sa Majesté l'a dès à pre-  
sent comme pour lors dégradé de  
l'un & de l'autre , & déclaré déchû  
de tous les honneurs & avantages  
qui y sont attachez , & veut qu'il  
soit puni selon la rigueur des Or-  
donnances.

IX. Sa Majesté veut qu'aucun  
des Confreres ne se puisse dispen-  
ser de porter la Croix dudit Or-  
dre , qui sera de la même forme  
& figure , & plus petite de la moi-  
tié que celle du saint Esprit , à l'ex-  
ception de la Colombe qui est au  
milieu , au lieu de laquelle sera re-  
présenté en émail l'image de saint  
Michel , laquelle sera portée en  
écharpe avec un Ruban noir , se-  
lon la figure suivante.



X. Qu'aux Assemblées des cérémonies & autres occasions où Sa Majesté voudra appeler des Confreres dudit Ordre, ils seront tenus de se rendre près de Sa Majesté, pour la servir où il leur sera commandé.

XI. Que tous les Chevaliers & Confreres dudit Ordre, seront obligés de porter ordinairement l'Epee, excepté les six Ecclésiastiques, & les six qui seront des Compagnies Souveraines.

XII. Que comme par le présent Statut, Sa Majesté voulant réfor-

328 HISTOIRE DES ORDRES  
mer son Ordre de saint Michel , &  
réglé le nombre des Chevaliers  
d'icelui à Cent, qu'elle veut être  
sous ses sujets naturels , & que Sa  
Majesté a été bien avertie que plu-  
sieurs Errangers de toutes condi-  
tions , sans aucune considération  
particulière de naissance , de mé-  
rite , & de services ont surpris des  
Certificats de réception sans les  
Ordres particuliers ; Sa Majesté ,  
en qualité de Chef & Souverain  
dudit Ordre , ayant un notable  
intérêt de n'admettre pour ses  
Confreres , que des personnes qui  
ayent bien mérité cette dignité ;  
Elle ordonne à ses Ambassadeurs ;  
dans les Royaumes & Pais étran-  
gers , de s'informer soigneusement  
du nom , des qualitez & des servi-  
ces de ceux qui prétendent avoir  
droit de porter les marques dudit  
Ordre , pour , sur les memoires qui  
lui en seront envoyez par lesdits  
Ambassadeurs , confirmer ceux  
qu'elle estimera en être dignes ;  
& cependant Elle a déclaré & dé.

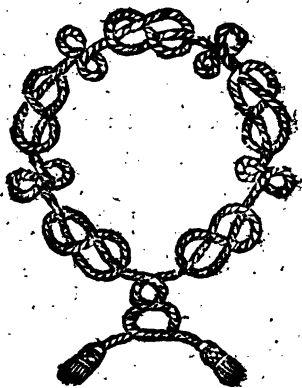
claire dès à présent nulles & de nul effet & valeur toutes les expéditions que les Etrangers en ont obtenues, les a dispensez & dispense de l'observation du Serment qu'ils peuvent avoir fait lorsqu'ils sont entrez audit Ordre ; & pour cette fin Sa Majesté charge lesdits Ambassadeurs de faire les instances convenables près de l'Empereur, des Rois, des Souverains, Républiques & Potentats, dont ceux qui ont surpris de pareils Certificats de réception, se trouveront sujets, de leur faire défenses de se qualifier d'orénavant Chevaliers dudit Ordre, jusqu'à ce qu'avec connoissance de cause & meure délibération, Sa Majesté leur ait conféré cette qualité comme supernuméraire, & non compris dans ledit nombre réglé de Cent pour ses Sujets ; Sa Majesté se réservant d'accorder ces graces honoraires, sans limitation aux Etrangers qui les auront méritées par leur naissance & par les servi-

330 HISTOIRE DES ORDRES  
ces qu'ils auront rendus à la Cou-  
ronne, &c.\* Favin, *Tbéatre d'hon-  
neur & de Chevalerie*. Mezeray &  
le P. Daniel, *Histoire de France*.  
Gilles Nicole, *en sa Chronique*.  
Haudiquer de Blancour, *Recher-  
ches historiques du S. Esprit*, &c.



## CHAPITRE XXXVII.

*Histoire de l'Ordre de LA*  
CORDELIÈRE.



**A**Nne de Bretagne, fille unique & héritière de François II. du nom, Duc de Bretagne, qui épousa en premières nœces Charles VIII. Roy de France, qui commença à régner en 1483. & en secondes, Louis XII. qui lui succéda en 1498. étant devenue

332 HISTOIRE DES ORDRES  
veuve de Charles , comme elle  
avoit l'ame grande & généreuse ,  
voulut , à l'imitation des Rois &  
des Souverains , qui avoient fon-  
dé déjà des Ordres de Chevale-  
rie , en instituer un , qu'elle nom-  
ma l'Ordre de la Cordeliere. Pour  
cet effet , elle fit faire un Collier  
entrelacé , qu'elle mit à l'entour  
de ses Armes en forme d'écharpe ,  
dont la Devise étoit : *J'ai le corps*  
*délié* ; faisant allusion au mot Cor-  
deliere , parce que la mort de son  
mari Charles VIII. l'avoit affran-  
chie des loix & du joug du maria-  
ge. Cet Ordre fut institué vers  
l'an 1498.

Ensuite elle fit part de ce Cor-  
don , ou Collier , aux Dames  
d'honneur de sa Cour , & aux au-  
tres Dames de mérite & de qualité  
de ses Etats , comme un Symbole  
qui leur marquoit la maniere cha-  
ste & sainte , dont elles devoient  
vivre dans le monde. Pour cette  
Princesse , elle fit de cette Corde-  
liere l'ornement de ses Armes , &

la fit mettre autour de son Ecu, en mémoire des cordes & des liens dont Jesus-Christ fut lié & garoté dans la crüelle Passion. Elle institua aussi cet Ordre de Chevalerie à l'imitation de son pere François, Duc de Bretagne, qui pour la dévotion qu'il avoit à saint François d'Assise, mit un Cordon de cette sorte autour de ses Armoiries vers l'an 1440. & fit sa Devise de deux Cordelières à nœuds ferrez, comme les Cordons que l'on nomme de saint François. Le Roy François I. époux de Claude de France, fille de Louis XII. & de la Reine Anne, fit aussi sa Devise de ce Cordon, pour marquer la dévotion qu'il portoit à ce Saint. Il changea même les aiguillettes du Cordon de l'Ordre de saint Michel, en une Cordelière tortillée, telle qu'on la voit encore aujourd'hui mêlée avec les Coquilles de la première institution. Louise de Savoye, mere de François I. mit aussi cette Cordelière autour de



334 HISTOIRE DES ORDRES  
ses Armes ; & elle fit sa Devise  
d'un Lys de Jardin d'une de ces  
Cordelières , & accosté de deux  
vols. Dans une vitre des Corde-  
liers de Blois , sont les Armoiries  
de Marie de Cleves , Mere de  
Louis X I I. environnées d'une  
Cordelière , ce qui fait voir que  
l'usage en devint fréquent en ce  
tems-là , & s'étendit à la plupart  
des Princesses & des Dames de  
qualité. La Cordelière des veuves  
est un peu plus ancienne que celle  
qu'Anne de Bretagne portoit au  
tour de ses Armoiries ; car dès l'an  
1470. Claude de Montagu , de la  
Maison des anciens Ducs de Bour-  
gogne , ayant été tué au combat  
de Buffy , Louïse de la Tour d'Au-  
vergne , sa veuve , prit pour De-  
vise une Cordelière à nœuds dé-  
liés & rompus , avec ces mots : *J'ai  
le corps délié.* Non-seulement on  
a donné la Cordelière aux Armes  
des Reines & des Princesses , mais  
quelques Prélats même , tirez de  
l'Ordre de saint François , ont

DE CHEVALERIE. 335  
porté cet ornement autour de  
leurs Armoiries. On sçait assez  
combien la Cordeliere est main-  
tenant commune , & que toutes  
les veuves de qualité la mettent à  
l'entour de leurs Armes. \* *Voyez*  
*le Pere Menestrier , Origine des*  
*Ornemens des Armoiries.* Sainte  
Marthe & le Pere de saint Ju-  
lien , *Mélanges histor. &c.*



## CHAPITRE XXXVIII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
S. PIERRE ET S. PAUL.*



**L'**Eglise Romaine ayant été enrichie des nombreuses dépouilles que nos Rois avoient faites sur les Lombards, & plusieurs Empereurs Chrétiens ayant augmenté considérablement son Domaine, les Souverains Pontifes qui la gouvernent en qualité d'Evêques & de Pasteurs, se sont  
trouvez

trouvez dans la suite des Siècles des Princes séculiers, dont les Etats ne cèdent en rien, en grandeur, en magnificence, en biens, à beaucoup de grands Rois : c'est ce qui les a obligez de les inviter dans l'institution des Ordres Militaires, pour défendre leurs Etats & pour soutenir les intérêts de la Foi. Nous avons déjà vu qu'Alexandre VI. établit l'Ordre Militaire de saint Georges ; un autre Pape, non moins magnifique & libéral, c'est Leon X. fils de Laurent de Medicis, & qui succéda à Jule II. en 1513. institua en 1520. les Chevaliers de saint Pierre, dont les principales obligations étoient de faire la Guerre aux Infidèles, de garder & de défendre des côtes fréquentes des Turcs, les côtes Maritimes de l'Etat Ecclésiastique. Cet Ordre Militaire se répandit extrêmement en Italie ; jusques-là que l'on y a vu pour une seule fois à Rome quatre cens Chevaliers.

*Tome II.*

P

Paul III. de la Maison de Farnese, successeur de Clement VII. & qui fut élu Pape le 13. Octobre de l'an 1534. ayant vu de quelle utilité étoit cet Ordre pour l'Eglise Romaine, lui donna son aprobation. Cependant cet Ordre tomba peu à peu, les nouveaux Papes ne s'embarrassant pas beaucoup des établissemens de leurs prédécesseurs qui y avoient cherché seulement leur gloire & l'honneur de leur Pontificat, ou ayant eux-mêmes d'autres vûes & d'autres desseins.

En effet, Paul III. qui lui-même avoit aprouvé cet Ordre, en établit un autre sous le nom de saint Paul en 1540. ayant fait durant son Pontificat jusqu'au nombre de deux cens Chevaliers. Ainsi les Chevaliers de saint Pierre ayant été réunis avec ceux de la création du Pape Paul III. il ne se fit plus qu'un seul Ordre de tous lès deux; & on obligea les Chevaliers au même service. Ils portoient sur l'estomach une Ovale d'or,

DE CHEVALERIE. 339  
dans laquelle étoient les images  
de saint Pierre & de saint Paul ,  
au bout d'un tortis de chainons  
d'or. \* *Voyez* les autres qui ont  
traité des Ordres de Chevalerie.



## CHAPITRE XXXIX.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
SAINT ETIENNE.

**L**A Maison de Medicis, qui dans son commencement étoit si peu de chose, & qui est devenue si grande par ses alliances & par la faveur des Souverains Pontifes, n'est pas seulement redevable de l'institution de l'Ordre de saint Etienne au grand Côme de Medicis, premier Grand Duc de Florence, puisqu'elle lui doit toute sa grandeur & son élévation. Ce

grand homme , que le mérite & la fortune éleverent presque à l'envi ; étoit fils d'un simple Citoyen de Florence, & n'avoit pour tout bien qu'un-petit héritage qui lui fut même long-tems disputé par un de ses proches parens, homme fort agissant & de grand crédit. Alexandre de Medicis qui commandoit dans Florence, jeune homme adonné à ses plaisirs, ayant été poignardé dans son lit, les Florentins trouvèrent à propos de choisir un Prince de la même Maison pour son successeur, & jetèrent les yeux sur Côme qui étoit à peine âgé de dix-huit ans ; & l'ayant rencontré comme il revenoit de la Campagne, sans songer à ce que la Providence lui préparoit ; ils l'enlevèrent ; & l'ayant porté dans le Palais, ils le reconnurent pour leur Prince.

Ce jeune homme scût se servir avantageusement des moyens que la fortune lui offroit pour s'avancer dans le monde ; & ayant ga-



342 HISTOIRE DES ORDRES  
gné l'esprit des peuples par son  
adresse & son habileté, il s'éleva  
peu à peu à un si haut point de  
grandeur, qu'il se rendit maître  
de l'Etat, en abolissant tous les  
droits & toutes les apparences de  
République, dont les Florentins  
avoient toujours paru si jaloux.

Ainsi, heureux dans ses entre-  
prises, & vainqueur de ses enne-  
mis, il agrandit bien-tôt ses Etats,  
& devint le plus riche Prince de  
toute l'Italie. Mais comme l'es-  
prit de l'homme naturellement in-  
quiet aspire toujours à s'élever,  
Côme commençant à s'ennuyer  
du nom & de la qualité de Duc  
qu'il avoit pris après ses conquê-  
tes, & enflé des grandes prospé-  
ritez qui lui étoient arrivées, il  
voulut se faire traiter de Roi. Pour  
venir à bout de son dessein, il ob-  
serva les inclinations du Pape Pie  
V. & il s'appliqua entièrement à  
gagner son estime & son amitié  
par sa soumission, par son zèle  
pour la Religion, par sa sévérité

& par ses recherches exactes contre les Hérétiques. Par cette voye il devint bien-tôt son ami intime, & il obtint de Sa Sainteté la permission de le faire appeller le Grand Duc de Toscane, titre qui ne lui paroissoit pas beaucoup éloigné de celui de Roy.

Pendant que Côme de Medicis songeoit à s'élever à cette prodigieuse fortune, il ne scût pas moins s'attirer les Grands que les peuples par ses caresses, ses bienfaits & les autres marques de distinction dont il les honora. C'est ce qui lui fit naître la pensée d'instituer, à l'exemple des autres Souverains, un Ordre Militaire dans ses Etats, à qui il donna le nom de S. Etienne. Ce fut pour honorer la memoire du saint Pape Etienne X. qui mourut l'an 1057. ou 1058. à Florence, reconnu pour le Titulaire & le Patron de cette Ville, dont lui-même avoit été un grand ornement pendant qu'il vivoit, étant frere de Godefroy, Marquis de Tosca-

344 HISTOIRE DES ORDRES  
ne, du côté de Beatrix son épouse,  
se, avant que la Souveraineté en-  
trât dans la Maison de Medicis.

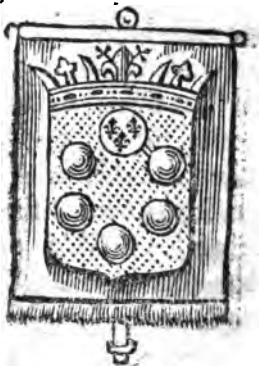
On ne sçait pas précisément  
l'année de l'institution de cet Or-  
dre ; les uns la mettent en 1555. &  
les autres en 1563. mais la plus  
commune opinion, est de ceux qui  
la fixent en 1560. Les Chevaliers,  
aux Fêtes solennelles, portent  
une Robe longue de Camelot  
blanc ; ayant des paremens rou-  
ges, & sur le côté gauche, une  
Croix semblable à celle des Che-  
valiers de Malthe, de Satin rouge  
cramoisi, à l'orle d'un galon d'or.  
Comme cet Ordre est distingué, à  
l'exemple des Chevaliers de Mal-  
the, en Chevaliers, en Prêtres &  
en Freres fervans, ces deux der-  
niers portent la Croix différente ;  
sçavoir, les Prêtres, une Croix  
de tafetas rouge sans bordure, &  
les Freres fervans, une Croix de  
saint Antoine.

Les Souverains Pontifes Pie IV.  
& Pie V. confirmèrent cet Ordre.

par leurs Bulles , dans lesquelles on voit les Statuts que doivent observer les Chevaliers sous la Règle de saint Benoît. Depuis , Sixte V. leur accorda de grands Privilèges , entre lesquels est celui de posséder des Bénéfices simples , jusqu'à la concurrence de quatre cens Ecus de revenu. Ce fut lui aussi qui confirma le Grand-Duc de Toscane pour être , lui & ses successeurs , Souverain Chef & Grand Maître de cet Ordre. Les Chevaliers ne font point d'autre Serment que celui de fidélité envers leur Souverain , avec la promesse de défendre la Religion chrétienne contre les Mahométans : ils ont le pouvoir de se marier.

Pour être admis dans cet Ordre illustre , il faut faire la même preuve de Noblesse que l'on fait à Malthe ; & ces Chevaliers sont obligés de servir tant sur Mer que sur Terre , selon les Ordres du Grand-Duc. Leur principale Maison est à Pise , & leur Religion est com-

346. HISTOIRE DES ORDRES  
posée d'un Grand Maître, d'un  
Vicaire Général, d'un Connéta-  
ble, d'un Grand Amiral, d'un  
Grand Prieur, Chancelier, Tre-  
sorier, de Grands Croix & de  
quelqu'autres Officiers. Desorte  
que l'on peut dire que cet Ordre  
est le plus magnifique, le plus puis-  
sant & le plus riche de toute l'Ita-  
lie; & qu'il fait un des plus grands  
ornemens de la Cour du Grand  
Duc. Durant la Guerre, les Che-  
valiers portent la Croix de l'Or-  
dre sur leurs cottes d'Armies, qui  
est de Damas ou de Camelot  
blanc. Leur Etendard est de mê-  
me, comme il est ci-dessous,



DE CHEVALERIE. 347  
on y voit d'un côté les Armes  
de la Religion, & de l'autre cel-  
les du Grand Duc. \* *Voyez Spon-*  
*de A. C. 1554. n. 5. André Favon,*  
*Théâtre d'honneur & de Chevalerie.*



## CHAPITRE XL.

*Etablissement de l'Ordre de LA  
CROIX DE BOURGOGNE.*



**C**Harlès-Quint, qui a été un  
des plus grands Empereurs  
qui ayent régné en Allemagne,  
& qui institua l'Ordre de la Croix  
de Bourgogne, naquit à Gand le  
24. Février de l'an 1500. Il étoit  
fils aîné de Philippes I. Archiduc  
d'Autriche, & de Jeanne Reine  
de Castille. Après avoir battu  
l'Armée des François, & pris pri-

Sennier le Roy François à Pavie ,  
 après avoir extrêmement affoibli  
 le parti protestant par la Victoire  
 qu'il remporta à Mulberg en 1550  
 où les principaux Chefs tombè-  
 rent entre ses mains : enfin il crût  
 qu'il y alloit de sa gloire de porter  
 ses armes victorieuses jusques dans  
 l'Afrique. Il y passa avec une Ar-  
 mée de plus de cinquante mille  
 hommes ; il prit le Fort de la Gou-  
 lette , conquit le Royaume de Tu-  
 nis , après en avoir chassé le fa-  
 meux Corsaire Barberousse II. du  
 nom , & remit glorieusement sur  
 le Trône en 1535. Muleaffes ou Mu-  
 lei Hassen Roy de Barbarie , que  
 ce Corsaire avoit usurpé. Charles-  
 Quint , après cette glorieuse expé-  
 dition , qui surpassa même son at-  
 tente , crût qu'il étoit de sa gran-  
 deur & de sa justice de récom-  
 penser la valeur que ses Officiers  
 avoient fait paroître dans cette  
 Conquête , en instituant un Ordre  
 Militaire , auquel il fit porter le  
 nom de la Croix de Bourgogne.



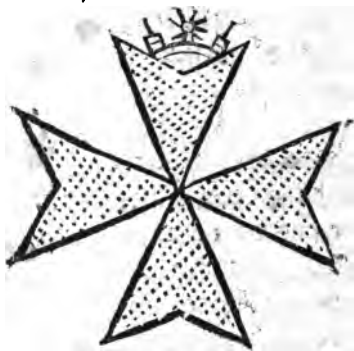
On peut dire aussi qu'il eut dessein par cette institution de laisser à la postérité une mémoire perpétuelle d'une des plus belles & plus hardies actions de son règne. Ce magnifique Empereur fit son entrée dans la ville de Tunis, portant un Manteau sur lequel étoit brodée en relief la Croix de Bourgogne, avec plusieurs flâmes à l'entour. Il fit plusieurs Chevaliers auxquels il donna le Collier composé d'une Chaîne d'or, entrelacée de Croix de saint André qui est de Bourgogne, où pendoit un Fusil qui tiroit des étincelles de feu d'un Caillon, avec cette inscription, *Barbaria*. Cet Ordre fut institué le jour de la Madeleine en l'année 1530 & fut suivi d'un festin des plus magnifiques. Plus de vingt mille Captifs Chrétiens furent délivrés des Fers; & avant que cet Empereur sortit de Tunis, il y célébra la Fête de saint Jacques, qui est le Patron d'Espagne, & voulut assister à la Messe.

avec l'Habit de cérémonie de son  
nouvel Ordre. Il fit aussi dire plu-  
sieurs Messes dans les Mosquées  
que l'on avoit auparavant puri-  
fiées. Enfin, non content d'avoir  
récompensé les principaux Offi-  
ciers, en les honorant du Cordon  
de l'Ordre qu'il institua après ses  
grandes Conquêtes, il donna en-  
core des marques éclatantes de  
sa charité en créant des pensions  
pour les Soldats qui avoient été  
estropiez, de même que pour les  
fils de ceux qui moururent géné-  
reusement en cette occasion, fai-  
sant revivre cette sage Loi de cet  
Ancien, qui commande de nourrir  
du revenu public les enfans de  
ceux qui sont tuez à la Guerre.  
\*Voyez la vie de Charles-Quint.



## CHAPITRE XLI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
L'ÉPERON DORÉ, ou des Che-  
valiers apellez LES PIES.*



**L'**Établissement de l'Ordre de l'Éperon doré est fort obscur; & l'on ne connoît point le nom du Prince qui l'a établi. Quelques-uns l'attribuent à l'Empereur Constantin le Grand, sans en apporter d'autres preuves que leurs foibles conjectures, qui, disent-ils, avoit

créé ces Chevaliers pour être sans cesse autour de sa personne, pour lui servir de Gardes. Quoiqu'il en soit, il est certain que ces Chevaliers sont fort anciens, & que c'étoient des personnes de condition qui servoient auprès des Empereurs, & qui leur mettoient les Eperons aux pieds lorsqu'ils montoient à cheval. La marque de leur dignité étoit une Croix d'or qu'ils portoient sur l'estomack, au bout de laquelle pendoit un Eperon.

Pie IV. Souverain Pontife, nommé auparavant Jean Ange Medicis, ou Medequin, qui fut élu la nuit d'après la Pête de Noël de l'an 1559. réforma, selon l'opinion de quelqu'Auteurs, cette Milice; & pour rendre son nom plus illustre, il voulut le leur faire porter, en les faisant nommer les Chevaliers Pies & les Chevaliers dorez, parce qu'ils portoient l'Epee & les Eperons dorez; & leur accorda une infinité de magnifi-

354 HISTOIRE DES ORDRES  
ques Privilèges, comme entr'autres de faire des Docteurs en toutes Facultez, des Notaires publics, & de légitimer les bâtards. La Bulle de leur établissement est de l'année 1559. au mois de Mars, donnée en plein Consistoire, en présence de plusieurs Cardinaux. Elle fixe le nombre des Chevaliers à trois cens soixante & cinq, qui devoient être réputez Commençaux du Pape, & nourris comme les autres Officiers de la Maison. Dès-là qu'une personne étoit aggregée à cet Ordre, il étoit tenu pour Noble, & en même-tems sa posterité le devenoit; & de plus, ces Chevaliers portoient le titre de Comtes Palatins & du sacré Palais. Il n'y avoit presque point de Charge à la Chambre Apostolique à laquelle ils ne pussent aspirer, lorsqu'ils s'en étoient rendus capables par l'Etude; & dès qu'ils étoient reçus Chevaliers, ils prenoient la qualité de Notaires Apostoliques. Il étoit en leur puissance

de contracter mariage, & de pouvoir avec cela posséder des Bénéfices jusqu'à la somme de cinq cens Ecus, sur lesquels on ne pouvoit créer aucune pension.

C'étoit eux qui avoient l'honneur de porter Sa Sainteté dans les cérémonies publiques & extraordinaires; & Pie IV. leur Fondateur, voulut qu'à Rome, & dans tous les endroits où il se trouveroit, ils eussent le pas devant les Chevaliers de Livonie ou de Prusse. Le Pape avoit encore accordé d'autres Privilèges à ces Chevaliers, comme d'être exemts de la Jurisdiction des Ordinaires, & de relever immédiatement du saint Siège. Par la Bulle de leur institution, ils devoient porter dans leur Etendard d'un côté, l'image de saint Ambroise Evêque de Milan, & un des quatre Docteurs de l'Eglise, & de l'autre, les Armes du Pape régnant, avec la Thiare & deux Clefs d'or, passées en sautoir derrière l'Ecu, le tout

356 HISTOIRE DES ORDRES  
dans deux Médailles d'or , com-  
me on les peut voir ici represen-  
tées.



De plus , ce Pape se servoit de  
ces Chevaliers dans ses plus im-  
portantes affaires ; & lorsqu'il en-  
voyoit des Noces aux têtes cou-  
ronnées , il les choisissoit de cet  
illustre Corps , qui possédoit près  
de quatre-vingt mille Ecus de ren-  
tes de ses bienfaits , sans compter  
les Bénéfices que la plupart posse-  
doit. Il leur fit encore dans la suite  
de son Pontificat , d'autres biens  
plus considérables ; & augmenta  
leur nombre qui alla enfin jusqu'à

quinze cens. Telle fut la haute élévation de cet Ordre qui sembloit devoir durer long-tems. On vit néanmoins bien tôt sa décadence , & il périt avec la même précipitation qu'il avoit été élevé , par la mort de son bienfaiteur , qui mourut le 9. Décembre de l'année 1565. en la soixante & septième de son âge ; desorte qu'à peine en resta-t'il quelques vestiges peu d'années après , tant il est vrai que les choses humaines sont sujettes à d'étranges révolutions.

\* Voyez André Favin , *Théâtre d'honneur & de Chevalerie*. Fr. Menenius , Joseph Michiel , &c.





## CHAPITRE XLII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
NOTRE-DAME DE LÔRETTE.



**S**ixte V. Souverain Pontife ,  
dont la fortune prodigieuse  
fut un des plus célèbres évènements , & un des grands miracles  
du quinzième Siècle , puisque de  
simple gardien de pourceaux , il  
parvint à la plus haute dignité de  
l'Eglise , avoit l'ame extrêmement

grande. C'est ce qui parut dans le nombre d'Ouvrages magnifiques dont il embellit la ville de Rome, & entr'autres, par ce prodigieux obelisque qu'il fit élever dans la Place du Vatican, où il employa plus de huit cens Ouvriers, avec plus de soixante chevaux pendant une année entière, pour le mettre en sa perfection. Jamais Rome n'avoit été si bien Policée que durant son Pontificat: ni l'Etat Ecclesiastique, si bien gouverné par la sévère punition qu'il fit faire des Bandits, qui le ravageoient auparavant en commettant une infinité de meurtres & de brigandages. Pour ne rien omettre de la magnificence de ses prédécesseurs, il institua aussi à leur imitation un Ordre Militaire, sous le nom de Chevaliers de Nôtre Dame de Lorette l'an 1587. pour donner des marques de sa pieté & de la dévotion qu'il portoit à la Mere, dont on reçoit tant d'effets de son amour & de sa puissance dans la

Chapelle qui lui est consacrée à Lorette. Mais pour rendre la cérémonie plus magnifique, & pour donner un plus grand lustre à ces Chevaliers, il voulut augmenter & embellir ce lieu de dévotion situé dans le milieu de la Marche, qui étoit son País natal. Après qu'il eût conçu un si louable dessein, il s'en expliqua en présence de quelques Cardinaux, & leur dit, qu'il étoit juste qu'un homme né dans cette Province, donnât des marques de sa reconnoissance à la Mere de Dieu, pour avoir choisi le lieu de sa demeure, & transporté la maison qu'elle avoit autrefois habitée en Judée, dans le Village de Lorette.

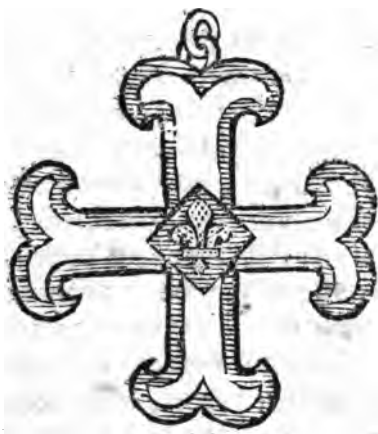
Il donna incontinent des Ordres particuliers, & fit expédier toutes les provisions nécessaires à l'agrandissement de ce lieu, en y faisant jetter les fondemens d'une nouvelle Ville à laquelle il accorda beaucoup d'exemptions & de Privilèges, pour obliger les Etran-  
gers

gers à s'y venir habiter ; & érigea par ses Bulles cette Eglise en Cathédrale , dont les Administrateurs lui dressèrent une Statuë vis-à-vis de la grande porte , qui le représente au naturel , en reconnoissance des grands biens qu'il a faits à ce saint Lieu. Ce Pape accorda aussi de grands Privilèges aux Chevaliers de Nôtre - Dame de Lorette , qui , dans les Sermons qu'ils faisoient , s'obligeoient à prendre la défense de l'Eglise , & en particulier celle de Lorette , & à exposer leur vie pour la Foi dans les Guerres qu'ils devoient soutenir contre les Infidèles , & les ennemis de Jesus - Christ. Sixte en fit deux cens soixante pendant qu'il occupa le saint Siége. On les apelloit comme les autres , Chevaliers dorez , parce qu'ils avoient des Eperons dorez. Les Papes conféroient indifferemment ces honneurs aux gens d'Eglise & de Robe , qui étoient honorez du titre de Comtes Palatins , & avoient

362 HISTOIRE DES ORDRES  
sous pension de Sa Sainteté. Ils  
pouvoient, comme les autres Che-  
valiers dont nous avons parlé dans  
le Chapitre précédent, posséder  
des Bénéfices, faire des Docteurs  
dans toutes les Facultez, des No-  
taires publics, & même légitimer  
des bâtards. Ceux de Sixte V.  
avoient des revenus considérables  
dans la Romagne, mais la mort  
inopinée de ce Pape, qui arriva le  
21. du mois d'Août de l'an 1590.  
âgé de 69. ans, après cinq ans &  
quelques mois de Pontificat, fit  
tomber cet Ordre qui s'éteignit  
peu à peu; & il n'en reste mainte-  
nant aucun vestige en Italie. Les  
Chevaliers portoient sur l'esto-  
mach une Médaille, dans laquel-  
le étoit empreinte l'image de Nô-  
tre Dame, tenant sur son bras son  
enfant, telle qu'on la révere à Lo-  
rette, & qu'on la voit à la tête de  
ce Chapitre. \* Voyez Favin, *Théa-  
tre d'honneur & de Chevalerie*, &c.

CHAPITRE XLIII.

*Histoire de l'Ordre de la CHARITÉ*  
CHRÉTIENNE.



**C**omme il n'y a rien de plus ju-  
ste que de récompenser ceux  
qui ont prodigué leur vie pour le  
service de l'Etat , & de fournir à  
leur subsistance , lorsque leur vieil-  
lesse ou leurs blessures les ont ren-

Q.

364 HISTOIRE DES ORDRES  
des incapables de continuer leurs  
services ; Henry III. Roy de Fran-  
ce & de Pologne , institua l'Or-  
dre de la Charité chrétienne ,  
pour de pauvres Capitaines , &  
de pauvres Soldats estropiez au  
service du Roy & du public. Il  
leur assigna pour leur entretien  
des revenus sur les Hôpitaux &  
les Maladreries de France , & leur  
donna à Paris une Maison située  
au Fauxbourg saint Marcel , ap-  
pélée la Charité chrétienne. Il  
ordonna que ceux qui seroient re-  
çûs dans cet Ordre charitable ,  
porteroient sur leurs Manteaux ,  
au côté gauche , une Croix an-  
crée de Sain blanc en broderie ,  
orlée & bordée de bleu céleste ,  
chargée d'une fleur de Lys d'or ,  
& ces mots en broderie d'or , qui  
étoient leur Devise : *Pour avoir  
servi fidèlement.*

Cette institution étoit belle &  
digne d'un grand Roy ; mais les  
maux qui affligèrent la France ,  
sous le Règne de Henry III. fi-

rent évanouir de si beaux projets , & le Roy Henry IV. qui voulut soutenir ce grand dessein , n'y réussit pas plus heureusement. Il falloit qu'un Prince aussi grand , aussi heureux & aussi magnifique , que le feu Roy Louis le Grand d'heureuse memoire , qui a occupé si glorieusement le Trône pendant de si longues années , employât une partie de ses soins & de sa charité , pour entretenir ces illustres malheureux , avec autant de grandeur & de magnificence qu'il l'a fait dans le superbe Hôtel de Mars , sous le nom des Invalides , bâti avec tant de dépense , qu'il semble avoir été fait plutôt pour la demeure d'un Roy , que pour celle des pauvres Soldats estropiez. Cet Hôtel Royal fut commencé en 1671. & l'Eglise qui répond à la magnificence du Bâtimement , & qui même la surpasse , fut achevée quelques années avant la mort de ce grand Prince. C'est un monument qui fait l'admira-



366 HISTOIRE DES ORDRES  
tion des Etrangers, & qui, selon  
toutes les apparences, doit durer  
autant que la Monarchie. \* *Voyez*  
les Auteurs qui ont traité des Or-  
dres de Chevalerie, & l'Histoire  
de Louis XIV.



## CHAPITRE XLIV.

*Histoire de l'Ordre du S. ESPRIT.*

**H**ENRY III. fut plus heureux dans l'établissement qu'il fit en France de l'Ordre du saint Esprit, qui y est en si grand honneur, & est une marque de la plus haute distinction. Ce Prince, qui dans l'institution de cet Ordre, fit paroître beaucoup de prudence & de politique, eût en cela plusieurs vûes. Une des premières fut, que

Q 4

368 HISTOIRE DES ORDRES  
voyant que celui de saint Michel,  
fondé par Louïs XI. & qui, sous  
le Règne de quatre Rois, avoit  
été en si grande estime, étoit tom-  
bé dans le mépris depuis les Guer-  
res civiles, les femmes l'ayant en-  
tierement décredité sous le gou-  
vernement & la Régence de Ca-  
therine de Medicis, par le grand  
nombre de ceux à qui elles l'a-  
voient fait donner, sans égard, ni  
au rang, ni aux services, ni à la  
naissance; desorte qu'on l'appelloit  
*le Collier à toutes bêtes*. Le Roy  
Henry, sans l'aneantir, voulut in-  
stituer celui du saint Esprit, & y  
unir l'Ordre de saint Michel, pour  
lui redonner quelque éclat. Une  
autre vûe, c'est que ce Prince  
voyant les différentes factions qui  
commençoient à se former dans  
son Etat, & que les Grands Sei-  
gneurs s'efforçoient de le mettre  
mal dans l'esprit de ses peuples,  
& de les porter à la révolte, ce  
qui ne fut que trop justifié par les  
malheurs & les Guerres civiles qui

ravagerent si long-tems le Royaume, jugea qu'il étoit absolument nécessaire, pour mieux s'attacher les Grands & les personnes de qualité, d'instituer un Ordre composé de cent Chevaliers, qui ne pouvoient être que Catholiques; & qui, se dévouant par un Serment particulier à sa personne, fortifieroient puissamment son parti contre les mal-intentionnez & les séditions, c'est-à-dire, contre les ligueurs; c'est ce qu'on peut justifier par un des Statuts de cet Ordre, dans lequel il est porté que le Chevalier doit faire Vœu & Serment de ne prendre gages, pensions, ni état d'autres Princes quelconques, ni de s'obliger à autre personne du monde que ce soit, sans l'expresse permission du Roy. Or c'étoit en cela que consistoit principalement ce qu'il y avoit dans la ligue de plus dangereux pour l'autorité Royale. Enfin, une raison particulière pour laquelle il fit porter à son Ordre le nom de saint Elprit,

Q

370 HISTOIRE DES ORDRES  
 c'est que le jour de la Pentecôte,  
 jour consacré par l'Eglise au My-  
 stère de la descente de ce divin Es-  
 prit sur les saints Apôtres, lui  
 avoit été très-heureux par les  
 deux Couronnes qu'il y avoit re-  
 çûes, celle de Pologne en 1573.  
 & celle de France l'année d'après,  
 & que même, selon le sentiment  
 de quelques-uns, mais fausement,  
 il étoit venu au monde le jour de  
 la Pentecôte. Ces Auteurs avoient  
 ce semble quelque raison de sou-  
 tenir ce fait, puisqu'ils se fonde-  
 roient à l'égard du jour de la nais-  
 sance de Henri III. sur les six Vers  
 qui sont écrits sur la première vou-  
 re du Chœur du Convent des Cor-  
 deliers de la ville de Paris, derri-  
 re le Grand Autel, au-dessous de  
 la descente du saint Esprit sur la  
 sainte Vierge, & sur les Apôtres  
 & Disciples de J. C. en ces termes,

*Hocce die quo almus cælis descendit ab alto  
 Spiritus inflammans pectora apostolica  
 Ricus Franco ter Magnus natus in Orbe est,  
 Electus populi Rex quoque Sarmatici,  
 Et Rex Francorum Carlo successit amori,  
 Ipse amor, & Franci delicia populi.*

Cependant il est certain que ce Prince reçut la lumière du jour, dans la Maison Royale de Fontainebleau, le 19. Septembre de l'an 1551. comme l'ont remarqué Messieurs de sainte Marthe, dans leur Histoire Généalogique de la Maison de France.

La première cérémonie en fut faite avec beaucoup de pompe & de magnificence le dernier jour de Decembre 1578. & le premier jour de Janvier l'an 1579. dans l'Eglise des Augustins de Paris. Après que le Roy eût reçu le Manteau & le Grand Collier de la main du Cardinal de Bourbon, la première Promotion se fit par ce Prince. Ceux qui reçurent alors cet honneur, furent Charles de Bourbon II. du nom, Prince du Sang, Cardinal Légat d'Avignon, Archevêque de Rouen, Primat de Normandie, Evêque de Beauvais, Pair de France, Abé de S. Denis, de S. Germain des Prez & de S. Ouen.

Louis de Lorraine , Cardinal de Guise , Archevêque & Duc de Reims , premier Pair de France , Abé de Fecamp & de Clugny.

René de Birague , Patrice Milanois , Cardinal , Chancelier de France , Evêque de Laval , Abé de Flavigny , de Longpont , de S. Pierre de Sens , & Prieur de Souvigny.

Philippe de Lenoncour , Evêque & Comte de Châlons en Champagne , Pair de France , Abé de Montils en Argonne , S. Jean de Barbeau , Prieur de la Charité sur Loire , Conseiller ordinaire en ses Conseils , & depuis Cardinal & Archevêque de Reims.

Pierre de Gondy , Evêque de Paris , & depuis Cardinal , Chancelier de la Reine Elizabeth d'Autriche , Douairière de France.

Charles d'Escars , Evêque & Duc de Langres , Pair de France.

René de Daillon du Lude , Abé de Chasteliers , Chaum & la Boissière , & depuis , Evêque de Bayeux.

Jacques Amiot, Evêque d'Auxerre, Grand Aumônier de France, Bibliothécaire du Roy; & ce fut sans doute en sa faveur que se fit le dixième Statut de l'Ordre; par lequel il est dit que la Grand Aumônier & ses successeurs sont incorporez audit Ordre en titre de Commandeurs, sans être obligez de faire preuve de Noblesse. Les Portraits de tous ces Prélats sont representez dans les vitres du Chœur du Convent des Cordeliers à Paris.

Les Chevaliers ou Commandeurs Laïques furent Ludovic de Gonzague, Prince de Mantoue, Duc de Nevers, Pair de France, Capitaine de cent hommes d'Armes des Ordonnances du Roy, & Gouverneur de Champagne.

Philippe Emmanuel de Lorraine, Duc de Mercœur & de Penthièvre, Pair de France, Marquis de Nomeny, Prince du saint Empire, Capitaine de cent hommes d'Armes, des Ordonnances, &c



374 HISTOIRE DES ORDRES  
depuis, Gouverneur de Bretagne.  
Jacques de Crusol, Duc d'U-  
sez, Baron de Levis, & Seigneur  
d'Assier, Pair de France, Conseil-  
ler d'Etat, & Capitaine de cent  
hommes d'Armes des Ordonnan-  
ces de Sa Majesté.

Charles de Lorraine, Duc d'Au-  
male, Pair & Grand Veneur de  
France, Conseiller du Roy en son  
Conseil d'Etat & Privé, Capitai-  
ne de cent hommes de ses Ordon-  
nances.

Honorat de Savoye II. du nom,  
Marquis de Villars, Comte de  
Tende & de Sommenice, &c.  
Maréchal & Amiral de France,  
Gouverneur de Provence & de  
Guyenne.

Antoine de Cossé, Seigneur de  
Gonnor, Comte de Secondigny,  
Maréchal & grand Pannetier de  
France, Conseiller d'Etat, Capis-  
taine de cent hommes des Ordon-  
nances de Sa Majesté, & Gouver-  
neur des Pais d'Anjou, Touraine  
& Orléans, puis de la ville de

Mets, Lieutenant de Roy à M.  
 iembourg, & Surintendant des  
 Finances.

François Gouffier, Seigneur de  
 Crevecoeur & de Bonnavet, Lieu-  
 tenant Général pour le Roy en  
 Picardie, & Capitaine de cin-  
 quante hommes d'Armes de ses  
 Ordonnances.

François d'Escars, Comte dudit  
 lieu, Conseiller d'Etat, & Capi-  
 taine de cinquante hommes d'Ar-  
 mes des Ordonnances de Sa Ma-  
 jesté.

Charles d'Halwin, Seigneur de  
 Piennes, Marquis de Maignelay,  
 Gouverneur de Mets & du Pais  
 Messin, depuis, Duc d'Halwin.

Charles de la Rochefoucaud,  
 Seigneur de Barbezieux, de Li-  
 nieres, de Meillan, &c. Gentil-  
 homme ordinaire de la Chambre  
 du Roy, Lieutenant Général au  
 Gouvernement de Champagne &  
 de Pic, & Grand Senechal de  
 Guyenne.

Jean d'Escars, Seigneur de la

376 HISTOIRE DES ORDRES  
Vauguion, Prince de Carencey,  
Maréchal & Senéchal de Bour-  
bonnois.

Christophle Juvenal des Ursins,  
Seigneur de la Chapelle, de Douë  
& d'Armenouville, Gouverneur  
de Paris, & Lieutenant Général  
de l'Isle de France.

François le Roy, Comte de  
Clinchamp; Seigneur de Chavi-  
gny, Capitaine de cent Gentils-  
hommes de la Maison du Roy,  
& Lieutenant Général des Pais  
d'Anjou, Touraine & le Maine.

Scipion de Fiesque, Comte de  
Lavagne, de Bressevire & de Ca-  
stelan; Chevalier d'honneur de la  
Reine Catherine de Medicis.

Antoine, Sire de Pons, Comte  
de Marennes, Capitaine des cent  
Gentilshommes de la Maison du  
Roy, & Lieutenant Général pour  
Sa Majesté au Pais de Xaintonge.

Jacques, Sire d'Humieres, &  
de Montchy, Marquis d'Ancre,  
Gouverneur de Peronne, Mont-  
didier & Roye, & Lieutenant  
Général en Picardie.

Jean , Sire d'Aumont , VI. du nom , Comte de Chasteauroux , Seigneur d'Estrabonne & de Chappes , Maréchal de France , Lieutenant Général des Armées de Sa Majesté en Bourgogne & Bretagne , Gouverneur de Champagne.

Jean de Chourfes , Seigneur de Malicorne , & depuis , Gouverneur de Poitou.

Albert de Gondy , Comte , & depuis Duc de Retz , Marquis de Belle-Isle , Maréchal de France , & premier Gentilhomme de la Chambre du Roy , Général des Galeres de France , & Gouverneur de Provence , frere du Cardinal de Gondy.

René de Villequier , *dit le jeune & le Gros* , Baron de Clairvaux , d'Aubigny & d'Yvry le Château , premier Gentilhomme de la Chambre du Roy , Gouverneur de Paris , & de l'Isle de France.

Jean de Blosset , Seigneur & Baron de Torcy , Gouverneur de la ville de Paris & de l'Isle de France.

Claude de Villequier, *dit l'ainé*, Seigneur & Baron de Villequier, Vicomte de la Guierche en Touraine, Capitaine de cinquante hommes d'Armes, frere aîné de René.

Antoine, Sire d'Estrées, premier Baron & Sénéchal du Bourbonnois, Marquis de Cœuvres, Grand Maître de l'Artillerie, Gouverneur de Paris, & de l'Isle de France.

Charles Robert de la Marck, Comte de Brenne & de Maulevrier, Seigneur de Reignac, Coillonges & Villomer, &c. Capitaine des cent Suisses de la Garde du Roy.

François de Balsac, Seigneur d'Entragues, de Marcouffis, & du Bois-Malherbe, Gouverneur de la ville d'Orleans.

Philibert de la Guiche, Seigneur dudit lieu, & de Chaumont, maître de l'Artillerie du Roy, Gouverneur de la ville de Lion & du Lionnois, Forests & Beaujolois.

Philippe Strozzi, Colonel Général de l'Infanterie Françoisé, puis Lieutenant Général de l'Armée Navale, dressée en faveur d'Antoine Roy de Portugal, pour les Isles Affores.

Voici maintenant le nom des Officiers. Philippe Hurault, Comte de Cheverny & de Limours, Chancelier de France : il avoit été fait Chancelier de l'Ordre de S. Michel, avant que de l'être de celui du S. Esprit : il fut Gouverneur d'Orleans, Pais Chartrain, Blefois & Loudunois : il est représenté debout au grand Sceau de l'Ordre, à la main-droite du Roy, tenant le Livre des Saints Evangelles.

Guillaume Pot, Seigneur de Rhodes & de Chemault, Prevôt de l'Ordre, & Grand Maître des cérémonies, premier Ecuyer Trenchant, & Porte-Cornette du Roy.

Nicolas de Neuville, Seigneur de Villeroy, Secrétaire d'Etat, Grand Tresorier de l'Ordre.

Claude de l'Aubespine , Seigneur de Verderonne , Maître en la Chambre des Comptes de Paris , & Greffier de l'Ordre. Ce Claude de l'Aubespine est représenté au grand Sceau de l'Ordre, debout , à la main gauche du Roy, lisant le Serment que les Chevaliers doivent faire entre les mains de Sa Majesté , lors de leur réception

Mathurin Morin , Seigneur de la Planchette en Brie, Herault, & Roy d'Armes de l'Ordre.

Philippe de Nambu , Huissier de la Chambre du Roy , & dudit Ordre.

Le Roy ne remplit pas dans cette premiere Promotion la moitié des cent Places de l'Ordre , pour laisser l'esperance à plusieurs Seigneurs de participer à cet honneur , & pour attirer par cet apas à la Religion Catholique , quelques-uns des principaux Gentils-hommes du parti Calviniste , qui pouvoient s'affurer que tandis

qu'ils feroient profession de la nouvelle Réforme, ils ne feroient jamais avancez ; & le Roy sur cet article agit toujours conséquemment.

Ce Prince traita pendant deux jours ses nouveaux Chevaliers, & tint conseil avec eux. Lorsqu'ils parurent dans la cérémonie de leur Promotion, ils étoient tous vêtus d'une Barette de velours noir, avec des chausses & des pourpoints de toile d'argent, souliers & fourreau d'Epée de velours blanc, le grand Manteau de velours noir, bordé à l'entour de fleurs de Lys d'or & langues de feu entremêlées de même broderie, & des chiffres du Roy de fil d'argent, le tout doublé de Satin orange, & un Mantelet d'or, au lieu de Chapeyron ; par-dessus ce grand Manteau, lequel étoit pareillement enrichi de fleurs de Lys, langues de feu & chiffres, comme le grand Manteau. Sur le côté gauche de leurs Manteaux, étoit une Croix



382 HISTOIRE DES ORDRES  
de velours jaune orangé, faite en  
forme d'une Croix de Malthe, au  
milieu de laquelle il y avoit une  
Colombe figurée en broderie, &  
aux Angles des Rais & des fleurs  
de Lys d'argent. Le grand Col-  
lier étoit du poids de trois cens  
écus d'or, composé de fleurs de  
Lys d'or, cantonnées de flâmes  
d'or émaillées de rouge, entrela-  
cées de trois chiffres ou mono-  
grammes, pareillement d'or,  
émaillés de blanc : le premier  
chiffre est d'un H. & d'un *Lambda*,  
Lettres Grecques ; c'étoient les  
premières Lettres du nom du Roy  
& de celui de la Reine son épouse  
Louïse de Lorraine : les deux au-  
tres chiffres marquoient les noms  
de quelques personnes que le Roy  
laissa à deviner, & qu'on soupçon-  
na malignement désigner quel-  
ques maîtresses ; & c'est aparem-  
ment pour cela qu'on les a chan-  
gées depuis en d'autres Symboles  
plus conformes à la valeur & à la  
Religion de nos Rois. Henry IV.

y ajouta l'an 1598. en signe des grandes Victoires qu'il avoit gagnées sur ses ennemis, des trophées d'Armes, d'où naissent des flâmes & des bouillons de feu, mêlez de la Lettre H. couronnée; & maintenant on y voit des L. qui marquent le nom de Louïs. Quelques Auteurs donnent à cet Ordre pour Devise ces paroles : *Duce & auspice*, pour exprimer la protection du saint Esprit.

La Croix pendante au Collier pardevant, est de la figure de celle des Chevaliers de Malthe, mais d'or, émaillée de blanc par les bords, & le milieu sans émail, ayant dans chaque Angle une fleur de Lys, & dans le centre une Colombe, figure du saint Esprit; & au revers, ceux qui étoient déjà Chevaliers de saint Michel y portoient la figure de cet Archange, ainsi que l'ont à present tous les Chevaliers; parce que le Roy ne prétendoit pas, comme nous l'avons déjà dit, supprimer la Cheva-

384 HISTOIRE DES ORDRES  
lerie de saint Michel ; & c'est pour  
cela qu'aujourd'hui tous ceux qui  
ont cette marque d'honneur , ne  
se disent pas Chevaliers de l'Or-  
dre , mais Chevaliers des Ordres  
du Roy. .

Tous les Chevaliers , hors des  
cérémonies , devoient porter sur  
l'estomach cette Croix attachée  
d'un Cordon bleu , comme la por-  
tent encore aujourd'hui les Magi-  
strats Officiers de l'Ordre , les  
Evêques & les Cardinaux ; mais  
depuis il a été ordonné que les  
Chevaliers porteront le Cordon  
bleu en baudrier , où la Croix est  
attachée & pend au côté gauche.

Les Statuts de cet Ordre com-  
prennent quatre-vingt dix-sept ar-  
ticles ; dans lesquels le nombre  
des Chevaliers est limité à Cent ,  
qui doivent être Nobles de trois  
races paternelles , pour le moins ,  
sans être remarquez d'aucun cas  
reprochable , ni prévenus en ju-  
stice , & n'ayent , pour le regard des  
Princes , vingt-cinq ans accomplis ,  
&

& trente-cinq pour les autres, sans comprendre les Ecclesiastiques, qui sont quatre Cardinaux & autant d'Evêques, avec le grand Aumonier & les Officiers; sçavoir, le Chancelier, le Tresorier, le Greffier, le Roy d'Armes & l'Huissier. Henry III. s'en déclara Chef Souverain, & unit à perpétuité la Grande Maîtrise à la Couronne de France. Il nomma les mêmes Chevaliers Commandeurs, parce qu'il avoit dessein (à l'exemple des Rois d'Espagne) d'attribuer à chacun d'eux une Commanderie sur les Bénéfices. Mais le Pape ni le Clergé n'y ayant pas voulu consentir, le Roy leur assigna à chacun une pension de mille écus, à prendre sur son épargne.

Il ne sera pas hors de propos de remarquer que le Roy Henry IV. surnommé *le Grand*, après avoir fait abjuration de l'Hérésie, & avoir été sacré & couronné le 27. de Février 1594. dans l'Eglise Ca-

386 HISTOIRE DES ORDRES  
thédrale de Nôtre-Dame de Char-  
tres, voulut recevoir l'Ordre du  
saint Esprit le lendemain, par les  
mains de Nicolas de Thou son  
Evêque, ce qui fut fait avec tout  
l'appareil nécessaire pour une si cé-  
lèbre action ; & comme ce Mo-  
narque voulut bien se présenter à  
l'Autel à genoux, pour faire & si-  
gner le serment de Chef & Souve-  
rain de l'Ordre sur la vraie Croix,  
tenuë sur un careau de drap d'or à  
fonds rouge, par deux Prêtres ; &  
sur le Livre des saints Evangiles,  
tenu par Philippe Huraut, Comte  
de Chiverni, Chancelier de Fran-  
ce, & des deux Ordres du Roy,  
nous croyons le devoir rapporter  
ici. Il est conçu en ces termes :  
*Nous, Henry par la grace de Dieu,  
Roy de France & de Navarre, ju-  
rons & voyons solennellement en  
vos mains, à Dieu le Créateur, de  
vivre & mourir en la sainte Foy &  
Religion Catholique, Apostolique  
& Romaine, comme à un bon Roy  
Très-Chrétien appartient, & plutôt*

*mourir que d'y faillir : de maintenir à jamais l'Ordre du Benoît saint Esprit, sans jamais le laisser détériorer, amoindrir & diminuer, tant qu'il sera en notre pouvoir : observer les Statuts & Ordonnances dudit Ordre entièrement, selon leur forme & teneur, & les faire exactement observer par tous ceux qui sont & seront ci-après reçus audit Ordre, & par exprès ne contrevvenir jamais, ni dispenser, ni essayer de changer ou innover les Statuts irrévocables d'icelui. Ainsi le jurons, votons & promettons sur la sainte vraie Croix & Evangile. Signé, HENRY.*

Louis le Juste ayant été Sacré & Couronné à Reims le Dimanche 17. Octobre de l'année 1610. reçût le lendemain en la même Eglise, le Collier de l'Ordre du saint Esprit par les mains de François de Joyeuse, Evêque d'Ostie, Cardinal & Doyen du Sacré Collège, Duc, Pair & Protecteur de France, Archevêque de Rotten, Legat du saint Siège Apostolique.

R 2

Louïs XIV. surnommé *le Grand*,  
 d'heureuse memoire , ayant été  
 Sacré à Reims le 7. Juin de l'an-  
 née 1654. le lendemain de son Sa-  
 cre qui fut le 8. vêtu d'un Habit  
 de cérémonie à l'antique , de toile  
 d'argent , avec les autres orne-  
 mens accoutumez , il fut à cheval  
 à l'Eglise de saint Remy de Reims  
 le matin , & l'après dînée à celle  
 de Nôtre-Dame en même Habit ,  
 & de la même maniere , & là il re-  
 çût le Collier de l'Ordre du saint  
 Esprit , par les mains de Simon le  
 Gras , Evêque de Soissons.

Louïs XV. ayant été Sacré dans  
 l'Eglise Métropolitaine de Reims  
 le 25. Octobre 1722. Sa Majesté se  
 rendit en la même Eglise le 27. du-  
 dit mois à deux heures après midi ;  
 & après Vêpres , l'Archevêque de  
 Reims s'étant assis sur un Fauteuil  
 qui fut mis sur l'Estrade , vis-à-vis  
 Sa Majesté , il demanda au Roy  
 s'il vouloit signer le Serment de  
 l'Ordre du saint Esprit qu'il avoit  
 fait à son Sacre ; ce que le Roy

ayant agréé, le Sieur de Montargis Secrétaire le lui presenta à signer, ainsi que la Profession de Foi écrite dans un Registre, où les Rois Prédecesseurs de Sa Majesté & les Chevaliers ont tous signé depuis l'établissement de l'Ordre du saint Esprit, & dans lequel le Roy signa aussi. Sa Majesté s'étant levée, ôta sa Toque & la remit au Cardinal de Rohan, qui, en qualité de Grand Aumônier de France, étoit placé entre le Chancelier & le grand Tresorier de l'Ordre. Le Prince de Turenne, Grand Chanbellan de France, qui étoit derrière le Fauteuil du Roy, lui ôta son Capot de Novice; alors Sa Majesté s'étant mise à genoux sur un careau qui avoit été apporté à cet effet, Elle reçût des mains de l'Archevêque de Reims la Croix de l'Ordre du saint Esprit, attachée à un Cordon bleu, que ce Prélat lui passa au col.

Au reste, cette Chevalerie n'é-

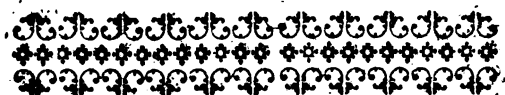


390 HISTOIRE DES ORDRES  
toit pas proprement de l'inven-  
tion du Roy Henry III. mais il en  
avoit pris l'idée dans le plan qu'un  
autre Prince de l'auguste Maison  
de France avoit fait d'un Ordre  
semblable, sous le même titre du  
saint Esprit. C'étoit Louïs d'An-  
jou, dit de Tarente, Roy de Je-  
rusalem & de Sicile, & Comte de  
Provence, mari de la Reine Jean-  
ne I. du nom, qui l'institua à Na-  
ples dans le Château de l'Oeuf  
l'an 1351. ou selon d'autres 1353.  
le jour de la Pentecôte, d'autant  
qu'en pareil jour il avoit été cou-  
ronné Roy de Jerusalem & de Si-  
cile. On le nommoit aussi *au Droit*  
*desir*, & les Chevaliers portoient  
sur leurs Armes & sur leurs Habits  
cette Devise : *si Dieu plait*. Quel-  
ques Auteurs ajoutent un nœud  
d'or, lequel devoit être attaché  
sur l'estomach, comme un témoi-  
gnage de leur union & de leur  
amitié. Il semble que ce fut cette  
circonstance du couronnement de  
Louïs d'Anjou, qui frapa le Roy

Henri III. parcequ'effectivement, comme nous l'avons déjà dit, il parvint lui-même à la Couronne de Pologne, & puis à celle de France en cette même Fête. Les Vénitiens à son passage par leur Ville, lorsqu'il venoit de Pologne, lui firent present de l'Acte original de l'érection de cet ancien Ordre du saint Esprit. Il le tint fort caché; & après en avoir fait tirer par le Sieur de Chiverni, qui fut depuis Chancelier de France, ce qu'il jugea à propos d'en extraire pour son nouvel Ordre, il lui ordonna de le brûler : mais ce grand Magistrat ne se crut pas obligé de déférer à un commandement qui privoit les personnes curieuses & sçavantes d'une pièce si rare. Ainsi il garda ce précieux monument, qui, de la Bibliothèque de Philippe Huraut, Evêque de Chartres son fils, a passé depuis à celle de M. le Président de Maisons. J'ajouterai à tout ce que j'ai dit, que les successeurs de Henry III. ont augmenté

392 HISTOIRE DES ORDRES  
cet Ordre de quelques Officiers.  
\* Voyez Favin, *Théâtre d'honneur*,  
&c. M. de Ste Marthe, dans son  
*Etat de la Cour des Rois de l'Europe*.  
Le Pere Anselme, Augustin Dé-  
chaussé, dans son *Histoire des grands*  
*Officiers de la Couronne*. La Colom-  
biere, *Théâtre d'honneur*, &c. Du  
Chêne, *Recherches historiques de*  
*l'Ordre du S. Esprit*. Mezeray & le P.  
Daniel, *Histoire de France*, &c.





# CEREMONIES

OBSERVEES

A LA RECEPTION

DES

COMMANDEURS

ET

DÉS CHEVALIERS

DE L'ORDRE

DU SAINT ESPRIT,

*Faites à Versailles le 3. Juin 1724.*



LE Roy ayant résolu de faire une Promotion de Commandeurs & de Chevaliers de l'Ordre du S. Esprit, pour remplir la plus grande partie des places qui étoient

R. s.

**394 HISTOIRE DES ORDRES**  
vacantes, Sa Majesté tint le deux  
du mois de Février dernier, un  
Chapitre de l'Ordre, & y nomma  
cinquante-huit Commandeurs ou  
Chevaliers, dans l'ordre suivant :

Le Comte de Clermont, Prince du Sang.  
Le Cardinal Gualterio.  
Le Cardinal de Bissy.  
Le Cardinal de Geivres.  
L'Archevêque de Lyon.  
L'Archevêque d'Aix.  
L'Archevêque de Narbonne.  
Le Prince Charles de Lorraine.  
Le Prince de Pons.  
Le Duc d'Uzez.  
Le Duc de Sully.  
Le Duc de Villars Brancas.  
Le Duc de la Rochefoucauld.  
Le Prince de Monaco.  
Le Duc de Luxembourg.  
Le Duc de Villeroy.  
Le Duc de Mortemart.  
Le Duc de saint Aignan.  
Le Duc de Tresmes.  
Le Duc de Noailles.  
Le Duc de Charost.  
Le Maréchal Duc de Berwick.  
Le Duc d'Antin.  
Le Duc de Chaulnes.

Le Duc de Tallard.  
 Le Maréchal de Matignon.  
 Le Maréchal de Bezons.  
 Le Maréchal de Montefquieu.  
 Le Marquis de Souvré.  
 Le Comte de Livry.  
 Le Comte de Gacé.  
 Le Marquis de Fervaques.  
 Le Comte du Luc.  
 Le Marquis de Prye.  
 Le Marquis de Neelle.  
 Le Marquis de Hautefort.  
 Le Comte d'Artagnan.  
 Le Comte d'Estaing.  
 Le Marquis de Laffay.  
 Le Comte d'Aubeterre.  
 Le Vicomte de Beaune.  
 Le Marquis de Coigny.  
 Le Comte de Canillac.  
 Le Marquis de Brancas.  
 Le Marquis de Silly.  
 Le Marquis de Fimarcon.  
 Le Marquis de Senneckerre.  
 Le Comte de Beauvau.  
 Le Prince d'Isenghien.  
 Le Comte de la Marck.  
 Le Marquis de Verac.  
 Le Marquis de Coetlogon.  
 Le Marquis de Maillebois.  
 Le Vicomte de Tavannes.  
 Le Marquis de Clermont Tonnerre.

### 396 HISTOIRE DES ORDRES.

Le Marquis de Simiane.

Le Marquis de Castries.

Le Marquis de Clermont-Gallerande.

Lorsque le Roy eut signé le Rôle des personnes qu'il avoit voulu honorer de l'Ordre du saint Esprit, Sa Majesté le remit au Marquis de Breteuil, Secrétaire d'Etat, Commandeur-Prevôt & Maître des cérémonies des Ordres du Roy, qui le fit proclamer par le Héraut de l'Ordre, avec les cérémonies accoutumées.

Depuis cette Promotion, le Roy ayant décidé que la réception de ces Commandeurs & Chevaliers se feroit à Versailles le 3. Juin, veille de la Fête de la Pentecôte; le Marquis de Breteuil, Prevôt & Maître des cérémonies des Ordres du Roy, fit préparer tout ce qui étoit nécessaire pour cette cérémonie.

La Chapelle fut parée par ses ordres des ornemens de l'Ordre du saint Esprit. Le Trône sur lequel le Roy devoit être placé pen-

dant les Vêpres & les Complies, fut dressé sous un Dais au bas de la Chapelle, entre les deux premiers pilliers ; le Prie-Dieu qui étoit préparé sur ce Trône & le Fauteuil du Roy, étoient couverts des ornemens de l'Ordre, ainsi que les Tabourets sur lesquels devoient être placez les grands Officiers de l'Ordre : celui du Chancelier étoit devant le Trône du Roy, & à une distance raisonnable : celui du Maître des cérémonies plus en avant, & entre celui du grand Tresorier à la droite, & celui du Secrétaire à la gauche : le Tabouret du Heraut étoit placé seul en avant, & celui de l'Huissier presque au milieu de la Chapelle, devant celui du Heraut. On avoit élevé près de l'Autel, du côté de l'Evangile, un autre Trône & un Dais, sous lequel le Roy devoit recevoir les Commandeurs & les Chevaliers. La forme destinée aux Prélats-Commandeurs avoit été placée dans le Sanctuaire, du



398 HISTOIRE DES ORDRES  
côté de l'Épître, & sur la même  
ligne que le Fauteuil du Prélat of-  
ficiant qui étoit plus près de l'Au-  
rel, & qu'on avoit séparé de cette  
forme par un Tabouret pour un  
des Prêtres assistans ; les deux au-  
tres devant être assis à la droite de  
l'Officiant. On avoit placé aux  
deux côtez de la Chapelle, depuis  
le Trône du Roy jusqu'auprès de  
la marche du Sanctuaire ; des for-  
mes pour les Chevaliers, & on en  
avoit mis un second rang pour les  
Novices.

La table sur laquelle les Com-  
mandeurs & les Chevaliers de-  
voient signer leur Serment & la  
Profession de Foi, avoit été dres-  
sée auprès de l'Autel du côté de  
l'Evangile. On avoit placé au bout  
& derrière la forme des Cheva-  
liers qui étoient du côté de l'Evan-  
gile, une autre table sur laquelle  
le Sieur de Clerambault, Généa-  
logiste des Ordres du Roy, avoit  
devant lui les Statuts de l'Ordre,  
les Livres de Prières & les Dizains.

qui devoient être distribuez aux Commandeurs & aux Chevaliers à mesure qu'ils seroient reçûs.

On avoit élevé dans la grande Tribune, dans celle qui régné des deux côtez de la Chapelle & dans les Arcades d'en bas, des Amphithéâtres pour placer les personnes de distinction.

Le Marquis de Breteuil, Secrétaire d'Etat, Commandeur-Prevôt & Maître des cérémonies des Ordres du Roy ayant fait avertir par l'Huissier de l'Ordre les Commandeurs & Chevaliers, que Sa Majesté vouloit tenir Chapitre le 3. après midi. Les Commandeurs, les Chevaliers & les grands Officiers de l'Ordre se rendirent à l'heure qui leur avoit été marquée dans le cabinet du Roy, étant vêtus de leur grand Manteau de cérémonie, & tous les Novices qui avoient aussi été avertis, se trouvèrent dans l'appartement du Roy en habit de Novice.

Aussi-tôt que le Chapitre fut as-

400 HISTOIRE DES ORDRES  
semblé dans le cabinet du Roy ;  
l'Abé de Pomponne , Chancelier  
de l'Ordre, rendit compte du ra-  
port qui avoit été fait des infor-  
mations de vie , de mœurs , de Re-  
ligion , & des preuves de Noblesse  
des Commandeurs & des Cheva-  
liers , devant les Commissaires , &  
dans l'Assemblée tenuë à cet effet  
le 27. du mois dernier , à laquelle  
le Comte de Charolois avoit pré-  
sidé.

Après que toutes ces preuves  
eurent été admises , le Roy fit pro-  
poser le Duc del Arco , le Marquis  
de Santa-Cruz , le Comte de San-  
Estevan , le Comte d'Altamira &  
le Duc de Saint Pierre , pour être  
reçus Chevaliers des Ordres du  
Roy , quand ils auront satisfait  
aux preuves requises par les Sta-  
tuts. Le Roy fit aussi proposer le  
Marquis de Matignon , pour être  
fait Chevalier à la place du Maré-  
chal de Matignon son pere , qui  
a demandé cette grace à Sa Ma-  
jesté.



Le Roy signa le Rôle de ces nouveaux Chevaliers, & le remit au Marquis de Breteuil qui le fit proclamer avec les cérémonies ordinaires.

Le Marquis de Breteuil sortit ensuite du cabinet du Roy pour y conduire le Comte de Clermont, Prince du Sang, qui étant entré, se mit à genoux sur un careau : le Roy le fit Chevalier de l'Ordre de saint Michel en la manière accoutumée, lui donnant l'accolade, après l'avoir frappé de son épée sur les deux épaules, en prononçant ces paroles : *De par S. Georges & S. Michel, je vous fais Chevalier.* Les autres Novices étant entrés aussi dans le cabinet du Roy, furent faits Chevaliers de l'Ordre de saint Michel avec les mêmes cérémonies, étant reçus selon leur rang ; quatre à quatre, à l'exception des cinq derniers que le Roy reçût ensemble.

Après cette cérémonie, le Marquis de Breteuil ayant annoncé

402 HISTOIRE DES ORDRES  
au Roy que tout étoit disposé  
pour aller à la Chapelle, Sa Ma-  
jesté ordonna qu'on se mit en mar-  
che ; ce qui fut exécuté dans l'or-  
dre qui suit.

Les Tambours, les Trompet-  
tes & les Fiffres des Ecuries du  
Roy.

Les six Herauts d'armes dans  
leurs Habits de cérémonie.

Le Sieur Chevard Huissier des  
Ordres du Roy, vêtu de son Ha-  
bit de l'Ordre du saint Esprit, &  
portant la Masse.

Le Sieur Hallé Herant des Or-  
dres, vêtu de même.

Le Marquis de Breteuil, Secre-  
taire d'Etat, Commandeur-Pre-  
vôt & Maître des cérémonies des  
Ordres du Roy, revêtu de son  
Habit & grand Manteau de l'Or-  
dre du saint Esprit, ayant à sa  
droite le Sieur Dodun ; Contrô-  
leur Général des Finances, Com-  
mandeur, Grand Tresorier des  
Ordres ; & à sa gauche le Comte  
de Maurepas, Secrétaire d'Etat,

Commandeur Secretaire des Ordres ; l'un & l'autre vêtus de leurs Habit & grand Manteau de cérémonie de l'Ordre du S. Esprit.

L'Abé de Pomponne , Chancelier des Ordres du Roy , revêtu de son Habit de cérémonie.

Le Marquis de Simiane.

Le Marquis de Castries.

Le Marquis de Clermont-Gallerande.

Le Vicomte de Tavannes.

Le Marquis de Clermont-Tonnerre.

Le Marquis de Coëtlogon.

Le Marquis de Maillebois.

Le Comte de la Marck.

Le Marquis de Verac.

Le Comte de Beauvau.

Le Prince d'Isenghien.

Le Marquis de Fimarçon.

Le Marquis de Senneterre.

Le Marquis de Brancas.

Le Marquis de Silly.

Le Marquis de Coigny.

Le Comte de Canillac.

Le Comte d'Aubeterre.

Le Vicomte de Beaune.

## 404 HISTOIRE DES ORDRES

Le Comte d'Estaing.

Le Marquis de Laffay.

Le Marquis d'Hantefort.

Le Comte d'Artagnan.

Le Marquis de Prye.

Le Marquis de Neelle.

Le Marquis de Fervaques.

Le Comte du Luc.

Le Marquis de Livry.

Le Comte de Gacé.

Le Maréchal de Montesquiou.

Le Marquis de Souvré.

Le Duc de Tallard.

Le Maréchal de Bezons.

Le Duc d'Antin.

Le Duc de Chaulnes.

Le Duc de Charost.

Le Maréchal Duc de Berwick.

Le Duc de Tresmes.

Le Duc de Noailles.

Le Duc de Mortmart.

Le Duc de Saint Aignan.

Le Duc de Luxembourg.

Le Duc de Villeroy.

Le Duc de Villars-Brancas.

Le Duc de la Rochefoucauld.

Le Duc d'Uzès.

Le Duc de Sully.

Le Prince Charles de Lorraine.

Le Prince de Pons.

Le Comte de Clermont , Prince du Sang , seul.

Les anciens Chevaliers marchoient ensuite deux à deux , dans l'ordre suivant.

Le Maréchal d'Huxelles.

Le Marquis de Goëbriant.

Le Maréchal Duc de Tallard.

Le Comte de Matignon.

Le Maréchal d'Estrées.

Le Maréchal Duc de Villars.

Le Comte de Toulouse , seul.

Le Prince de Conty , seul.

Le Comte de Charolois , seul.

Le Duc de Bourbon , seul.

Le Duc d'Orléans , seul.



Le Roy revêtu du grand Habit de l'Ordre du S. Esprit , marchoit ensuite ; précédé de deux Huissiers de la Chambre, en Pourpoint & Manteau de Satin blanc, portant leurs Masses. Le Cardinal de Gesvres en Chape de Cardinal; les Archevêques de Lyon, d'Aix & de Narbonne en Rochet & en Camail , marchaient derrière Sa Majesté. Le Duc de Bethune, Capitaine des Gardes du Corps en quartier , suivoit le Roy qui avoit à ses côtez le Duc de la Tremoille , faisant les fonctions de Grand Chambellan de France , & le Duc de Gesvres, Premier Gentilhomme de la Chambre. Ils avoient tous trois des Habits & Manteaux de drap d'or très-magnifiques, ainsi que le Comte de Gramont, qui portoit la queue du Manteau de Sa Majesté. Les Officiers des Gardes du Corps , ainsi que les deux Gardes Ecoissois , marchaient aux côtez du Roy.

On alla dans cet Ordre on tra-

versant la Chambre du Roy , l'Antichambre , la Galerie & le grand Appartement , au sortir duquel on se couvrit.

On descendit par le grand escalier de marbre , sur la Galerie découverte qui avoit été élevée depuis les dernières marches de cet escalier , & continuée par la cour du Château , jusqu'à l'entrée du Vestibule de la Chapelle.

Ce fut en cet endroit que les Gardes de la Prevôté de l'Hôtel , revêtus de leurs Hoquetons , & après eux les Cent-Suisses en Habits de cérémonie , Drapeau déployé & Tambours bătant , précéderent la marche qui fut continuée dans le même ordre par la Galerie découverte.

Les Gardes de la Prevôté de l'Hôtel restèrent en haye sur cette Galerie , & les Cent-Suisses entrèrent dans la Chapelle.

Les six Hérauts d'armes s'étant avancés au milieu de la Chapelle , allèrent se placer des deux côtez ;

408 HISTOIRE DES ORDRES  
auprès de la marche du Sanctuaire, & ils y resterent debout pendant toute la cérémonie.

En arrivant dans la Chapelle, l'Huissier, le Heraut, & ensuite les quatre grands Officiers de l'Ordre qui marchaient après eux, se découvrirent : ils avancèrent jusqu'au milieu de la Chapelle, où ils firent une révérence à l'Autel, une au Trône, sur lequel le Roy devoit être placé pendant les Vêpres & les Complies ; & ils allerent se ranger vis-à-vis de leurs sièges, où ils resterent debout.

Les Novices entrerent ensuite ; les trois qui dans la marche suivoient les quatre grands Officiers, & les deux qui marchaient après ayant fait ensemble, & sur la même ligne leurs révérences à l'Autel & au Trône du Roy, ils allerent se placer à droit & à gauche devant les formes qui leur étoient destinées. Les autres Novices étant aussi entrez deux à deux, se joignirent quatre de front au milieu de  
la

la Chapelle pour faire leurs révérences , après lesquelles ils allerent se ranger vis-à-vis de leurs places , en observant de laisser celles qui étoient le plus près du Trône du Roy pour les Novices qui devoient entrer après eux.

Le Comte de Clermont, Prince du Sang , étant entré seul , s'avança au milieu de la Chapelle , & après avoir fait une révérence à l'Autel , & une au Trône du Roy , il alla se placer devant le Tabouret qui étoit à la droite auprès du Trône , & au-dessus de la forme des Novices.

Les Chevaliers arriverent ensuite dans la Chapelle deux à deux dans l'ordre qui a été décrit ; & après avoir fait leurs révérences à l'Autel & au Trône du Roy , ils allerent se ranger vis-à-vis de leurs places.

Les Princes du Sang & le Comte de Toulouse entrèrent l'un après l'autre , suivant le rang qu'ils avoient dans la marche , & ayant

410 HISTOIRE DES ORDRES  
fait seuls leurs révérences , ils se  
placèrent à la droite & à la gau-  
che du Trône qui étoit au bas de  
la Chapelle.

Le Roy y étant arrivé , fit une  
révérence à l'Autel, & alla ensuite  
se placer sur son Trône au bas de  
la Chapelle , après avoir salué par  
une inclination de tête , les Che-  
valiers qui étoient à droit & à  
gauche.

Lorsque le Roy fut monté sur  
son Trône , le Cardinal de Ges-  
vres , & les Archevêques de Lyon,  
d'Aix & de Narbonne qui mar-  
choient derriere Sa Majesté , s'a-  
vancerent au milieu de la Chapel-  
le , & après avoir fait une profon-  
de inclination à l'Autel & au Roy,  
ils allerent se placer sur la forme  
qui leur étoit destinée dans le San-  
ctuaire , du côté de l'Epitre.

Le Duc de Bethune , le Duc de  
la Tremoille, le Duc de Gesvres &  
le Comte de Gramont resterent  
debout derriere le Fauteuil de Sa  
Majesté. L'ancien Evêque de Fre-

**DE CHEVALERIE.** Le  
jusen Camail & en Rochet, se pla-  
ça sur un Tabouret auprès & à la  
gauche du Prié-Dieu, & l'Abbé  
d'Argentré, Aumônier du Roy  
nommé à l'Evêché de Tulle, en  
Rochet & en Manteau noir par-  
dessus, se tint debout à la droite.  
Les Officiers des Gardes du Corps  
qui étoient auprès du Roy pen-  
dant la marche, se rangerent aux  
deux côtez du Trône, & reste-  
rent auprès de Sa Majesté pendant  
la cérémonie, ainsi que les deux  
Huissiers de la Chambre, tenant  
leurs Masses.

Lorsque les seances furent pri-  
ses, les quatre grands Officiers de  
l'Ordre, précédés du Héraut &  
de l'Huissier, sortirent de leurs  
places, & allèrent au milieu de la  
Chapelle faire leurs révérences à  
l'Autel, au Roy, aux Prélats qui  
étoient dans le Sanctuaire, aux  
Chevaliers qui étoient à la droite  
& à ceux qui étoient à la gauche  
de Sa Majesté; puis étant retour-  
nez à leurs places, le Marquis de

412 HISTOIRE DES ORDRES  
Breteüil, Maître des cérémonies,  
précédé du Heraut & de l'Huif-  
sier, après avoir fait une révéren-  
ce à l'Autel, en vint faire une au  
Roy, pour sçavoir de Sa Majesté  
si on commenceroit l'Office, & il  
alla ensuite avertir l'Evêque de  
Metz, Prélat, Commandeur de  
l'Ordre.

Ce Prélat étoit en Chape & en  
Mitre dans un Fauteüil placé près  
de l'Autel, du côté de l'Epitre, &  
il étoit assisté de trois Chapelains  
de la Chapelle de Musique, assis à  
ses côtez, & de trois Clercs de la  
même Chapelle qui étoient de-  
bout derriere lui.

L'Evêque de Metz étant monté  
à l'Autel, entonna l'Hymne *Veni  
Creator* qui fut continué par les  
Musiciens de la Chapelle de Musi-  
que; & pendant lequel, le Roy,  
les Chevaliers, les Novices & les  
Officiers de l'Ordre resterent à  
genoux.

Après l'Oraison, le Prélat offi-  
ciant ayant repris sa place, les qua-

tre grands Officiers de l'Ordre ,  
 précédez du Heraut & de l'Huif-  
 fier , sortirent de leurs places ; &  
 après avoir recommencé leurs ré-  
 vérences , ils allerent se placer sur  
 l'Estrade du Trône élevé pour le  
 Roy près de l'Autel ; sçavoir ,  
 l'Abé de Pomponne Chancelier ,  
 à côté du Trône à la droite ; le  
 Marquis de Breteüil , Prevôt &  
 Maître des cérémonies , aussi à  
 côté du Trône à la gauche ; le  
 Sieur Dodun grand Tresorier, sur  
 l'Estrade après le Chancelier ; le  
 Comte de Maurepas Secretaire de  
 l'Ordre , aussi sur l'Estrade après  
 le Maître des cérémonies ; le He-  
 raut & l'Huissier au bas de l'Estra-  
 de : le premier à la droite , & le  
 second à la gauche.

Le Marquis de Breteüil , pré-  
 cédé du Heraut & de l'Huissier ,  
 descendit alors du Trône , & aiant  
 fait une révérence à l'Autel , il s'a-  
 procha de Sa Majesté , qu'il invita  
 par une nouvelle révérence à ve-  
 nir au Trône qui étoit dans le  
 Sanctuaire.



Le Roy alla s'y placer après avoir fait une révérence à l'Autel , & salué les Chevaliers par une inclination de tête : Sa Majesté s'assit dans son Fauteuil , & se couvrit. Le Duc de Bethune , le Duc de la Tremoille , le Duc de Gesvres & le Comte de Gramont se rangerent derriere le Fauteuil.

Le Maître des cérémonies , précédé du Heraut & de l'Huissier , descendit du Trône où il avoit conduit Sa Majesté , & ayant fait une révérence à l'Autel & au Roy , il en fit une troisiéme au Cardinal de Gesvres & aux Archevêques de Lyon , d'Aix & de Narbonne , qui descendirent au milieu de la Chapelle.

Ils firent leurs révérences tous quatre ensemble , à l'Autel , au Roy & aux Chevaliers à droit & à gauche , après quoi ils monterent au Trône précédés du Maître des cérémonies , du Heraut & de l'Huissier ; & s'étant mis à genoux sur des careaux aux pieds de Sa

Majesté, le Cardinal de Gesvres  
 lut le Serment de l'Ordre qui lui  
 fut présenté par le Comte de Mau-  
 repas, Secrétaire de l'Ordre, &  
 pendant lequel, l'Abé de Pom-  
 pone Chancelier tenoit le Livre  
 des Evangiles ouvert sur les ge-  
 noux du Roy. Le Sieur Dodun  
 grand Tresorier, presenta à Sa  
 Majesté le Cordon bleu, au bas  
 duquel pendoit la Croix de l'Or-  
 dre que le Roy leur passa au col,  
 le Marquis de Bercueil, Maître  
 des cérémonies, revêtit les trois  
 Archevêques du Mantelet violet  
 que les Prélats Commandeurs de  
 l'Ordre du saint Esprit portent or-  
 dinairement dans les cérémonies  
 de cet Ordre.

Ces Prélats se releverent après  
 avoir baisé la main au Roy; &  
 ayant fait une profonde inclina-  
 tion à Sa Majesté, ils allerent au-  
 près de l'Autel signer le Serment  
 qu'ils avoient prêté, lequel est  
 différent de celui des Chevaliers;  
 ils signerent aussi la Profession de

Foi écrite dans un Registre où les Rois, Prédecesseurs de Sa Majesté, & les Chevaliers ont tous signé depuis l'établissement de l'Ordre du saint Esprit. Ils revinrent ensuite saluer le Roy ; & étant descendus dans le milieu de la Chapelle, précédés du Marquis de Breteuil, du Heraut & de l'Huissier de l'Ordre, ils y recommencèrent leurs révérences, après lesquelles ils reprirent leurs places dans le Sanctuaire.

Le Maître des cérémonies ayant fait une révérence au Roy, les Grands Officiers de l'Ordre qui étoient restés sur l'Estrade auprès de Sa Majesté, en descendirent, s'avancèrent au milieu de la Chapelle, & y recommencèrent leurs révérences, étant précédés du Heraut & de l'Huissier, après quoi ils retournerent aux places qu'ils avoient occupées pendant le *Veni Creator*.

Le Roy descendit ~~de~~ de son Trône, étant suivi de tous ceux

qui l'y avoient accompagné ; & après avoir fait une révérence à l'Autel , & salué les Prélats & les Chevaliers , Sa Majesté , précédée du Marquis de Breteuil , du Heraut & de l'Huissier , retourna au Trône placé au bas de la Chapelle.

On commença les Vêpres , pendant lesquelles le Roy , les Prélats Commandeurs , les Chevaliers , les Novices & les grands Officiers de l'Ordre se couvrirent. Avant l'Hymne , le Maître des cérémonies , précédé du Heraut & de l'Huissier , alla faire une révérence à l'Autel , d'où il revint en faire une au Roy pour l'avertir de se mettre à genoux & de se découvrir ; & il observa de répéter la même cérémonie avant le *Magnificat* , pour avertir Sa Majesté de se lever.

Après que les Vêpres furent finies , & que l'Evêque de Metz eut dit l'Oraison , les quatre grands Officiers , précédés du Heraut &

418 HISTOIRE DES ORDRES  
de l'Huissier, sortirent de leurs places, & s'étant avancez au milieu de la Chapelle, ils firent leurs révérences à l'Autel, au Roy, aux Prélats Commandeurs, & aux Chevaliers à droit & à gauche, ils allèrent ensuite prendre leurs places sur l'Estrade du Trône élevé près de l'Autel.

Le Marquis de Breteuil, précédé du Héraut & de l'Huissier, en descendant, & vint au bas de la Chapelle faire une révérence au Roy pour l'inviter de monter au Trône qui étoit dans le Sanctuaire.

Le Roy, précédé du Maître des cérémonies, du Héraut & de l'Huissier, s'avança au milieu de la Chapelle, Sa Majesté fit une révérence à l'Autel, & après avoir salué par une inclination de tête les Prélats Commandeurs, & les Chevaliers, Elle monta à son Trône, où Elle s'assit & se couvrit : ceux qui avoient l'honneur d'accompagner le Roy, reprirent les

places qu'ils avoient occupées pendant la réception des Prélats Commandeurs.

Le Maître des cérémonies, précédé du Héraut & de l'Huissier, descendit alors du Trône, en faisant une révérence au Roy. Il s'avança au milieu de la Chapelle où il fit une révérence à l'Autel, & une à Sa Majesté. Il alla ensuite avertir par les révérences ordinaires le Duc d'Orléans & le Duc de Bourbon, qui devoient être Parrains du Comte de Clermont, de le conduire au Trône du Roy.

Pendant que le Duc d'Orléans & le Duc de Bourbon sortoient de leurs places, le Maître des cérémonies alla prendre le Comte de Clermont, & le conduisit au milieu de la Chapelle, où étoient déjà le Duc d'Orléans & le Duc de Bourbon. Le Comte de Clermont s'étant avancé entre les deux Princes, ils marchèrent tous trois de front, étant précédés du Maître des cérémonies,

210 HISTOIRE DES ORDRES  
du Heraut & de l'Huissier.

Lorsqu'ils se furent avancez auprès de la premiere marche du Sanctuaire , ils firent ensemble leurs révérences à l'Autel , au Roy , aux Prélats Commandeurs , aux Chevaliers de la droite , & à ceux de la gauche : ils monterent ensuite au Trône du Roy , où le Maître des cérémonies reprit sa place sur l'Estrade : le Heraut & l'Huissier restant au bas de l'Estrade dans leurs places ordinaires.

Le Duc d'Orleans , le Duc de Bourbon & le Comte de Clermont s'étant approchez , saluèrent le Roy , aux pieds duquel le Comte de Clermont se mit à genoux sur un careau , les deux Princes ses Parains resterent debout vis-à-vis de Sa Majesté.

Le Comte de Clermont lût le Serment de l'Ordre qui lui fut présenté par le Comte de Maurepas Secrétaire , & pendant lequel l'Abé de Pomponne Chancelier tenoit le Livre des Evangiles ou-

vert sur les genoux du Roy. Le  
 Heraut éta au Comte de Cler-  
 mont le Capot de Novice. Le Sr.  
 Dodun, grand Tresorier, pre-  
 senta à Sa Majesté le Cordon bleu,  
 au bas duquel pendoit la Croix de  
 l'Ordre que le Roy lui passa au col  
 sur l'habit de Novice. On apporta  
 ensuite le grand Manteau de l'Or-  
 dre, dont le Marquis de Breteuil,  
 Maître des cérémonies, revêtit  
 le Comte de Clermont, le Roy  
 prononçant ses paroles : *L'Ordre  
 vous revêt & couvre du Manteau de  
 son amiable Compagnie & union fra-  
 ternelle à l'exaltation de notre Foi  
 & Religion Catholique. Au nom  
 du Pere, & du Fils, & du Saint  
 Esprit.*

Le grand Tresorier ayant pré-  
 senté le Collier à Sa Majesté, le  
 Roy le passa au col du Comte de  
 Clermont sur le grand Manteau,  
 disant : *Recevez de notre main le  
 Collier de notre Ordre du Benoit saint  
 Esprit, auquel nous, comme Souver-  
 rain Grand Maître, vous recevons.*



## 223 HISTOIRE DES ORDRES

Et ayez en perpetuelle souvenance la mort & passion de nostre Seigneur & Rédempteur Jesus-Christ :: en signe de quoi nous vous ordonnons de porter à jamais ; cousüe en vos habits extérieurs ; la Croix d'icelui , & la Croix d'or au col avec un Ruban de couleur bleuë céleste ; & Dieu vous fasse la grace de ne contrevenir jamais aux Vœux & Sermens que vous venez de faire ; lesquels ayez perpetuellement en vobres cœurs ; étant certain que si vous y contrevenez en aucune sorte , vous serez privé de cette Compagnie , & encourrez les peines portées par les Statuts de l'Ordre. Au nom du Pere , & du Fils , & du Saint Esprit.

Le Comte de Clermont répondit ; Sire , Dieu m'en donne la grace , & plutôt la mort que jamais y faillir ; remerciant très-humblement Vostre Majesté de l'honneur & bien qu'il vous a plu me faire. En achevant ces paroles , le Comte de Clermont baisa la main au Roy , & s'étant relevé , il alla auprès de

PAutel signer le Serment qu'il avoit prêté, & donc voicî les termes :

*Je jure & vouë à Dieu, en la face de son Eglise, & vous promets, Sire, sur ma foi & honneur, que je vivrai & mourrai en la Foi & Religion Catholique, sans jamais m'en départir, ni de l'union de nôtre-Mère Sainte Eglise, Apostolique & Romaine. Que je vous porterai entiere & parfaite obéissance sans jamais y manquer, comme un bon & loyal suiet doit faire. Je garderai, défendrai & soutiendrai de tout mon pouvoir, l'honneur, les querelles & droits de Votre Majesté Royale envers tous & contre tous. Qu'entens de Guerre ja me rendrai à votre suite en équipage tel qu'il appartient à personne de ma qualité, & en Paix quand il se présentera quelque occasion d'importance, toutes & quantes fois qu'il vous plaira me mander pour vous servir contre quelque personne qui puisse vivre & mourir, sans nul excepter, & ce jusqu'à la mort. Qu'en telles occasions je n'abandonnerai jamais vôtre Personne, ou le lieu où vous m'aurez ordonné de servir, sans vôtre auprès, congé & commandement signé de vôtre propre main, ou de celui auprès duquel vous m'aurez ordonné d'être, si*

## 424 HISTOIRE DES ORDRES

non quand je lui aurai fait aparoir d'une juste & légitime occasion. Que je ne sortirai jamais de vôtre Royanme, spécialement pour aller au service d'aucun Prince Etranger, sans vôtre dit commandement, & ne prendrai Pension, Gages ou Etat d'autre Roy, Prince, Potentat & Seigneur que ce soit, ni m'obligerai au service d'autre personne vivant, que de Vôtre Majesté seule sans vôtre expresse permission. Que je vous révélerai fidèlement tout ce que je sçaurai ou après importer à vôtre service, à l'Etat & conservation du present Ordre du saint Esprit, duquel il vous plaît m'honorer; & ne consentirai ni permettrai jamais, en tant qu'à moi sera, qu'il soit rien innové ou attenté contre le service de Dieu, ni contre vôtre autorité Royale, & au préjudice dudit Ordre, lequel je mettrai peine d'entretenir & augmenter de tout mon pouvoir. Je garderai & observerai très-religieusement tous les Statuts & Ordonnances d'icelui. Je porterai à jamais la Croix consue, & celle d'or au col, comme il m'est ordonné par lesdits Statuts; & me trouverai à toutes les Assemblées des Chapitres Généraux toutes les fois qu'il vous plaira me le commander, ou bien vous ferai presenter mes excuses, lesquelles je ne tiendrai pour bonnes si elles ne sont aprou-

DE CHEVALERIE, 425  
*vées & autorisées de Votre Majesté avec  
l'avis de la plus grande part des Com-  
mandeurs qui seront près d'Elle , signé  
de votre main , & scellé du Scel de l'Or-  
dre , dont je serai tenu retirer Acte.*

Le Comte de Clermont signa  
aussi la Profession de Foi que tous  
les Chevaliers ont signée depuis  
l'établissement de l'Ordre du S.  
Esprit. Il vint ensuite se placer  
devant le Trône du Roy , entre  
le Duc d'Orleans & le Duc de  
Bourbon ses Parains. Ils firent au  
Roy une profonde inclination ,  
après laquelle étant descendus du  
Sanctuaire , précédés du Maître  
des cérémonies , du Héraut & de  
l'Huissier, ils recommencerent en-  
semble les cinq révérences qu'ils  
avoient faites en montant au Trô-  
ne du Roy , après quoi le Duc  
d'Orleans & le Duc de Bourbon  
reprirent leurs places , & le Com-  
te de Clermont alla prendre la  
seconde place à la gauche du  
Trône , élevé au bas de la Cha-  
pelle.

Les mêmes cérémonies furent

426 HISTOIRE DES ORDRES  
observées dans la réception des  
autres Novices qui furent con-  
duits au Trône du Roy dans l'or-  
dre qui suit.

## PARAINS.

*Le Comte de Charolois.*

*Le Comte de Clermont.*

## CHEVALIERS.

*Le Prince Charles de Lorraine.*

*Le Prince de Pons.*

*Le Duc d'Uzez.*

*Le Duc de Sully.*

*Le Prince de Conty.*

*Le Comte de Toulouse.*

*Le Duc de Villars-Branca.*

*Le Duc de la Rochefoucauld.*

*Le Duc de Luxembourg.*

*Le Duc de Villeroy.*

*Le Prince Charles de Lorraine.*

*Le Prince de Pons.*

*Le Duc de Mortemart.*

*Le Duc de Saint Aignan.*

*Le Duc de Tresmes.*

*Le Duc de Noailles.*

*Le Duc d'Usex.*

*Le Duc de Sully.*

*Le Duc de Charost.*

*Le Maréchal Duc de Berwick.*

*Le Duc d'Antin.*

*Le Duc de Chaulnes.*

*Le Duc de Villars-Branca.*

*Le Duc de la Rochefoucauld.*

*Le Duc de Tallard.*

*Le Maréchal de Bezons.*

*Le Maréchal de Montesquiou.*

*Le Marquis de Souvré.*

*Le Comte de Matignon.*

*Le Maréchal d'Huxelles.*

*Le Marquis de Livry.*

*Le Comte de Gacé.*

*Le Marquis de Fervaques.*

*Le Comte du Luc.*

*Le Marquis de Goëbriant.*

*Le Maréchal de Bezons.*

*Le Marquis de Prye.*

*Le Marquis de Neelle.*

*Le Marquis de Hautefort.*

*Le Comte d'Arragnan.*

## 428 HISTOIRE DES ORDRES

*Le Maréchal de Montesquieu.*

*Le Marquis de Souvré.*

*Le Comte d'Estaing.*

*Le Marquis de Laffay.*

*Le Comte d'Aubeterre.*

*Le Vicomte de Beaune.*

*Le Marquis de Livry.*

*Le Comte de Gacé.*

*Le Marquis de Coigny.*

*Le Comte de Canillac.*

*Le Marquis de Brancas.*

*Le Marquis de Silly.*

*Le Marquis de Fervaques.*

*Le Comte du Luc.*

*Le Marquis de Fimarcon.*

*Le Marquis de Senneckerre.*

*Le Comte de Beauvau.*

*Le Prince d'Isenghien.*

*Le Marquis de Prye.*

*Le Marquis de Neelle.*

*Le Comte de la Marck.*

*Le Marquis de Verac.*

*Le Marquis de Coëtlogon.*

*Le Marquis de Maillebois.*

*Le Marquis d'Hautefort.*

*Le Comte d'Artagnan.*

*Le Vicomte de Tavanès.*

*Le Marquis de Clermont Tonnerre.*

*Le Marquis de Simiane.*

*Le Marquis de Castries.*

*Le Marquis de Clermont-Galerande.*

Après que les Chevaliers que le Roy venoit de recevoir eurent pris leurs places sur les formes qui étoient aux deux côtez de la Chapelle, suivant le rang de leurs Dignitez ou de leur Réception, les quatre grands Officiers de l'Ordre, précédés du Heraut & de l'Huissier, descendirent du Trône du Roy, & après avoir fait leurs cinq révérences, ils allerent se ranger vis-à-vis de leurs places où ils resterent debout jusqu'à ce que le Roy fut revenu au Trône du bas de la Chapelle.

Le Roy vint s'y placer après avoir fait une révérence à l'Autel & avoir salué les Prélats Commandeurs & les Chevaliers, avec



430 HISTOIRE DES ORDRES  
les mêmes cérémonies observées,  
lorsqu'après les Vêpres le Roy  
étoit monté dans le Sanctuaire.

On commença les Complies  
qui furent chantées comme les  
Vêpres par les Chapelains de la  
Chapelle de Musique de Sa Ma-  
jesté , & après lesquelles le Pré-  
lat officiant donna la benediction.

L'Office étant fini , les quatre  
grands Officiers de l'Ordre , pré-  
cedez du Heraut & de l'Huissier ,  
s'avancerent au milieu de la Cha-  
pelle , & y firent ensemble leurs  
cinq révérences ; ils se mirent en-  
suite en marche pour reconduire  
le Roy dans son appartement.



## CHAPITRE XLV.

*Histoire de l'Ordre Militaire DU  
SANG DE JESUS-CHRIST.*

**E**Ntre les choses qui rendent la ville de Mantouë illustre & recommandable, il y a trois gouttes miraculeuses du Sang de nôtre Seigneur Jesus-Christ, qu'on tient par tradition y avoir été apportées par saint Longin, qui perça d'un coup de lance le Sacré cô-

432 HISTOIRE DES ORDRES  
té de ce divin Rédempteur du  
monde. Cette précieuse & singu-  
liere Relique se garde avec beau-  
coup de soin dans l'Eglise de saint  
André. Vincent de Gonzague I.  
de ce nom , quatrième Duc de  
Mantouë , & le second de Mont-  
ferrat qui mourut en 1612. Prince  
qui s'aquit beaucoup de réputa-  
tion par sa pieté , par sa justice &  
par son amour pour les Lettres ,  
voulant rendre à jamais mémora-  
ble l'insigne faveur qu'il avoit re-  
çûe du Ciel , de lui avoir confié ,  
aussi bien qu'à ses prédécesseurs ,  
un si riche & si saint dépôt , insti-  
tua l'année 1608. un Ordre Mili-  
taire en son honneur ; & fit porter  
à ceux de ses Sujets qu'il honore-  
roit de cette Dignité , le nom de  
Chevaliers du précieux sang de  
Jesus - Christ , dont il se déclara  
Chef & Souverain Grand Maître ,  
& ses successeurs Ducs de Man-  
touë après lui. La premiere céré-  
monie se fit le jour de la Pentecôte  
de la même année 1608. en la  
Chapelle

Chapelle du Palais Ducal , où le Cardinal Ferdinand de Mantouë, créa Chevalier le Duc son pere , en lui ceignant l'épée au côté , & lui mettant au col le Collier de cet Ordre au nom de la très-sainte Trinité. Après quoi le Duc Vincent créa quinze autres Chevaliers dans l'Eglise de saint André , qui étoient les personnes les plus qualifiées de ses Etats , & qui avoient à leur tête le Prince François de Gonzague , son fils aîné. Ce fut dans le tems que l'on faisoit les magnifiques préparatifs de son mariage avec l'Infante Marguerite de Savoye , ce qui en rendit la cérémonie beaucoup plus auguste. Le Pape Paul V. approuva cet Ordre , dont les Statuts sont amplement rapportez dans la Bulle de son aprobation. Les principaux sont , que les Chevaliers doivent exposer leur vie pour la défense de l'Eglise ; de prendre les interêts du saint Siège ; de prêter le Serment de fidélité entre les mains de

*Tome II.*

T

434 HISTOIRE DES ORDRES  
son Souverain, & de protéger les  
Veuves & les Orphelins. Cet Or-  
dre ne devoit être composé que  
de vingt Chevaliers, dont le Col-  
lier est composé d'Ovales d'or,  
les unes en long & les autres en  
large, entrelacées ensemble par  
des annelets clechez de même.  
Sur les Ovales en long, sont éle-  
vez d'émail blanc ces deux mots,  
*Domine probasti*, & sur les autres  
sont des flâmes de feu qui brûlent  
autour d'un creuset. Au bout de ce  
Collier pend une Ovale, où sont  
representez deux Anges émaillez  
selon le naturel, tenant un Cibo-  
re ou Calice couronné, avec trois  
goutes de sang, & ces mots : *Ni-  
hil hoc triste recepto*. Les Cheva-  
liers portent ce Collier dans les  
grandes cérémonies, se conten-  
tant, \* dans les jours ordinaires,  
de porter une Médaille sur l'esto-  
mach. \* Voyez Sponde. A. C. 1608.  
n. 5. Aubert le Mire, *Orig. Ord.  
Equestr. lib. 2. cap. 6. &c.*

## CHAPITRE XLVI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
LA CONCEPTION.

**L'**Ordre Militaire de la Con-  
ception reconnoît pour ses  
Fondateurs Ferdinand Duc de  
Mantouë, Charles de Gonzague  
Duc de Nevers, & Adolphe Com-  
te d'Alla, que le zèle pour la Re-  
ligion Catholique, & la charité  
pour leur prochain, porterent à

T 2

l'instituer l'an 1619. Ils voulurent que cet Ordre portât le nom de la Conception de la sainte Vierge, pour honorer sa Conception sans tache & sans peché, sous l'invocation de l'Archange saint Michel. C'est pourquoi, dans l'Etendard qu'ils portoient en tems de Guerre, on voit d'un côté une Croix d'azur à la bordure d'or, pareille à celle des Chevaliers de Malthe, & dans le centre de cette Croix, il y a une image de la sainte Vierge, environnée d'un Soleil plein de rayons : elle foule sous ses pieds la Lune, & elle est couronnée de douze Etoiles, ainsi qu'elle nous est figurée par cette femme, dont parle l'Apôtre saint Jean dans son Apocalypse. De l'autre côté on voit l'image de saint Michel vêtu de blanc, ayant une épée à sa main, foulant à ses pieds le Dragon infernal. Les Chevaliers portent sur l'estomach cette même Croix, mais avec cette difference, que l'on y voit tout au tour un Cor-

don blanc de saint François, qui est le Symbole de la Règle qu'ils professent.

Le Pape Urbain VIII. confirma cet Ordre en 1624. à la priere & sollicitation du Duc de Nevers, qui alla exprès à Rome pour en poursuivre la confirmation. Ce grand Pape, pour témoigner que ce nouvel Ordre lui faisoit plaisir; parce que ceux qu'on y admettoit devoient être de généreux défenseurs de l'Eglise, voulut lui-même en presence de plusieurs Cardinaux, donner l'Habit & la Croix de l'Ordre à ce Prince, après avoir fait Vœu de vivre selon la Règle de saint François, en toute obéissance, dilection & chasteté conjugale. Depuis, le Cardinal Sforce, au nom de Sa Sainteté, donna le Collier dudit Ordre au Prince de Fez, au Comte Marc-Antoine Scot de Piasents, à deux Comtes François, & à un Seigneur Polonois.

Il faut remarquer ici qu'on avoit

T 3



438 HISTOIRE DES ORDRES  
donné à ceux qui s'engageoient  
dans cet Ordre, le titre de Che-  
valiers, d'*immaculatæ Conceptionis  
gloriosæ Virginis*, c'est-à-dire, les  
Chevaliers de l'immaculée Con-  
ception de la glorieuse Vierge,  
dont les Cordeliers & ceux qui  
sont de cette opinion étoient fort  
contens : mais sur les plaintes &  
les remontrances des Jacobins,  
( afin que ce point de doctrine qui  
est fort controversé entre ces Re-  
ligieux ne semblât pas avoir été  
décidé absolument ) Sa Sainteté  
voulut que l'on mit *gloriosæ Con-  
ceptionis immaculatæ Virginis*; c'est-  
à-dire, les Chevaliers de la glo-  
rieuse Conception de l'immaculée  
Vierge, ce qui contenta les uns &  
les autres. Ces Chevaliers étoient  
obligez dans les Vœux qu'ils fai-  
soient, de défendre les Chrétiens  
des incursions des Infidèles, & de  
travailler à leur délivrance lors-  
qu'ils étoient tombez en captivi-  
té; de mettre la paix, & d'entre-  
tenir l'union entre les Princes.

Chrétiens, & d'augmenter la Religion Chrétienne en détruisant l'Empire de Mahomet.

Le nombre des Chevaliers n'étoit point fixé ; & on en faisoit selon les besoins de l'État & de la Religion. Le Pape Urbain VIII. en confirmant cet Ordre Militaire, leur avoit accordé de grands Privilèges ; & quoi qu'ils pussent se marier, ils ne laissoient pas d'être capables de posséder des Bénéfices à simple Tonfure, pourvu qu'ils n'excedassent pas la somme de neuf cens livres. Cet Ordre qui fut fort illustre dans ses commencemens, fut bien-tôt aboli ; & à peine en reste-t'il maintenant quelque vestige en Italie. \* *Voyez* Sponde. A. C. 1619. n. 14. André Favin, *Théâtre d'honneur & de Chevalerie*. Le Mercure Historique, année 1619. & 1624. &c.



## CHAPITRE XLVII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
 SAINTE MADELEINE.



**O**N ne peut assez comprendre avec quelle fureur la Noblesse Françoisé se portoit autrefois à répandre son sang dans les hon-teux & funestes combats particuliers qu'on apelle Duels , qui en-levoient & faisoient périr tant de braves gens ; & de plus , privoient l'Etat des services considérables.

qu'ils auroient pû lui rendre en mille fameuses occasions. Desorte qu'au lieu de se procurer une gloire immortelle, en s'aquittant généreusement de leurs devoirs & de leurs obligations envers leur Souverain, ils devenoient & l'opprobre de leur Nation & la honte de leurs Familles, par les suplices ignominieux dont on punissoit leurs injustes & souvent imaginaires ressentimens; & les victimes infortunées & malheureuses de la vengeance de Dieu en mourant dans le crime, l'impiété & l'impénitence finale, lorsqu'ils périssent dans leurs combats, ce qui n'arrivoit que trop souvent.

Ce furent ces vûes qui excitèrent le zèle & la pitié d'un Gentilhomme Breton à établir un Ordre Militaire, dont le Vœu principal étoit de renoncer aux Duels, & à toutes les rencontres & querelles particulières, mettant toute leur gloire à procurer l'honneur de Dieu, le service du Roy & l'a-

T. 5.

442. HISTOIRE DES ORDRES  
avantage du Royaume. Ce Gentil-  
homme se nommoit Jean Chesnel,  
Seigneur de la Chappronnaye, qui  
donna le nom de Madeleine à son  
Ordre, pour apprendre à ceux qui  
y seroient reçus d'imiter la peni-  
tence de cette grande Sainte. Il  
en proposa le dessein l'an 1614. au  
Conseil de Louis XIII. qui l'a-  
prouva ; & s'étant présenté au Roi  
avec de certains Habits & une  
Croix, Sa Majesté le fit Chevalier  
en lui mettant le Collier au col,  
mais son dessein ne réussit pas à  
cause de certaines difficultez qui  
se presenterent : leur Habit étoit  
de couleur de bleu céleste, & leur  
Cordon étoit composé de la Let-  
tre M. entrelacée avec E. & A.  
pour exprimer le nom de Marie  
Madeleine, du Roy Louis & de  
la Reine Anne d'Autriche, unis  
ensemble avec des doubles cœurs  
percez de flèches, en façon de  
Croix. Le Cordon étoit de cra-  
molli, au bout duquel pendoit  
une Ovale, où l'on voyoit repre-

sentez d'un côté Marie Madeleine, & de l'autre, saint Louis; & à l'entour de l'Ovale, on lisoit ces paroles pour Devise : *l'Amour de Dieu est pacifique.*

Pour ce qui regarde la Croix qu'ils devoient porter sur l'estomach & sur leur Manteau, elle étoit blanche & fleurdelisée par trois extrémités, le pied posé dans un Croissant; & au milieu on voyoit le visage de sainte Marie Madeleine. Cette Croix étoit environnée de Palmes ou de Rameaux, pour faire connoître que cet Ordre étoit établi, afin d'aller à la Conquête de la Terre Sainte. Il y avoit dans ces Rameaux des rayons de Soleil & quatre fleurs de Lys, qui marquoient la gloire & l'honneur que la France devoit retirer de ce nouvel Ordre, ainsi qu'on le peut voir par la figure suivante.



Les Statuts que les Chevaliers devoient observer ; étoient fort pieux ; & outre le Serment qu'ils faisoient de renoncer aux Duels, aux querelles particulières & aux meurtres ; ils étoient de plus obligez de s'abstenir des Jeux d'hazard , du blasphème , & de garder la foi conjugale. Le Roy leur avoit donné une Maison proche Paris, qui devoit contenir jusqu'au nombre de cinq-cens Chevaliers, tous disposez à servir l'Etat, à défendre la Religion Chrétienne, & à combattre les Infidèles.

**I**es : mais ce grand projet n'ayant pas réüffi, le Sieur de la Chappronaye se retira dans un Hermitage au bout de la Forêt de Fontainebleau, où il passa le reste de ses jours dans les pénibles & laborieux exercices de la penitence, sous le nom d'Hermite pacifique de sainte Marie Madeleine.

Cependant, si un dessein si loüable ne réüffit pas, le Roy ne laissa pas d'y faire de sérieuses attentions, & fit peu de tems après de si rigoureux Edits, & les fit executer si ponctuellement. & avec tant de severité, que les Duels qui étoient devenus si fréquens, principalement pendant la minorité de ce Prince, furent deormais fort rares ; ceux qui eurent encore la témérité de contrevenir aux Déclarations, ayant porté leur tête sur un Echaffaut, malgré toutes les prieres & les sollicitations que firent à Sa Majesté les plus grands Seigneurs du Royaume pour obtenir leur grace, qui leur fut tou-



**446 HISTOIRE DES ORDRES**  
jours refusée. On sçait combien  
le feu Roy fut Religieux pour te-  
nir la main à ces Edits , qu'il re-  
nouvela lui-même à son Sacre ,  
ayant juré aux pieds des Autels ,  
qu'il n'accorderoit jamais de gra-  
ces à ceux qui seroient coupables  
& convaincus de s'être battus en  
Duel. \* *Voyez* les Auteurs qui ont  
traité des Ordres de Chevalerie,  
& les Historiens de France.



## CHAPITRE XLVIII.

*Histoire de la Compagnie des  
DAMES, ou des Chevalieres  
DE LA VRAIE CROIX.*



**L'** Etablissement de cette célèbre Compagnie, destinée à honorer la vraie Croix, se fit l'an 1668. par la pieuse Impératrice-Douairiere Eleonor de Gonzague, veuve de l'Empereur Ferdinand III. à l'occasion d'un miracle qui se fit dans l'embrasement du

448 HISTOIRE DES ORDRES  
Palais Impérial de Vienne. On  
sait que le Comte Nadasti, mé-  
content de l'Empereur, qui lui  
avoit refusé une Charge de Pala-  
tin du Royaume de Hongrie, s'é-  
toit joint au Comte de Serin & à  
quelqu'autres Seigneurs, pour at-  
tenter à la vie de ce Prince, & em-  
ploya plusieurs moyens qui fu-  
rent toujours sans effet. Enfin, ce  
Comte ayant gagné un Charpen-  
tier, qui travailloit à un nouvel  
appartement que l'Empereur fai-  
soit faire dans son Palais pour lo-  
ger l'Impératrice Douairière, ce  
Charpentier mit le feu au Palais,  
la nuit du 2. de Février de l'an  
1668. L'Impératrice Eleonor,  
aussi bien que l'Empereur & les  
Princes qui avoient des aparte-  
mens au Palais, furent obligez de  
se sauver parmi l'horreur des té-  
nébres & des flâmes qui consumé-  
rent les riches & précieux meu-  
bles qui en faisoient la beauté &  
l'ornement. Le dessein du Comte  
étoit de se saisir de la personne de

l'Empereur pendant sa fuite, ou de le faire assassiner; mais ceux qu'on avoit chargez d'exécuter des ordres si barbares, manquèrent de courage & de résolution, ou plutôt Dieu dans ce moment, veillant à la conservation de ce grand Prince, leur inspira de l'horreur pour une action si lâche & si noire. Quoique ceci ne soit pas entierement de mon sujet, j'ai été obligé, à l'occasion de cet embasement, d'éclaircir en peu de mots ce point d'Histoire. Parmi cet horrible & épouvantable fracas, ce qui rendit la Princesse Eleonor inconsolable, fut la perte qu'elle fit d'une riche cassette dans laquelle elle conservoit précieusement une petite Croix faite de deux morceaux du bois de la vraie Croix, qui depuis long-tems étoit dans la Maison d'Autriche. L'Empereur Leopold en avoit fait présent à cette Princesse; & l'Empereur Maximilien I. avoit tant de vénération pour cette précieuse

450 HISTOIRE DES ORDRES  
Relique, que soit dans la paix, soit dans la guerre, il la portoit toujours sur lui, & regardoit comme un effet de sa vertu miraculeuse tous les grands avantages qu'il remporta dans les batailles qu'il donna contre ses ennemis.

Pendant que cette Religieuse Impératrice étoit inconsolable de sa perte, Dieu voulut récompenser sa piété en faisant un miracle en cette occasion, parce qu'il préserva cette précieuse Croix de cet épouvantable incendie, qui dura cinq jours entiers sans qu'on y pût apporter de remède. Lorsqu'on cherchoit parmi les ruines de ce bel édifice l'or & l'argent qui y avoit été fondu, un Cavalier aperçût la Croix d'or dans laquelle on avoit enchaîné le bois de la vraie Croix, qui n'étoit presque aucunement endommagée, le bois sacré étant demeuré entier sans avoir reçu aucune atteinte du feu. L'heureuse nouvelle qu'il en porta à l'Impératrice, la combla d'une

joye qu'on ne peut assez exprimer, & pour en marquer à Dieu sa reconnaissance, elle institua, sous le bon plaisir de l'Empereur Léopol, une compagnie de Dames de la premiere qualité de la Cour, sous le titre des DAMES ou des CHEVALIERES DE LA CROIX, dont les obligations étoient d'honorer particulièrement la Croix où Jesus-Christ avoit été attaché pour nos pechez; de procurer sa gloire & son service, & de travailler principalement au salut de leur ame.

Pour distinguer les Dames qui étoient reçues dans cet Ordre, elles devoient porter sur l'estomach, au côté gauche, une Croix d'or attachée à une conroye noire ou ruban, au milieu de laquelle on voyoit deux lignes qui régnoient dans le long & dans le travers de la Croix; & aux quatre extrémités, il y avoit quatre étoiles, & à l'entour, quatre Aigles, avec cette Devise : *Salus & Gloria*; pour marquer à ces Dames qu'elles

452 HISTOIRE DES ORDRES  
doivent mettre tout leur salut &  
toute leur gloire dans la Croix.

L'établissement de ces Dames  
fut mis sous la protection de la  
sainte Vierge & de saint Joseph ;  
& l'Impératrice Eleonor qui l'a-  
voit fondé, en fut déclarée la Pré-  
sidente & la Supérieure. Le Pape  
Clement y donna son aprobation ;  
& par sa Bulle où il relève en ter-  
mes magnifiques la pitié & le zèle  
de cette grande Princesse envers  
Dieu , il accorda aux Dames qui  
étoient revêtues de cet Ordre de  
grands Privilèges & beaucoup  
d'indulgences. Pour le spirituel ,  
le soin en étoit laissé à l'Evêque de  
Vienne , qui devoit leur prescrire  
des Régles pour leur conduite &  
la sanctification de leurs ames.

\* Voyez l'Abé Giustiniani , dans  
son *Histoire des Ordres Militaires* ,  
Etc.



## CHAPITRE XLIX.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
SAINT LOUIS.

**C**Et Ordre Militaire qui porte le nom de S. Loüis, est l'ouvrage de Loüis le Grand d'heureuse & de triomphante memoire, qui l'institua au mois d'Avril de l'an 1693. Ce grand Prince qui a si justement merit  ce nom par une infinité d'actions glorieuses, qui lui ont attiré l'envie des Souverains & des Rois liguez inutile-



454 HISTOIRE DES ORDRES  
ment pour la perte, & qui, malgré le nombre formidable de leurs Armées, non-seulement a rendus vains tous leurs efforts, mais encore a fait sur eux de grandes Conquêtes & remporté d'illustres Victoires : ce Prince qui a formé & exécuté tant de projets, d'édifices surprenans, qui a porté si loin la perfection des beaux Arts & des Sciences, par l'établissement de plusieurs célèbres Academies, qui a pourvû avec tant de gloire & de bonté au soulagement d'une infinité de genereux & fidèles sujets, à qui l'âge, les blessures, ou les grandes dépenses, avoient ôté le moyen de subsister dans le monde avec honneur : ce Prince enfin qui s'est vû si bien servi de ses braves Officiers, \* qui se sont signalez par tant d'actions considérables de valeur & de courage, dans les Victoires & les Conquêtes dont il a plû à Dieu benir la justice de ses Armes, a crû que les récompen-

\* C'est le Roy qui parle ainsi dans son Edit.

les ordinaires ne suffisant pas à l'affection & à la reconnoissance de leurs services ; il devoit chercher de nouveaux moyens pour récompenser leur zèle & leur fidélité. C'est dans cette vûë qu'il s'est proposé d'établir un nouvel Ordre purement Militaire , auquel , outre les marques d'honneur qui y sont attachées , il a encore affecté , en faveur de ceux qui y seront admis , des revenus & des pensions qui augmenteront à proportion qu'ils s'en rendront dignes par leur conduite. Le Roy, en instituant cet Ordre Militaire , à qui il a donné le nom de saint Louis , a voulu qu'on n'y reçût que des Officiers de ses Troupes ; & que la vertu , le merite & les services rendus avec distinction dans ses Armées , fussent les seuls titres pour y entrer. Il se promet même par cet Edit , d'apporter dans la suite une aplication particuliere à augmenter les avantages de cet Ordre , en sorte qu'il aura la satis-

496 HISTOIRE DES ORDRES  
faction d'être toujours en état de  
faire des graces aux Officiers ; &  
qu'eux de leur côté voyant des ré-  
compenses assurées à la valeur , se  
porteront de jour en jour avec une  
nouvelle ardeur à tâcher de les  
meriter par leurs actions. Voici  
comme ce grand Monarque parle  
& s'explique dans les Statuts , Or-  
donnances & Réglemens qui sui-  
vent l'Edit de son Institution , &  
que le Lecteur sera bien aise de  
voir.

I. Nous nous déclarons Chef,  
Souverain , Grand Maître & Fon-  
dateur dudit Ordre. Voulons que  
ladite Maîtrise soit unie & incor-  
porée , comme de fait nous l'unif-  
• fions & incorporons par ces pre-  
sentes à nôtre Couronne , sans  
qu'elle en puisse être séparée par  
Nous , ni par les Rois nos succes-  
seurs , pour quelque cause ou oc-  
casion que se puisse être.

II. L'Ordre de saint Louis sera  
composé de Nous & de nos Suc-  
cesseurs en qualité de grands Maî-  
tres ;

es ; de nôtre très-cher & très-aimé fils le Dauphin, ou du Prince qui sera héritier présomptif de la Couronne, de huit Grands Croix, Le vingt-quatre Commandeurs, du nombre de Chevaliers que nous jugerons à propos d'y admettre, & des Officiers ci-après établis.

III. Voulons que tous ceux qui composeront ledit Ordre de saint Louis portent une Croix d'or, sur laquelle il y aura l'image de saint Louis, avec cette difference, que les Grands Croix la porteront attachée à un Ruban large couleur de feu, qu'ils mettront en écharpe, & auront encore une Croix en broderie d'or sur le juste-au-corps & sur le Manteau. Les Commandeurs porteront seulement le Ruban en écharpe, avec la Croix qui y sera attachée, sans qu'ils puissent porter la Croix en broderie d'or sur le juste-au-corps ni sur le Manteau ; & les simples Chevaliers ne pourront porter le Ruban

**458 HISTOIRE DES ORDRES**  
en écharpe , mais seulement la  
Croix d'or attachée sur l'esto-  
mach , avec un petit Ruban cou-  
leur de feu.

**IV.** Notre intention étant d'honorer le plus qu'il nous est possible ledit Ordre , nous déclarons que Nous , nôtre très-cher & très-aimé fils le Dauphin , les Rois nos Successeurs , & sous eux les Dauphins ou héritiers présomptifs de la Couronne , porteront la Croix dudit Ordre de saint Louis , avec la Croix du saint Esprit.

**V.** Nous entendons aussi décorer dudit Ordre de saint Louis les Maréchaux de France , comme principaux Officiers de nos Armées de terre ; l'Amiral de France , comme principal Officier de la Marine , & le Général de nos Galeres , comme principal Officier de nos Galeres , & ceux qui leur succéderont esdites Charges.

**VI.** Déclarons les Ordres de saint Michel , & du saint Esprit , & celui de saint Louis , compati-

bles dans une même personne , sans que l'un puisse faire d'exclusion à l'autre , ni les deux au troisième.

VII. Nous nous réservons à Nous seul , & aux Rois nos Successeurs , en qualité de Chefs & Grands Maîtres dudit Ordre de saint Louis , le choix & la nomination , tant des premiers Grands Croix , Commandeurs & Chevaliers , que de ceux qui seront admis à l'avenir en chacun de ces rangs ; enforte néanmoins que les Grands Croix ne pourront être tirez que du nombre des Commandeurs , ni les Commandeurs que du nombre des Chevaliers , le tout par choix , & ainsi que Nous & nos Successeurs le jugeront à propos , sans être obligez d'observer l'Ordre d'ancienneté.

VIII. Les Grands Croix , les Commandeurs & les Chevaliers , seront toujours & à perpetuité tirez du nombre des Officiers servans dans nos Troupes de Terre

V 2

**460 HISTOIRE DES ORDRES**  
de Mer ; enforte néanmoins qu'il  
y ait toujours un desdits Grands  
Croix , trois desdits Comman-  
deurs , & le huitième du nombre  
des Chevaliers , employez aux  
Etats des revenus & pensions ci-  
après spécifiez , qui seront tirez  
du nombre des Officiers de la  
Marine & des Galeres.

**IX.** Dans les Cérémonies & Af-  
semblées de l'Ordre de S. Louis ,  
les principaux Officiers de Terre  
& de Mer , ci-dessus nommez ,  
tiendront le premier rang après  
Nous , nos Successeurs les Dau-  
phins , ou présomptifs héritiers de  
la Couronne , & les Princes de nô-  
tre Sang que Nous y aurons ad-  
mis. Les Grands Croix précéde-  
ront les Commandeurs , & les  
Commandeurs les simples Che-  
valiers ; & entr'eux ils garderont  
chacun dans leur rang ; sçavoir ,  
les premiers , l'Ordre dans lequel  
nous les aurons nommez , suivant  
l'Etat qui en sera par Nous arrêté ,  
& ceux qui seront pourvus en sui-

te., l'Ordre de la date de leurs Provisions.

X. Et néanmoins ceux qui auront aussi l'Ordre du saint Esprit, comme étant honorez de deux Ordres, précéderont les Grands Croix, Commandeurs & Chevaliers, qui n'auront que l'Ordre de saint Louis.

XI. Voulons qu'aucun ne puisse être pourvu d'une place de Chevalier dans l'Ordre de saint Louis, s'il ne fait profession de la Religion Catholique, Apostolique & Romaine, & s'il n'a servi sur Terre ou sur Mer, en qualité d'Officier, pendant dix années.

XII. La profession de la Religion Catholique, Apostolique & Romaine, sera justifiée par une attestation de l'Archevêque ou Evêque Diocésain, & les services, par nos Brevets, Commissions ou Provisions, & par les Certificats des Généraux & Commandans de nos Troupes de Terre & de Mer.

XIII. Les Lettres ou Provisions



462 HISTOIRE DES ORDRES  
que nous accorderons à ceux qui  
auront été par Nous choisis pour  
être Chevaliers dudit Ordre de  
saint Louis, ou pour monter aux  
places de Commandeurs, ou de  
Grand Croix, seront signées;  
sçavoir, pour les Officiers servant  
dans nos Troupes de Terre, par  
le Secrétaire d'Etat qui a le dépar-  
tement de la Guerre, & pour les  
Officiers de Mer, par le Secrétaire  
d'Etat qui a le département de  
la Marine & des Galeres, & les  
unes & les autres seront scellées  
du Sceau dudit Ordre de saint  
Louis, qui demeurera entre les  
mains de nôtre Amé & Féal le  
Chancelier & Garde des Sceaux  
de France. Voulons que les atte-  
stations, copies de Brevets &  
Commissions, & autres pieces ju-  
ustificatives des qualitez requises  
pour entrer dans ledit Ordre,  
soient attachées sous le Contre-  
scel des Provisions des Cheva-  
liers.

XIV. Le Chevalier pourvu le

présentera devant Nous pour prêter le Serment, auquel effet il se mettra à genoux, jurera & promettra de vivre & mourir dans la Religion Catholique, Apostolique & Romaine, de nous être fidèle, & de ne se départir jamais de l'obéissance qui nous est due, & à ceux qui commandent sous nos Ordres; garder, défendre & soutenir de tout son pouvoir notre honneur, notre autorité, nos droits, & ceux de notre Couronne envers & contre tous; de ne quitter jamais notre service, ni aller à celui d'aucun Prince Etranger, sans notre permission & agrément par écrit; de nous révéler tout ce qui viendra à sa connaissance contre notre Personne & notre Etat; de garder exactement les Statuts & Réglemens dudit Ordre, & de se comporter en tout comme un bon, sage, vertueux & vaillant Chevalier doit faire, le tout selon la Formule, dont il sera fait lecture par le Secrétaire d'E

**464 HISTOIRE DES ORDRES**  
tat, qui aura expédié leurs Pro-  
visions.

**XV.** Après que le Chevalier pourvu aura prêté Serment en cette forme, Nous lui donnerons l'Accolade & la Croix; duquel Serment & Accolade, il sera expédié & signé par le même Secrétaire d'Etat, un Acte sur le replis des Provisions.

**XVI.** Ceux qui auront été par Nous pourvus des places de Chevaliers dudit Ordre de S. Louis, seront tenus après qu'ils auront prêté le Serment & reçu l'Accolade, de présenter, ou en cas d'absence pour nôtre service ou autre légitime empêchement, de faire présenter à l'Assemblée qui sera tenue le jour de saint Louis, ainsi qu'il sera dit ci-après, leurs Provisions, pour y en être fait lecture, ensemble des pièces y attachées; après quoi elles seront enregistrées dans les Registres de l'Ordre, & rendus ensuite aux Chevaliers par le Greffier, qui se-

ra mention de ladite lecture & enregistrement sur les Provisions, sans frais.

- XVII. Les Chevaliers & Commandeurs, qui auront obtenu nos Lettres pour monter aux places de Commandeurs & de Grands Croix, les présenteront, ou feront presenter pareillement à la même Assemblée, pour'y en être seulement fait semblable lecture & enregistrement sans frais, & sans qu'ils soient tenus de prêter un nouveau Serment.

XVIII. Les Grands Croix, Commandeurs & Chevaliers qui auront contrevenu à quelque une des obligations de leur Serment, ou autrement forfait en leur honneur, & commis Acte indigne de leur profession & de leur devoir, ou crime emportant peine afflictive, ou infamie, seront privez & dégradéz dudit Ordre, ainsi qu'il sera par Nous ordonné.

XIX. Il y aura trois Officiers dudit Ordre de saint Louis, (çavoir,

V 5)

466 HISTOIRE DES ORDRES  
un Tresorier, un Greffier & un  
Huissier, qui seront aussi par nous  
choisis & pourvus aux honneurs,  
gages & fonctions ci après spéci-  
fiées, & dont les Provisions seront  
expédiées par les Secretaires d'E-  
tat, ayant le département de la  
Guerre, de la Marine & des Ga-  
leres alternativement.

XX. Les Officiers nouvellement  
pourvus prêteront Serment dans  
l'Assemblée le jour de saint Louis,  
entre les mains de celui qui y pré-  
sidera, de faire bien & fidèlement  
la fonction de leurs Charges, &  
d'observer chacun exactement les  
Statuts & Réglemens qui les con-  
cernent; & ne recevront point  
l'Accolade, pourront seulement  
porter la Croix d'or, comme les  
simples Chevaliers.

XXI. Le Tresorier de l'Ordre  
de saint Louis sera tenu de donner  
caution, qui sera reçue par le Se-  
cretaire d'Etat, qui aura expédié  
les Provisions, jusqu'à la somme  
de vingt mille livres, pour la fai-

reté de son maniement, & de remettre les Actes, tant dudit cautionnement, que de la réception de la caution, au Greffier de l'Ordre, pour en être fait lecture à l'Assemblée, immédiatement avant qu'il prête le Serment, après quoi lesdits Actes seront enregistrés & mis dans les Archives de l'Ordre.

XXII. Tous les Grands Croix, Commandeurs & Chevaliers dudit Ordre de saint Louis, qui ne seront point retenus par maladie, absence pour nôtre service, ou autre légitime empêchement, seront tenus de se rendre tous les ans le jour & Fête de saint Louis auprès de nôtre Personne, de nous accompagner, tant en allant qu'en revenant de la Messe, qui sera célébrée le même jour dans la Chapelle du Palais où nous serons, & d'entendre dévotement la même Messe, pour demander à Dieu qu'il lui plaise de répandre ses bénédictions sur nous, sur nô-

468 HISTOIRE DES ORDRES  
de la Maison Royale & sur nôtre  
Etat.

XXIII. L'après dîné du même  
jour & Fête de saint Louis, il sera  
tenu une Assemblée dudit Ordre,  
dans un des appartemens du Palais  
où nous serons, que nous ferons  
préparer à cet effet, & serons te-  
nus les Grands Croix, Comman-  
deurs & Chevaliers qui auront as-  
sisté le matin à la Messe, ensemble  
les Officiers, de se trouver à la  
dite Assemblée.

XXIV. Nous assisterons en per-  
sonne, autant que nos autres oc-  
cupations nous le permettront, à  
l'Assemblée du jour & Fête de S.  
Louis, & aux autres Assemblées  
que nous jugerons à propos de  
convoquer extraordinairement.  
Voulons que lorsque nous n'y se-  
rons pas présens, nôtre très-cher  
& très-aimable fils le Dauphin, &  
en son absence les Princes de nô-  
tre Sang, que nous aurons faits  
Chevaliers dudit Ordre de saint  
Louis, & les principaux Officiers.

de Terre & de Mer , ci-dessus nommez, y président selon leur rang; & à leur défaut, le plus ancien Grand Croix, Commandeur ou Chevalier, de ceux qui s'y trouveront.

XXV. Il sera procédé tous les ans, dans la même Assemblée au jour de saint Louis, à l'élection qui sera faite à la pluralité des suffrages de deux Grands Croix, quatre Commandeurs & six Chevaliers dudit Ordre de S. Louis, pour avoir la conduite, & prendre soin des affaires communes de l'Ordre pendant l'année, qui commencera le même jour, & seront tenus ceux qui sortiront de Charge, de faire dans la même Assemblée leur rapport de ce qu'ils auront fait & géré dans les affaires de l'Ordre, pendant le cours de l'année précédente.

XXVI. Le Greffier aura deux Registres, l'un dans lequel il enregistrera toutes les Lettres & Provisions qui auront été par Nous



470 HISTOIRE DES ORDRES  
accordées aux Grands Croix ,  
Commandeurs, Chevaliers & Of-  
ficiers ; & l'autre dans lequel il  
écriera tout ce qui se fera dans les  
Assemblées & Délibérations qui  
y seront prises, lesquels Registres  
après qu'ils auront été remplis ,  
seront mis aux Archives.

XXVII. Le Registre des Déli-  
bérations sera paraphé à chaque  
page , & signé à la fin de chacune  
séance par celui qui aura présidé ;  
& par les Grands Croix , Com-  
mandeurs & Chevaliers, nommez  
pour la conduite des affaires de  
l'Ordre, qui y auront assisté , à  
peine de nullité.

XXVIII. Nous avons doté &  
dotons ledit Ordre de trois cens  
mille livres de rente par chacun  
an, en biens & revenus purement  
temporels, que nous destinerons  
à cet effet ; & cependant nous se-  
rons remettre tous les ans sur le  
fonds qui y sera par Nous destiné ,  
parcellée somme de trois cens mille  
livres, entre les mains du Treso-

fier dudit Ordre, pour être par  
 lui payée & distribuée, suivant les  
 deux Etats qui seront par Nous  
 arrêtés au commencement de  
 chacune année; l'un pour les Of-  
 ficiers de nos Troupes de Terre,  
 qui sera signé par le Secrétaire  
 d'Etat, ayant le département de  
 la Guerre, & l'autre par les Offi-  
 ciers de la Marine & des Galeres,  
 qui sera signé par le Secrétaire  
 d'Etat, ayant le département de  
 la Marine & des Galeres; sçavoir,  
 quarante-huit mille livres aux huit  
 Grands Oeuvres, à raison de six mil-  
 le livres chacun; trente-deux mil-  
 le livres à huit Commandeurs, à  
 raison de quatre mille livres cha-  
 cun; quarante-huit mille livres  
 aux seize autres Commandeurs, à  
 raison de trois mille livres chacun;  
 pareille somme de quarante-huit  
 mille livres à vingt quatre Cheva-  
 liers, à raison de deux mille livres  
 chacun; trente six mille livres à  
 vingt quatre autres Chevaliers,  
 à raison de quinze cents livres cha-

**472 HISTOIRE DES ORDRES**  
cun ; quarante huit mille livres à  
quarante huit autres Chevaliers ,  
à raison de mille livres chacun ;  
& vingt-cinq mille six cents livres  
à trente-deux autres Chevaliers ,  
à raison de huit cents livres chacun ;  
quatre mille livres au Tresorier ;  
trois mille livres au Greffier ; qua-  
torze cents livres à l'Huissier , pour  
leurs gages , frais de compte , Ré-  
gîtres & autres , le tout par cha-  
cun an ; dont le payement se fera  
par le Tresorier ausdits Grands  
Croix , Commandeurs & Cheva-  
liers , compris esdits Etats , de six  
mois en six mois , & les six mille  
livres restans pour les Croix & au-  
tres dépenses imprévues , dont  
l'emploi ne pourra être fait que  
par nos Ordres.

**XXIX.** Les sommes par Nous  
ordonnées aux Grands Croix ,  
Commandeurs & Chevaliers du  
dit Ordre de saint Louis , ne pour-  
ront être faïses pour quelque cau-  
se que ce soit.

**XXX.** Le Tresorier de l'Or-

dre de saint Louis, comptera tous les ans de son maniemment, depuis le premier Janvier, jusqu'au dernier Decembre, & sera tenu de presenter dans le dernier Janvier, au plûtard de chacune année le compte de l'année précédente, par lui affirmé sous la peine du quadruple, avec le double du même compte, les Etats par Nous arrêtez, & les aquts & pieces justificatives par lui paraphiez; autrement & à faute par ledit Tresorier d'y satisfaire dans ledit temps & icelui passé, il y sera contraint, & à sa caution solidairement, comme pour nos deniers & affaires.

XXXI. Le compte présenté par le Tresorier, sera examiné & vérifié, tant en recette qu'en dépense, clos & arrêté par nôtre Amé & Féal Chancelier, Garde des Sceaux de France, les deux Secretaires d'Etat ayant le département de la Guerre, de la Marine & des Galeres; & les Grands Croix, Commandeurs & Cheva-

474 HISTOIRE DES ORDRES  
liers , nommez pour la conduite  
des affaires de l'Ordre pendant  
l'année lors courante ; & feront  
les Apostilles & Etats finaux, écrits  
tant sur les originaux que sur les  
doubles des comptes, par le Gref-  
fier de l'Ordre, & signez à la fin  
par tous ceux qui y auront assisté.

XXXII. Il ne pourra être al-  
loué au Tresorier aucune autre  
dépense que celles contenuës dans  
les Etats par Nous arrêtez ; & en  
cas que la recette excède la dé-  
pense, les deniers qui se trouve-  
ront de reste aux mains du Tresor-  
rier, ne pourront être employez  
que par nos Ordres, qu'il sera te-  
nu de rapporter avec les Quitances  
par devant ceux qui auront arrêté  
son compte, pour en faire entie-  
rement arrêter le debet.

XXXIII. Le compte arrêté  
avec les aquits & pieces justifica-  
tives, sera remis dans les Archi-  
ves de l'Ordre, & le double sera  
rendu au Tresorier.

XXXIV. Le Tresorier dudit

Ordre de saint Louis, ne sera tenu de rendre aucun compte en nos Chambres des Comptes, ni ailleurs, dont nous l'avons déchargé & déchargeons par ces Presentes.

XXXV. Les Archives dudit Ordre de saint Louis, seront tenues dans une des Chambres de notre Château du Louvre à Paris, & une ou plusieurs Armoires servant à trois clefs, dont les deux Secrétaires d'Etat ayant les départemens de la Guerre, & de la Marine, & des Galeres, en garderont chacun une, & la troisième demeurera es mains du Greffier.

XXXVI. Tous les titres & papiers concernans les droits & affaires de l'Ordre, seront remis aux Archives, & il en sera commencé par le Greffier un Inventaire, qui demeurera aussi dans les Archives, & sur lequel à mesure qu'il y sera porté de nouveaux titres, papiers & enseignemens, le Greffier sera tenu de les y ajouter avant que de fermer les Archives. \* *Memoires du tems.*

L'institution de cet Ordre aiant eu tout le succès que le Fondateur avoit prévu , par le zèle que les Officiers des Troupes ont fait paroître pendant le cours des deux dernières Guerres pour le service de leur Patrie , & pour mériter des distinctions & des récompenses qui n'étoient promises qu'à la valeur. Louis XV. au mois d'Avril 1719, dans la quatrième année de son Règne , a donné un Edit pour la confirmation de l'institution & augmentation de l'Ordre Militaire de saint Louis , dont il est nécessaire de mettre ici un abrégé :

Nous avons , dit ce Monarque , jugé que rien n'étoit plus convenable que de suivre les vûes du feu Roy de glorieuse memoire nôtre très-honoré Seigneur & Bisayeul , & de remplir ses desseins , soit en ajoutant de nouveaux fonds à ceux qui ont été jusqu'à présent accordez à l'Ordre , & en multipliant à proportion le nombre des Grands Croix , des Commande-

ries & des pensions des Chevaliers, soit en prenant de nouvelles mesures pour faire observer les Statuts de la Fondation, & pour transmettre à la posterité le souvenir des services rendus, & les titres d'honneur acquis par ceux qui mériteront d'y être admis, &c. A CES CAUSES & autres à ce Nous mouvans, de l'avis de nôtre très-cher & très-ami Oncle le Duc d'Orleans, Petit Fils de France, Régent, &c.

Nous avons approuvé, approuvons & confirmons la création, institution & érection de l'Ordre Militaire, sous le nom de S. Louis, dans la forme & suivant les Statuts, Ordonnances & Réglemens portez par les Edits du Roy nôtre Bisayeul, Fondateur dudit Ordre, des mois d'Avril 1693. & Mars 1694. dont Nous avons jugé devoir renouveler par nôtre présent Edit les principales dispositions; & en conséquence, Nous nous déclarons Chef, Souverain & Grand



478 HISTOIRE DES ORDRES  
Maître dudit Ordre , & Nous  
nous réservons pour Nous & les  
Rois nos Successeurs tous les  
Droits que nôtre dit Bisayeul s'é-  
toit réservés , & qu'il avoit atta-  
chez à la Grande Maîtrise.

Outre les trois cens mille livres  
de rentes , dont l'Ordre de saint  
Louis a été doté par le feu Roy,  
laquelle donation Nous avons  
confirmée & confirmons par le  
présent Edit, Nous lui avons don-  
né & octroyé , par supplément de  
Dot & Fondation , cent cinquante  
mille livres de rentes , pour fai-  
re ensemble quatre cens cinquante  
mille livres par chacun an en  
biens & revenus purement tempo-  
rels. Voulons qu'en attendant  
que nous ayons affecté des biens  
& fonds suffisans pour le paye-  
ment dudit revenu annuel , il soit  
remis tous les ans sur le fond qui  
y sera par Nous destiné , ainsi qu'il  
a été observé jusqu'à présent , la  
somme de trois cens mille livres  
entre les mains du Trésorier du-

dit Ordre en exercice. Et pour satisfaire à l'augmentation de Dot & de Fondation par Nous presentement accordée ; Nous lui avons donné & octroyé , donnons & octroyons tous les Casuels de nos Domaines , échûs & à échoir à nôtre profit , dont nous n'avons encore disposé avant le premier du present mois , & dans lesquels nos Fermiers ont la part qui leur a été cédée par leurs Baux ; ensemble ceux qui écheront à l'avenir , consistans aux droits de lots & ventes , treizièmes , quints & requints , rachats , sous-rachats , aubeines , batardises , desherences , confiscations , &c. comme aussi Nous avons fait & faisons don audit Ordre , des deux sols pour livre des Droits d'Amortissemens , Francs-Fiefs & nouveaux Aquets pendant l'espace de 6. années , &c.

Au moyen du supplément de dot & augmentation de Fonds ci-dessus accordez à l'Ordre de saint Louïs , le nombre des Grands

Croix, fixé à huit par l'Edit du mois d'Avril 1693. sera augmenté de deux pour jouir de six mille livres chacun; celui des Commandeurs à quatre mille livres, sera pareillement augmenté jusqu'à dix au lieu de huit; & celui des Commandeurs à trois mille livres, sera de dix-neuf, au lieu de seize, fixez par ledit Edit.: Et à l'égard des Pensions de Chevaliers à deux mille livres, il y en aura trente au lieu de vingt-quatre; celles de quinze cens livres, dont le nombre étoit fixé à vingt-quatre, sera augmenté jusqu'à trente deux; les Pensions de mille livres, dont le nombre étoit de quarante-huit, sera presentement de soixante-cinq; & le nombre des Pensions de huit cens livres, fixées pour trente-deux Chevaliers, sera augmenté jusqu'à cinquante-quatre, &c.

Voulons toutefois que du nombre des Pensions qui sont par Nous augmentées, il y en ait deux de quinze

quinze cens livres chacune, qui appartiennent de droit aux deux Chevaliers les plus anciens en Réception : Qu'il y en ait pareillement deux de mille livres chacune pour les troisième & quatrième Chevaliers; comme aussi que deux des Pensions de huit cens livres chacune, appartiennent aux cinquième & sixième Chevaliers plus anciens en Réception, soit que lesdits Chevaliers soient Officiers de Terre ou de Mer; pourvu & non autrement, qu'ils n'ayent point d'autres Pensions sur l'Ordre, auquel cas la Pension appartiendra à celui qui succédera en ancienneté. S'il se trouve plusieurs Chevaliers reçus le même jour, ceux d'entr'eux qui justifieront être les plus anciens en commission ou grade dans nôtre service, seront préferéz, &c.

Il y aura toujours un desdits Grands Croix, quatre desdits Commandeurs, & le huitième du nombre des Chevaliers employez.

482 HISTOIRE DES ORDRES  
dans les Etats des Pensions, qui  
seront tirez du nombre des Offi-  
ciers de la Marine & des Galeres,  
&c.

Et pour donner un nouveau lu-  
stre à l'Ordre, comme aussi pour  
administrer, conserver & mainte-  
nir les droits & biens qui lui apar-  
tiennent, & ceux dont nous le  
gratifierons dans la suite; Nous  
avons, de la même puissance &  
autorité, créé & érigé, créons &  
érigeons en titre d'Offices, for-  
mez & héréditaires, un Grand  
Croix Chancelier & Garde des  
Sceaux dudit Ordre, un Grand  
Croix Grand Prevôt & Maître  
des cérémonies, un Grand Croix  
Secrétaire & Greffier; un, nôtre  
Conseiller en nos Conseils, Inten-  
dant de l'Ordre; trois, nos Con-  
seillers en nos Conseils, Tresor-  
iers Generaux qui exerceront  
par année; trois Contrôleurs des-  
dits Tresoriers; un Aumônier; un  
Receveur particulier & Agent des  
affaires de l'Ordre, un Garde des

Archives & deux Herauts d'Armes , à tous lesquels Officiers Nous avons attribué & attribuons trente-neuf mille deux cens livres de gages réels & effectifs ; ſçavoir, au Chancelier , au Grand Prevôt & au Secretaire , chacun quatre mille livres ; à l'Intendant , quatre mille livres ; aux trois Treſoriers Généraux , chacun quatre mille livres ; aux trois Contrôleurs , chacun ſeize cens livres ; à l'Aumônier , ſeize cens livres ; au Receveur particulier , ſeize cens livres ; au Garde des Archives , ſeize cens livres ; & aux deux Herauts , chacun huit cens livres , le tout par chaque année. Vou-  
 lons en outre que le Chancelier , le Grand Prevôt & le Secretaire Greffier ayent tels & ſemblables Priviléges & Exemptions dont jouiſſent les grands Officiers de l'Ordre du ſaint Eſprit. Vou-  
 lions pareillement que l'Intendant & les Treſoriers ayent , ſans aucune exception , tous les Priviléges

484 HISTOIRE DES ORDRES  
dont jouissent les Officiers & Secretaires de nôtre grande Chancellerie ; & à l'égard des autres Officiers, Nous leurs accordons le titre d'Ecuyer & les mêmes Privilèges & Exemptions dont jouissent les Commençaux de nôtre Maison ; même l'exemption de Tailles & de Franc-Fiefs ; à tous lesquels Offices il sera par Nous pourvû sur les Quitances de Finance du Tresorier Général de nos revenus casuels , sans que les Titulaires puissent à l'avenir disposer de leurs Offices qu'en faveur de ceux qui seront par Nous agréés.

Au moyen de la création desdits Offices , ceux qui exerçoient par commission les Offices de Tresorier , Greffier & Huissier dudit Ordre , établis par l'Edit du mois d'Avril 1693. cesseront d'en faire des fonctions , & lesdits Offices demeureront éteints & supprimez.

Et comme il avoit été accordé ausdits Tresorier, Greffier & Huissier

ster une somme de huit mille quatre cens livres par an ; Voulons & ordonnons que ladite somme soit distribuée outre & par-dessus les gages ci-dessus, sçavoir, à l'Intendant pour ses Commis & frais, la somme de deux mille trois cens livres annuellement ; au Tresorier en exercice, trois mille livres pour ses Commis, frais de Registres & autres dépenses ; au Contrôleur en exercice, six cens livres pour son Commis ; deux cens livres à l'Aumônier pour l'entretien des ornemens & autres frais ; mille livres au Receveur particulier Agent ; neuf cens livres au Garde des Archives, tant pour la cire des Provisions, qu'autres frais ; & deux cens livres à chacun des Herauts ; toutes lesquelles sommes seront payées annuellement ausdits Officiers avec les gages à eux attribuez, &c. & tous les gages ci-dessus accordez ne seront point sujets au Dixième, &c.

Le Chancelier Garde des Sceaux

X 3



486 HISTOIRE DES ORDRES  
de l'Ordre, le Grand Prevôt Maître des cérémonies, & le Secrétaire Greffier, auront la Broderie & le Cordon rouge; l'Intendant & les trois Tresoriers porteront la Croix dudit Ordre attachée à un Cordon large, couleur de feu, pendante au col, & n'auront point la Broderie; les autres Officiers porteront la Croix attachée sur l'estomach, avec un petit Ruban couleur de feu, &c.

Ceux qui seront honorez de l'Ordre du saint Esprit, ne pourront conserver les Grands Croix, Commanderies ou Pensions de l'Ordre de saint Louis; mais continueront seulement de porter la Croix dudit Ordre de saint Louis avec celle de l'Ordre du saint Esprit, &c.

Dans les Cérémonies & Assemblées générales de l'Ordre, les Grands Croix, les Commandeurs & Grands Officiers, seront vêtus d'un habit de velours ou de soye, couleur noire, doublé d'une étoffe

se couleur de feu , avec boutons & boutonnières d'or , & le Manteau de même étoffe, aussi doublé, couleur de feu; l'Intendant & les trois Tresoriers seront vêtus de la même manière, portant la Croix pendante au col, comme il est dit ci-dessus ; les autres Officiers seront vêtus de noir, doublé de rouge, avec de simples boutons d'or ; & à l'égard des Chevaliers de l'Ordre de saint Louis, qui seront en même-tems Chevaliers de l'Ordre du saint Esprit, ils assisteront en Manteau.

Outre les Assemblées générales, il sera tenu tous les mois une autre Assemblée particulière dans la Salle du Conseil de l'Hôtel Royal des Invalides ; dans laquelle Assemblée il sera traité de toutes les affaires, concernant les biens & revenus de l'Ordre ; & ceux qui seront pourvus des Offices créés par notre présent Edit, seront tenus de s'y trouver pour y rendre compte de ce qu'ils auront fait, & de

**488 HISTOIRE DES ORDRES**  
tout ce qui les concernera chacun  
à leur égard , ensemble pour y  
être proposé & délibéré tout ce  
qui devra être rapporté aux Assem-  
blées générales qui seront tenues  
le jour & Fête de saint Louïs , ou  
qui seront par Nous indiquées.  
Voulons que tout ce qui sera déli-  
beré , arrêté & décidé dans lesdi-  
tes Assemblées, tant générales que  
particulières , soit écrit sur le Re-  
gistre , & signé par le Greffier de  
l'Ordre.

Le Chancelier ; le Grand Pre-  
vôt & le Secrétaire Greffier , prê-  
teront Serment entre nos mains ,  
de faire bien & fidèlement la fon-  
ction de leurs Charges , & d'obser-  
ver exactement les Statuts & Ré-  
glemens qui les concernent , & ne  
recevront point l'Acolade ; les au-  
tres Officiers prêteront Serment  
entre les mains du Chancelier de  
l'Ordre.

Le Chancelier aura en garde le  
Sceau de l'Ordre de saint Louïs ,  
& fera sceller en sa présence les

Lettres de Provisions & autres expéditions, & en toutes occasions fera telles & semblables fonctions que celles qui sont exercées dans l'Ordre du saint Esprit, par le Chancelier dudit Ordre.

Le Grand Prevôt, Maître des cérémonies, aura attention que les Statuts soient exécutez; il veillera à la conservation des Privilèges de l'Ordre; fera la vérification des Certificats de Catholicité & de services des Grands Croix, Commandeurs & Chevaliers; fera l'information pour la réception des Officiers de l'Ordre, & sera présent lorsque Nous recevrons le Serment des Grands Croix, des Commandeurs, des Chevaliers & des grands Officiers, pour les faire placer chacun à leur rang, suivant la liste qui lui en sera remise par les Secretaires d'Etat de la Guerre & de la Marine, & dans les cérémonies de l'Ordre de S. Louis; il fera les mêmes fonctions que le Grand Prevôt dans l'Ordre du S. Esprit.

X 5

Le Secrétaire Greffier tiendra un Registre des Statuts & Réglemens de l'Ordre ; il écrira les délibérations dans les Assemblées qui seront tenues en nôtre présence. Et lorsque Nous recevrons des Chevaliers , il fera la lecture du Serment , & tiendra Registre de la prêtéation , dont il signera l'Acte sur le repli des Provisions.

L'Intendant aura soin des affaires de l'Ordre sous les Secrétaïres d'Etat , ayant le département de la Guerre & de la Marine , auxquels il en rendra compte ; il rapportera au Conseil de l'Ordre & aux Assemblées qui se tiendront tous les mois , les affaires concernant les biens & revenus dudit Ordre.

Les Tresoriers , chacun dans l'année de leur exercice , recevront les revenus de l'Ordre , dont ils rendront tous les ans un compte au Conseil de l'Ordre , & payeront toutes les Pensions de l'Ordre , suivant les Etats qui en

feront par Nous, arrêtez, & celui en exercice nous présentera les Croix aux réceptions.

Le Contrôleur en exercice contrôlera les Quitances qui seront données par les Tresoriers, tant des Fonds qu'ils recevront des Gardes de notre Tresor Royal, que des autres revenus de l'Ordre, & les Quitances qui seront données par les Commandeurs, Officiers & Chevaliers, dont il tiendra Registre de Recette & Dépense, le tout sans pouvoir prétendre aucun droit.

Le Receveur particulier recevra des Fermiers le produit de leur Ferme, dont il fournira ses Récépissés, portant promesse de rapporter Quitances en forme des Tresoriers tous les trois mois; comme aussi tous les autres revenus qui appartiendront à l'Ordre, excepté ce qui sera payé par les Gardes de notre Tresor Royal; il rendra compte de sa Recette au Tresorier en exercice; lequel

492 HISTOIRE DES ORDRES  
compte sera visé & approuvé par  
l'Intendant, & il sera l'Agent des  
affaires de l'Ordre sous l'autorité  
de l'Intendant.

L'Aumônier dira la Messe les  
jours de Conseils & d'Assemblées.  
Le Garde des Archives aura la  
garde de tous les titres de l'Ordre  
dont il tiendra Registre ; scellera  
en présence du Chancelier les Pro-  
visions des Grands Croix, Com-  
mandeurs, Chevaliers & Officiers,  
& autres expéditions ; il tiendra  
la plume sous les ordres du Secre-  
taire aux Assemblées qui ne se tien-  
dront point en nôtre présence.

Les Herauts d'armes seront char-  
gez d'avertir les Grands Croix,  
Commandeurs, Chevaliers & Of-  
ficiers des jours d'Assemblées, gar-  
deront la porte aux Assemblées  
générales de l'Ordre qui se tien-  
dront en nôtre présence, assiste-  
ront aux cérémonies avec leur  
Masse, & recevront les Ordres  
du Chancelier & du Grand Pre-  
vôt.

Et attendu la faveur que merite ledit Ordre de saint Louis, & la nature des biens dont il jouit, Voulons que toutes les Causes qui le concerneront, tant en demandant, qu'en défendant, ou par intervention, soient traitées & jugées en premiere Instance en la Chambre du Domaine seante à Paris, & par apel en nôtre Cour de Parlement de Paris, leur en ayant à cet effet attribué la connoissance; & icelle interdite à toutes nos autres Cours & Juges. Voulons néanmoins que ceux de nos Officiers qui sont en possession de faire les liquidations des Droits Seigneuriaux & autres Droits Casuels spécifiés dans le present Edit, continuënt d'en user comme par le passé, & qu'ils connoissent des contestations & Procès qui pourront survenir à l'occasion desdites liquidations seulement.

Voulons au surplus que les Edits des mois d'Avril 1693. & Mars 1694. soient executez selon leur



294 HISTOIRE DES ORDRES.  
forme & teneur en tout ce qui  
n'est point contraire à nôtre pre-  
sent Edit. SI DONNONS EN  
MANDEMENT à nos amez &  
fcaux Conseillers les Gens tenans  
nôtre, &c.



## CHAPITRE L.

*Histoire de l'Ordre Militaire & de  
Chevalerie de l'AIGLE NOIR.*



**L**A derriere Guerre de Hongrie qui fut si glorieuse à l'Empereur Leopold, puisqu'il mit à la raison les Mécontents, & qu'il se rendit maître de presque tout ce grand Royaume qu'il enleva au Turc, qui fut ensuite contraint

496 HISTOIRE DES ORDRES  
de faire une Paix honteuse, ayant  
abandonné toutes les Places con-  
quises, & celle qui commença  
avec ce Siècle, entre la Maison  
d'Autriche & celle de Bourbon, à  
l'occasion de la succession du Roy  
d'Espagne, qui avoit déclaré le  
Duc d'Anjou son héritier, ces  
Guerres, dis je, ont donné la  
naissance à deux Ordres de Che-  
valerie, dont nous allons parler.

Le premier est celui de l'Aigle  
noir par Frederic, Marquis de  
Brandebourg. Cet Electeur avoit  
fourni à l'Empereur Léopol des  
secours considérables pendant la  
Guerre de Hongrie, qui fut ter-  
minée par la Paix ou Treve de  
Carlowitz en 1699. ainsi il avoit  
de grandes obligations à ce Mar-  
quis qui l'avoit assisté puissamment  
de troupes & d'argent : delà vint  
qu'il se crût en droit d'exiger quel-  
que reconnoissance de cet Empe-  
reur, & le fit solliciter d'ériger en  
Royaume la Prusse Ducale, dont  
sa Maison est en paisible possession

depuis l'Apostasie d'Albert de Brandebourg, Grand Maître de l'Ordre Teutonique qui embrassa le Lutheranisme. L'Empereur se vit embarrassé d'une telle demande, & tâcha de l'é luder en gagnant du tems, & en formant de grandes difficultez : mais enfin, la Guerre qu'il entreprit contre la France & l'Espagne, dans le dessein de détrôner le Duc d'Anjou, pour mettre la Couronne sur la tête de son second fils l'Archiduc Charles, maintenant Empereur, l'obligea, pour gagner cet Electeur, d'aplanir toutes les difficultez qu'il avoit formées jusqu'alors, de lui permettre de prendre au commencement de l'année 1701. le titre de Roy de Prusse, & de se faire couronner en cette qualité, nonobstant l'opposition de plusieurs Princes intéressés. Frederic ne fut pas long-tems sans prendre possession de sa nouvelle dignité : car dès le 15. du même mois, il se fit proclamer Roi de

498. HISTOIRE DES ORDRES  
Prusse à Königsberg, Ville Capitale de ce nouveau Royaume, avec les cérémonies suivantes. Le Comte de Lothun Grand Maréchal de la Cour, & le Comte de Wallenroodt Maréchal de Prusse, suivis de plusieurs Gentilhommes magnifiquement habillez, & précédés de deux Timbaliers & de vingt-quatre Trompettes, allèrent à cheval devant le Palais & dans les Places de la Ville, où les Hérauts firent la proclamation en ces termes. Le souverain Duché de Prusse ayant été par la Providence divine érigé en Royaume, le très-haut & très-puissant Prince Frederic son Souverain est devenu & est déclaré Roi de Prusse. Vive Frederic I. notre Roy : vive Charlotte Sophie notre Reine. Le 18. leurs Altesses Electorales furent Couronnées & Sacrées dans la Chapelle du Château, par le Sieur Ursinus premier Ministre ou Pasteur de la Cour, qui les oignit avec de l'huile en forme de

Sacre. Cette cérémonie fut suivie d'une décharge générale de toute l'artillerie du Château & des Ramparts de la Ville. On jeta une grande quantité de Médailles d'or & d'argent, & on donna au pillage le drapeau dont le chemin jusqu'à la Chapelle avoit été couvert. Il y eut ensuite un magnifique repas à plusieurs tables. Le soir, les maisons furent illuminées : on alluma des feux dans les rues ; & on jeta une grande quantité de fusées. Le même jour, l'Electeur, pour rendre la solennité plus remarquable, institua le nouvel Ordre de Chevalerie, dont il est parlé dans ce Chapitre, auquel il donna le nom de l'Ordre de l'Aigle noir. La marque est une Croix bleue, entourée d'Aigles noirs, attachée avec un Ruban orange, qui de l'épaule gauche passe sous le bras droit. Il nomma en même-tems vingt Chevaliers, qui étoient, le Prince Electoral, les trois Markgraves, frères de Son Al-

500 HISTOIRE DES ORDRES  
tesse Electorale, le Duc de Cur-  
lande, le Comte de Wartenberg,  
Grand Chambellan ; le Sieur de  
Feld, Grand Maréchal ; les trois  
Comtes de Dhona ; le Comte de  
Lothun, Grand Maréchal de la  
Cour ; les quatre Régens de Prus-  
se ; le Commissaire Général ; le  
Sieur Bulaw, Grand Maître de la  
Maison de l'Electrice ; le Grand  
Maître de l'Artillerie ; le Sieur  
Brand, Lieutenant Général ; &  
le Sieur Tettau, Major Général.  
Le 22. il y eut un combat d'Ours  
contre d'autres bêtes farouches,  
& le 24. on fit jouer un feu d'artifi-  
ce devant le Château. Après tou-  
tes ces cérémonies, le Roy & la  
Reine retournerent à Berlin, où  
ils reçurent les complimens sur  
leur nouvelle Dignité. \* *Memoires  
du tems.*



## CHAPITRE LI.

*Histoire de l'Ordre Militaire de*  
SAINT RUPERT.

**V**oici le second Ordre qui est redevable de son institution aux Victoires & aux Conquêtes que fit sur les Turcs l'Empereur Leopold. Après la Paix qui fut conclue en 1699. si glorieuse pour ce Prince, & si honteuse pour ces ennemis du nom Chrétien, qui



jusqu'alors s'étoient rendus si redoutables par leur orgueil & par les massacres dont ils souilloient leurs Victoires, il n'y eut point de Prince en Allemagne qui ne donnât des marques sinceres de joye, en voyant l'Empire délivré de la crainte où il s'étoit vu de succomber sous les efforts de la formidable Armée que commandoit le Grand Visir Mustapha, qui vint mettre le Siège devant Vienne, Ville qui ne fut délivrée du pillage & de la mort de ses Habitans, que par une protection toute visible de la divine Providence. L'Archevêque de Saltzbourg, Prince du saint Empire, se distingua des premiers en cette occasion, en instituant un Ordre de Chevalerie; à qui il donna le nom de saint Rupert. Ce Saint étoit François d'origine & de Sang Royal: il fut, selon le sentiment le plus commun, Evêque de Wormes; depuis, il vint prêcher la Foi en Baviere, où il fut invité par le Duc

Theodon , qu'il convertit & qu'il baptisa au commencement du huitième Siècle. Le Saint continuant ses Prédications à Lorchet & à Javave , ils s'arrêta dans cette dernière Ville , qui a été depuis appelée Saltzbourg , & y bâtit l'Eglise de S. Pierre , où il mit son Siège Episcopal. Ce Saint mourut le 27. Mars de l'an 718. Ainsi ce fut pour honorer la memoire de son premier Evêque , que l'Archevêque de Saltzbourg voulut que l'Ordre qu'il institua au commencement de ce Siècle , ou sur la fin du Siècle précédent , portât un nom de si bon augure , & que cet Ordre fût la récompense de ceux de son Diocèse , qui avoient glorieusement combattu pour la Foi contre les Mahométans , & qui avoient reculé si loin les Frontières de leur formidable Empire ; & pour les animer par une marque si glorieuse de distinction à prodiguer leur sang pour une semblable cause , lorsque l'occasion s'en présente-

304 HISTOIRE DES ORDRES  
roit, c'est le Serment qu'ils font  
obligez de prêter lorsqu'ils sont  
créez Chevaliers, & qu'on leur  
donne la Croix de l'Ordre qui est  
d'or, émaillée de violet, avec  
une Médaille de Saint Rupert au  
milieu; elle tient à un Cordon  
qui est aussi d'un Ruban violet.  
\* *Voyez le Livre, Remarques Hi-  
storiques & Critiques faites dans  
un voyage d'Italie, &c. A Cologne  
en 1705.*



## CHAPITRE

## CHAPITRE LII.

*Histoire de l'Ordre Militaire de  
L'AIGLE BLANCHE.*

**N**ous avons vu ci-devant qu'Uladislas Roy de Pologne, qui vivoit dans le quatorzième Siècle, institua un Ordre Militaire, qu'il nomma de l'Aigle Blanc. Un autre Roy de Pologne, c'est Auguste Electeur de Saxe, dont le Règne a été si troublé, a renouvelé ou plutôt insti-

Tome II.

Y

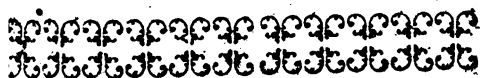
tué un nouvel Ordre Militaire sous le nom de l'Aigle blanche, sur la fin de l'année 1705. Je ne m'engagerai pas à faire ici l'histoire de ce Prince, depuis son éléction à la Couronne de Pologne, jusqu'à l'institution de son Ordre, dont le motif fut de gagner les Polonois qui l'avoient presque tous abandonné, après avoir été battu plusieurs fois par le Roy de Suede, Charles XII. jeune Prince alors, dont la valeur & le courage ont été admirez de toute l'Europe, aussi bien que ses succès. Le Roy Auguste s'étant ligué très-mal à propos avec le Roy de Danemark & le Grand Duc de Moscovie, crût pouvoir accabler le Roy de Suede qui venoit de monter sur le Trône à l'âge de quinze à seize ans, mais il se trompa; lui & ses Alliez furent battus plusieurs fois, quoique beaucoup supérieurs en Troupes; & malgré tous leurs efforts, le Roy de Suede entra en Pologne, se rendit maî-

tre des Villes, obligea le Roy Auguste à fuir honteusement & à quitter la partie : après quoi il fit élire un autre Roy de la Nation, qui étoit le Palatin de Posnanie, nommé Stanislas, qui reçût le Sacré & la Couronne le 4. Octobre de l'an 1705. de la main de l'Archevêque de Leopold, dans l'Eglise de saint Jean de Varsovie, sans aucun trouble. Après le Couronnement, un grand nombre de Polonois, de la faction contraire, s'en détachèrent les uns après les autres, pour profiter de l'Amnistie que le nouveau Roy avoit fait publier.

Le Roy Auguste prévoyant quelles feroient les suites de cette révolution, qui pouvoit devenir universelle, résolut enfin de repasser en Pologne, & arriva secrètement à Königsberg dans la Prusse, d'où il se rendit le premier Novembre à Tikockin : il y fut reçu avec beaucoup de joye par ses Partisans les plus affectionnez, & institua en leur faveur l'Or-

508 HISTOIRE DES ORDRES  
de Chevalerie de l'Aigle Blanche. Par cette Promotion , il ne  
desespera pas de réparer ses pertes  
en se servant des forces du Czar :  
mais s'il est depuis ce tems-là re-  
monté sur le Trône , il n'en a l'o-  
bligation qu'à la témérité du Roy  
de Suede , qui voulut poursuivre  
le Czar jusques dans ses Etats ,  
après l'avoir batu plusieurs fois ,  
& perdit la bataille près de Pul-  
towa le 8. Juillet 1709. dont il  
ne s'est pû relever. On sçait tout  
ce qui lui est arrivé depuis ce tems-  
là. \* *Memoires du tems.*





## ADDITIONS

A U X

ORDRES MILITAIRES

E T

DE CHEVALERIE.

**I**L y a eu encore quelques Ordres Militaires & de Chevalerie établis par des Princes & des Souverains, dont nous n'avons point parlé dans le corps de cet Ouvrage, & dont nous allons donner ici une légère idée.

Il y a eu autrefois des Chevaliers de l'Ordre de S. Jean d'Acre, qui avoient soin de gouverner les Pèlerins malades, qui alloient en Jerusalem visiter les saints Lieux, & qui étoient obligez de les dé-



510 HISTOIRE DES ORDRES  
fendre contre les Infidèles. •

L'Ordre de saint Thomas Becket , Archevêque de Cantorbery , fut institué par Richard I. Roi d'Angleterre , après la prise d'Acre , autrement Ptolemaïde. Les Chevaliers qui devoient être de Nation Angloise , portoient l'Habit blanc & la Croix pleine de rouge , chargée en cœur d'une Coquille blanche , & le Collier de même.

Nous lisons dans la vie de saint Louis , au rapport de Joinville , que les Soudans de Babytone & de Syrie , avoient des Chevaliers apelles de la Halcqua , c'est-à-dire , de la Chambre , qui étoient comme les Gentilshommes de la Chambre , dont les Rois se servent maintenant , ou comme les Gardes du Corps. On avoit soin de leur apprendre tous les exercices convenables à un Gentilhomme , destinez qu'ils étoient à veiller à la garde de leur Souverain , & à aprocher de leurs personnes.

1 Dans la Chine il y a aussi des Chevaliers ( qui ne sont autres que ces fameux Mandarins ) qui ont tant de crédit & d'autorité dans ce vaste Empire , & qui sont destinés par leur Charge au gouvernement & à l'administration des Provinces qui le composent. La marque de leur Dignité est un Bonnet pointu , de Soye rouge ; revêtu d'Hermine ou de Martres , auquel est attaché une Étoile d'or de six rais ; de la pointe de ce Bonnet sort une Ombelle\* de Soye cramoisie , brochée d'or & d'argent , descendant sur les épaules ; & à la pointe , il y a une grosse houppe d'or. Ces Mandarins sont revêtus d'une Robe de Soye , bordée par le bas , d'or & d'argent , qui est ceinte d'une ceinture en broderie , enrichie de diamans & de pierres précieuses ; & pour chaussure , ils portent des Brodequins d'or. Après que le Roy a fait quelque Seigneur de sa

\* Ombelle, espèce de Parasol, ou de Chapeau.

312 HISTOIRE DES ORDRES  
Cour Mandarin, il lui donne d'ordinaire le gouvernement de quelque Province de son Etat, hors du lieu de sa naissance, & les peuples lui portent autant d'honneur, qu'à la Personne de leur Roy, dont ils tiennent l'autorité.

Il y a aussi dans les Indes des Chevaliers apellez Brachmanes, qui portent sur leur chair, en écharpe, un Cordon fait de trois petits filets de coron, & qui leur est donné par les Rois de Calcutt Chefs de cet Ordre, dans les Temples aux jours de leurs grandes cérémonies & solemnitez.

Avant la Conquête des Indes par les Espagnols, les Rois du Perou avoient aussi leurs Chevaliers, qui portoient pour la marque de leur Dignité, une feuille d'or attachée à leur oreille.

Les Rois de la Floride (ce Pais est ainsi nommé, parce qu'il fut découvert un jour de Pâques fleuries) avoient aussi autrefois divers Ordres de Chevaliers, dont les

plus connus & les plus certains , étoient ceux qui portoient leurs cheveux attachez en rond , d'où sortoit un panache , les plumes couvrans leurs épaules avec des bourlets de Soye. Ces Chevaliers portoient autant de plumes qu'ils s'étoient trouvez en des batailles ou occasions signalées de Guerre. De plus , ils portoient aux oreilles des os de poisson en maniere de boucles , ce qui étoit chez eux la marque d'une grande dignité.

On trouve encore dans les Auteurs qui ont traité des Ordres de Chevalerie , que les Rois du Japon avoient aussi établi dans leur Royaume des Chevaliers Nègres , qui étoient divisez en deux Ordres , ou pour mieux dire , appliquez à deux différentes fonctions. Les uns avoient soin des choses qui regardoient purement la Religion & le culte des Idoles ; & les autres étoient employez à maintenir la gloire & la grandeur de l'Etat , & à combattre les enne-

514 HISTOIRE DES ORDRES  
mis. Ces derniers se rendirent fort  
redoutables par leur courage &  
leur bravoure ; & on en comptoit  
jusqu'à trente mille , possédant  
aussi de grandes richesses. On ra-  
porte qu'ils vivoient dans une si  
grande chasteté , qu'il n'étoit per-  
mis à aucune femme d'entrer dans  
la Ville , que le Roy leur avoit assi-  
gnée pour leur demeure. Exemple  
qui servira un jour de sanglant re-  
proche à tant de Chrétiens , qui,  
enrôlez dans la Milice à combat-  
tre contre les Infidèles , ont violé  
si souvent leurs promesses & leurs  
Vœux par une vie déréglée & li-  
bertine.

Il y a encore en Moscovie un  
Ordre Militaire ou de Chevale-  
rie , institué sous le nom de l'Apô-  
tre S. André. Pierre Alexiewitz ,  
maintenant Empereur ou Czar  
de Moscovie , qui depuis plusieurs  
années , jouë un si beau rôle par-  
mi les Princes , & qui a voyagé  
presque dans tous les Royaumes  
de l'Europe , étant venu en Fran-

ce en 1717. où il a voulu être instruit de tout ce qu'il y a de plus rare & de plus curieux, soit touchant les Arts ou les Sciences; & après avoir admiré les magnifiques établissemens & les superbes édifices, ouvrages qui contribueront à immortaliser le feu Roy Louïs le Grand, lorsqu'il prit congé de Sa Majesté, il lui fit present d'une Croix de son Ordre de saint André, enrichie de diamans & de pierres précieuses d'une grande valeur. Il en donna aussi d'autres à plusieurs Seigneurs de la Cour.

*Fin du second Tome.*

... ..  
... ..  
... ..

T A B L E  
DES CHAPITRES  
CONTENUS  
EN CE II. VOLUME.

Chap. i.	<b>H</b> istoire des Hospitaliers ou de l'Ordre Militaire du saint Esprit.	pag. 1
Chap. ii.	Histoire de l'Ordre Militaire de Chypre, ou des Chevaliers de l'E- pée.	28
Chap. iii.	Histoire de l'Ordre Militaire de l'Aîle de saint Michel.	36
Chap. iv.	Histoire de l'Ordre de la Crosse de Gènes.	41
Chap. v.	Histoire de l'Ordre Militaire de Notre-Dame de la Mercy, pour la Rédemption des Captifs.	49
Chap. vi.	Histoire des differens Ordres Militaires établis sous le nom de saint Georges.	68
Chap. vii.	Histoire de l'Ordre Militaire de Christ en Portugal.	100



# T A B L E.

Chap. viii. Histoire de quelqu'autres Or- dres Militaires , établis dans l'Eglise sous le nom de Jesus-Christ.	107
Chap. ix. Histoire de l'Ordre Militaire de Montesa.	120
Chap. x. Histoire de l'Ordre Militaire de Notre-Dame du Chardon.	125
Chap. xi. Etablissement de l'Ordre Mili- taire de saint Jean-Baptiste & de saint Thomas.	134
Chap. xii. Histoire des Chevaliers de l'Ordre Militaire du Croissant & de l'Etoile , établis en Sicile.	138
Chap. xiii. Histoire de l'Ordre Militaire de la Colombe.	149
Chap. xiv. Histoire de l'Ordre Militaire du Dragon Renversé.	154
Chap. xvi. Histoire des Ordres Militaires de saint Antoine.	161
Chap. xvi. Histoire de l'Ordre Militaire de l'Ours , du saint Gal , en Suis- se.	170
Chap. xvii. Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers de sainte Marie , qu'on appelle Ermites de la Vierge.	179
Chap. xviii. Histoire de l'Institution des Chevaliers de l'Ordre Militaire de Notre-Dame du Rosaire , & du Col- lier Céleste du saint Rosaire.	186
Chap. xix. Etablissement des Chevaliers de la Foi de Jesus-Christ , & de la	

# T A B L E.

<i>Croix de saint Pierre Martyr.</i>	196
Chap. xx. <i>Institution des Chevaliers de Jesús-Christ, de saint Dominique &amp; de saint Pierre, Martyr.</i>	200
Chap. xxi. <i>Etablissement des Chevaliers de l'Ordre de Notre-Dame de la Vic- toire.</i>	205
Chap. xxii. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de l'Hermine, &amp; de l'Ordre de l'E- py.</i>	210
Chap. xxiii. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de la Bande on de l'Écharpe.</i>	219
Chap. xxiv. <i>Histoire de l'Ordre Militaire de sainte Brigitte.</i>	224
Chap. xxv. <i>Histoire de l'Ordre Militaire des Chevaliers de l'Étoile.</i>	229
Chap. xxvi. <i>Histoire de l'Ordre de la Fartiere.</i>	247
Chap. xxvii. <i>Histoire des Chevaliers de l'Ordre Militaire de la Nef, appellez en- core les Argonautes de S. Nicolas.</i>	253
Chap. xxviii. <i>Histoire de l'Ordre des Chevaliers de l'Annonciade.</i>	263
Chap. xxix. <i>Histoire de l'Ordre d'Or- léans, dit du Sacro-Empire.</i>	269
Chap. xxx. <i>Histoire de l'Ordre des Che- valiers des Bains.</i>	275
Chap. xxxi. <i>Histoire des Chevaliers de l'Aigle Blanc.</i>	284
Chap. xxxii. <i>Histoire de l'Ordre des Che- valiers de l'Elephant.</i>	287

# T A B L E. —

Chap. xxxiii. Histoire de l'Ordre Militaire de saint Maurice de Savoye.	291
Chap. xxxiv. Histoire de l'Ordre Militaire du Vase de la sainte Vierge de Notre-Dame de Lis, en Arragon.	295
Chap. xxxv. Histoire de l'Ordre de la Toison d'Or.	298
Chap. xxxvi. Histoire de l'Ordre Militaire de Saint Michel.	309
Chap. xxxvii. Histoire de l'Ordre de la Cordeliere.	311
Chap. xxxviii. Histoire de l'Ordre Militaire de S. Pierre & S. Paul.	336
Chap. xxxix. Histoire de l'Ordre Militaire de saint Etienne.	340
Chap. xl. Etablissement de l'Ordre de la Croix de Bourgogne.	348
Chap. xli. Histoire de l'Ordre Militaire de l'Eperon Doré, ou des Chevaliers appeliez les Pias.	352
Chap. xlii. Histoire de l'Ordre Militaire de Notre-Dame de Lorette.	358
Chap. xliii. Histoire de l'Ordre de la Charité Chrétienne.	365
Chap. xliv. Histoire de l'Ordre du saint Esprit.	367
Ceremonies observées à la Réception des Commandeurs & des Chevaliers de l'Ordre du saint Esprit, faites à Versailles le 3. Juin 1724.	399
Chap. xlv. Histoire de l'Ordre Militaire	

# T A B L E.

<i>du Sang de Jéſus - Chriſt.</i>	438
<i>Chap. xlv. Hiſtoire de l'Ordre Militaire de la Conception.</i>	438
<i>Chap. xlv. Hiſtoire de l'Ordre Militaire de ſainte Madeleine.</i>	440
<i>Chap. xlviii. Hiſtoire de la Compagnie des Dames , ou des Chevalieres de la vraie Croix.</i>	447
<i>Chap. xlix. Hiſtoire de l'Ordre Militaire de ſaint Louis.</i>	453
<i>Chap. l. Hiſtoire de l'Ordre Militaire de Chevalerie de l'Aigle Noir.</i>	498
<i>Chap. li. Hiſtoire de l'Ordre Militaire de ſaint Rupert.</i>	501
<i>Chap. lii. Hiſtoire de l'Ordre Militaire de l'Aigle blanche.</i>	508
<i>Aditiions aux Ordres Militaires &amp; de Chevalerie.</i>	509

Fin de la Table.



## APPROBATION.

**J**'Ay lû par l'Ordre de  
Monseigneur le Garde des  
Sceaux, *l'Histoire des Religions  
ou Ordres Militaires de l'Eglise,  
& des Ordres de Chevalerie,*  
par M. Hermant, & il m'a  
paru que cet Ouvrage méri-  
toit d'être imprimé. FAIT  
à Paris ce vingt-cinquième  
Novembre mil sept cens dix-  
neuf.

RAGUET.

## PRIVILEGE DU ROY.

**L** OUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement , Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel , Grand Conſeil , Prevôt de Paris , Baillifs , Senéchaux , leurs Lieutenans Civils , & autres nos Juſticiers qu'il apartiendra , SALUT. Nôtre bien amé JEAN-BAPTISTE BESONGNE, Fils , l'un de nos Imprimeurs ordinaires & Libraire à Rouën ; Nous ayant fait expoſer qu'il ſouhaiteroit donner au Public pluſieurs Ouvrages dont les Privilegés ſont expirez , ou près à expirer : Mais craignant que d'autres Imprimeurs ou Libraires ne vouluſſent entreprendre d'imprimer ou faire imprimer leſdits Ouvrages , ce qui lui cauſeroit un préjudice conſidérable. Et comme il ne les peut imprimer ou faire imprimer ſans s'engager à de très-grands frais , il nous auroit en conſéquence très-humblement fait ſupplier de vouloir bien , pour l'en dédommager , lui accorder nos Lettres de continuation de Privilege ſur ce néceſſaires. A CES CAUSES , voulant favorablement traiter ledit BESONGNE , & lui donner les moyens de continuer à réimprimer leſdits Ouvrages ci enſuite expliquez , qui ne peuvent être que très-utiles pour l'avancement des Sciences & des belles Lettres : Nous lui avons permis & accordé , permettons & accordons par ces preſentes , de réimprimer ou faire réimprimer les *Coutumes de Normandie ; commentées par Berault ; Godefroi , & Daviron ; avec une Explication par Pénelle : comme auſſi l'Esprit de la Coutume , & la Méthode pour liquider les Mariages. avenans des*

*Filles dans la Coutume de Normandie & dans celle de Caux, par Maître Everard. L'Histoire de Normandie, depuis son origine jusqu'à présent, par le Sieur de Masseville. La Vie des Saints du Sieur Abbé de Commanville. La nouvelle Methode pour apprendre le plein Chant, par un Ecclesiastique du Diocèse de Roüen. Les Homelies sur les Evangiles des Dimanches & des Fêtes, par le Sieur de Brainville. L'Histoire des Conciles, des Ordres Religieux, des Heresies & Heresiarches du Sieur Hermant, avec ses Homelies sur les Dimanches & Fêtes & ses Sermons sur les Misteres de Jesus-Christ & de la Vierge, & le Bon Pasteur, ou la Conduite des Pasteurs Dobstraits, traduit en François par le même Auteur. La Théologie Morale de Bonal. Mélanges d'Histoire & de Littérature, par le Sieur de Vigneul Marville. L'Histoire des Ordres de Chevalerie, par le Sieur Hermant : en tels volumes, forme, marge, caractère, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera ; & de les vendre, faire vendre, & débiter par tout nôtre Royaume, pendant le tems de vingt années consécutives, à compter du jour de la date desdites presentes. FAISON'S DÉFENSES à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de nôtre obéissance. Comme aussi à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Livres ci-dessus expliquez, en tout ni en partie, n'y d'en faire aucuns Extraits sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de Titre, même de traduction étrangere, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de six mille Livres d'Amende contre chacun des contrevenans,*

dont un tiers à Nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , l'autre tiers audit Exposant , & de tous dépens , dommages & intérêts. A la charge que ces présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris , & ce dans trois mois de la date d'icelles : que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs , en bon papier & beaux caractères , conformément aux Réglemens de la Librairie. Et qu'avant que de les exposer en vente , les Manuscrits ou imprimez qui auront servi de Copie à l'impression desdits livres , seront remis dans le même état où les Approbations y auront été données , es mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur Daguesseau : Et qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires de chacun dans notre Bibliothèque publique , un dans celle de notre Château du Louvre , & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur Daguesseau ; le tout à peine de nullité des présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant , ou ses ayans cause , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie desdites présentes , qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres , soit tenue pour dûement signifiée , & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires , foi soit ajoutée comme à l'Original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant clameur de Haro , Charte Normande , & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le septième jour du mois de Novembre ,



l'an de Grace mil sept cens vingt ; Et de nô-  
tre Règne le sixième. Par le Roy en son Conseil.  
**DE SAINT HILAIRE.**

*Registré sur le Registre quatrième de la Commu-  
nauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , p. 667.  
N°. 720. conformément aux Réglemens , & notam-  
ment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1703. A  
Paris le 11. Novembre mil sept cens vingt.*

**DELAULNE ,** Syndic.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Li-  
braires - Imprimeurs de Rouen , page 210. Ce 9.  
May mil sept cens vingt-un*

**P. DUMESNIL ,** Syndic-Garde.

Ledit Sieur Jean-Baptiste Besongne  
Fils , Imprimeur du Roy , a cédé la  
moitié de son droit au present Privilé-  
ge , au Sieur Jean-Baptiste Besongne  
son Pere , ancien Imprimeur du Roy ,  
pour en jouir suivant l'accord fait en-  
tre'eux.

**L**'Histoire des Conciles , contenant en abrégé ce qui s'est passé de plus considérable dans l'Eglise , depuis sa naissance jusqu'à présent : Ensemble les Canons de l'Eglise & l'abrégé Chronologique de la vie des Papes ; avec les Notes pour l'intelligence des Canons obscurs & difficiles , &c. 4 Volumes in-douze.

Histoire des Ordres Religieux , & des Congrégations Régulières & Séculières de l'Eglise ; avec l'Eloge & la Vie en abrégé de leurs saints Patriarches , & de ceux qui y ont mis la Réforme selon l'ordre des tems, &c. 4 Volumes in-douze.

Histoire des Hérésies , où l'on verra par ordre Alphabétique , le Nom & l'Histoire des Hérésiarques qui ont troublé l'Eglise , depuis la Naissance de Jesus Christ , jusqu'à présent , & les erreurs qu'ils y ont répandues : Troisième Edition. 4 Volumes in-douze.

Sermons sur les Mysteres , avec plusieurs Panégyriques des Saints ; & quelques autres Discours de Morale. 2 Volumes in-douze.

Homelies sur les Evangiles de tous les Dimanches de l'Année , pour le soulagement de ceux qui sont chargez de la conduite de l'Instruction des Ames. 2 Volumes in-douze.









